Température : ORAGES LOCAUX — 44 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE de l' A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Tirage: Plus de 80,000 copies

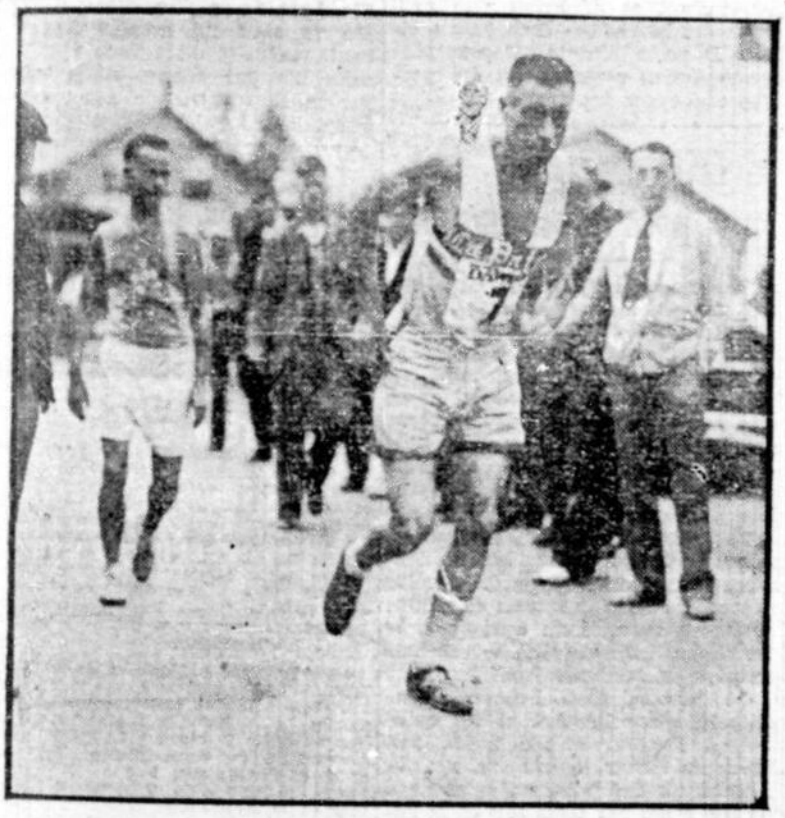
Vol. IV.—No 41—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 27 JUILLET 1930 — Tél HARBOUR ★7166 — Prix : 5 CENTS

LA "BOMBE" de la "PRESSE"

Ce qu'on en dit chez les "Bleus" et les "Rouges"

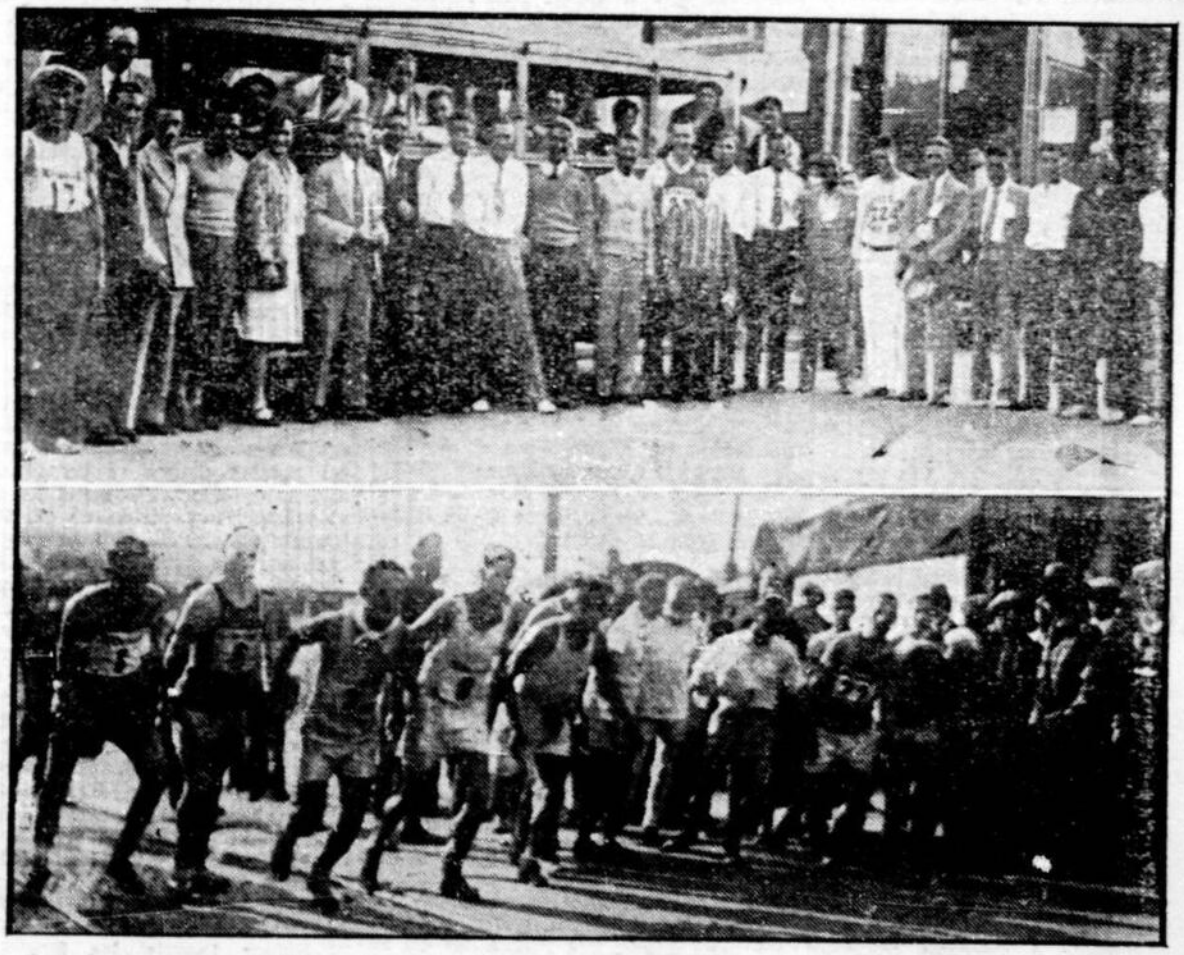
(VOIR DETAILS PAGE 22)

FABRE PREMIER A JOLIETTE



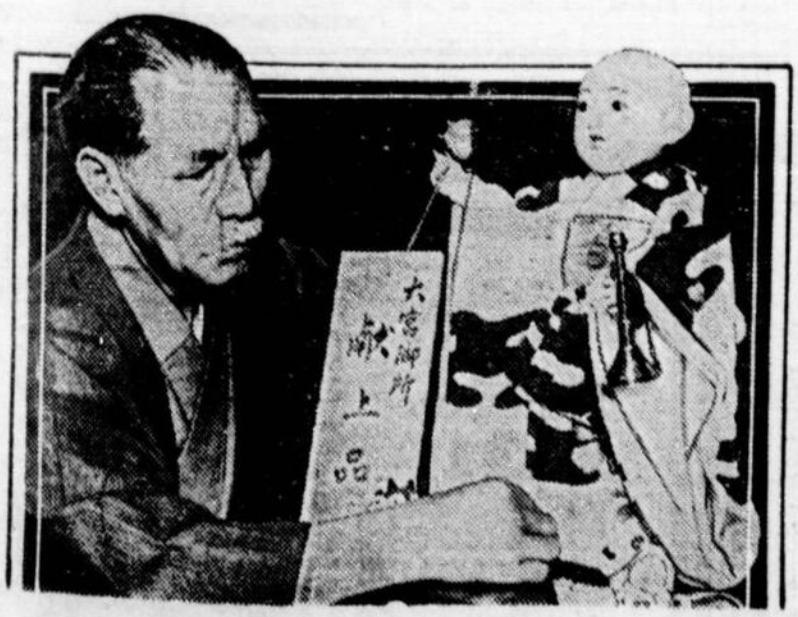
On aperçoit ici, Edouard Fabre, relayant son petit compagnon, le Finlandais Wanttinen, à Yamachiche, pour arriver second à Louiseville, en dépit de la faiblesse de sa jambe gauche qu'on voit enveloppée dans le plâtre, de la cheville au mollet. Le courageux marathonien canadien-français, représentant les couleurs de la "Patrie", termina la randonnée de 66 milles, à partir de Trois-Rivières, en arrivant premier à Joliette, en 7 heures, 55 minutes et 10 secondes. (Voir détails page 27). (Photo "Petit Journal")

PHOTOS EXCLUSIVES DU MARATHON DE 500 MILLES



Ces deux remarquables photographies — les premières à être publiées à Montréal — donnent deux différentes étapes de la course de 500 milles qui doit se terminer, cet après-midi, au Stade. — La photographie du haut montre les coureurs, après leur arrivée aux Trois-Rivières, vendredi soir. On reconnaîtra la plupart des principaux participants de cette course. — La photo du bas nous fait voir un premier peloton de coureurs, lors du départ, samedi matin, pour l'étape Trois-Rivières-Joliette de 66 milles, dont on lira les résultats en page 27.

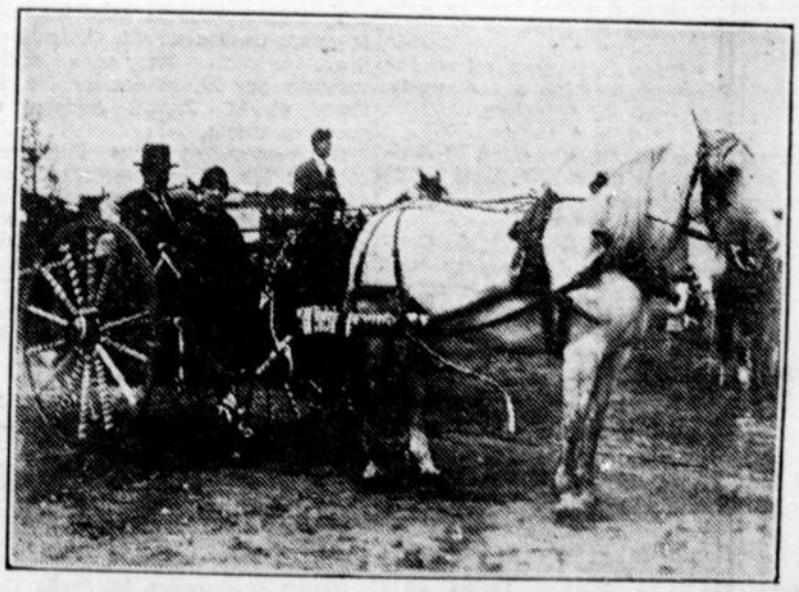
(Photo "Petit Journal")



L'impératrice douairière du Japon fera l'envie de toutes les petites Japonaises quand elle recevra cette poupée que Yasujiro Yamakawa, fabricant expert de poupées, est en train de terminer, après un an de travail.



Motley H. Flint, 65 ans, un financier millionnaire, qui fut tué devant le tribunal, au palais de justice de Los Angeles, par Frank D. Keaton, courtier en immeubles, qui prétend avoir été ruiné par Flint. Keaton avait perdu $400,000 lors du dernier krach de la Bourse de New-York.



Voici une des plus vieilles voitures du pays: la calèche qui servait aux promenades de nos grands-parents, l'été. Elle fut fort remarquée lors des fêtes de la paroisse de Ste-Jeanne d'Arc, au Parc Lalancette.

(Photo "Petit Journal")

La Société

Mme Frank Power et sa fillette Joan, sont de retour de Highgate Spring.

• • •

Monsieur Alphonse Jongers, est parti en auto, pour passer deux semaines à New-York et dans le New Jersey.

• • •

Mlle Bina Lantier, de Québec, fait en ce moment un séjour à Carleton-sur-Mer.

• • •

Mme René Bauset, M. et Mme Paul Bauset et leur deux fils Pierre et René, sont de retour d'un séjour à Highgate Spring.

• • •

Mlle Jeannette Brégent, a passé la semaine en ville et est retournée rejoindre sa famille, au Petit Lac Magog.

• • •

Mme G. Richer, de Notre-Dame de Grâce, passe la saison au Petit Lac Magog.

• • •

Le docteur Lataste, de Paris, a été de passage en ville en revenant du Japon et il s'est rembarqué cette semaine, pour la France.

• • •

M. et Mme Georges St-Arnaud, sont retournés à New-York, après avoir passé une couple de semaines en villégiature, à Highgate Spring.

• • •

Mme Ernest Savard et Mme Clarence McKenna, sont à Ogunquit, Maine.

• • •

Mme Paul Rodier et son fils Pierre, sont à la Rivière-Ouelle, les invités de M. et Mme Antoine Taschereau.

• • •

Mme J.-G. Caron et sa famille sont en villégiature à la Pointe-au-Pic, pour la saison.

• • •

Mlle Marguerite Fortier, de Québec, est en ce moment. à la Malbaie.

• • •

Mlle Lucile Hiam, est retournée à la Malbaie après avoir été l'invitée de Lady Price, à Québec.

• • •

Mme John Porteous, est retournée à l'Ile d'Orléans, chez Mme C. Porteous, après avoir été l'invitée de Mme Stuart MacTier, à la Malbaie.

• • •

Le docteur et Mme F.-J. Duckett, sont partis en auto pour Old Orchard, où ils passeront quelques semaines.

• • •

Mme Georges Garneau et sa fillette, passe quelques jours à la Pointe de la Rivière-du-Loup, les invitées de Mme Paul Garneau.

• • •

Mlle Martha Allan, a passé quelque temps à la Malbaie et est retournée à Cacouna rejoindre ses parents, Sir Montagu et Lady Allan.

• • •

M. et Mme Quentin C. D. Bovey, sont de retour d'un court séjour, en Angleterre.

• • •

Mme J. Aldéric Raymond, passe quelques jours au Manoir Richelieu, à la Malbaie.

• • •

Mme L.-H. Gariépy et sa fillette Andrée, sont à Old Orchard, pour une quinzaine de jours.

• • •

Lady Price, de Québec, est rendue à sa résidence d'été à Tadoussac, pour le reste de la saison.

• • •

Mme C.-R. Paquin, est à la Malbaie, l'invitée de sa fille, Mme Léon-Mercier Gouin.

• • •

Mlle Jeannette Routhier, de Québec, est de retour d'un voyage dans l'ouest canadien, et finira la saison d'été, à St-Irénée-les-Bains.

• • •

Mme de Gaspé Beaubien et sa famille, passent la saison estivale, à Nominingue.

Mme E.-P. Benoit, est revenue aujourd'hui de St-Adolphe de Howard, où elle a passé plusieurs semaines.

• • •

Madame Jean Tellier et son fils Pierre, sont aux Eboulements.

• • •

M. C.-M. Hart, est de retour de Loon Lake, où il a passé plusieurs jours à son cottage d'été avec ses fils.

• • •

Mlle Nina Le Bouthillier, est de de retour en ville, après avoir passé une quinzaine de jours au Chalet Cochand, à Ste-Marguerite.

• • •

Le sénateur et Mme Rodolphe Lemieux, occupent leur cottage, à la Malbaie.

• • •

Mlle Marguerite Emard, est en villégiature aux Eboulements, pour quelques semaines.

• • •

Mlles Jacqueline Leduc et Madeleine Béique, sont en villégiature, au Lac St-Joseph.

• • •

Mme J.-B. Major, s'est embarquée à bord de "l'Empress of Australia", pour un séjour de deux mois en France.

• • •

Mme Charles DesBaillets et ses enfants, sont en ce moment, à Pront's Neck.

• • •

Mlle Ida Donohue, de Québec, est à la Pointe-au-Pic, pour quelques semaines, l'invitée de Mme Gustave Simard.

• • •

Parmi les Montréalais qui étaient au nombre des passagers du "S.S. New Northland", qui fait la croisière sur les côtes du Labrador et de Terre-Neuve, on remarquait : M. et Mme A.-J. Williams, M. Henri Bourassa, M. et Mme A. Labarge, Mme G. Garceau, Mme W. Grant, Mme J.-H. Paquin, Mlle A. Raynes, Mlle M. Paquin, Mme A.-W. Brooks et Mlle M. Baird.

• • •

Mme Frank Clarke et ses trois fils, de Québec, passent quelque temps sur les côtes du Maine.

• • •

M. Edouard Cannon, de Québec, passe quelques jours avec ses parents, le juge L.-A. Cannon et Mme Cannon, à la Malbaie.

CLINIQUE PRIVEE
Dr R. TESSIER
Médecin en charge des MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre. Hôpitaux Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.
TEL. BELAIR 8407

Funérailles du baron Werner de Wommersom

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu, samedi matin, les funérailles du baron Werner de C'Sercales de Wommersom, chancelier du Consulat général de Belgique à Montréal.

Le service funèbre fut chanté en la cathédrale par le chanoine J. Binette, assisté des abbés D. Waddell, comme diacre et D. Donais comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par le chanoine J. F. Adélard Harbour, curé de la Basilique.

Le choeur exécuta avec maitrise la messe de Perosi. M. C. Laurendeau, dirigeait. Des solis furent exécutés par M. le docteur Descôteaux et M. Joseph Audette et quelques autres.

On remarquait dans l'immense cortège: MM. Jean Desjardins, Eugène Bornadelli, beaux-frères du défunt; M. Maurice Singer, son cousin; M. Charles Singer, M. Auguste Singer, M. Georges Hamilton, M. Fernand Bergevin, M. L. De Burry, de la Canada Steamship Lines; M. André Desjardins, M. Léon Boyer, M. R. Vallerand, M. A. Hamilton. M. Emile Auger, M. S. W. Hamilton, M. M. Vallerand, M. Remes, consul-général de Belgique; M. M. De Knoop, vice-consul de Belgique; le colonel Chaballe, M. L. J. Mouton, M. Emile Duval, M. Robert Grisar, l'honorable Achille Bergevin, ancien député; M. J. A. Christin, M. Roger Christin, M. Armand St-Georges, M. Louis Delmy, M. Louis Delmy, M. Richard Bourbeau, M. Louis-Philippe Demers, M. Conrad Podiébrad, M. E. A. Caven, M. Louis Bergevin, M. H. Roy, M. Alphonse Lemieux, le docteur Gustave Lemieux, M. G. H. Pelletier, M. René Campeau, M. Roger Renaud-Vidal, M. Henri Castonguay, M. Marc René de Cotret, M. Henri Dufresne, M. Maurice Morin, M. A. Déry, M. Jules Hervé-Gilbert, M. Gustave Simard, M. Ernest Pallascio-Morin, M. Lucien Duchaine et plusieurs autres.

BEBE EN AVION



Le Dr L. Stacks, de Lorraine, Ohio, avec son enfant de quelques mois, photographié après une envolée de 600 milles de Saint-Louis à Cleveland. Ce voyage aérien ne parait pas avoir affecté l'enfant qui dort d'un profond sommeil.

Funérailles de M. Damien Duquette

Samedi matin ont eu lieu à l'église Ste-Brigide, les funérailles de M. Damien Duquette, décédé le 23 juillet à l'âge de 81 ans, 6 mois.

Le défunt avait été, pendant cinquante ans, maitre-plombier dans le quartier Sainte-Marie.

Il laisse son épouse, née Legris (Hélène), sept fils, le Dr Charlemagne Duquette, MM. E.-C. Duquette, pharmacien; Lionel et Joseph, maitres-plombiers; Georges, sculpteur; Hervé, mécanicien-dentiste, et Louis-Philippe Duquette, manchonnier; une fille, Soeur Sainte-Rose de Viterbe, des Soeurs de Sainte-Croix.

La levée du corps fut faite par l'abbé Edouard Lafortune, et le service fut chanté par l'abbé L.-A. Lafortune assisté des abbés H. Martel comme diacre et de Philippe Martin comme sous-diacre. La chorale sous la direction de M. E.-A. Sansfaçon, exécuta la messe de Perosi, assistée des solistes MM. Paul Valade, Phil. Laganière, A. Guenette, Dr Paul Trépanier, J.-L. Lefebvre, E. Dubuc, Paul Tremblay, E. Baron, A. Dupuis, P.-E. Corbeil. L'orgue était touché par M. Chs. Bénard. Le deuil était conduit par ses fils Georges, Philippe, Lionel, Joseph, Hervé, Charlemagne, Edouard - Charles. Ses neveux: Edouard Godin, Jos. Jarry, Aldéric, Alexandre et Charlemagne Marier, Charles-Ed. Godin, Albert et Ed. Duquette, ses cousins Jos. Godin et Damien Leclerc.

Dans le cortège funèbre on remarquait les échevins J. Lalonde et J.-Hector Dupuis, les Drs Louis Sauvé, J.-A. Huot et T. Lefort; Ulric Girard, O. Tessier, E. Paquet, J. Sylvain, Thom. Jodoin, T. Daigle, Rob. Michaud, Frs. Marchand, D. Rousse, T. Sullivan, H.-J. Gagné, M. Lacoste, J.-V. Murray, J.-B. Dupont, Os. Latreille, J.-C.-A. et J.-C. Cornelier, J. Couture, Chs. Lippens, A. Lambert, L. Legris, L.-C. Lippens, E. Normandin, Geo. Casavant, Paul Vien, Chs. Lalumière, A. St-Louis, W.-C. Scullion, A. Jérôme, G.-E. Poirier, T. Saumure, C. Brault, S. Polhus, G. Fournier, Chs. Lord, L. Dépocas, G. et R. Rondeau, Ernest Gratton, O. Renaud, M. Deslauriers, J.-P. Lesage, Geo. Delorme, L. Bonenfant, Alf. Vallée, J. Ganong, P. Viau, P.-G. Julien, A. Monette, G. Pelletier, D. Laprotta, S. Chrétien, J. Dubois, J. St-Pierre, J.-A. Duval, N.-A. Bourassa, O. Dubois, A. Lahaie, W. Dubois, Eugène Soucy, A. Thibault, E. et S. Fournier, J.-L. Auger, A. Huberdeau, Napol. Desjardins, O. Renaud, E. Marien, O. Vien, C. St-Aubin fils, J. Meilleur, F. L'Espérance, F. Ingrey, B. Grandinger, T. Soucy, A. Hogue, R. Déry, J.-O. Dupras, C. Rivet, O. Constantineau, H. Laurendeau, A. Doin, M. Charbonneau, C. Bourgelas.

ELLE VA COMMUNIER ; ON LA VOLE

Pendant que Mlle Kathlyn Meehan, 5580 rue Sherbrooke ouest, était allée communier, vendredi matin, un inconnu a enlevé sa sacoche qu'elle avait laissée sur le banc dans l'église Saint-Augustin.

Mlle Meehan ne prit que quelques minutes pour aller et revenir de la Sainte-Table, mais quand elle revint sa sacoche, contenant $33 en argent, des obligations de Sherritt - Gordon et un chèque en blanc signé W. P. Ross, étaient disparus. Elle n'avait remarqué personne près d'elle avant de se lever pour aller communier. La police a été avertie et fait enquête.

Une nouvelle manière d'obtenir des fonds

Albert Latour, 31 ans, 1027 rue Ste-Elizabeth, arrêté par les détectives Brooks et Pelletier, à la suite d'une vingtaine de plaintes, a été condamné à un an de prison par le juge Fortier, samedi matin, après s'être avoué coupable.

Latour se servait d'une nouvelle méthode afin d'obtenir de l'argent sous fausse représentation. Il y a quelques jours un vol fut commis chez M. Joseph Papineau, 1455 rue Bleury, alors que les cambrioleurs emportèrent des bijoux pour un montant de $500. Le lendemain Latour se rendit chez M. Papineau et, moyennant la somme de $10, dit à M. Papineau de se rendre dans un collège en dehors de Montréal et d'y voir un certain prêtre qui lui indiquerait où était ses marchandises.

M. Pipaneau engagea un taxi et paya $7 pour se faire conduire à cet endroit et découvrit vite qu'il avait été la victime d'un habile filou. Il porta plainte. Depuis plusieurs autres plaintes ont été portées et Latour fut arrêté.

Sévérité du juge pour trois bandits

"Vous avez commis un lâche attentat contre une femme seule et sans défense. Vous, Allaire, avez été l'instigateur de ce hold-up et vous mériteriez le fouet, mais vu votre jeunesse, je vais vous donner une chance et ne vous condamnerai qu'à trois ans de pénitencier. Vos compagnons Riopel et Savard sont condamnés à deux ans de bagne et huit mois de prison respectivement".

Le juge Hugh Fortier, de Québec, siégeant à Montréal pour la dernière fois, samedi, prononça cette sentence contre les trois individus arrêtés à la suite du hold-up contre Mme Télesphore Lessard, rue Laurier est, commis jeudi matin.

Ce jour-là, trois hommes attaquèrent Mme Lessard et lui enlevèrent l'argent qu'elle avait, soit $7 après l'avoir ligotée sur son lit. Allaire, un des hommes, la menaça de son arme par deux fois et la rudoya. Les trois compagnons, Léon Allaire, R. Riopel et Augustin Savard, furent arrêtés par les détectives municipaux.

Le juge Fortier déclara, en prononçant la sentence des trois hommes, qu'il était du devoir de tout juge de faire tout en son possible pour punir sévèrement les auteurs de tels attentats.

Pour l'entretien de la force publique et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable; elle doit être également répartie entre tous les citoyens, en raison de leurs facultés.

Citoyen victime d'un "hold-up"

M. Eugène Desjardins, 1580 rue Dorchester Ouest, se rendait chez-lui, vendredi soir, vers 11 heures et 10, quand il fut soudainement attaqué par 2 hommes dont l'un tenait un revolver. Les deux bandits lui enlevèrent la somme de $12. qu'il avait dans ses goussets. Les deux assaillants de M. Desjardins étaient âgés d'environ 23 à 25 ans. Un d'eux, celui qui était armé, portait un complet gris et des lunettes avec monture noire. L'autre portait un habit noir. Les deux bandits prirent la fuite en automobile.

HOMME DISPARU

Depuis mercredi dernier, M. Adélard Ruel, 6264, 26e avenue, Rosemont, est sans nouvelles de son fils. Lors de sa disparition, il avait été vu avec un nommé Archambault. Celui-ci est revenu chez lui, mais n'a pas donner d'explication sur la disparition de son compagnon. On est fort inquiet de son sort.

Poule de 22 ans

HENDERSON, N.-C., 26.—"Granny", une poule appartenant à Carl Garren, fermier de la région, est morte cette semaine. Elle avait eu 22 ans il y a 15 jours.

DECES

BENOIT.—A Montréal, le 26 juillet 1930, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Arthur Benoit, rentier, époux de feu Emma Durocher. Les funérailleis auront lieu mardi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 54 Boulevard Saint-Joseph Est ,à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jésus où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECAVALIER.—A Montréal, le 26 juillet 1930, à l'âge de 39 ans, 3 mois et 28 jours, est décédée Imelda Merry, épouse de Hormorius Lecavalier. Les funérailles auront lieu mardi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira du Salon Bourgie, 3410 rue Sainte-Catherine Est, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de Montréal-Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LUSSIER.—A Montréal, le 25 juillet 1930, à l'âge de 52 ans et un mois, est décédée Madame J.-Omer Lussier, née Rosalba Lauzon, épouse de J.-Omer Lussier, épicier. Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 5224 avenue Papineau, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Stanislas de Kostka, où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Quelle gaieté et quelle beauté dans les vêtements d'été

Quel plaisir c'est pour nous de nettoyer les innombrables jolis vêtements d'été qu'on nous confie.... crânes vêtements de sport aussi bien que charmantes toilettes de soies et de chiffons délicats.

FRontenac 3131

Car ils sortent de nos ateliers si frais et si jolis que nous ne pouvons nous empêcher d'être fiers de notre travail.

Dechaux FRÈRES LIMITÉE

Nettoyeurs et Teinturiers

MEURTRE MYSTERIEUX A WASHINGTON

On arrete un suspect à Montréal

Mais, est-ce bien lui? —Toutes les circonstances ne sont pas contre Barrere.

RECIT DU CRIME

Par Rodney Dutcher
(Copyright 1930)

WASSHINGTON, 26. (Spécial au "Petit Journal") — La capitale des Etats-Unis, qui a déjà eu plus que sa part de meurtres sensationnels, vient d'être de nouveau soulevée par le meurtre de Mary Baker suivi de l'arrestation à Montréal de Herman H. Barrere, qui l'on a ramené ici.

Il n'est pas du tout question de suicide dans le cas de Mary Baker: on se trouve bien en face d'un meurtre.

Ce crime fut l'un des plus brutaux et des plus audacieux qui aient été commis dans la capitale. On en parla pendant des semaines au sein même du parlement, chez les fonctionnaires comme chez les membres du Congrès.

Le meurtre fut commis le 11 avril dernier. L'opinion publique commençait à s'en désintéresser; mais les détectives de Washington et les autorités policières du comté d'Arlington ne cessaient pas, pour cela, leurs recherches.

Ils chercheraient encore, si Barrere n'était pas venu se jeter dans la gueule du loup, à Montréal! Les circonstances ont donc joué un grand rôle dans cette arrestation. Barrere vient d'être formellement accusé du meurtre; mais cela ne résoud pas le problème et ne dissipe pas le mystère qui entoure cette mort tragique. Un nommé Campbell ne vient-il pas lui aussi, d'être soupçonné?

LA VICTIME

Mary Baker était employée au ministère de la marine. Elle avait 30 ans et était la fille d'un ministre protestant d'Oak Grove, Virginie.

On retrouva son automobile couverte de sang sur la route qui borde le cimetière national d'Arlington, le matin du 12 avril. Plus tard, son corps fut découvert sous un ponceau. Elle avait été étranglée et frappéeé de trois balles. Elle avait été presque toute dépouillée de ses vêtements et sa bourse et son parapluie étaient disparus. La veille, Mary Baker avait assisté à un service religieux à 5 heures du soir, avec une amie. Elle quitta celle-ci à 5 h. 40 pour sauter dans son auto, afin de rencontrer sa compagne de chambre, Olga Skinner, au Bureau des Vétérans, à quelque distance de l'église. Elle fit stationner son auto à l'angle de la 17e rue. C'est là que, quelques instants plus tard, des témoins aperçurent une jeune fille qui se débattait dans la voiture avec un homme. Il portait une casquette grise. On présume que l'homme s'était opposé à ce que Mary Baker aille rencontrer Olga Skinner et exigeait que la jeune fille sorte avec lui. L'auto démarra; mais, à quelque distance de là, la dispute reprit entre l'individu et la jeune fille. La police fut prévenue, mais quand celle-ci arriva sur les lieux, l'auto avait disparu. On ne revit l'auto et Mary Baker que le lendemain matin: l'auto couverte de sang et la jeune fille assassinée! Les vêtements de la jeune fille furent retrouvés, plus tard, dans une bouche d'égoût.

CIRCONSTANCE ACCABLANTE

Il a été prouvé que le fusil avec lequel Mlle Baker fut tuée appartenait à M. Herbert M. Campbell chez qui Barrere avait ses entrées libres. Or, Barrere se trouvait précisément chez M. Campbell la veille du meurtre... et il connaissait Mlle Baker. Le lendemain de la découverte du meurtre, Barrere, qui avait invité une jeune fille à un combat de boxe au Fort Myer, refusa sur un ton très énervé, de passer par le chemin où avait été trouvé le cadavre de Mlle Baker. Toutes ces circonstances sont contre lui. Et quand on retrouva le fusil qui avait servi au meurtre, Barrere avait disparu. Mais, maintenant, les soupçons les plus graves pèsent également contre Campbell.



Mlle Mary Baker, à gauche, la jeune fille qui fut trouvée assassinée près d'un cimetière de Washington. Au centre, le Rév. Thomas P. Baker, d'Oak Grove, père de la victime. A droite, Herman H. Barrere, qui fut accusé de ce meurtre. Au bas, la maison de la famille Baker. On sait que Barrere fut arrêté à Montréal et déporté à Washington.

LA OU ÇA PAYE DE SE MARIER!

LITTLE ROCK, Arkansas, 26. — Etablissez-vous dans cette ville si vous tenez à vous marier avec bénéfice. C'est ce que vient d'imaginer un bureau de finance matrimoniale. Il s'agit d'une union coopérative dans laquelle, si l'un de ses membres se marie, les autres doivent se cotiser pour apporter au marié une "dot" de mille dollars. C'est un plan excellent pour encourager le mariage dans la classe pauvre.

Il voyageait trop bien!

SAN FRANCISCO, 26. — Salvatore Del Crosse chantait si fort: "O Californie me voici, en première classe!" dans le train qui le conduisait de Hartford, Connecticut, à San Francisco, que les passagers devinrent soupçonneux et notifièrent les autorités. Le jeune homme trop enthousiaste fut écroué et on découvrit qu'il avait volé mille dollars dans le tiroir du chiffonnier de son grand'père. Les passagers ont déclaré que le jeune homme était si libéral de son argent qu'il devait certainement avoir commis une action louche.

Il porte mal son nom

READING, 26. — Dennis Allright ne fut pas "correct" du nom quand son auto monta sur le trottoir et écrasa un homme et une femme!

Cette téléphoniste épousera bientôt un millionnaire



Mlle Olive Hamilton, 24 ans, téléphoniste d'un hôtel fashionable d'Atlantic City, qui a souvent été vue avec William B. Leeds, épousera bientôt celui-ci, suivant la rumeur qui court. Leeds est le mari divorcé de la belle princesse Xenia de Grèce.

PAUVRE "PETIT" MARI!

NORWALK, Conn., 26. — Louis Gunzy, qui mesure six pieds et pèse 190 livres, vient d'intenter une action en divorce à sa femme... pour cruauté. Il prétend que celle-ci qui ne mesure que 5 pieds et 4 pouces et ne pèse que 130 livres, lui a lancé des assiettes par la tête et lui a fendu le nez d'un coup de poing! Hé! Hé! le sexe faible!

De grands enfants!

BELOIT, Wisconsin, 26. — La ville avait installé dans ses parcs des jeux si intéressants que les adultes se mirent de la partie et en chassèrent les enfants... si bien qu'il a fallu installer de nouveaux jeux pour "enfants seulement"!

Le régime de l'eau

SAFFRON, Walden, Ang., 26. — Un scaphandrier, Charles Martin, fatigué d'être toujours à l'eau, décida un bon soir de prendre un prendre un verre. On le surprit ivre verre. On le surprit ivre au volant de son auto et le juge le condamna au pain... et à l'eau! Il se trouva de nouveau dans son élément!

Un couvre-pied de 16,065 morceaux

KALAMAZOO, Mich., 26. — Un couvre-pied fait de 16,065 pièces d'étoffe sera bientôt présenté au président Hoover par George Hamilton, de Comstock Park. Hamilton, ancien militaire, est sans travail depuis décembre dernier et se rembourse de son travail en vendant des portraits du président.

Travail et gourmandise!

RED WING, Minn., 26. — Cela ne paraissait pas sûr à plusieurs, mais les marchands de Red Wing voulaient se fier aux jeunes gens de Red Wing; c'est ainsi qu'une vingtaine de jeunes gens allèrent travailler au déchargement d'un wagon de melons d'eau après entente qu'ils pourraient manger tous ceux qui tomberaient et se briseraient. Quand le wagon fut déchargé, les deux partis se déclarèrent entièrement satisfaits.

La monnaie française

PARIS, 26. — Les hommes d'affaires français se sont plaint récemment au Ministère des Finances qu'il n'y avait pas suffisamment de pièces de 50 centimes (environ 2 cents) en circulation et ont aussi demandé un nouveau timbre. Le Ministère déclara qu'il y avait 446 millions de pièces de 50 centimes en circulation.

LE BON "PAIN DE CHEZ NOUS"

VOUS AVEZ LE CHOIX

entre les différentes marques suivantes:—

"COEUR DE BLE"
"PARISIEN"
"BELGE"
"DAINTY"
et
"NUTRICIA"

le pain par excellence pour les personnes faibles, convalescentes ou malades.

AUSSI

GATEAUX

et pâtisseries françaises

Le goût dit tout

L. CARON LTEE
Boulangerie essentiellement Canadienne-française

Téléphones:
CRescent 4114
WEstmount 4699

72 VOITURES A VOTRE SERVICE

Les Cannibales de la Nouvelle-Calédonie

Ce sont les indigènes les plus primitifs du monde. — Leurs moeurs paraissent invraisemblables à ceux qui n'en ont jamais entendu parler. — Le livre de Georges Baudoux, "Légendes canaques", révèle des faits surprenants.

L'histoire de Kaavo, la fille au teint rouge.

Georges Baudoux, géologue et prospecteur, a vécu de longues années parmi les tribus sauvages de la Nouvelle-Calédonie. Il a étudié attentivement leurs moeurs, leurs légendes, leurs idées morales. Il a rapporté à la civilisation un livre passionnant, rempli de détails extraordinaires et dont la critique a trop peu parlé

Son livre a pour titre: "Légendes canaques". La plupart de ces légendes lui furent contées la nuit, sous les sapins, aux lueurs d'un feu, par des porteurs canaques. L'auteur nous dit, dans sa préface: "Les indigènes calédoniens tiennent secrètes leurs légendes : c'est leur vie sauvage qu'ils veulent garder impénétrable. Les hommes blancs, ce sont les envahisseurs par la force, il faut les subir mais résister quand même à leur civilisation, conserver intactes les moeurs venues des ancêtres.

"Pour cette fois, les Canaques ont bien voulu sortir de leur mutisme sournois, et agiter une lumière au fond des obscurités de leur passé.

"Le transcripteur a voulu décrire les moeurs d'un clan humain resté en arrière, attardé dans sa barbarie primitive, à ce stade d'évolution où les instincts se dégagent de l'animalité, lorsque les sentiments se cherchent, deviennent nécessaires à la vie, et prennent place dans une âme.

"Nos cousins non-évolués, oubliés depuis des millénaires, sont encore là pour nous rappeler à la réalité de nos origines. Les étudier, les définir, c'est s'étudier soi-même, c'est sonder les tréfonds de son être, et y retrouver atténués tous ces instincts obscurs que parfois nous sentons sourdre en nous, sans nous les expliquer."

L'HISTOIRE DE KAAVO

Parmi les histoires que le livre de Georges Baudoux nous raconte, voici celle de Kaavo.

Depuis deux ans, la grande tribu des Gomen vivait en paix avec ses voisins. La paix, entre tribus canaques, ne dure jamais longtemps. Les indigènes en profitaient pour cultiver leurs champs, construire des cases et fabriquer leurs armes et leurs pirogues.

Tout était calme, lorsque des émissaires de la tribu des Témala arrivèrent en grande cérémonie pour inviter les canaques Gomen à un grand "pilou" (fête), en l'honneur d'un mort de marque, qui savait bien faire tomber la pluie.

Les guerriers de Gomen acceptèrent l'invitation, mais ils se méfiaient. Ils soupçonnaient quelque guet-apens. Ils arrivèrent donc au "pilou" armés jusqu'aux dents.

On commença par manger et boire des boissons fermentées. Le lendemain, la danse, le "tam-tam" eut lieu. Ce fut une course en rond, frénétique, incitant les individus à commettre les pires actions, par une espèce d'ystérie collective communiquée par le rythme des tambours.

Brusquement, une querelle s'éleva entre deux guerriers de tribus opposées. Instantanément, tous les indigènes se ruèrent les uns sur les autres. La fête se transforma en boucherie. Les hommes de la tribu de Gomen s'enfuirent en hâte dans la brousse.



Les Canaques, indigènes anthropophages de la Nouvelle-Calédonie, sont parmi les hommes les plus primitifs du monde. L'habitude de vivre sous un ciel torride les a entraînés à regarder de soleil en face, sans sourciller.

Après le carnage, les canaques cherchent les morts et les blessés. Ils découvrent des têtes méconnaissables, écrasées par des coups de massues qui ont fait jaillir les yeux.

Quand les chercheurs reconnaissent un Gomen, ils lui passent une torche enflammée sur le corps; si la chair tressaille, aussitôt tous se ruent sur la victime, s'acharnent sur la tête horrible qu'ils mettent en bouillie. Ils évitent, autant que la fureur le leur permet, de taper sur le corps, pour ne pas gâcher la chair, qui est excellente à manger.

LA VENGEANCE

Les canaques de Gomen jurèrent de se venger. L'un d'eux, renommé pour sa force et sa brutalité, partit en pleine nuit, longtemps après ce combat mémorable. Il se dirigea en rampant vers le village des Témala.

Il y parvint à l'aube. Par un hasard, la fille du chef, Kaavo au teint rouge, était sortie hors de l'enceinte de son village. Elle profitait de la rosée du matin pour aller manger des sauterelles engourdies par le froid.

Le guerrier ennemie la laissa pénétrer dans la forêt. Lorsqu'elle fut dissimulée par les arbres, il sauta sur elle, la ligota, et s'enfuit vers son village. La malheureuse n'osait même pas crier.

L'homme l'entraîna jusqu'à sa case. Il fit asseoir la jeune fille sur une natte et lui donna à manger.

Tout à coup, se précipitant sur Kaavo, il la terrassa, la tenant à la gorge. Et prenant sa lance, il la lui piqua dans un oeil, mais cet oeil s'obstinait à glisser, à tourner sous la pointe aigüe; lâchant la gorge de Kaavo, il lui enfonça un doigt dans l'orbite pour immobiliser l'oeil, et de la pointe de sa lance il le creva. Il en fit autant de l'autre.

Ensuite, le guerrier alla trouver les chefs et leur dit: "C'est Kaavo, la fille du chef de Témala, je suis allé seul la prendre dans sa tribu, je lui ai crevé les yeux pour qu'elle ne puisse pas se sauver. La chair virginale des filles est bonne, et les hommes qui en mangent deviennent plus forts. Nous allons manger Kaavo."

Le guerrier acheva Kaavo en lui fendant la tête. Le corps de la jeune fille fut cuit sur des pierres plates chauffées et dévoré par les chefs de la tribu de Gomen. Ainsi, la vengeance fut accomplie.

N'est-ce pas là une histoire étrange, qui se passe dans un monde absolument différent du nôtre et où tous nos sentiments d'humanité et de pitié sont inconnus?

Un monde de primitifs, en vérité! Le livre de Georges Baudoux nous le fait voir dans toute son horreur.

Agents Demandés

dans chaque comté pour solliciter de nouveaux abonnements au "Petit Journal". Bon salaire, écrire en mentionnant occupation actuelle.

Département de la Circulation

"LE PETIT JOURNAL"

1242 rue St-Denis MONTREAL, P.Q.

Ceux qui nous honorent

VICTOR DORE

Professeur à l'Université de Montréal et Président Général des Ecoles Catholiques de Montréal.

La pédagogie, les affaires et l'expérience administrative ne se rencontrent pas souvent dans la vie d'un seul homme et ce sont pourtant ces trois activités si différentes que M. Victor Doré, président général de la Commission scolaire de Montréal mène de front avec un réel succès.

UN EDUCATEUR D'ENVERGURE

Lorsque M. Doré accepta la direction des écoles primaires de la cité de Montréal, il était professeur aux Hautes Etudes Commerciales et jouissait d'une réputation d'homme d'affaires enviable. Il connaissait le rouage administratif d'une pareille institution et lorsqu'on lui confia la tâche de mettre en vigueur la nouvelle Loi scolaire, avec ses collègues il s'efforça de doter notre ville d'écoles dignes de la Métropole.

Il s'agissait de coordonner les écoles déjà existantes, de construire de nouveaux établissements et surtout de donner une direction sûre et uniforme. Avec une énergie inlassable, il se mit à la tâche, visita les districts qui réclamaient sa présence, invita des délégations à se présenter pour exposer les besoins et, tout en se rendant aux demandes, vit à pratiquer des économies réelles et nécessaires. Il boucla sa première année d'administration par un surplus.

UN HOMME D'AFFAIRES

M. Doré saisit les moindres occasions de procurer à la commission qu'il administre tous les avantages financiers possibles. Il achètera du terrain offert à bonne condition, en vue de constructions futures. Il vendra telle propriété qui n'est plus utile. Il est heureux dans ces multiples transactions et ce sont en définitive les contribuables de Montréal qui bénéficient de son expérience et de sa sagacité en affaires.



M. VICTOR DORE

LES INVENTIONS MODERNES AU SERVICE DES ECOLES

Dans la construction des écoles nouvelles, il accepte volontiers les suggestions de ses collaborateurs qui désirent l'usage des appareils de radio, le concours des appareils de cinéma et toutes autres formes modernes d'instruction.

SA CONCEPTION DE L'ECOLE

Comme beaucoup d'enfants terminent leurs études avec l'école primaire, il désire, sans surcharger les programmes, assurer à l'enfant les connaissances suffisantes qui lui permettront de faire son chemin honorablement — qui lui ouvriront les portes des institutions d'enseignement secondaire et surtout l'inviteront à poursuivre des études scientifiques et techniques. Il tente un effort pour faciliter le passage vers ces diverses institutions scientifiques et pratiques et nous osons croire qu'il aura du succès.

PROFGNDEMENT HUMAIN

Les petits infortunés, les infirmes, les pauvres, les enfants placés dans des conditions défavorables, tous les petits trouvent en lui un coeur compatissant, qui s'intéresse à eux. Il a pour programme, cet automne, la construction d'un vaste preventorium pour les délinquants, d'une école-hôpital pour les infirmes et les malades — sans parler des colonies de vacances qu'il favorise de tout coeur.

ESPRIT CONCILIANT

M. Doré, qui est doué d'une capacité merveilleuse pour le travail, qui sait entreprendre et conduire une entreprise à bonne fin, qui a toutes les qualités d'un homme d'action, n'en est pas moins un conciliateur. Il connait les devoirs de sa fonction. Il sait revendiquer, mais dans le cas de conflit, il saisit rapidement les divers aspects d'une situation et excelle à trouver le moyen de sortir d'une siuation difficile.

Au moment où les Juifs s'agitaient pour obtenir un système d'écoles spéciales, il exposa clairement la situation, présenta clairement le point de vue catholique et, tout en gardant fermement ce qui nous appartenait, n'hésita pas à déclarer que tous les enfants de la ville de Montréal devaient recevoir une éducation convenable et que, pour sa part, il était prêt à collaborer avec la commission scolaire protestante pour assurer l'éducation des petit Juifs.

FERME DANS L'EXECUTION

M. Doré s'est acquis la réputation d'un administrateur consciencieux. Il est prudent dans les instructions qui sont données, mais une fois sa décision prise, il veut voir les ordres exécutés à la lettre. Il maintient donc une discipline énergique, tempérée de bienveillance et de bonté.

UN BON PATRIOTE.

L'éducateur, l'homme d'affaires, l'administrateur se doublent d'un bon patriote, ce qui n'est pas à dédaigner, surtout dans une situation aussi importante, où les responsabilités sont variées et lourdes, mais pas au-dessus de ses forces.

PERTINAX.

La semaine prochaine: l'Hon. Gonzalve DESAULNIERS, Juge de la Cour Supérieure.



La vivacité est nécessaire. WRIGLEY'S rend alerte et prompt.

Un paquet de 5c peut vous empêcher de vous endormir au volant de votre auto.

Donne de l'énergie.

CK 18

Au prochain Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord

Le docteur H. M. Lebel.

C'est le trésorier proverbial : il ne parle jamais. Mais il sait écouter. Il a tellement à coeur le succès de son Congrès qu'il s'en voudrait à mort de perdre la moindre parole pouvant le mettre sur la piste de quelque subside nouveau ou de quelque moyen pécuniaire, honnêtement compatible avec les intérêts du congrès. Car ce n'est pas tout de faire un congrès, il faut en payer l'organisation. Et pour payer il faut que la caisse ne soit point vide. C'est là le plus gros souci du trésorier. Et si, d'occasion, il lui arrive d'ouvrir la bouche, sa parole lente et persuasive développe tranquillement un paradoxe menant toujours à l'inéluctable question. Il lui arrive aussi de parler, quand il s'agit de détails d'organisation qui touchent à son trésor. Il le fait en dernier lieu, sensément, posément et les quelques phrases, pesées d'avance, qu'il laisse tomber rallient les suffrages, calment les opinions, enveloppent insidieusement les esprits tout comme la brunante, au soir, tombe doucement sur choses et gens.

Je suis allé voir le docteur Lebel. Il a consenti à se départir de son laconisme habituel pour me parler un peu du congrès.

"Ce n'est pas une sinécure que cette organisation. Il faut voir à tout et tout se faire donner, pour ainsi dire. L'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord a une charte, c'est entendu, mais n'a pas de trésor. Tous les deux ans, il faut recommencer les demandes d'allocation, au nom de la science, de l'utilité publique, des bienfaits de l'hygiène et de mille choses que chacun sait, mais auxquelles personne ne pense. Cette année, il y aura pour l'association la nomination d'un secrétaire-archiviste. Les archives ! les archives ! elles sont utiles pour fixer la marche à suivre pour organiser un congrès, mais les conditions matérielles changent de jour en jour. C'est une caisse à allocation fixe qu'il faudrait puisque, une fois pour toutes, on s'est entendu sur la nécessité pour nos médecins de se réunir au moins tous les deux ans. Quelle belle trésorerie cela ferait et quels beaux congrès auraient lieu ! Au lieu de cela, il faut songer à une quantité de détails et de sous-détails dont on n'a pas la moindre idée. Si des savants prennent la peine de traverser l'océan ou de partir du sud des Etats-Unis pour venir nous rencontrer, il faut que notre réception soit digne d'eux et de nous. Si nos médecins abandonnent leur clientèle pendant trois ou quatre jours pour venir échanger des opinions scientifiques avec leurs collègues éloignés, il faut s'occuper d'eux et leur montrer qu'un congrès est une chose sérieuse, indispensable. Nous n'avons malheureusement pas parmi nous des médecins assez fortunés pour dispenser d'un geste large un mécénat pour tout un congrès. Hélas, non ! Nous vivons actuellement avec l'opportunité de nos amis. Il y a bien l'exposition des produits pharmaceutiques et d'appareils scientifiques qui nous aide un peu. Mais c'est encore là une organisation complète ! Penser à tout ce travail supplémentaire quand on a une clientèle, une famille, un service hospitalier et les soucis de tout être humain, n'est-ce pas assez pour prouver d'un certain courage en acceptant pareille responsabilité ? En somme, il en est des congrès de médecine comme du gentilhomme pauvre. Ils sont toujours proprement habillés. Quant à leur richesse, il ne faut pas toujours juger sur leur mine....."

A ce dernier mot, les yeux du trésorier se dirigent vers un petit sac de cuir contenant, disent ses amis les plus malins, des échantillons de cailloux les plus divers. Je sens que la conversation va dévier et que le congrès va passer, pour quelque demi-heure, au second plan. Je hasarde : "Pourriez-vous me donner quelques détails sur votre enfance, votre vie médicale, vos goûts?" Le docteur Lebel hausse les épaules, sans plus : "A quoi bon ? J'ai déjà beaucoup parlé du congrès. Et c'est ce que vous vouliez n'est-ce pas ? Ajoutez, si vous le désirez, que nous avons à l'heure actuelle passé à travers les difficultés du début et que nous escomptons un beau succès. Ainsi, par exemple, nous avons une délégation splendide que les journaux ont déjà décrite, en détail, et sur laquelle je n'insisterai pas. Mais ce qui m'a le plus étonné et ce qui m'a surtout prouvé l'intérêt que notre congrès suscitait un peu partout, c'est que nous recevons des adhésions des pays étrangers: de la France, des Etats-Unis, de la Belgique, de la Havane. Je crois qu'à ce point de vue notre congrès sera fortement favorisé. Quant aux nôtres, ils s'inscrivent à qui mieux mieux. Nous avons déjà dépassé à l'heure actuelle les quatre cent cinquante. Une nouveauté que je vous signale, c'est l'introduction de films scientifiques au programme du congrès. Plusieurs médecins, ayant des techniques personnelles, les ont fait filmer et présenteront ces films au cours de leurs communications. Inutile d'ajouter que ce seront là des nouveautés scientifiques de haut intérêt et du meilleur aloi. Je pourrais encore vous donner des aperçus qui vous étonneraient. J'aime mieux vous en laisser la surprise".

Roméo BOUCHER.

L'hallucinant mystère

Voilà un phénomène singulier susceptible d'intéresser partisans et adversaires du spiritisme.

Depuis trois quarts de siècle, les visiteurs du château de Regnaholm, en Ostrogothie, voyaient apparaître, par les jours de soleil, à l'une des fenêtres, le visage très net de l'un des anciens propriétaires, le major Gyllenkrop, né en 1775, et mort en 1859.

Un savant suédois, le docteur Hohlin, a entrepris de percer scientifiquement ce troublant mystère.

Il a réussi à établir tout d'abord que le major Gyllenkrop, infirme, avait passé quarante années assis dans un fauteuil, derrière cette fenêtre, d'où il pouvait regarder le paysage.

L'examen microscopique de la vitre a démontré qu'il s'était fait une décomposition lente de ses éléments constitutifs, et que, par une sorte de réflexion du visage éclairé, un cliché photographique s'était progressivement développé.

Le travail du docteur Mohlin est l'objet de nombreux commentaires dans la presse suédoise. Jusqu'ici, aucune contradiction sérieuse n'a pu lui être faite.

Corps coupé en 54 morceaux

LENINGRAD, 19. — Le corps d'une femme vient d'être trouvé coupé en 54 morceaux, dans un buisson, près de la ville de Uritsk. La police n'a pu encore identifier le corps de cette femme.

Centenaire d'une ville

MEMPHIS, Mich., 26. — Les descendants de la famille Gilbert, premier colonisateur de cette ville, se sont réunis ici pour célébrer le centenaire de sa fondation.

Réellement malchanceux

LONDRES, 26. — Un écolier, qui venait de remporter un premier prix pour une composition sur les précautions à prendre dans la rue, fut tué par un camion, le jour suivant.

LES ACADIENS AURONT UNE REUNION COMMEMORATIVE

Ils observeront le 175e anniversaire de la dispersion des premiers colons, le 20 août.

GRAND-PRE, Nouvelle-Ecosse, 26. — Les Acadiens de toutes les parties de l'Amérique du Nord se réuniront ici, le 20 août, pour commémorer le 175e anniversaire de la déportation et de la dispersion des premiers Acadiens. A cette occasion aura lieu l'inauguration du Musée Historique Acadien, dans le parc de Grand-Pré où s'élève la statue d'Evangéline, oeuvre du sculpteur Henri Hébert, de Montréal.

Evangéline, l'héroïne du touchant poëme de Longfellow, a existé — tout comme existe encore Maria Chapdeleine — et sa tombe se trouve à Saint-Martinville, Louisiane. Le poète Lougfellow avait pris pour tracer le portrait de son héroïne, Mlle Eméline Labiche.

Le gouverneur de la Louisiane et celui du Massachusetts ont promis d'assister à cette fête du souvenir, ainsi qu'une nombreuse délégation de la Louisiane, sous la direction de M. Dudley LeBlanc, descendant des premiers Acadiens. On attend aussi des représentants officiels de France, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et des autres provinces canadiennes, principalement de la province de Québec, et plusieurs dignitaires du clergé catholique.

L'hon. juge Arthur J. LeBlanc, juge de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, un Acadien, présidera ces fêtes commémoratives.

LASALLE MONTREAL COKE

pour Livraison en Juillet Seulement

$11.75 la tonne comptant

PRIX AUGMENTES LE 1er AOUT

...FAITES de l'argent en économisant de l'argent. Les livraisons en juillet représentent une épargne de $4 à $5 par tonne sur les autres charbons solides et, remarquez-le bien, vous brûlez moins de tonnes de coke par année.

Voici l'occasion propice d'essayer le coke, et vous ne regretterez jamais d'en avoir agi ainsi. Le Coke fait peu de cendres, demande peu d'attention et brûle lentement et également. C'est le combustible idéal au plus bas prix.

* * * * *

SERVICE — Nos experts en chauffage sont à votre disposition. Ils vous enseigneront à avoir plus de chaleur à un coût plus bas, avec moins d'ennui. Ce service est gratuit.

EN SACS $12.00 LA TONNE
à crédit 50c de plus la tonne

COMMANDEZ MAINTENANT DE VOTRE MARCHAND OU DIRECTEMENT DES PRODUCTEURS

LASALLE COKE COMPANY

TELEPHONE LANCASTER 9134

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, ART, MODES, CURIOSITES, Etc

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : HArbour-7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL" Enrg. à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, 27 JUILLET 1930

AVANT L'ELECTION

LE POINT DE VUE DES DEUX PARTIS EN PRESENCE

L'ELECTORAT canadien est invité à se choisir des députés demain, 28 juillet. Certains personnages politiques ont exposé d'un bout à l'autre du pays les grandes lignes de la politique préconisée par les deux partis. Certains candidats de valeur suivent sur les brisées des chefs et une nuée d'orateurs, d'organisateurs, de gens qui font de la petite politique continuent la lutte, de ville en ville et de village en village, s'efforçant par tous les moyens possibles de gagner les électeurs à l'un ou l'autre parti politique.

Pour permettre à nos lecteurs de voir clair, de donner un vote consciencieux, nous leur offrons un résumé de la situation telle qu'elle nous est connue, avec précis des programmes politiques pour l'avenir.

Le point de vue libéral — Le point de vue conservateur



L'Hon. W. L. MACKENZIE-KING, Chef du Parti Libéral.



L'Hon. R. B. BENNETT, Chef du Parti Conservateur.

Les Libéraux déclarent qu'ils ont donné au Canada une administration sage, honnête et économe.

A) Ils ont diminué en neuf ans la dette nationale de la somme de $58,000,000.

B) Ils ont réduit les taxes de toutes sortes de $118,000,000.

C) Depuis 1922 le commerce du pays s'est accru de $750,000,000 à $1,144,000,000, soit presque le double.

D) Le gouvernement Mackenzie-King a réorganisé les chemins de fer nationaux et d'une compagnie qui accumulait des déficits d'année en année, il en a fait une compagnie puissante qui accuse maintenant des surplus de $35,000,000 annuellement.

E) Des traités de commerce ont été signés avec presque toutes les nations de la terre afin d'assurer des débouchés à nos produits.

F) De plus le gouvernement a établi des légations dans plusieurs grandes capitales, — en Angleterre, en France, aux Etats-Unis, au Japon, faisant reconnaître à l'étranger la mesure d'autonomie dont nous jouissons depuis un certain nombre d'années.

POLITIQUE FISCALE

Les libéraux se présentent devant l'électorat comme un parti de libre-échange modéré, mitigé — ou selon une autre formule — comme des protectionnistes modérés.

(Suite colonne 3)

Les conservateurs font leur troisième effort pour reprendre le pouvoir, depuis 1921. Ils prétendent que le Canada est dans le marasme, qu'il y a beaucoup de travailleurs sans ouvrage; qu'il y en a d'autres qui ne travaillent que quelques jours par semaine et encore à des salaires de famine, parce que nos industries ne sont pas protégées.

LE REMEDE

Le remède est tout trouvé — une mesure raisonnable de protection, un impôt sur les marchandises de provenance étrangère afin de conserver le marché canadien pour les produits de nos fermes, de nos manufactures, ce qui donnerait de l'ouvrage à beaucoup de monde et assurerait des salaires plus élevés. De plus, une politique de protection aurait pour effet de conserver le marché des villes pour les cultivateurs, le lait, les oeufs, la viande, les légumes, tous les produits de la ferme se vendraient mieux. Les Canadiens seraient encouragés à rester au pays, parce que l'ouvrage serait abondant, les salaires élevés et, en un mot, la vie meilleure.

COMME REMEDE AU CHOMAGE

Les conservateurs prétendent qu'en temps de dépression, quand les affaires vont mal, c'est le devoir du gouvernement de trouver des travaux publics nécessaires, des entreprises d'un caractère national à commencer immédiatement pour stimuler le travail dans toutes les directions et donner de l'ouvrage à ceux qui ne demandent pas la charité, — mais de l'ouvrage.

LA PREFERENCE BRITANNIQUE

Ce système de libre-échange avec la Grande-Bretagne, cette préférence avec la Mère-Patrie — qui ne nous accorde rien en retour, ne sont pas vus d'un bon oeil par les oppositionnistes. Ils déclarent que le Canada ne doit faire de faveurs à personne; qu'en affaires c'est donnant donnant ou rien du tout, et le chef conservateur annonce à qui veut l'entendre que, s'il est élu pour diriger les affaires du pays, il obtiendra de l'Angleterre un traitement plus raisonnable, — comme par exemple une préférence pour le bois, les produits des pêcheries, des mines et de la ferme, notamment pour le blé.

LES ETATS-UNIS ET NOUS

Comme les Etats-Unis sont nos plus proches voisins et qu'ils ne se gênent pas d'élever une barrière tarifaire contre les produits naturels du Canada, le chef conservateur croit que le moment est venu pour nous de manufacturer au pays une plus grande quantité d'articles que nous achetons maintenant et qui peuvent être faits chez nous, par des ouvriers canadiens, avec des matériaux canadiens.

M. Bennett veut un système de pensions du vieil âge qui s'appliquerait à toutes les provinces — à la Province de Québec comme aux autres.

LES PONTS LIBRES

Le chef du parti conservateur est opposé aux ponts de péage et déclare que les ponts construits avec l'argent de tout le pays devraient être libres.

LES PORTS LIBRES

C'est encore la politique conservatrice, pour attirer le commerce, d'accorder des ports libres, accès plus facile aux vaisseaux du monde entier, quitte à rencontrer les obligations encourues à même le revenu national. A l'heure actuelle, toutes les dépenses encourues pour le développement des ports sont garanties par le trésor national.

Le point de vue libéral

Il y a peut-être là motif à confusion. En tout cas, les libre-échangistes, dans les comtés ruraux, insistent sur cette tendance de la part des libéraux et, dans les villes, les candidats protectionnistes assurent leurs électeurs qu'ils ne manqueront pas de protection.

EN FAIT

A la dernière session du Parlement canadien, le ministre des Finances a proposé une mesure spéciale de protection au moyen de laquelle lorsqu'un pays élève les droits de douane ou impose des taxes sur certains de nos produits, automatiquement, le Canada impose des droits compensateurs sur les produits de même nature venant de ce pays. Ce système de protection n'est pas en vigueur contre les Etats-Unis seulement, mais contre tous les pays du monde.

De plus, le gouvernement canadien, pour ouvrir des débouchés nouveaux, accorde une nouvelle diminution de droits, abaisse les taxes sur les marchandises venant de l'Angleterre — c'est ce qu'on appelle la préférence britannique.

DEUX QUESTIONS BRULANTES

1. Le chômage

On sait qu'il existe un certain nombre de personnes sans ouvrage, dans toutes les villes et ce manque de travail est dû, dit-on, à trois causes :

a) **La surproduction.** Dans certains pays on a produit en trop grande quantité. On a accumulé des réserves qui ne se vendent pas aussi vite qu'on l'espérait.

b) **Le krach de la Bourse** a appauvri des millions de personnes qui spéculaient, qui vivaient sur un haut pied et qui sont momentanément ruinées, ou dans les dettes. C'est une autre preuve que les affaires sont mauvaises.

c) On prétend aussi que la mévente du blé occasionne beaucoup de chômage. En effet, des centaines de millions d'argent des banques sont immobilisées avec autant de millions de boisseaux de blé et comme les navires des lacs et des rivières sont à l'ancre dans les ports et sur les lacs, les navigateurs n'ont rien à faire.

LE BEURRE DE LA NOUVELLE-ZELANDE

On a beaucoup parlé, dans cette élection, du beurre de la Nouvelle-Zélande. Que penser de la question? Les libéraux déclarent que le traité de la Nouvelle-Zélande, de même que celui qui fut passé vers le même temps avec l'Australie, sont une excellente chose pour le Canada. Ils ouvrent un marché considérable aux produits de nos manufactures-automobiles, instruments agricoles, papier et pâte à papier, sans compter une multitude d'articles. Le Canada aurait trouvé dans ces "nations-soeurs" des acheteurs pour une somme de $35,000,000 par année, alors que nous achetons de ces pays tout au plus pour une somme de six à sept millions de dollars par année.

LES MIRAGES

Le phénomène du mirage dans le désert a fait s'émerveiller bien des générations: la caravane perdue au milieu des sables brûlants aperçoit soudain, à l'horizon, une riche oasis dont les palmiers verts parlent d'une source fraîche et de puits d'eau. Les voyageurs se hâtent, leur espoir revenu. Hélas! la lumière change, le mirage flotte au ciel et doucement s'évanouit.

Ce n'est pas dans le désert seulement que se produisent ces singuliers phénomènes d'optique; ils sont fréquents en mer aussi, surtout dans les latitudes proches du pôle nord.

Dernièrement, lors d'un de ses voyages transatlantiques, le grand paquebot "Mauretania" rencontra une de ces curieuses images fugaces. Il faisait un soleil éclatant, dans un air transparent et froid. Un spectacle extraordinaire fit se presser tous les passagers sur le pont. En avant du grand bâtiment, on voyait, comme s'il eût été réel, un navire démantelé, sa plate-forme renversée, sa coque fendue par le milieu. Tandis que l'on regardait, on vit l'image se transformer en deux bateaux, dont l'un la quille en l'air, puis lentement s'effacer. Un savant qui se trouvait à bord entreprit d'expliquer le phénomène, mais cela n'empêcha pas quelques matelots de murmurer le mot de sorcellerie...

Vox Populi

VOIES SOUTERRAINES

J'ai lu avec un vif intérêt la dernière lettre aux journaux de l'ingénieur Séraphin Ouimet touchant les voies souterraines à Montréal. Les explications et les rapports nombreux d'experts ingénieurs et entrepreneurs démontrent qu'il a des appuis sérieux et dignes de confiance.

Le public et les différents comités et en particulier la Ligue des Propriétaires de Montréal ont déjà entendu ses exposés clairs et précis et ont plusieurs fois émis des opinions favorables à sa manière de solutionner le problème des voies souterraines à Montréal.

Je suis vraiment surpris de constater que notre administration municipale semble ignorer les avantages et les conseils déjà fournis par un ingénieur canadien-français qui a fait une étude complète du problème de la circulation de nos chemins de fer et du trafic de surface. Pour ma part, je suis convaincu que le public de Montréal aura bien plus de satisfaction avec un ingénieur de chez nous, entièrement assimilé avec notre situation économique.

Le projet d'un M. Palmer de Londres nous conduit à un désastre; son manque de connaissances de nos véritables intérêts peut aussi bien se répéter chez un autre supposé expert de New-York, du nom de Lancaster, que notre administration vient d'engager à prix d'or ($75,000) sans savoir où nous allons.

J'ai entière confiance que l'opinion publique serait satisfaite du projet Ouimet. Notre administration devrait plutôt le consulter afin de se renseigner sur les réels avantages offerts par son plan. Tous les corps délibérants qui l'ont invité à leurs assemblées ont compris et approuvé le projet Ouimet. C'est en se servant de ses explications et de ses services qu'un ingénieur étranger pourra se renseigner.

M. Lancaster sera en mesure de formuler des modifications oui ou non. Le public pourra juger lequel des deux, M. Lancaster ou M. Ouimet mérite la confiance des citoyens de Montréal. M. Lancaster qui est un étranger peut être très capable, mais c'est faire injure au public qui a bien compris et approuvé le projet élaboré par M. Ouimet que de ne pas consulter un ingénieur sorti de nos universités. C'est à M. Lancaster à prouver que les corps publics ont eu tort d'approuver le plan Ouimet; pour cela il faut que M. Ouimet soit entendu et consulté afin de lui donner justice, ainsi qu'au public, qui paye les frais de cette expertise.

A. DESJARDINS,
5021, rue Clarke.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 27 JUILLET 1930
208e jour de l'année

VIIe dimanche après la Pentecôte
SOLENNITE DE SAINTE-ANNE

SAINT PANTALEON
Médecin. Martyr à Nicodémie en 303

SAINTE ANTHUSE
Vierge de Constantinople, morte au VIIIe siècle.

HEURE D'ETE
Lever du soleil . . . . . 5 h. 37
Coucher du soleil . . . . . 8 h. 33

Lever de la lune . . . . . 7 h. 16 a.m.
Coucher de la lune . . . . . 10 h. 29 p.m.
2e jour de la lune
Nouvelle lune, le 25; premier quartier, le 1er août à 8 h. 32 du matin.

Dans ce mois, les jours décroissent de 31 minutes le matin et de 26 minutes le soir.

Billet du Dimanche.

Le Goût du Public

La vie nous présente une des excellentes plaisanteries dont elle est coutumière lorsqu'elle offre dix livres sterling à John Milton, le plus grand peut-être des poètes anglais, et cinq millions de dollars à l'auteur de telle petite operette américaine qui a déjà fait le tour du monde. Dix livres pour le Paradis Perdu, *cinq millions de dollars pour la* Rose Irlandaise d'Abraham ! *C'est à dessein que nous choisissons ces exemples à l'étranger.*

Tout le monde admet que le Paradis Perdu *est une admirable oeuvre d'art. Les érudits en parleront encore quand on aura oublié depuis longtemps la* Rose d'Abraham.

Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que les récompenses financières sont distribuées, non d'après le mérite des oeuvres, mais selon la loi commerciale de l'offre et de la demande.

Le nombre des gens cherchant à rire est bien supérieur à celui des personnes cultivées cherchant à lire une oeuvre d'art.

Quel écart entre le chiffre de ceux qui veulent rire de ceux qui veulent lire une oeuvre d'art ! Il ne s'agit point ici de de les juger ni de décider qui a tort ou raison.

Pour aboutir à la route qui conduit au succès d'argent, il faut pourvoir à un besoin public.

On interrogeait récemment l'un de ces milliardaires américains que la démocratie a dénommés rois. Il s'agit du "roi des racaouettes", cette fois.

Ce monarque vient de confier le secret de son succès à un reporter. Ses réponses aux questions posées sont honnêtes et sages.

"Mon succès, a-t-il dit, vient de la chance comme celui de tout homme. Mais, naturellement, il ne faut offrir aux gens que ce qu'ils désirent, sinon ils n'achètent pas".

Les derniers mots de cette courte phrase expliquent les premiers.

La chance va trouver ceux qui offrent ce que le public désire.

Le secret de presque toutes les réussites est là — qu'il s'agisse de faire des dessins humoristiques, de jouer des grands ou les petits rôles sur les planches, d'inventer une machine nouvelle, de lancer un produit pour le petit déjeuner idéal, ou d'écrire un article quotidien — la raison n'est pas différente.

Ceux qui connaissent le succès produisent ce que veut le public.

Ce dernier peut ne pas savoir lui-même ce qu'il désire en particulier — c'est le rôle de la publicité de le lui dévoiler — mais, à moins que le produit ne fasse réellement défaut, le succès cherché sera toujours médiocre ou fuira devant celui qui le poursuit.

Sur le seuil de la maison d'un célibataire!

CHICAGO, 26. — Celui ou celle qui a laissé sur le seuil de la maison d'Alderich Grab, un nouveau-né dans un sac de voyage, s'est sûrement trompé de porte, car Grab est un célibataire qui s'est vu bien embarrassé à la vue de l'enfant abandonné.

IL ASSASSINE UNE GARDE-MALADE



Robert Woolsey, 14 ans, fils d'une riche famille de Ridgewood, N.-J., qui a avoué avoir poignardé Anna Miller, 23 ans, une garde-malade de Scranton, Pa., à la suite d'une querelle qui s'éleva entre les deux au cours d'une promenade dans les montagnes du New-Jersey. Le corps de la jeune fille fut retrouvé dans un ravin. Après avoir fait des aveux, le jeune garçon refusa de dire quel avait été le motif de la querelle. Il déclara simplement que la jeune garde-malade l'ayant souffleté, il sortit son couteau de chasse et poignarda la jeune fille jusqu'à ce qu'elle expire.

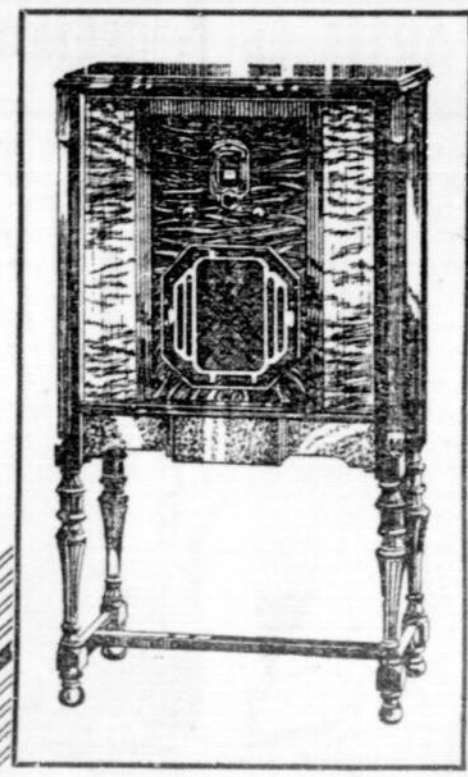
UNE GRAND'MERE MAIRE



Mme Pennola Jones, 63 ans, maire de Lake Milton, Ohio, se prépare à balayer la ville des criminels qui l'infestent. D'autre part, elle est catégoriquement opposée aux "blue laws" et verra à ce que les "jeunesses" s'amusent le dimanche, au lieu de rester à ne rien faire. Elle prétend que l'oisivetié est la mère de tous les vices et que, lorsqu'on s'amuse, on ne pense pas à mal faire.

Quel Sera le RESULTAT du Scrutin

C'EST demain, lundi, le 28 juillet que se décidera définitivement le grand combat de nos gladiateurs politiques! Par la voie magique des airs, à travers l'immensité de nos campagnes, dans des milliers de villes, de villages et de hameaux, les ondes de la radio nous apporteront, poll par poll, comté par comté, province par province, le verdict de la nation! Pouvez-vous imaginer un moment plus opportun pour faire installer chez vous ce radio dont vous rêvez depuis si longtemps ?...



UNE OCCASION

exceptionnelle vous est offerte de faire installer le modèle illustré chez vous dès demain matin. Payez seulement

$10

COMPTANT

Nous garantissons livraison et installation lundi après-midi, à condition que la commande soit donnée avant 2 hrs P.M. Balance payable en 20 mois, avec léger intérêt.

Radio à 8 lampes (à grilles-écrans)

DEFOREST-CROSLEY

Nouveau Modèle ARIA

Devançant de six mois les progrès de la science radiophonique, l'instrument illustré ici dépasse les espérances même de ses constructeurs. Devenu le choix de la majorité en six semaines, il mérite cet unique accueil par les perfectionnements merveilleux apportés au châssis à huit lampes à grilles-écrans et au puissant haut-parleur dynamique. Extrêmement sensible, il obéit au moindre mouvement du bouton-sélecteur de postes et permet ainsi un plus grand choix de concerts tant aux Etats-Unis qu'en Canada. De lignes sobres, d'une élégance toute moderne, le nouveau cabinet fait fureur chez les gens de goût. Le meuble entier est fait de noyer de choix, le panneau central étant en coeur de noyer. Nouveau bas prix populaire. . . . .

$189.50

J.E. Valiquette LIMITÉE

LES PLUS GROS MARCHANDS EXCLUSIFS DE MEUBLES A MONTREAL

915 RUE SAINTE-CATHERINE EST

6905 RUE SAINT-HUBERT

CAS UNIQUE D'UN CHINOIS CONDAMNE A MORT

PLUTOT MOURIR SUR LA CHAISE ELECTRIQUE QUE DE DEVENIR AVEUGLE

La justice suspend son cours devant le désir de la science médicale.

UNE EXPERIENCE

SANTA FE, Neuveau-Mexique, 19. (Spécial au "Petit Journal"). — Préfériez-vous courir le risque de devenir aveugle, à la suite d'une opération délicate, que de marcher vers la chaise électrique? Voilà une question angoissante à laquelle vient de répondre par la négative un Chinois du nom de Wou Dak San, condamné à la chaise électrique pour le meurtre d'un marchand.

Cependant, le meurtrier est consentant à subir une opération pour la vue, à condition qu'on lui assure que cette intervention chirurgicale réussira. Car, comme il l'avouait lui-même à ses gardes de la prison: "J'aime mieux mourir que de devenir aveugle pour la vie".



Wou Dak San, un condamné à mort, dont on vient de retarder la sentence de mort, afin de pratiquer sur lui l'opération délicate de la trachome pour la vue. Quant à lui, il préfère la chaise électrique à la cécité.

En tout cas, les médecins vont tenter l'expérience et ont demandé à la justice de suspendre son cours afin de leur permettre de pratiquer l'opération délicate de la "trachome", une douloureuse infection des yeux qui affecte particulièrement les Indiens qui habitent les réserves du sud-ouest des Etats-Unis. Cette infection épidémique est causée par un germe que la science médicale n'a pas encore découvert et on espère le découvrir en risquant cette opération délicate.

"Mais, a ajouté Wou Dak San, si je deviens aveugle, menez-moi tout de suite après l'opération sur la chaise électrique".

Le fils du Céleste Empire s'est fait expliquer comment les chirurgiens entendent l'opérer.

Mariage de journaliste

RICHMOND, Angleterre, 26. — Les journalistes de Richmond et de Twickenham formèrent un arc avec d'immenses crayons de mine lorsqu'un de leurs confrères sortit de l'église après la cérémonie de son mariage.

A cause de la chaleur!

KANSAS CITY, 26. — Ne pouvant dormir parce qu'il faisait trop chaud, Dan Jarvis, 45 ans, s'était assis sur le bord de la fenêtre pour respirer l'air frais de la nuit. Il s'endormit et tomba sur un toit qui se trouvait au-dessous.

En allant payer...

JARROW, Ang., 26. — Mme Anna Stevenson, une veuve de 74 ans, s'étant rendue à l'hôtel de ville pour payer ses taxes, se trompa de porte, tomba dans l'escalier de la cave et se tua.

Le progrès, c'est le développement graduel de la puissance de l'homme sur la matière; c'est surtout le développement de sa moralité. — Turgot.

Comme un chien dans jeu de quilles!

CHICAGO, 26. — Forcé d'atterrir, le pilote McGrady ne vit pas de meilleur endroit pour cela qu'un vaste terrain de baseball où l'avion se déposa au cours d'une importante partie. Inutile de dire que les joueurs se précipitèrent dans leur "dug-out"!

Il sauve sa femme

ROMFORD(Ang., 26.—Comme il nageait à 400 verges du rivage, H. L. Hollam entendit un cri de femme et une main qui s'agitait au-dessus de l'eau. Il se porta à son secours et ramena sur le rivage sa propre femme, qui était en train de se noyer.

Si tu es pauvre, n'ajoute à ta misère l'angoisse d'emprunter et de devoir.—Amyot

4 communistes condamnés à mort en Pologne

LONDRES, 19. — La cour de Lwow vient de condamner à mort quatre jeunes gens qui avaient été surpris en train d'imprimer des brochures communistes. Ils ont été condamnés en vertu du code autrichien qui est toujours en vigueur dans certaines parties de la Pologne.



"Pour M. Bennett et les conservateurs, le commerce, c'est la guerre.... Pour moi, le commerce est un échange qui ne peut être fait qu'à l'amiable.....Pour M. Bennett, tous les pays sont des concurrents. Mais il oublie que tous les pays sont aussi des clients.....Par les modifications apportées au tarif, nous avons contribué à la prospérité de nos industries et au grand développement du commerce du Canada".

Paroles de Mackenzie King à Brantford, Ontario. - 16 juin 1930.

Augmentation
de notre
Commerce d'Exportation
sous
l'Administration King

1922	-	$ 753,900,000
1923	-	945,300,000
1924	-	1,058,800,000
1925	-	1,081,400,000
1926	-	1,328,700,000
1927	-	1,267,600,000
1928	-	1,250,400,000
1929	-	1,388,800,000

King a doublé nos exportations

Aujourd'hui, le Canada est au cinquième rang parmi les grandes nations du monde.

Il est incontestable qu'il n'aurait jamais atteint ce rang sous une politique conservatrice de haute protection. C'est la politique tarifaire généreuse inaugurée par Sir Wilfrid Laurier et continuée par le Gouvernement King qui a permis au Canada de développer son énorme commerce d'exportation, commerce qui a doublé durant les huit années et demie de l'Administration King. AUCUN PAYS DEPUIS LA GUERRE N'A ENREGISTRE UNE PAREILLE AUGMENTATION.

Il est intéressant de noter que même les exportations de nos produits fabriqués ont augmenté proportionnellement et qu'aujourd'hui ces exportations excèdent per capita les exportations de produits fabriqués de tout autre pays du monde, à l'exception de la Grande-Bretagne.

Ces augmentations extraordinaires ne sont pas l'effet du hasard. On sait, par des exemples récents, combien les pays importateurs réagissent promptement à toute politique de protection étroite et égoïste. Le succès du Canada est dû à une politique tarifaire sage et modérée, dont notre Département du Commerce a su tirer plein avantage pour faire connaître nos produits et leur ouvrir des marchés avantageux dans presque tous les pays du monde.

UN VOTE POUR KING ET LE PARTI LIBERAL EST UN VOTE POUR LE DEVELOPPEMENT DU PAYS

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal

LA VIE ROMANESQUE DU DON JUAN CAROL

LES AVENTURES DU ROI PRODIGUE

Son mariage morganatique avec Zizi Lambrino. — L'intervention de la reine Marie empêche un premier désastre. — L'union illégitime du prince avec Mme Lupescu fit scandale.

L'amour n'a jamais connu de loi! L'exemple le plus frappant de ce dicton qui a fait le sujet de la fa-



Mme Zizi Lambrino, la première femme de Carol.

meuse chanson de Carmen vient d'être fourni au monde entier par les aventures romanesques du prince Carol, le Don Juan des cours de l'Europe, aujourd'hui roi de Roumanie.

Pour bien comprendre le retour inopiné de l'enfant prodigue après ses deux aventures amoureuses, il faut ici quelques explications.

UN PEU D'HISTOIRE

En 1918, aux pires heures de la défaite, le prince héritier Carol s'éprenait d'une jeune fille, Mlle Zizi Lambrino, l'enlevait, trouvait, à Odessa, un pope complaisant pour célébrer leur hymen. Un enfant naissait. Après la victoire, le Sénat refusa de reconnaître la validité de ce mariage morganatique et, pour changer les idées du prince, on l'envoya faire le tour du monde en compagnie d'officiers qui ne composaient pas qu'une garde d'honneur. L'Egypte, les Indes, le Japon furent visités. A New-York, Carol échappe à ses géôliers, s'enfuit vers Paris où l'attendait Zizi en pleurs. On le rattrape en mer; on le ramène à Bucarest.

La reine Marie, femme fort avertie des choses du coeur, décide alors de marier son fils, ce qui, sans doute, calmerait ses ardeurs. Le roi de Grèce a justement un fils et une fille. Et Bucarest connut de grandes fêtes pour célébrer les doubles épousailles du prince Georges avec la princesse Elisabeth et du prince Carol avec la princesse Hélène. Dix mois plus tard, le canon tonnait à nouveau pour apprendre aux populations la naissance d'un petit prince héritier, le prince Michel. La reine Marie est une femme fort avertie.

Mais marié, et avec une femme fort agréable, le prince Carol ne se tint cependant pas tranquille. Il connut la femme d'un capitaine, Mme Lupescu, de chevelure ardente et de peau laiteuse, en fit une amie affichée, et peut-être lui eût-on, dans l'indulgente Roumanie, pardonné cette frasque, si Mme Lupescu n'eût réalisé, aux yeux des boyards libéraux le double scandale d'être juive et fille de commerçante.

M. Bratiano n'aimait pas le prince Carol, dont les idées démocratiques le choquaient et qui portait ombrage à sa popularité. Par l'intermédiaire de son parent, le prince Stirbey, vieil ami intime de la reine, le chef du parti libéral conduisit à la cour de sombres intrigues où se complaisait son esprit oriental. Lorsque le prince héritier fut dépêché aux funérailles de la reine-mère d'Angleterre, Mme Lupescu l'accompagna. C'en était trop. La cour anglaise, très rigoriste, calma l'indignation de sa pudeur alarmée. Sur le chemin du retour, à Milan, Carol trouva un officier porteur d'une semonce paternelle. Mais le prince répondit qu'enfant de Bohême, l'amour ne connaissait pas de loi et que, puisqu'il en était ainsi, il renonçait à tout et vivrait à sa guise.



La princesse Hélène de Grèce, que le prince Carol abandonna, malgré sa beauté.

Cela faisait merveilleusement le jeu du parti libéral. Et le 4 janvier 1926, il faisait destituer Carol de ses titres et de ses biens et lui interdire l'entrée du pays pour dix ans.

A LA MORT DU ROI FERDINAND

Cependant le roi Ferdinand était mort. Le petit prince Michel était proclamé roi, assisté d'un conseil de régence dont, à sa grande colère, la reine Marie ne faisait pas partie. Et les destinées du pays furent officiellement confiées à un souverain de 4 ans et à un conseil formé d'un métropolite âgé et peu rompu aux méthodes de gouvernement d'un président de Cour de cassation, très fatigué, et d'un prince Nicolas, impopulaire et fort indifférent.

Le président de la Cour de cassation mourut. On le remplaça par un fonctionnaire encore plus falot. Et les libéraux, exaspérés de leurs échecs, menaient la vie de plus en plus dure au cabinet Maniu.

Celui-ci rêva-t-il d'une république? Le cerveau d'un homme d'Etat a des secrets que son chapeau doit ignorer. Le pays, cependant, rêvait au prince banni.

Les citadins trouvaient que le roi était bien un peu jeune pour passer les revues. Et les belles Roumaines pensaient que la cour manquait vraiment d'attraits.



Mme Lupescu, pour qui le prince Carol abandonna la couronne.

En dépit des libéraux que, depuis le décès de Jean Bratiano menaient son frère Vintila et son gendre Duca, l'opinion réclama Carol. Et M. Maniu, un peu las, ne s'opposa pas à ces prières. Selon un illustre précédent, on pourrait toujours envoyer Mme Lupescu à Genève pour représenter la Roumanie près de la S.D.N.

Et Carol est aujourd'hui roi; cependant que son fils, exemple sans doute unique dans l'histoire, devient prince héritier, après avoir été souverain.

La semaine prochaine: ZIZI LAMBRINO

La particule "de" n'indique pas toujours un signe de noblesse

On peut se demander si la présence de la particule "de" devant un nom de famille est une preuve formelle de noblesse.

Nous empruntons la réponse à cette question d'actualité au "Traité de la Science des Armoiries", de M. W. Maigne, qui fait autorité en la matière.

Dès le onzième siècle, quand le régime féodal se trouva définitivement constitué, il parut commode de désigner chaque seigneur par le nom de sa terre, et l'on dit:

—Un Tel, seigneur "de" tel ou tel lieu.

Par exemple: "Dominus de Urgens", le seigneur d'Urgens; "Aiglatina, domina de Puliaco", Aiglentine, dame de Pouillac. Un peu plus tard, on fit ellipse du mot "dominus" et l'on dit simplement: "Aderamus de Pictavia", Aymar de Poitiers; "Jordanus de Insula", Jourdain de l'Isle; ou bien on le conserva, mais en le plaçant devant le nom propre, ce qui produisit des formes semblables à celle-ci: "Dominus Wido de Fonventis", le seigneur Guy de Fouvens, que l'on traduisit, ensuite, par M. Gui de Fouvens.

La préposition latine "de" ne servait donc primitivement, qu'à exprimer une idée de relation entre les mots qu'elle séparait, indiquant une possession de terre, de château, de ville et non de donner aux propriétaires de ces biens, un titre de noblesse.

Bicyclettes anglaises

MOSCOU, 26. — Au mois d'octobre, une usine commencera à fabriquer des bicyclettes anglaises de la marque "BSA", sous la surveillance de mécaniciens et de fabricants britanniques. La compagnie entend fabriquer 250,000 bicyclettes par année.

LA LANGUE LA PLUS VIEILLE

Un pharaon qui s'appelait Psammetik, voulant étudier l'origine du langage, fit élever un enfant sans qu'il pût entendre un son de voix humaine, afin de voir s'il parlerait tout seul et quelle langue. Un beau jour, l'enfant murmura quelques vagues syllabes: Bé... Bé... Ké... Ké...

—Qu'est-ce qu'il dit?

—Il dit: "Bekos!"

On cherche. "Bekos" veut dire "pain" en phrygien, paraît-il. On proclama alors que le phygien était la langue la plus vieille du monde, et que les enfants sans maîtres parlaient phrygien.

Ivrogne incurable

EUGENE, Oregon, 26. — Pat Ryan qui venait d'être libéré après 30 jours de prison pour ivresse, fut arrêté le même soir pour la même offense. Il fut libre juste assez longtemps pour s'enivrer de nouveau!

Poulet quadrupède

LONDRES, 26. — Un poussin d'une ferme des environs de la capitale vient de sortir de sa coquille avec quatre pattes et quatre ailes. Il sera sûrement bon à manger quand il sera plus vieux.

LA PIERRE QUI "NOIE" LE BRUIT

Le problème véritablement angoissant des bruits de la cité moderne préoccupe à juste titre les architectes et les oblige à de constantes recherches pour y remédier.

On vient de découvrir aux Etats-Unis, dans la Floride, des pierres qui absorbent littéralement le bruit. Elles sont poreuses, et les petites cavités qui les marquent "noient", pour ainsi dire, les sons qui viennent les frapper.

Or, comme il est prouvé que le bruit qui règne dans une pièce provient principalement du renvoi des sons par les parois, murs, plafond, plancher, on s'empresse, à l'heure actuelle, d'extraire cette pierre providentielle de Floride, afin de tuer les rumeurs dans les appartements.

Sans compter que les habitants des grandes villes pourront peut-être retrouver le calme dans la rue, en s'introduisant la merveilleuse pierre dans les deux oreilles!



ASSUREZ-VOUS QUE VOUS APPORTEZ DU KLIM!

Les automobilistes qui ont fait un essai de Klim préféreraient voyager sans pneu de rechange plutôt que d'entreprendre leur voyage sans une bonne provision de ce lait entier en poudre, bien empaquetée avec le bagage.

Ajoutez simplement de l'eau à Klim et vous avez du lait de laiterie riche, avec toute sa crème, doux, pur et entier. Employez-le beaucoup ou peu, il n'y a pas de perte avec Klim. Il se conserve sans glace, il est léger et facile à préparer.

Klim constitue la provision de lait la plus commode, la plus économique et la plus sûre pour les maisons d'été, les camps, et les longs voyages en bateau ou en auto. Envoyez 10 cents pour une boîte d'essai.

CANADIAN MILK PRODUCTS LIMITED
115 George St., - Toronto

KLIM

COUPON 8

Canadian Milk Products Ltd.,
115 George St., Toronto.

Veuillez m'envoyer un livret gratuit: "La Cuisine au Camp".

Nom.....

Adresse.....(61)

Avec le Brandy...

imitez les gourmets parisiens — servez-le avec Mousse de France —qui donne un pétillement riche et conserve tout le fin bouquet et la saveur du cognac.

MOUSSE DE FRANCE

Importé de France

Distributeurs

LA CIE C. O. GENEST & FILS LIMITEE

Sherbrooke, Qué.

L'OPINION DES ECOSSAIS SUR LES ANGLAIS

En général, l'opinion des Ecossais sur les Anglais est rien moins que flatteuse. Il existe un poème celtique du XVe siècle, où l'on montre déjà les Saxons comme des "arrivistes"! Parti de rien, le Saxon, en effet, est si bien "arrivé" que maintenant ses institutions et sa langue dominent dans une grande partie du monde.

C'est cette faculté de se tirer d'affaires dans les pires circonstances qui, selon les Ecossais, constitue la caractéristique principale du Saxon. Pourtant, les Ecossais reconnaissent sincèrement la part prise par les Anglais dans les progrès de la civilisation et de la culture. Ce qu'on croit partout en Ecosse, c'est que les Anglais sont un peuple peu brillant mais supérieurement conduit. Il est toujours hasardeux de généraliser, mais ce qu'on peut dire en toute certitude, c'est que l'Angleterre et l'Anglais ne sont guère populaires en Ecosse.

Il fut un temps où les relations entre les deux peuples étaient les plus mauvaises qui soient. L'ancienne hostilité a disparu, et si elle n'a pas été remplacée par de l'affection, elle l'a été par une estime réciproque. Naturellement, les plaisanteries n'en continuent pas moins sur les faiblesses nationales des uns et des autres. Pour les Anglais, les Ecossais aiment tous la dive bouteille et tondraient un oeuf. Quant aux Ecossais, ils se moquent de leurs anciens ennemis avec tout autant d'esprit. Si les Anglais ont emprunté le whisky et le golf aux Ecossais et si ces derniers ont adhéré à une union politique britannique, ils n'en ont pas moins gardé, les uns et les autres, toutes les différences radicales qui les séparent.

Le temps des grandes chaleurs à Rome

ROME, 26 (spécial au P.J.). —Il ne fait pas bon demeurer à Rome, du 15 juillet au 15 août. La chaleur est torride. Aussi, personne ne travaille d'une heure à 5 heures de l'après-midi. Le gros travail s'accomplit de 8 heures du matin à 1 heure de l'après-midi et, ensuite de 5 à 7 heures. La plupart des magasins ferment et on ne voit que de rares passants dans les rues. L'après-midi, tout le monde fait la sieste.

LA FRAMBOISE

Fruit odorant et d'une fraîcheur exquise, formé par la réunion d'akènes succulents, rouges à la maturité, la framboise est portée par un arbrisseau du genre ronce, de la famille des rosacées, qui peut atteindre jusqu'à six pieds, dont les tiges sont garnies d'aiguillons peu résistants au toucher; dont les feuilles sont composées de trois à cinq folioles pubescentes en dessous, et qui porte des fleurs blanches.

La plus belle variété de cette ronce que Linné a appelée "Rubus Idoeus", parce qu'on la dit originaire de Crête et du mont Ida, et dont le nom usuel dérive, par ailleurs, du celtique (franc et "boise", buisson) est la "Double-Bearing".

Le framboisier croit spontanément sur toutes les montagnes d'Europe. Par ailleurs, il lui faut une terre légère, graveleuse et fraîche, ni trop ombragée ni trop chauffée par le soleil. Les environs de Paris, de Dijon (région de Plombières-lès-Dijon), les Vosges excellent dans la qualité de leurs framboises, qui servent, en dehors des recettes de ménage, à la fabrication de sirops estimés. On en fait aussi, avec du vinaigre blanc, le vinaigre de framboise; on en extrait par distillation une eau-de-vie très appréciée des gourmets.

Les autres plantes du genre "ronce" sont: la "ronce des haies", une des plus communes dans nos bois et dont le fruit, noir et luisant, est la "mûre" (qui sert presque aux mêmes usages que la framhboise); la "ronce bleue"; la "ronce mûrier" (ronce "Chamoenorus", de Suède, de Laponie, de Danemark, etc...)

CINQUANTE ANS DE PROGRÈS CONSTANTS

LES CURIEUX SE RASSEMBLAIENT

Les fiers propriétaires des premières voitures automobiles qui circulèrent au Canada venaient dans les cours de l'Imperial Oil faire le plein de gazoline. C'était toute une affaire que le remplissage d'un réservoir d'automobile à cette époque, et les curieux se rassemblaient pour en être témoins. On se servait pour cela d'un bidon de 5 gallons.

Ce bidon de 5 gallons fut le premier poste de ravitaillement sous sa forme la plus rudimentaire. Vint ensuite un réservoir spécial que l'Imperial Oil fit installer sur le mur d'un de ses établissements, pour satisfaire à la demande sans cesse croissante.

Aujourd'hui, il y a des postes de service de l'Imperial Oil dans tous les coins du Canada. Il y a des caches pour les aventuriers qui pénètrent dans les solitudes du Nord — des points de distribution dans les prairies de l'Ouest — des postes d'approvisionnement pour les mines et des stations de ravitaillement aux aérodromes.

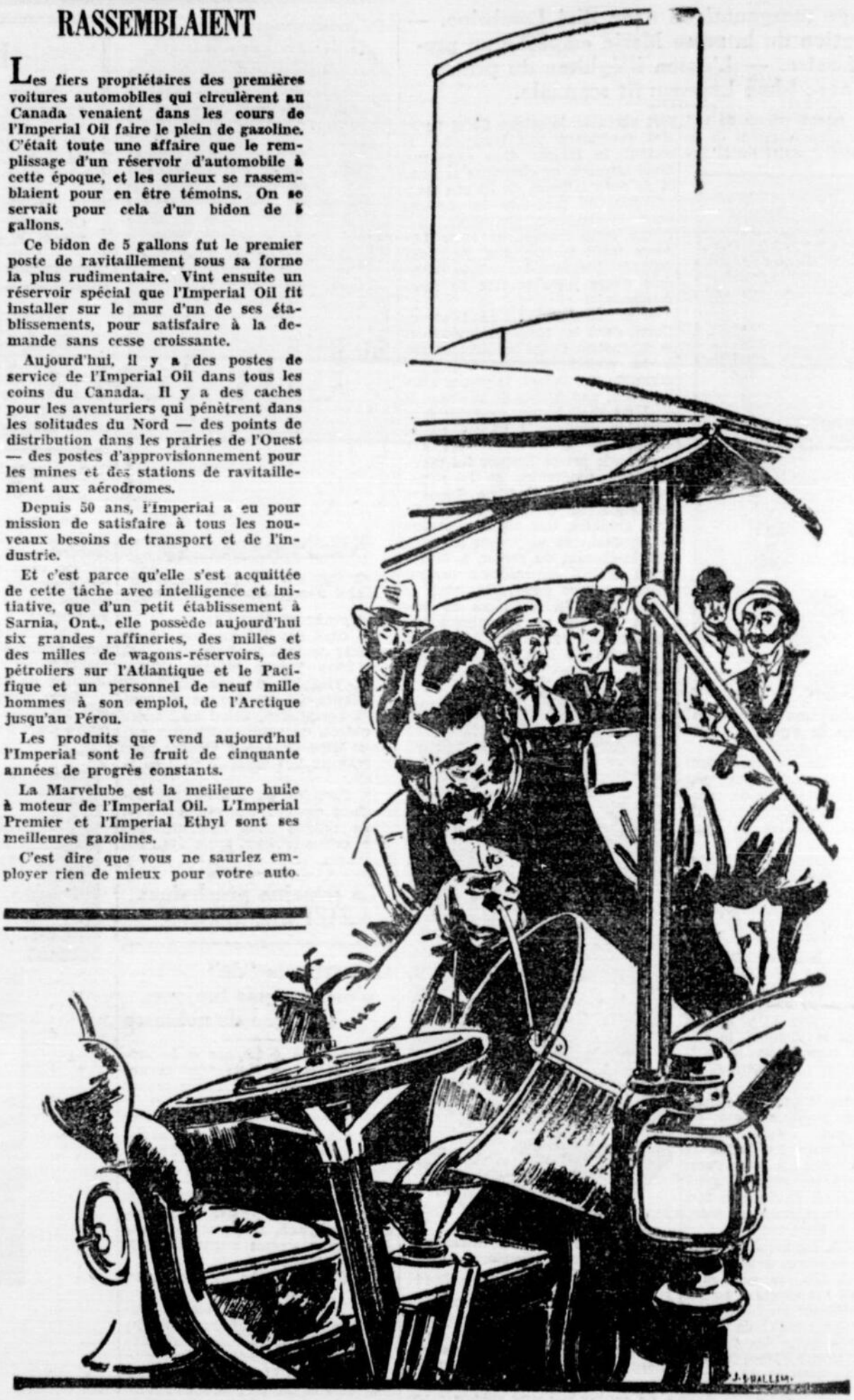
Depuis 50 ans, l'Imperial a eu pour mission de satisfaire à tous les nouveaux besoins de transport et de l'industrie.

Et c'est parce qu'elle s'est acquittée de cette tâche avec intelligence et initiative, que d'un petit établissement à Sarnia, Ont., elle possède aujourd'hui six grandes raffineries, des milles et des milles de wagons-réservoirs, des pétroliers sur l'Atlantique et le Pacifique et un personnel de neuf mille hommes à son emploi, de l'Arctique jusqu'au Pérou.

Les produits que vend aujourd'hui l'Imperial sont le fruit de cinquante années de progrès constants.

La Marvelube est la meilleure huile à moteur de l'Imperial Oil. L'Imperial Premier et l'Imperial Ethyl sont ses meilleures gazolines.

C'est dire que vous ne sauriez employer rien de mieux pour votre auto



PRODUITS IMPERIAL OIL

TOUJOURS LES MEILLEURS

Les Produits Imperial Oil sont fabriqués dans la province de Québec.

FONDÉE EN IMPERIAL 1880

GAZOLINE IMPERIAL PREMIER
GAZOLINE IMPERIAL ETHYL
HUILE À MOTEUR MARVELUBE
PÉTROLE IMPERIAL ROYALITE
GRAISSES POLARINE
LUBRIFIANTS IMPERIAL POUR FINS INDUSTRIELLES

L'HOMME LE PLUS DISCRET DE L'UNIVERS

Personne ne peut lui arracher un secret

Il n'y a aucune somme d'argent — quelque grosse qu'elle soit —pour l'acheter

LONDRES, 26. — (Spécial au "Petit Journal"). — Il existe, du moins, un homme en Europe dont les offres les plus alléchantes et les plus gros magots d'argent n'ont pu vaincre le silence et arracher les secrets, surtout ce qu'il sait sur les dessous de la guerre.

Mais il se tait! Cet homme, qui fut le confident de Clémenceau, de Woodrow Wilson et de Lloyd George, est l'homme le plus discret de l'univers. Il s'agit de sir Maurice Hankey, un Anglais de taille moyenne, de tenue modeste et d'allure paisible. Son mutisme a renversé les hommes les plus habiles, les plus fins et les plus sournois de la terre. On fait briller à ses yeux des lingots d'or, on a placé devant lui des chèques aux montants formidables... rien n'a plus le faire fléchir... Et si jamais il écrivait ses Mémoires, il exigerait qu'ils ne soient pas publiés avant cent ans après sa mort!

Sir Maurice Hankey possède des secrets formidables, des confidences étonnantes, sur les cabinets de guerre, les conférences des hommes d'Etat, les commissions internationales. Il détient ces secrets depuis qu'il a agi comme secrétaire particulier du cabinet impérial, pendant la guerre. Et, quand les Alliés se réunirent à Versailles, sir Maurice était présent en charge du secrétariat britannique. Clémenceau avait, pour lui, une grande admiration, et Lloyd George une si haute confiance qu'il en fit son bras droit. Aussi, quand la conférence de la paix prit fin, sir Maurice Hankey reçut, comme cadeau, un octroi de $125,000

Aujourd'hui, sir Maurice se contente du poste modeste de greffier du Conseil Privé d'Angleterre et de secrétaire du comité pour la défense impériale.

Pour démontrer le travail énorme accompli par cet homme précieux, mentionnons ici qu'il a pris part à 488 conférences internationales et que, jamais, de ses lèvres, n'est sortie aucune indiscrétion.



Sir Maurice Hankey (à droite), l'homme le plus discret de l'univers, qui détient les secrets les plus formidables des nombreuses conférences internationales qui se sont tenues depuis la guerre. Il fut le confident de Clémenceau, de Lloyd George et de Woodrow Wilson pendant la guerre.

Les dangers du golf

KILLAY, Ang., 26. — Un paisible cultivateur qui se trouvait dans son champ eut le bras cassé par une balle de golf mal lancée.

Testament de 13 mots

TORQUAY, Ang., 26. — Voici le testament d'Arthur Bond Yockney qui ne comporte que 13 mots: "Je laisse tous mes biens à ma soeur. Inutile de vous chicaner."

ON COUPAIT LES OREILLES AUX IVROGNES... AUTREFOIS!

Les punitions contre l'ivrognerie étaient des plus sévères sous François 1er. Un édit de 1536 ordonnait que quiconque était trouvé ivre devait être sur-le-champ constitué et détenu prisonnier, au pain et à l'eau pour la première fois. S'il était pris une seconde fois en état d'ébriété, il devait être battu de verges et de fouet dans la prison. La troisième contravention était punie de la même façon, mais en public. Enfin, si l'ivrogne était réputé incorrigible, il devait être puni "d'amputation d'oreille et d'infamie, et de bannissement de sa personne".

UNE FEMME GARDAIT UNE BALLE DANS LA LANGUE

BRUXELLES, 26. — Une femme vint récemment consulter un médecin, au sujet d'un picotement et d'une gêne qu'elle ressentait à la face supérieure de la langue.

On radiographia. On donna un coup de bistouri. Une balle fut extraite.

La femme se souvint alors qu'en effet, il y avait une douzaine d'années, elle avait essuyé un coup de revolver qui lui perfora la joue gauche. Mais elle croyait bien avoir craché la balle sur-le-champ. Jamais, pendant douze ans (sauf le jour où elle vint pour s'en plaindre), jamais, la balle incluse dans la langue ne l'avait gênée, jamais la femme n'avait soupçonné sa présence.

Ce cas est vraisemblablement unique dans les annales médicales.

"Un teint terne, blême, terreux?



Un traitement donné dans le Salon de Herrn Echten, près de l'Opéra.

Les huiles cosmétiques précieuses que le Savon Palmolive contient protègent la peau des effet néfastes du maquillage et des abus si nombreux de la vie moderne. Elles sont la sauvegarde de la nature . . . une formule pour les soins de la beauté obtenue et perfectionnée après plus de 120 ans d'études consacrées au savon.

vous employez un savon qui ne convient pas"

c'est l'alarme donnée par
ECHTEN *de* BUDAPEST
Spécialiste en Soins de Beauté renommé

"Vous devriez vous laver la figure deux fois par jour à l'eau et au Savon Palmolive."

Echten Ferenczy Jr
ANDRASSY, UT 28, BUDAPEST

Echten—Conseiller en beauté à l'Opéra Royal

François Echten et son fils, François le jeune, prodigent des soins quotidiens aux fameuses vedettes de l'Opéra de Budapest. Ils ont également une clientèle où figurent les plus grandes dames de la société de la ville. Et pourtant le traitement pour le teint à suivre chez soi est le même traitement, simple et facile à suivre que plus de 23,720 autres experts en soins de beauté dans le monde entier conseillent.

Aucun savon n'a jamais joui d'une recommandation professionnelle universelle pareille. Aucun traitement de beauté n'a jamais été aussi populaire que le traitement Palmolive. Des millions de jolies femmes doivent la fraîcheur de leur teint à ce savon aux huiles végétales. Naturellement, elles consultent leurs experts en soins de beauté régulièrement. Mais en même temps, elles ne manquent pas de suivre les conseils que ces experts donnent.

Ce que ces Huiles Cosmétiques font

Il faut que la peau soit préparée de façon à pouvoir résister aux intempéries, au maquillage, à tous les abus auxquels elle est exposée de nos jours. Les huiles végétales de palme et d'olive donnent une mousse qui est sans danger, douce et efficace.

Le Palmolive doit sa couleur à ces seules huiles végétales. Il ne contient aucune autre substance grasse . . . aucun parfum pénétrant.

"SI la peau est vraiment gardée propre," dit Echten de Budapest, "elle ne saurait faire autrement que d'être fraîche, vive et belle. Mais trop souvent, hélas, vous abusez de votre peau en employant un savon qui ne convient pas, ou bien en n'employant aucun savon. Les pores se remplissent d'impuretés et la peau est bouchée par la poussière de l'air. Quel est le résultat?

Toutes sortes d'irritations de la peau, un teint blême, terne et terreux qui semblent même résister aux traitements de votre spécialiste en soins de beauté. Il n'y a qu'une seule chose à faire, et cela dépend de vous. Le remède est tellement simple, et pourtant, il doit faire partie de votre routine quotidienne. Vous devriez vous laver la figure au Savon Palmolive deux fois par jour, employant de l'eau chaude pour le lavage et de l'eau froide pour vous rincer. Le résultat—une peau fraîche et douce—vous enchantera, je le sais bien, car le Palmolive est fabriqué de pures huiles végétales—les meilleures pour les soins de beauté que la science connaisse."



10c
le morceau

Une fois que vous l'employez, vous comprendrez l'enthousiasme des grands experts en soins de beauté du monde. Vous comprendrez pourquoi ils conseillent de ne pas employer des savons ordinaires . . . pourquoi ils considèrent que le Palmolive constitue la meilleure protection contre un teint terne, blême, terreux.

59788

DRAME DE LA JALOUSIE DANS UN CIRQUE

Tragique vengeance d'un amoureux évincé

Trois soeurs, acrobates au trapèze, sont électrocutées au cours d'une représentation.

VARSOVIE, 26. — Dans un cirque ambulant qui donnait des représentations à Opato, trois artistes du trapèze volant, les soeurs Voïgis, de Berlin, appelées les "trois étoiles filantes", avaient beaucoup d'assauts à repousser de la part de galants admirateurs. Un employé pour l'éclairage du cirque, notamment, également allemand, nommé Kortes, poursuivait l'aînée de ses déclarations d'amour. Elle le repoussa. Pour se venger, il se glissa inaperçu avant la représentation dans le cirque et relia le courant électrique au trapèze des trois soeurs. Quand celles-ci voulurent commencer leur numéro, il fit jouer le courant. Avec des cris déchirants, les malheureuses artistes tombèrent de la coupole dans le manège, et furent tuées sur le coup.



KORTES

Le criminel réussit à s'échapper au milieu de la panique qui s'ensuivit. Il erra sans trêve dans la forêt jusqu'à l'aurore, puis il se fracassa la tête d'une balle de revolver pour expier son horrible forfait.

VICTIMES DE CE DRAME



Les trois soeurs Voïgis, de Berlin, qui furent électrocutées sur leur trapèze par un amoureux évincé.

Une ivrognesse frappe son mari à coups de hache

ELLE VOULAIT EXORCISER LE DIABLE

PARIS, 26. — C'est toujours avec tristesse que nous constatons que l'esprit humain n'a, trop souvent, que bien peu évolué depuis des millénaires, et que, au sein même de la civilisation dont nous sommes si fiers, subsistent encore d'ancestrales et grossières superstitions. Ce n'est qu'avant-hier que nous relations l'absurde histoire d'un cultivateur tourangeau qui, se croyant ensorcelé par sa femme, l'avait froidement abattue à coups de revolver. Et voilà qu'aujourd'hui nous parvient la nouvelle d'une histoire étrangement semblable, mais dont — grâce au seul hasard, d'ailleurs — l'issue fut moins tragique.

Dans un village, vivait le ménage Larrière. L'homme, 55 ans, était journalier. Sa femme, née Marguerite Laborde, avait des habitudes d'intempérance et, alcoolique héréditaire, avait dans son enfance souffert de troubles mentaux.

Hier, à 5 heures du matin, tandis que son mari reposait sur son lit, la femme le frappa violemment à la tête. Profondément blessé au temporal gauche, le malheureux put s'enfuir, perdant son sang en abondance. Il parvint à se réfugier chez un voisin, poursuivi par sa femme qui brandissait son arme et voulait l'achever. Des gens survenant, la meurtrière s'enfuit.

Larrière fut transporté d'urgence à l'hôpital où son état fut jugé assez grave.

Quant à la femme, elle fut arrêtée, et écrouée. Interrogée sur les mobiles de son acte, elle ne manifesta aucun remords et se contenta de déclarer :

—Mon mari avait introduit le diable dans la maison, et moi-même je suis possédée. J'ai frappé pour me délivrer.

Comme ses frères

DETROIT, 26. — Vraiment, cela devient une coutume de famille! Elmer H. Favor vient d'épouser Elsie Boos. Ses deux frères, Alvin et Clarence avaient déjà épousé les deux soeurs d'Elsie, Catherine et Regina. Ils demeurent dans trois maisons voisines.

Pour être plus près du ciel

KIRKSTONE PASS, Ang., 26. — Mark Atkinson, propriétaire de l'auberge de Kirkstone, exigea sur son lit de mort que sa dépouille soit réduite en cendres et qu'on l'enterre sur la plus haute montagne de l'Angleterre — 2,500 pieds d'altitude. Son pony ne devait plus travailler après avoir transporté ses cendres.

Le capitaine d'un navire fait jeter à la mer trois passagers clandestins

BRUXELLES, 26. — En arrivant à Gand, quelques matelots appartenant à l'équipage du navire grec "Théodora-Calakouis" ont raconté la curieuse histoire suivante, que nous donnons sous toutes réserves:

"Le navire grec venait de quitter le port de Huelva, quand on découvrit à fond de cale trois passagers clandestins. Le capitaine donna l'ordre de les jeter par-dessus bord, ce qui fut fait. Mais sa femme, prise de pitié, obligea l'implacable loup de mer, sous la menace du revolver, à faire mettre les chaloupes à la mer pour recueillir les trois malheureux. L'un d'eux avait déjà coulé, on a pu sauver les deux autres."

LE PAIN

MERCI!

PERMETTEZ-NOUS de vous remercier pour l'éclatant succès de nos premières livraisons qui dépasse déjà nos prévisions les plus optimistes.

Quoique partant au lever du jour et ne rentrant que tard dans la soirée, nos représentants qui sillonnent les divers quartiers qui leur sont assignés, ont peine à répondre aux demandes que les ménagères avisées nous transmettent, soit directement par téléphone ou par l'entremise de leur épicier habituel.

En attendant la grande inauguration officielle prévue pour la première semaine de septembre, la boulangerie la plus moderne qui soit au Canada vous invite cordialement à visiter ses merveilleux ateliers situés au numéro 2250 de l'avenue Papineau, au sud de la rue Sherbrooke, et à quelques pas des pelouses ensoleillées du Parc Lafontaine.

Cette visite vous expliquera, mieux que toute réclame, comment et pourquoi notre nouveau "Pain Moderne", ainsi que nos pâtisseries au goût si exquis, réjouissent déjà les palais de milliers de Canadiens-Français. Si vous n'en avez pas encore goûté, suivez donc notre conseil et laissez votre commande auprès de votre épicier, à moins que vous ne préfériez téléphoner à FAlkirk 1191 afin de vous assurer notre service de livraison à domicile.

LE PAIN MODERNE

CANADIEN LIMITEE

E.-R. DECARY, PRESIDENT

FOURNISSEUR DE SA GRACIEUSE MAJESTÉ LA CANADIENNE

Rien n'égale le pain comme facteur de santé. Il constitue depuis des siècles l'élément de subsistance fondamental de toute l'humanité.

MODERNE

L'indépendance des femmes allemandes

Conseil pratique

CONSERVATION DES HARICOTS VERTS

Choisissez-les tendres et fraichement cueillis, épluchez-les, en supprimant les deux extrémités et en rejetant ceux qui sont durs; jetez-les au fur et à mesure dans de l'eau fraiche, puis dans de l'eau bouillante et salée; au troisième bouillon retirez-les pour les plonger de nouveau dans de l'eau fraiche, où ils doivent refroidir. Egouttez-les, rangez-les dans des pots de grès bien propres, en mettant alternativement un lit de haricots et un lit de sel; le sel formera la couche supérieure. Laissez au sel le temps de se convertir en eau; couvrez alors avec du beurre fondu; quand le beirre est froid, versez dessus une petite couche d'huile; fermez chaque pot avec bouchon et parchemin. Conservez en lieu sec.

Autre procédé. — Emplissez les pots avec les haricots préparés comme ci-dessus, ajoutez une forte saumure avec de l'huile sur le tout. Fermez comme il a été dit, conservez en lieu frais, mais non humide.

Emploi. — Avant d'employer ces haricots, mettez-les dans l'eau fraiche pour les dessaler; blanchissez-les et faites-les cuire dans un vase non étamé.

Autre procédé de conservation.— On épluche les haricots verts, on les fait blanchir en les jetant dans de l'eau bouillante un peu salée; on les laisse quelques minutes dans l'eau retirée de dessus le feu; on les égoutte. On les assèche dans des torchons; on les étend sur des claies comme on fait pour les pruneaux, et enfin on les met au four, après que le pain en a été retiré. Quand on veut employer des haricots verts conservés par ce procédé, il faut les faire tremper pendant plusieurs heures dans de l'eau tiède.

Tomates en purée

Faites cuire des tomates en une demi-heure avec poivre et sel, demi-gousse d'ail, demi-feuille de laurier, thym, persil, oignon; passez le tout; mettez dans la casserole un morceau de beurre manié de farine, versez doucement la purée passée des tomates, faites lier sur le feu et servez.

ANNONCE

Un long sommeil rend le bébé heureux de nouveau

"Notre bébé nous éveilla plusieurs fois chaque nuit, jusqu'au jour où nous avons commencé à lui donner un peu de Castoria après son dernier allaitement", dit une maman de l'Iowa. "Il dormit profondément dès la première nuit et cela en fit le plus heureux bébé au monde". Les spécialistes pour bébés approuvent Castoria de Fletcher; et des millions de mères savent combien cette préparation purement végétale, inoffensive, aide les bébés et les enfants qui souffrent de coliques, constipation, rhumes, diarrhée, etc. La signature Fletcher apparait toujours sur l'enveloppe du véritable Castoria. Refusez les contrefaçons.

Elles veulent suivre les nouvelles règles d'esthétique moderne. — La guerre à l'embonpoint.

Les femmes allemandes sont parmi celles qui se sont montrées le moins combatives lorsqu'il s'est agi de conquérir leur indépendance, et il n'y a jamais eu, en Allemagne, de campagnes féministes aussi prononcées qu'aux Etats-Unis.



Plus de silhouettes grassouillettes pour les jeunes Allemandes, d'après Margaret Smith, journaliste américaine, qui vient de conclure une enquête sur l'Allemande d'après-guerre.

Sans doute, les conséquences de la guerre, les désastres financiers qui suivirent, ont forcé beaucoup de femmes de la classe moyenne à sacrifier quelque peu la vie de foyer pour travailler au dehors. Mais elles considèrent justement ces professions comme un moyen de gagner leur vie et non une façon d'affirmer leur influence, leur autorité et leur esprit d'indépendance.

Il n'y a en elles aucun sentiment de victoire, ou désir de s'ingérer dans les affaires publiques et à part de rares exceptions très peu de femmes sont à la tête d'industries importantes. Les Allemandes regardent comme un phénomène surprenant des temps modernes les progrès du féminisme qui tend à englober peu à peu toutes les branches d'activité dans certains pays.

D'ailleurs, les Allemands n'ont jamais considéré jusqu'à présent que la femme était destinée à diriger un commerce ou une industrie pas plus qu'à prendre l'initiative dans les questions politiques. Aussi des milliers de jeunes femmes instruites et d'éducation soignée occupent-elles des positions subalternes sans maugréer.

Cela n'empêche pas qu'elles s'intéressent vivement aux sciences et aux arts, nous en voyons la preuve dans les centaines de professions libérales adoptées par les Allemandes de toutes classes: elles sont doctoresses, avocates, juges, écrivains, professeurs, architectes, etc...

Dire que les femmes allemande n'ont pas beaucoup évolué serait une erreur, si nous en croyons les rapports d'une correspondante d'un grand journal qui a passé son enfance et sa jeunesse à Berlin où elle fit de brillantes études.

Leur évolution est plus lente, mais notable et trois choses en sont responsables: les conditions matérielles de la vie d'après guerre, l'intérêt des masses pour le sport actif et la vie en plein air, et les principes de coquetterie moderne qui exigent l'amincissement de la silhouette féminine.

Cette vogue est vraiment une innovation dans un pays où la femme idéale, d'après toutes les traditions de la race, devait être une corpulente matrone aux généreuses proportions. Les revues discutent le pour et le contre et si oui ou non une femme au corps mince peut être aussi vigoureuse, avoir une aussi bonne santé et surtout faire une aussi bonne mère de famille que "l'ancien modèle". Et personne n'ignore que le peuple allemand s'enorgueillit beaucoup de ses familles nombreuses.

Les Allemandes, jeunes et d'âge moyen, sans s'occuper des controverses, continuent à faire de l'exercice et suivre des régimes appropriés pour arriver aux proportions imposées par les lois d'esthétique modernes. Elles semblent plus préoccupées de cela que de la question du vote, et en tout cas leur conquête de l'indépendance prend des formes pacifiques.

Le plat du Jour

La grosse anguille frite

Après avoir dépouillé une anguille, coupez-la en tronçons de 3 à 4 pouces de long. Mettez ces tronçons dans une casserole avec une demi-bouteille de vin blanc, des tranches d'oignons, des carottes, du thym, du laurier, un bouquet garni, du sel, du poivre, et des épices, ajoutez un peu d'eau. Faites cuire l'anguille pendant un quart d'heure et égouttez-la; passez le court-bouillon au tamis. Faites un roux et mettez-y peu à peu la cuisson passée et tamisée, ajoutez une liaison de trois jaunes d'oeufs et votre anguille; laissez refroidir. Prenez ensuite les tronçons, passez-les à l'oeuf et passez-les de nouveau à la mie de pain; faites frire au moment de servir, servez sur une sauce tomate ou italienne.

Entre nous Madame..

SOURIRES

Le sourire, de tout temps fut l'apanage, l'arme de la femme.

Les Arts nous ont montré fidèlement sur les traits toujours délicieux des femmes à la mode, les divers sourires que les hommes ont aimés.

Le sourire étrange, à peine esquissé de la belle Néphrététa, mère de Tout-Ank-Amon, le sourire espiègle des jolies marquises poudrées, le demi-sourire parfaitement calme des portraits de Léonard et en particulier de la Joconde...

Le sourire a lui aussi passé par des "crises" selon le caprice des temps et des gens, il fut ou ne fut pas à la mode.

Quelle est la femme qui aurait osé sourire, ne serait-ce que du bout des lèvres aux temps troublés de l'Inquisition et du sombre Philippe II?

A l'époque du Roi-Soleil, le sourire fut autorisé; l'on pouvait, l'on devait même sourire, mais d'une certaine façon sans gaieté aucune ce qui aurait été déchoir!

Louis XV vous oblige à sourire, tristes ou gaies, il vous fallait sourire, être frivole sous peine d'être disgraciée.

Le Romantisme, lui, vous veut tristes et pensives, seule l'esquisse d'un vague sourire eut banni de vous tous les coeurs! l'on devait... mourir d'amour, d'un amour pas bien gai!

Enfin maintenant vous pouvez sourire à votre fantaisie.

Vous pouvez sourire en triangle et montrer vos dents saines et blanches, le visage éclairé d'un sourire franc et gai.

Vous pouvez à l'égal des belles Slaves aux natures compliquées, sourire d'un air mystérieux, souvent ironique.

Malgré le marasme des affaires et peut-être à cause de ce marasme, vous devez être gaies, rieuses, puériles même. La mode est au sourire.

Contre la séborrhée

Il faut masser le cuir chevelu, très souvent, une séborrhée tenace peut disparaitre en suivant ce traitement très régulièrement.

LA FAIENCE

La faïence est de la terre cuite recouverte d'une couche d'émail et s'emploie surtout maintenant pour des objets décoratifs, compotiers, jarres, vases, etc.

Un autre genre, plus brillant, comporte des décorations de couleur, et il est plus recherché. La faïence craquelée sur toute la surface est fort jolie et bien appropriée au style de nos ameublements modernes.

En choisissant ces bibelots, assurez-vous que les décorations ont été appliquées avec régularité sur la surface vernissée. La présence de points noirs et de boursouflures est une preuve que l'argile n'est pas très pure. Si vous examinez soigneusement l'objet à la lumière, vous en apercevez de suite les défauts.

CHEVEUX BLONDS

Les coquettes aux blonds cheveux se désolent de voir leur chevelure se foncer, il est un remède bien simple cependant pour obvier à cet inconvénient. Point n'est besoin de teinture; lavez seulement vos cheveux avec une forte infusion de saponaire ou bien encore de camomille allemande ou matricaire. Vous trouverez ces produits chez les pharmaciens, ou même chez les herboristes. N'employez pas de savon, mais prenez simplement deux ou trois jaunes d'oeufs bien battus en guise de shampoing.

LA DYSENTERIE EST DANGEREUSE

ENRAYEZ-LA TOUT DE SUITE



est le remède que vous devriez employer.

Ce n'est pas une expérimentation mais une préparation essayée et éprouvée qui est en usage au Canada depuis quatre-vingts ans dans tous les cas de troubles d'intestins.

Prix 50c la bouteille, chez tous les pharmaciens ou marchands; préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



AUX FUTURES MERES

Pâles, faibles, amaigries, décharnées, nerveuses, épuisées, débiles, anémiques, accablées de surménages.

IL FAUT Un tonique puissant. Un reconstituant énergique

LE TONIQUE MATERNEL

Tonique préparatoire à l'accouchement. Vite et moins douloureux.

LE TONIQUE MATERNEL LIMITEE, 53 St-Zotique Est, CRes. 6807

En vente dans toutes les bonnes pharmacies $1.50 et $2.25 la bouteille



Le Courrier de Françoise

LES CORRESPONDANTS SONT PRIES DE S'EN TENIR A UNE SEULE QUESTION PAR COURRIER.

DECEMBRE. — Les femmes nées en décembre sont belles, bien faites et vivent généralement très âgées. Elles sont coquettes, légères, capricieuses, sensibles aux hommages; très timides dans leur jeunesse, elles deviennent plus tard orgueilleuses, hardies, intrigantes, sachant conduire leur barque avec adresse et savoir-faire; toujours pratiques et femmes de tête, désirant s'élever et briller. Dans le mariage, elles seront jalouses, mais s'efforceront de le dissimuler.

Les hommes nés en décembre sont positifs, ambitieux, capables de tout pour arriver et s'élever; ils se servent souvent de procédés peu délicats. Ils s'occupent de politique, mais de politique pratique; ils envisagent les choses d'une façon subtile et sont rarement capables de hautes conceptions. Gonflés de leur importance, ils sont légers, irascibles et procéduriers; prudents et rusés, souples, sachant habilement tourner leurs phrases et s'adapter aux circonstances, ils visent aux situations élevées; ils sont d'ailleurs studieux, soigneux et travailleurs acharnés. Bien influencés, ils déploient des qualités maîtresses de prévoyance et de tact diplomatique. Les personnes nées en décembre sont presque toujours sujettes à de brusques revirements de fortune.

D. — Comment peut-on faire disparaître des marques d'étampage sur un tablier en coton jaune? — ARCOLE.

R. — Frottez vigoureusement les marques que vous voulez faire disparaître avec un tampon imbibé de térébenthine.

D. — J'ai eu le bonheur de goûter ce qu'était un ami de mon caractère et de mes sentiments. Nous nous étions bien entendus jusqu'à ce qu'il fut dans l'obligation de retourner dans sa place natale, qui est malheureusement assez loin de Québec. L'an dernier, à l'occasion d'un voyage passager, j'eus le bonheurr de connaître toute sa famille et de juger qu'elle était sa conduite journalière. Pendant mon séjour chez lui, il fut très gentil pour moi et toujours au devant de mes moindres désirs. D'après des conseils que je reçus, cependant, je me résignai à le quitter, du moins temporairement d'ici un an. Je lui écrivis ma décision et deux mois après ma lettre d'adieu, il m'a écrit de nouveau, me disant qu'il ne pourrait jamais oublier sa petite québécoise. C'est avec plaisir que je renouai notre correspondance, qui de nouveau s'est arrêtée, bien subitement cette fois. Aujourd'hui je me demande si j'ai bien fait de lui dire d'attendre. Il me semble que si un jour il revenait demeurer ici comme autrefois, je serais au comble de mon bonheur. Je lui ai écrit une lettre définitive, à laquelle il a répondu et nous en sommes restés là. Mais je ne suis pas heureuse, que dois-je faire? — NORMA QUI CRIE SOUVENT MICHEAL.

R. — Vous ne me dites pas pour quelles raisons vous avez interrompu vos relations et votre correspondance avec ce jeune homme et vous comprenez qu'à cause de cela je sois embarrassée pour vous répondre. Ces raisons étaient sans doute excellentes, ainsi que les conseils qui vous ont poussé à agir, puisque vous avez éconduit un jeune homme dont vous ne me dites pourtant que du bien. Je ne verrais pas d'inconvénient à ce que vous reprenniez votre prudente correspondance avec votre ami, du moment qu'en ce faisant vous n'engagiez pas inutilement votre avenir. L'on peut entretenir une correspondance avec un jeune homme sans que cela porte à grande conséquence. Mais, encore une fois, dans votre cas, les raisons qui vous ont fait agir tout d'abord doivent être sérieusement considérées avant que vous ne changiez votre ligne de conduite. Je puis difficilement vous guider sans connaître ces raisons. J'ai aussi reçu votre lettre du 4 juillet, signée "autres et toujours". La présente réponse s'applique naturellement aux deux missives.

D. — Je me sers d'un remède pour mes cheveux qui tombent. Je les veux tels qu'ils étaient autrefois, frisés et forts. Tous les deux jours je me frictionne comme il faut d'alcool et une fois par semaine je me mets de la "bearine" "graisse d'ours". Dites-moi si cela est bon? — M. X.

R.—Les frictions d'alcool sont certes excellentes pour renforcir la chevelure. Je ne connais pas les propriétés de la graisse d'ours, mais je sais qu'en général, les corps gras ont tendance à donner de la force aux cheveux. Si vous voulez abandonner la graisse d'ours vous pouriez vous frictionner régulièrement le cuir chevelu avec du pétrole aromatisé. Vous en trouverez dans toutes les pharmacies.

D. — J'ai "flirté" avec un garçon il y a quelque temps et je le reçois depuis quatre mois. C'est un bon garçon, travailleur et pieux, que j'aime et qui m'aime. Il veut me fiancer, mais mes parents ne veulent pas. — Une jeune fille de 15 ans peut-elle porter des talons hauts? — J'ai 15 ans, je mesure 5 pieds et 2 pouces et je pèse 105 livres; est-ce normal? — GENTILLE PETITE FILLE.

R.—Si vous n'avez que 15 ans, vos parents ont raison de s'opposer à vos fiançailles immédiates. Ils vous permettent de recevoir ce jeune homme, mais ils vous jugent trop jeune pour vous engager définitivement; ils agissent en cela dans votre intérêt, soyez-en convaincue et ne vous veulent que du bien. — Non, une jeune fille de quinze ans ne doit pas porter de souliers à talons hauts. Cela est de mauvais goût et peut nuire à sa santé; le talon cubain est celui qui convient pour les souliers, ainsi que le talon militaire ou le talon junior. Votre poids est normal.

D. — Où pourais-je apprendre la danse de théâtre? — FUTURE DANSEUSE.

R. — Vous trouverez dans les journaux maintes adresses de professeurs de danse.

D. — Un contrat entre gérant et boxeur est-il bon quand il est signé devant notaire, ou y a-t-il autre chose? — Donnez-moi un remède contre les boutons à tête blanche sur le visage. — UN QUI VOUS CONNAIT.

R. — Certes un contrat passé devant notaire est légal et c'est la meilleure façon de procéder si vous tenez à avoir un document tout à fait légal. Ces boutons sont assez tenaces en général et le meilleur traitement consistera je crois dans des massages quotidiens, soir et matin par exemple, avec un petit tampon doux d'ouate imbibé d'alcool ou d'eau de Cologne. On conseille aussi de les bagigeanner souvent avec de l'iode, mais cela a souvent l'inconvénient de bruler la peau sans faire disparaitre ces tête blanches.

D. — J'aime tout ce qui est romanesque, la mer, les cieux, les bois et les ruisseaux; j'aime la bonté et la beauté; les lectures sérieuses ou romanesques vers lesquelles ma mère, au goût fin et artistique m'a toujours guidée. J'aime les bons mots et la gaieté en même temps que la solitude et la rêverie. J'aime tout ce qui charme. Dites-moi si je réussirai jamais à écrire avec tout cela car je me propose de me perfectionner dans l'étude de la langue et de la grammaire? — Quel est le poids normale d'une jeune fille de 16 ans mesurant 5 pieds et 4 pouces? — Que signifie vendredi comme jour de naissance? — TROP VOLAGE ET ROMANESQUE

R. — Pour pouvoir écrire, faire de la littérature une carrière, il faut certes pouvoir comprendre la nature et les êtres; ressentir et voir ce qu'il n'est pas donné à tout le monde de ressentir et de voir. Vous avez bien des qualités au coeur. Essayez d'écrire quand ce ne serait que pour vous distraire et acquérir l'habitude d'écrire... Ce qui ne vient pas en un jour. Et surtout étudiez bien votre grammaire et lisez les bons auteurs afin d'enrichir votre vocabulaire et apprendre votre langue. Conseille aussi de les badigeonner souvent variée, difficile. — Environ 120 livres. — Ceux qui naissent un vendredi sont aimants et généreux.

MLLE FLORIDA GAGNON, Saint-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, demande la chanson "Jeannine au temps des lilas"

D. — Que signifient les noms Annette, Florida, Rita, Julienne, Arsène? — BLONDE AUX YEUX NOIRS.

R.—Ces noms signifient gracieuse, semblable à une fleur, perle, tête soyeuse, zélé.

D. — Quel jour était le 25 de mai 1908 et le 15 avril 1908? — SONNY RISETTE.

R. — Un lundi. — Un mercredi. — Je le regrette, mais je ne répète pas les horoscope depuis qu'ils ont été publiés chaque semaine en tête de ce courrier. Consultez les numéros du "Petit Journal" des dernières semaines et vous y verrez l'horoscope demandé.

MLLE CARMEN ROGER, 6303, 1ère Avenue, Rosemont ,Montréal, désire avoir les chansons "Rio Rita", "Should I", "Love Me", "I love you", "Evangeline", "Chérie" "S'il n'aime pas sa mère". Elle a des chansons à échanger.

D.—Je suis une grande fillette de 13 ans et j'ai une soeur de 16 ans qui me hait tellement et me jalouse tant que je ne puis rien faire sans qu'elle me critique. Si je chante elle me fait taire disant que je suis ennuyante; si ma mère me dispense de certains travaux, elle me le reproche, disant que je suis paresseuse; lorsque nous sommes à table elle me dévisage d'un air si terrible que j'en ai peur; lorsqu'elle garde la maison elle me met dehors. Mes parents ont beau la réprimender et la punir rien n'y fait. Qu'en pensez-vous? — JEUNESSE.

R.—Il doit y avoir quelque malentendu entre votre soeur et vous-même. A seize ans, une jeune fille n'a guère de raison d'être injuste et méchante et je crois que si vous y mettiez du vôtre, lui cédant souvent ce qu'elle vous réclame, vous finiriez par vous entendre et trouveriez dans votre soeur une compagne agréable et même une amie. Ces dissentions entre vous deux doivent causer des ennuis à vos parents et je vous conseille de faire tout ce qu'il sera en votre pouvoir pour les faire cesser. Vous avez peut-être meilleur caractère que votre soeur; alors soyez plus conciliante et donnez-lui le bon exemple. Elle finira par comprendre ce qu'il y a de répréhensible dans sa conduite et s'améliorera sans doute.

D.—Que signifient les noms Egide, Cécile, Annette, Dominique? — TI JULES.

R.—Esprit noble, qui aime l'harmonie, douce mais triste, qui appartient au Christ.

D.—Quel est l'horoscope d'une jeune fille née en octobre et que signifient les noms Mariette, Jeannette, Alberta, Alfred? — SENORITA.

R.Vous trouverez la réponse à votre première demande en consultant les horoscopes qui paraissent en tête de ce courrier depuis quelques semaines. — Amertume, aimante, brillante, bon conseiller.

D.—Je suis très peinée depuis que, sans aucune raison, un ami qui disait m'aimer et que j'aimais et qui m'a courtisée six mois m'a quittée. Il est l'ami de mon frère et j'ai l'occasion de le rencontrer souvent; il me salue toujours aimablement. Ferais-je bien de l'inviter au mariage de ma soeur qui doit prochainement épouser son cousin? — J'AIME LES YEUX BRUNS.

R.—Vous pouvez certainement l'inviter, parce qu'il est l'ami de votre frère et qu'il est le cousin du futur marié. Soyez gentille avec lui et peut-être reprendra-t-il ses anciennes relations avec vous.

D.—La préparation de graine de lin pour faire friser les cheveux peut-elle être appliquée sur des cheveux qui ont subi l'ondulation permanente, sans la détruire? — JEUNE LORETTE.

R.—Oui et cette préparation a la propriété de maintenir l'ondulation permanente en place lorsque les ondulations ont été bien placées avec les doigts.

D.—Quels jours étaient le 28 de septembre 1909 et le 24 septembre 1904? — FRANCE.

R.—Un mardi. — Un samedi. Merci bien de votre aimable appréciation.

D.—Que signifient les noms Claire, Irène, Loretta, Simone, Germaine, Marcel? — YEUX NOIRS.

R.—Ces noms signifient illustre, paix, pure, obéissante, fille de Saxons, célèbre.

D.—Quels jours étaient le 23 de février 1911 et le 18 juin 1912 et que signifient ces jours de naissance? — UNE ABONNEE AU PETIT JOURNAL.

R.—Un jeudi, qui promet des enfants coléreux. — Un mardi et les enfants nés ce jour seront comblés de dons.

D.—Comment laverai-je un béret en laine brossé blanche? — CLAIRETTE.

R.—S'il n'est pas très sale vous pouvez le saupoudrez de crème de tartre que vous enlevez au bout d'une demi-heure ou d'une heure, en le brossant avec une brosse sèche douce. S'il est très sale, vous pourrez le laver dans une eau à peine tiède, dans laquelle vous aurez fait dissoudre du savon de Castille ou des paillettes de savon. Laissez-le tremper pendant quelques minutes, agitez vigoureusement dans l'eau et faites sécher à plat sur un papier propre sur lequel vous aurez étendu votre béret en lui donnant sa forme première, celle que vous voulez lui voir conserver.

M. ALBERT CONTANT, 1640, rue William David, Montréal, demande les mots anglais et français des chansons suivantes "If I had a talking Picture of You", "The Vagabond Song" et "Pagan Love Song".

D.—Quels jours étaient le 20 juillet 1902 et le 26 de mai 1904 et que signifient ces jours de naissance? — UNE JOLIE BLONDE.

R.—Un dimanche, qui annonce des enfants chanceux, sages et gais. — Un jeudi, qui annonce des enfants coléreux.

D.—Que doit emporter une jeune fille de 18 ans pour un voyage à la campagne, à la fin de juillet? — Quel est le poids normal de cette même jeune fille qui mesure 5 pieds 3 pouces? — BLANDINETTE DE LA R.-DU-L.

R.—Cela dépend de l'endroit où cette jeune fille doit aller mais elle peut s'en tenir à un manteau de sport, un gilet de laine, des souliers plats, des bas résistables, une jupe de sport, quelques petites robes de tissu lavable. — Environ 115.

D.—Quelle est la généalogie de la famille des Trois maisons dit Picard? — EMILE.

R.—J'ai transmis votre lettre à M. Falardeau qui s'occupe de la généalogie au "Petit Journal". Il vous répondra dans ses colonnes.

D.—Pourriez-vous me dire qui fut notaire à Sainte-Rose, de 1790 à 1800? — UNE ABONNEE.

R.—Ce renseignement vous sera donné par le notaire P.-A. Longpré, Sainte-Rose, P. Q.

D.—Comment détacherai-je une robe en crêpe plat bleu tachée de crème au chocolat? — Que signifient les noms Magella, Florence, Alexina? — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Les taches de chocolat s'enlèvent en général assez difficilement. Frottez l'endroit taché avec un tampon imbibé d'eau savonneuse tiède ammoniaquée et rincez ensuite avec un autre tampon imbibé d'eau claire. Pressez rapidement entre deux linges secs avec un fer modérément chaud afin d'éviter que l'eau fasse un cerne sur votre robe. — Ces noms signifient: galant chevalier, belle, secourable.

D.—Je suis une jeune fille de 17 ans et j'ai été fréquentée pendant un mois par un jeune homme que j'aimais à la folie. Maintenant j'ai un autre ami que j'aime aussi et je commence à oublier l'autre. Il m'assure qu'il ne me fréquente pas pour s'amuser. Ferais-je mieux d'attendre le premier et croyez-vous qu'un jeune coeur peut se donner deux fois? — I'M JUST A VAGABOND LOVER.

R.—Si à 17 ans vous avez déjà aimé deux fois comme vous dites "à la folie", je pense que votre jeune coeur pourra se donner encore au moins une couple de fois avant que vous ne vous décidiez à aimer sérieusement et définitivement. Il me semble que vous êtes bien jeune pour vous créer si vite de telles inquiétudes. Prenez donc l'avis de vos parents que vous me dites si bons pour vous et ne les tracassez pas avec des fréquentations qu'ils n'approuvent peut-être pas.

D.—Comment se sert-on de la graine de lin pour faire friser les cheveux? — COEUR EN PEINE.

R.—Vous faites une décoction de graine de lin assez épaisse, même un peu gélatineuse et vous l'appliquez ainsi, avec une éponge par exemple, sur vos cheveux auxquels vous donnez alors l'ondulation que vous désirez. Vous recouvrez vos cheveux d'un filet et vous laissez sécher très bien. Pour que ce procédé réussisse d'une façon très satisfaisante, il faut que vos cheveux aient subi l'ondulation permanente ou, ce qui est mieux, qu'ils aient une tendance naturelle à friser.

D.—Pouvez-vous m'enseigner quelque chose pour empêcher mes lèvres de gercer? — E. D.

R.—Enduisez fréquemment vos lèvres de la pâte qui se vend en tube chez les pharmaciens. Cela les assouplira et les empêchera de sécher et de gercer.

D.—Que signifient les noms Albany, Louise, Mélina, Victor, Jacqueline? — Quels jours étaient le 1er de mai 1918 et le 22 de janvier 1920 et que signifient ces jours de naissance? — LOUISE.

R.—Ces noms signifient brillante, qui défend le peuple, reconnaissante, victorieux, qui remplace. — Un mercredi et ceux qui naissent en ce jour devront travailler dur pour gagner leur pain. — Un jeudi, qui annonce des enfants coléreux. — Une seule question par courrier S. V. P.

D.—Quel jour était le 24 de novembre 1910, et que signifie ce jour de naissance? — QUI SINTERESSE A VOTRE COURRIER.

R.—Un dimanche, qui promet des enfants chanceux, sages et gais.

Rép. à PENSIVE DE 20 ANS: Oui, j'ai reu votre lettre et vous avez dû maintenant en lire la réponse dans mon courrier.

D.—Depuis un an et demi je suis courtisée par un jeune homme. L'autre soir, j'avais été invitée à fêter une amie qui se marie. Mon ami est venu me conduire et me chercher après la veillée et est ensuite retourné passer la nuit avec tous ces jeunes gens et le futur marié. On a dit que je lui nuisais et qu'il avait fait cela pour se débarrasser de moi. Croyez-vous qu'il m'aime et qu'il a eu tort en agissant ainsi? Cela m'a peinée car je l'aime? — ROSE BLANCHE.

R.—Si ce jeune homme vous a fait une impolitesse il a eu certainement tort mais si d'un autre côté il lui a été impossible de vous accompagner il ne faut pas prendre de peine pour cela. Demandez-lui explication de sa conduite envers vous et acceptez sa parole plutôt que celle de vos connaissances, qui ne sont peut-être pas tout à fait au courant de vos affaires.

D.—J'irai prochainement à Québec et probablement à Montréal. Je voudrais profiter de ce voyage pour prendre quelques leçons de danse, où pourrai-je m'adresser? — HENRIETTE.

R.—Je regrette de ne pouvoir vous renseigner car je ne fais pas de réclame commerciale dans ce courrier. Vous pourrez consulter les annonces et vous trouverez les adresses que vous cherchez.

M. JEAN-MARIE MILLER, Cabano, P. Q., demande la chanson "Louise" en français.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille de 17 ans qui travaille depuis 8 mois dans une maison privée, fait les gros lavages, les repassages, tout le ménage seul et élève les trois enfants de la personne qui l'emploie pour $3.00 par semaine. Pourrais-je mettre de l'argent à la banque pour l'hiver car c'est si dur, pas d'argent. — JE SIUS SI PAUVRE ET JE M'ENNUIE.

R.—Si vous faites tout le travail dont vous parlez et avez en plus la responsabilité des enfants, il est certain que votre salaire n'est pas suffisant. Tout de même il faut compter votre pension en plus des trois dollars par semaine que vous recevez. Vous faites bien de songer à épargner pour l'hiver prochain car l'hiver s'annonce bien dur pour tous. Demandez une augmentation de salaire à la personne qui vous emploie mais ne quittez pas votre emploi sans en avoir un autre assuré d'avance.

D.—Ayant écrit deux lettres adressées à Monsieur C., à Paris, elles sont restées sans réponse. Croyez-vous que cette librairie a changé d'adresse? — LE SECRET DES SECRETS.

R.—Ecrivez au Consulat Général de France, 620, rue Cathcart, Montréal.

D.—Je suis un jeune homme bien mis et de bonne apparence mais plutôt réservé et gêné. Je me sens beaucoup d'attraction pour une demoiselle que je rencontre souvent et je voudrais bien savoir comment m'y prendre pour faire sa connaissance. — A. B. C.

R.—Trouvez un moyen de vous faire présenter à cette jeune fille. C'est le meilleur procédé. Si vous tentez de l'aborder comme vous dites, vous risquez de lui déplaire et de lui créer une mauvaise impression, ce qui compromettrait l'harmonie de vos relations futures. Quant à votre gêne, tâchez de la surmonter, elle vous empêchera de réussir dans la vie.

D.—J'ai un ami qui demeure en France et aimerait venir s'établir au Canada. Il fait de l'aviation maritime; croyez-vous qu'il pourrait réussir au Canada? Il m'envoie un questionnaire auquel j'aurais quelques difficultés à répondre; vous en chargeriez-vous pour moi? Voici: Combien faut-il gagner, en dollars, au Canada pour qu'un homme vive aisément — Quels sont les salaires moyens dans: a) l'industrie mécanique; b) l'automobile; c) l'aviation (pilote); d) le commerce, la banque et l'agriculture? — Combien coûte un vêtement d'homme au Canada, une paire de chaussure, le loyer mensuel d'un petit appartement meublé ou vide? — Combien coûte la nourriture d'une personne, par mois. — Quelle est la monnaie usitée au Canada et sa valeur en francs actuellement? — JACKIE.

R.—Pour vivre aisément, un homme doit gagner au moins $30. par semaine, c'est-à-dire 750 francs. Votre ami peut espérer gagner ce salaire dans les occupations que vous mentionnez, sauf l'agriculture, après quelques années d'expérience. S'il est pilote aviateur, il pourra se chercher un emploi auprès de l'une des compagnies d'aviation qui existent ici. Toutefois, ne lui conseillez pas d'entreprendre le voyage avant de s'être assuré une situation, par l'entremise du consulat de France à Montréal. Ce n'est pas le temps de venir au Canada à l'aventure, car la situation économique est troublée et il y a des milliers d'hommes sans travail. Quant aux prix des vêtements, je vous donne ici le prix minimum des articles suivants, me basant sur une qualité moyenne: complet-veston, $25.; chaussures, $4.; le loyer d'un appartement meublé de deux pièces, chauffé: $30. par mois; d'un appartement vide de même proportion, $15. La nourriture, si votre ami mange dans les restaurants, ne peut coûter moins d'un dollar par jour. — La monnaie canadienne est le dollar, qui équivaut à 25 francs.

FRANÇOISE.

FOURRURES

Spécialité:
TOURS DE COU
en martre et renard de toutes sortes



PRIX REDUITS
chez
Joncas LIMITÉE
351 St-Paul, Ouest (Angle St-Pierre)

CONSERVE LES DENTS BLANCHES



Des yeux avides suivent la jeune fille dont le sourire est captivant.

Et ce sont les dents — des dents BLANCHES — qui rendent votre sourire clair et charmant.

Alors si vous tenez à garder vos dents et votre sourire — faites comme des millions font maintenant. Mâchez Dentyne chaque jour. Vous en aimerez la riche et pure saveur dans chaque morceau aussi bien que la manière dont elle garde vos dents blanches. Et c'est la gomme de la meilleure qualité faite aujourd'hui!

Machez la DENTYNE .. et souriez!

SILHOUETTES FAVORITES



Dentelle, tulle, mousseline, s'emploient à profusion pour composer ces toilettes délicieusement féminines et pittoresques dont la vogue nous revient tout-à-coup.

Les couleurs tendres sont recherchées en ce moment, mais nous ne dédaignons jamais les tons noir ou blanc toujours jolis et d'une grande distinction pour le soir. Tulle et dentelle s'accordent très bien surtout dans les modèles à jupe très ample, variation piquante des silhouettes moulées. Leur frou-frou vaporeux bruit au moindre geste.

Le taffetas adopte, lui aussi, des coupes un peu plus compliquées dont il s'accommode grâce à son extrême souplesse, aussi bien pour la robe d'après-midi que pour la robe habillée, très longue.

La tendance nouvelle des silhouettes drapées se révèle dans une superbe création de taffetas bleu saphir. Plusieurs rangs de fronces surmontant trois volants souples en forme donnent à la jupe un air élaboré qu'accentue la fantaisie du noeud flou placé à la base de l'encolure.

A en croire les collections...

c'est le rouge et blanc qui semble devoir se porter le plus durant l'été. Le crêpe blanc imprimé de marbrures rouges, le shantung semé de pastilles écarlates, abondent chez beaucoup de couturiers.

Mais il en est un, des plus fameux, qui se contente d'indiquer les couleurs du printemps: noir et rose, — beaucoup de noir, qu'un peu de rose vient égaler et rajeunir...

MATIN

Pour nos ensembles du matin, choisissons de préférence les lainages mélangés et tissés lâche dans les tons ardoise, tabac, beige ou gris clair.

Continuons nos faveurs à la jaquette trois-quarts qui a connu tant de succès cet hiver; elle se portera seulement un peu moins longue cette saison.

Les robes-manteaux, si pratiques feront une fois de plus leur apparition; bien ajustées aux hanches, elles s'évaseront assez bas et descendront nettement au-dessous du genou.

CHEZ NOS MODISTES

J'ai vu des bonichons en ruban de deux tons exactement assortis au ton du manteau ou de l'ensemble. Ces petits chapeaux très seyants, demandent une grande sûreté d'exécution pour avoir du chic.

Le ruban est une matière souple, jolie, qui fait de ravissants chapeaux, mais il faut beaucoup d'art et d'habileté pour savoir le chiffonner et le draper.

COLLIERS

Avec les tenues les plus sévères, les colliers continuent à nous séduire. Qu'est-ce donc alors lorsqu'il s'agit de robes floues et de fantaisie. La diversité des matières, les pierres de couleurs, le verre travaillé et filé, le bois peint n'ont point de valeur réelle. Leur originalité et leurs formes imprévues en font tout l'attrait.

Qu'elles sont amusantes les blouses-chemisiers et couturiers qui escortent les jupes de toile et les jupes de tweed. Diverses par leurs façons et par les étoffes qui les composent, elles ont des genres bien définis selon les heures de la journée auxquelles elles sont destinées. Leur netteté, leur recherche, leur finesse d'exécution et le choix des coloris sont autant de variantes auxquelles nous sommes sensibles. Plus la blouse est simple, plus elle implique un monogramme en lettres joliment travaillé. Les tons sur tons, les camaïeux et les lettres de couleurs sont une garniture du meilleur goût quand elle est exécutée au point turc, au plumetis, au point sablé ou aux fils tirés. C'est un agréable passe-temps que de s'exercer dans l'art des initiales brodées. Leur grandeur et leur style sont d'une variété infinie.

Sachons nous accommoder du mauvais temps

Le mois de juillet est l'époque idéale des "week-end". Mais, cette année, nous nous trouvons en présence d'un bien vilain temps. On part le samedi par un gai soleil, et, arrivée à la campagne, on est accueillie par un orage qui compromet fortement la toilette si on n'a pas su prendre ses précautions.

Ne commettez pas l'erreur, même si le soleil brille, lors de votre départ, de n'emporter que des choses légères. Une petite robe de tweed chiné, confortable et peu fragile, remplacera dans votre valise de week-end le pull-over et la jupe qu'elle a contenus pendant bien des saisons, pendant trop de saisons.

Enfin, comme il est toujours désagréable de se charger et de s'encombrer pour deux jours, rien n'est pratique comme un léger imperméable en ciré, qui tient peu de place, mais rend de grands services.



Le meilleur de tous les attrape-mouches—10c et 25c le paquet dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.

N'adoptez....

le manteau à ceinture que si votre sveltesse l'autorise. Ce manteau peut être, en effet, épaississant.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES



Omelette à l'oseille

Pour dix oeufs, lavez et épluchez une grosse poignée de petite oseille nouvelle et quelques branches de cerfeuil. Hachez le tout très finement et battez-le avec les oeufs. La poêle pour l'omelette doit être entièrement consacrée à cet usage. Une omelette réussie, légère, dorée, avec un intérieur à la fois pris et mollet est un véritable régal qui exige simplement un peu d'attention, de dextérité... et des oeufs frais, ne l'oublions pas.

Faites prendre dans une poêle assez vaste un gros morceau de beurre, avant qu'il ne dore, versez l'omelette, que vous soulevez de place en place avec une fourchette quand elle commence à prendre. Secouez légèrement la poêle afin que l'omelette n'attache pas. Renversez-la sur un plat long en la pliant en deux. L'omelette doit rester baveuse à l'intérieur et être lisse à l'extérieur.

PLUS BESOIN D'OMBRELLES!...



S'abriter du soleil est parfait pour le teint, aussi use-t-on et abuse-t-on des capelines de plage qui prennent parfois des proportions exagérées.



Plus légère, plus fraiche...

que toute protection hygiénique employée auparavant

Les chaleurs font ressortir la supériorité du Kotex

LE KOTEX est si léger, si frais, si coquet, que les femmes oublient d'avoir peur d'avoir besoin de protection hygiénique! Même les chaleurs ne sauraient modifier son confort merveilleux.

Le Kotex ne perd jamais sa douceur. Il ne peut se tasser. De nombreuses couches aérées de bourre absorbante de Cellucoton (non de l'ouate) gardent le Kotex léger et frais bien qu'il soit porté des heures durant.

D'autres points saillants du Kotex

Le Kotex est absolument indispensable durant les chaleurs car ses coins en pointe et arrondis le rendent invisible, même s'il est porté sous les robes coquettes les plus légères.

Il désodorise complètement

Le Kotex désodorise . . . une chose doublement confortable quand il fait chaud. Et on s'en débarrasse instantanément, tout comme d'un morceau de papier de soie. Les couches de bourre peuvent s'ajuster selon les besoins individuels.

Essayez le nouveau Kotex. Apprenez pourquoi des millions de femmes, dans le monde entier, insistent sur du Kotex . . . pourquoi il est recommandé par les plus grands hôpitaux du Canada et les docteurs renommés. Kotex Company of Canada, Limited, Toronto, Ont.

IL DESODORISE...

1—Sans danger, à fond, par un procédé spécial.

2—**Kotex est doux**...Non d'une douceur trompeuse, qui bientôt se tasse et devient rêche. Mais une douceur délicate, permanente.

3—**Donnant une sécurité absolue . . . vous** avez l'esprit tranquille.

4—**La bourre du Kotex** est beaucoup plus légère et plus fraiche que l'ouate, pourtant elle absorbe 5 fois plus.

5—**Dans les hôpitaux** . . . Le Kotex est identique à ce que les chirurgiens emploient dans les plus grands hôpitaux du Canada.

KOTEX—60 sous pour 12—dans toutes les pharmacies, bonneteries et les grands magasins. — Kotex Extra-Grand—75 sous pour 12.

Fabriqué au Canada

KOTEX

La Nouvelle Serviette Hygiénique qui désodorise

IDEAL pour PIQUE-NIQUES



PARIS PATÉ
PARIS MEAT PATTY

SANDWICHES

—vous vous délecterez le palais en mangeant ce mélange épicé, à l'arome délicieux et piquant des mets français — en sandwiches pour vos pique-niques...

—l'eau vient à la bouche...

—Paris Pâté contente cet appétit que l'on ressent au grand air et qui nous fait désirer des mets nourrissants et riches...

—tout épicé et prêt à servir. Composé des meilleures viandes sous la surveillance du gouvernement...

Goûtez-le!

PARIS PATÉ
PARIS MEAT PATTY

EN BOITES HERMETIQUES

Chez votre Epicier

Un Soulagement Certain aux Maux de Femmes

TRAITEMENT DE 10 JOURS

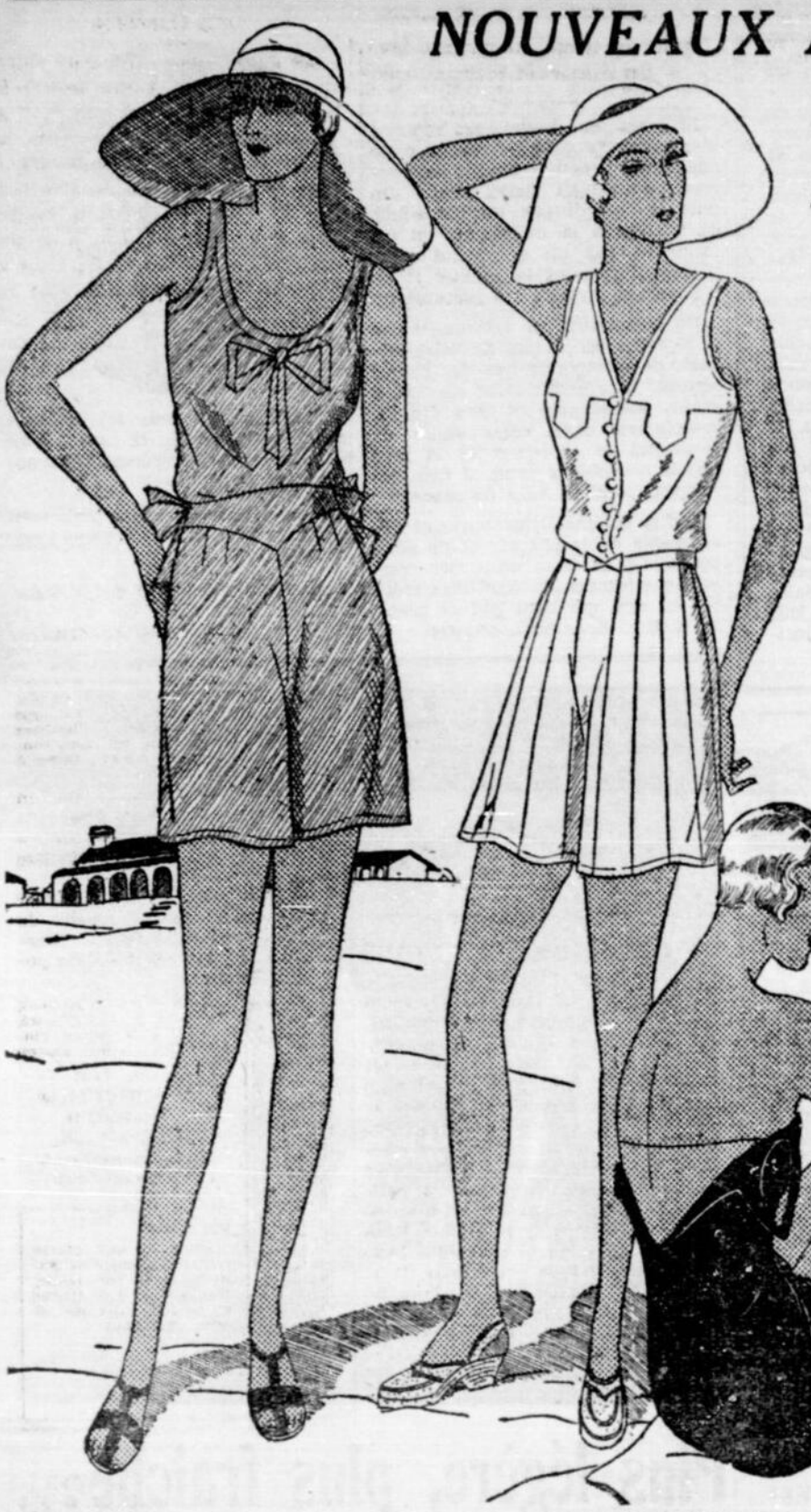


"ORANGE LILY" est un soulagement certain à tous les maux de femmes. On l'applique à l'endroit affecté et il est absorbé par le tissu malade. La matière inutile accumulée dans la partie congestionnée est expulsée, de là soulagement général, par les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés, la circulation redevient normale. Comme le traitement repose sur des données strictement scientifiques et agit au foyer même de la maladie, ce ne peut que faire du bien dans tous les cas de dérangements féminins, y compris les menstruations retardées ou douloureuses, la bronchite, chute de la matrice, etc. Prix $2.00 la boîte, suffisante pour un mois de traitement. — Un traitement à l'essai, suffisant pour 10 jours, valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui nous fera parvenir son adresse.

Incluez dix cents et adressez: — Mrs. Lydia W. Ladd, Dept. 84, Windsor Ont.

— EN VENTE PARTOUT DANS LES MEILLEURES PHARMACIES —

NOUVEAUX ASPECTS DU COSTUME DE BAIN SUR NOS PLAGES ELEGANTES



Les jolies baigneuses sont divisées en deux camps: les unes prennent la natation très au sérieux et insistent pour que leur costume soit de coupe simple et classique.

D'autres, probablement aussi bonnes nageuses, prétendent au contraire que la tenue de bain peut se modifier et gagne à joindre la grâce au confort.

Pour la femme qui est surtout fière de sa technique et de ses hardis plongeons, il n'y a rien de plus intéressant que le maillot de jersey d'une seule pièce, dans le genre du maillot masculin, ou encore les courts pantalons sous une petite jupe plate.

Si la baigneuse aime les bains de soleil, son costume sera largement échancré dans le dos. On peut même l'élargir, à volonté, au moyen d'une fine cordelière de jersey spécialement ajoutée dans ce but. Elle permet d'ôter les bretelles tout en maintenant le maillot bien en place.

Les modèles plus fantaisistes plairont à celles qui préfèrent un peu plus de féminité dans le costume de sport quel qu'il soit. Nous verrons donc nombre de petites blouses de jersey jointes à des culottes courtes assorties. Les décolletés sont plus modérés et les détails de garniture ont beaucoup de chic.

Nos "souliers de plage" sont d'une nouveauté fort séduisante. Nous verrons donc des sandales de bois laqué avec courroies de cuir verni.

De gentilles socques de liège orné de cuir de couleur ne peuvent que vous tenter par leur allure originale, à moins que vous ne trouviez plus douces au pied les espadrilles basques, en paille tressée. Elles seront très populaires cette année.



Truc d'Économie

UNE SAGE PRECAUTION

Ne quittez pas votre appartement avant d'avoir mis à l'abri tout ce qui, dans le mobilier, craint la voracité des mites.

Si vos fauteuils et vos tentures sont en laine, totalement ou en partie, prenez quelques précautions indispensables: glissez, entre le dossier et le siège des fauteuils, quelques morceaux de ouate imbibés d'essence de térébenthine. Quant aux tentures, décrochez-les, saupoudrez-les de camphre, après les avoir brossées à fond, et pliez-les dans des journaux aussi récents que possible. Et puis, enfermez-les dans une malle fermant hermétiquement.

Avez-vous un petit bureau dont la tablette mobile est tendue de drap? Saupoudrez-la de poivre, et recouvrez-la de journaux.

Enfin, opérez pour vos tapis de laine comme pour vos tentures. Et vous pourrez partir, l'esprit léger!

TISSUS PRATIQUES

Les fins kashas unis et mélangés font de charmantes robes faciles à mettre à toute heure du jour, parce-qu'elles sont chaudes, légères et suffisamment habillées si on choisit judicieusement une coupe et une garniture dignes d'elles sans entraîner de grands frais de façon. Les petits damiers, les kashas-tweeds et tweeds seuls ne sont point fragiles et se combinent merveilleusement avec les jerseys de toute espèce.

L'ETE

Les robes d'été n'ont pas besoin d'être toutes taillées dans des tissus coûteux. La toile n'est pas chère, et quelles gentilles robes on y peut couper cependant! Ses coloris sont d'une fraîcheur rare. Faites appel à la toile, largement, pour vos robes de tennis, pour vos tailleurs légers, dont la veste n'est plus qu'un boléro très bref pour vos parures simples.

On portera souvent, avec la robe de toile, le chapeau de même étoffe, et le sac à main assorti. Qu'attendez-vous, Mademoiselle, pour commander ce charmant ensemble?

J'en dirai autant de l'ensemble de cretonne, ravissant à voir sur les jeunes filles, à condition bien entendu, que les coloris en soient agréables, et le dessin harmonieux.

Conservez vos robes de crêpe imprimé pour les heures plus élégantes. Les impressions en vogue destinées à l'après-midi montrent des fleurs minuscules, des pois, un dessin menu et serré. Voulez-vous connaître les beaux crêpes en vogue? Faites-vous montrer la collection des sumidas. Je vous recommande particulièrement le crêpe sumida "les bouquets", ravissant de fraîcheur et le "dallage fleuri", qui, l'un et l'autre, réalisent d'exquises robes, lumineuses comme un beau jour.

Pour les courses, pour les fins d'après-midi, on aimera beaucoup la mousseline de soie imprimée de larges fleurs aux nuances très douces et comme estompées.

Ces robes-là, intermédiaires entre la robe d'après-midi et la robe de dîner, seront souvent assez longues, et atteindront quelquefois les chevilles. Je vous avertis, parce que vous pourriez avoir de détestables surprises, dans la ville d'eau où vous allez passer quelques semaines.

TOILETTE DU SOIR

Pour le soir, les souliers assortis aux robes, c'est-à-dire coupés dans la même étoffe qu'elles, se généralisent. Avec la robe noire et blanche voici les souliers à l'empeigne mi-blanc, mi-noir et talon blanc. Avec les robes de crêpe de soie, de mousseline, tulle ou dentelle, c'est au fond de robe qu'il faut assortir les souliers. Aux petits détails se révèlent les grands mouvements d'élégance.

Massage, Manicure, Shampoo, à prix spéciaux

L'aiglon Limitée

Traitement du cuir chevelu par un expert



M. A. CARON, barbier

Autrefois de la maison Dupuis Frères, est maintenant au service du Salon de Beauté L'Aiglon.

Mesdames, venez consulter cet expert dans la coupe des cheveux. Les enfants trouveront plaisir à se faire couper les cheveux ici; une chaise, genre tête de cheval, a été aménagée spécialement pour eux.

COUPE DE CHEVEUX POUR DAMES

L'avant-midi, 35c. L'après-midi, 50c. Samedi, 50c, toute la journée.

COUPE DE CHEVEUX POUR ENFANTS

25c sur semaine, 35c samedi.

SALON L'AIGLON LIMITEE

420 RUE STE-CATHERINE, près St-Denis HArbour 5987

La chronique de la mode. par mado.



LA BAULE, 12 juillet. (Par courrier). — Il a fait si chaud ces temps derniers que les Parisiens n'avaient plus qu'un désir: fuir au plus vite la grande cité affairée, ses trottoirs brûlants, pour aller s'emplir les poumons d'air pur. C'est l'exode annuel vers les campagnes et surtout vers la mer.

On s'en aperçoit ici par l'affluence soudaine. Sans cesse de nouveaux visages, un perpétuel va-et-vient dans les hôtels et l'envahissement de la plage à l'heure du bain.

Quoi de plus reposant pour le corps et l'esprit que cette agréable période des vacances pendant laquelle on s'efforce d'oublier les soucis d'une existence active pour se laisser vivre "en douce" et faire alterner les longues siestes de lézard avec les ébats nautiques les plus hardis.

La mer est magnifique, la brise vivifiante. On se laisse rôtir sur le sable, bercées par le bruit des vagues, tandis que l'on surveille, entre les cils, la course des nuages légers dans un ciel très pur. De temps en temps, on sort de cette torpeur pour aller s'ébrouer dans l'onde salée.

Je vous avoue sans fausse honte que j'ai bien du mal à secouer ma nonchalance, mais ma curiosité professionnelle toujours en éveil ne perd aucune occasion de s'exercer, je m'intéresse donc au plus haut point à l'aspect des jolies baigneuses et des délicieux bambins dont je surveille les ébats pendant des heures entières.

SUR LE SABLE

Je suis enchantée de constater les progrès que nous faisons en tout ce qui concerne le côté pratique et rationnel de la tenue de sport en général et je rends justice au bon sens féminin qui nous fait peu à peu rejeter les fantaisies ébouriffantes.

Plus de taffetas et soies imprimées, créations assez gracieuses pour parader sur la plage, mais vite défraîchies, ni de ces nombreuses absurdités soi-disant originales qui avaient essayé de s'insinuer en d'autres saisons.

Laissant aux mannequins chics des maisons de couture le soin d'exhiber les éditions de luxe, nous aurons la sagesse de choisir pour notre usage personnel une tenue essentiellement confortable.

D'ailleurs presque toutes nos jeunes filles et jeunes femmes modernes savent nager et plonger et même tirent quelque fierté de leurs prouesses. Vous admettrez aussi bien que moi que ce sport ne cadre pas du tout avec une exhibition de falbalas excentriques.

Quoi qu'en disent les mauvaises langues, beaucoup d'entre nous considèrent que le bain et tout ce qui s'y rapporte joue un rôle aussi important dans notre villégiature que la danse et les réunions mondaines.



LE COSTUME DE BAIN

Nous sommes préoccupées, en tout temps, de conserver une silhouette impeccable et svelte au possible, et ce principe nous guidera dans le choix de notre tenue.

Un grand souci d'élégance et de confort nous fait préférer le bon maillot de jersey de laine presque classique. Non seulement notre costume de bain ne doit pas craindre



l'eau mais il lui faut résister aussi à l'ardeur solaire, c'est-à-dire conserver dans et hors de l'eau, une bonne apparence.

La coupe est généralement bien proportionnée tant au point de vue sportif qu'au point de vue esthétique, la majorité des costumes ayant une ligne sobre, ce qui ne les empêche pas d'être seyants.

Certains se rapprochent du costume de bain masculin. Ils ont des ceintures blanches ou de couleur qui soulignent la taille et apportent une heureuse diversion dans l'ensemble.

Les culottes collantes sont généralement dissimulées par une jupe plate et courte, ce qui les rend discrètes et par conséquent plus correctes au sortir du bain.

Mais le favori de la saison est sans conteste le deux-pièces plus nouveau. Nous voulons désigner celui qui comprend une blouse de jersey assez moulée se portant avec des culottes à gros plis. Celles-ci donnent l'impression d'une jupe ample et très écourtée.

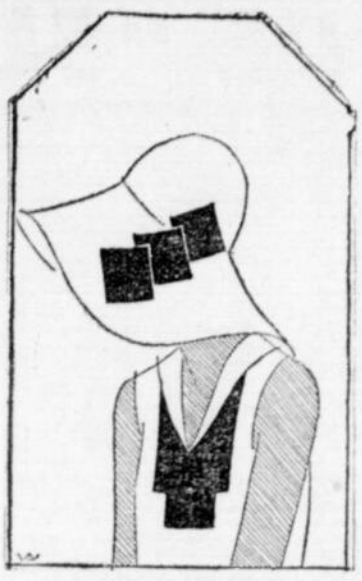
Les lignes de la taille sont bien définies soit par une ceinture ou encore par un empiècement de hanches de forme variée sur lequel se monte élégamment l'ampleur des culottes. Ces empiècements sont très populaires actuellement et flatteurs pour certaines silhouettes.

Cette fantaisie nouvelle s'exécute en une seule nuance mais plus souvent de deux tons, blouse claire, culottes foncées. On préfère le jersey qui se crée en toute sorte de tissages inédits avec de brillantes alliances de couleurs.

Les tons pastel sont très chics cette année, spécialement les bleus du clair au foncé. Les couleurs sombres s'opposent au blanc ou au pastel en combinaisons piquantes.

Ceci nous montre que rien n'échappe aux tendances de la mode. La tenue de bain comme tout le reste se féminise, mais un bon point en sa faveur c'est qu'elle n'est pas le moins du monde surchargée ou prétentieuse mais plutôt adaptable et essentiellement pratique, comme il se doit.

Les décolletés sont modérés, sauf pour les costumes destinés aux bains de soleil, mais je note une décroissance dans la vogue de ceux-ci. Nos belles coquettes en ayant usé et même abusé montrent moins d'enthousiasme.



LA TENUE DE PLAGE

Il n'est plus question de s'envelopper simplement dans un peignoir de bain. On "s'habille" maintenant pour flâner au bord de l'onde amère, compliquée que le choix des toilettes compliqué que le choix des toilettes de ville puisqu'il s'agit de réunir maints accessoires dont la variété ajoute un pittoresque charmant à l'aspect de nos plages.

Le pyjama qui semble à l'apogée de sa carrière devient, il me semble, quelque peu ambitieux, et prétend envahir notre existence. Si cela continue, nous allons passer nos étés en pyjama!...

Les pantalons, si longs qu'à distance on les prend pour des jupes prennent beaucoup d'ampleur dans le bas par de larges plis creux ou des godets. Ils se glissent sur le costume de bain. La veste courte ou trois-quart assortie complète l'ensemble. Cette vogue semble beaucoup intéresser les femmes et provoque des créations tout à fait originales, la plupart jolies. Tout dépend, certes, de la façon dont elles sont portées. Vous pouvez être tout ce qu'il y a de discrète dans vos toilettes de ville, mais là, mettez-vous en harmonie avec la gaieté ambiante. Ne craignez pas les teintes hardies et la fantaisie.

D'ailleurs, la couleur est importante dans la toilette toute entière, la crainte de paraître excentrique a disparu chez la femme depuis que nous avons résolu de ne plus copier nos façons sur la voisine. L'individualité est excellente dans ce sens et nous ne pouvons que l'encourager.

Les crêpes rudes, piqués, toiles et shantungs sont employés à profusion. Les cotons unis ou imprimés supportent parfaitement les rudes épreuves que leur imposent ces ébats en plein air, et sont montés en grade si rapidement qu'on les voit sur les plages les plus chics d'Europe.

N'oubliez donc pas d'emporter dans vos malles deux ou trois pyjamas de plage peu coûteux, si vous voulez être "à la page". Mais ce n'est pas tout :

COIFFURES — CHAUSSURES

Non seulement on s'habille, mais on se coiffe et on se chausse! A quoi bon direz-vous, se rapprocher de la nature si c'est pour s'empêtrer dans mille complications superflues. Je me contente de vous répondre par un soupir, car il fait vraiment trop chaud pour entreprendre une controverse quelconque. Enfin voilà, on se protège le teint au moyen de capelines géantes, en paille légère (heureusement avec de pareilles dimensions). Cela va très bien avec les pyjamas modernes. Celles qui ne craignent pas les taches de rousseur adoptent les petits bérets les plus gentils qui soient.

Comme les sandales de caoutchouc maintiennent les pieds dans l'humidité, elles deviennent gênantes après un certain temps, aussi nous avons accueilli avec enthousiasme les mules et sandales à semelles de liège avec de jolies courroies de liège verni se plaçant à volonté.

Nous nous sentons aussi bien à l'aise dans de légères socques ingénieuses et décoratives, ainsi que dans les sandales de paille ou de bois laqué qui s'harmonisent joliment au reste du costume. Et si vous trouvez que cela vous tient trop chaud, vous avez toujours la ressource d'enlever le "harnachement" et de piquer un beau plongeon pour vous rafraîchir les idées...

Mado

LE CRISTAL ET LE STRASS

Les bijoux de fantaisie prennent une place singulièrement importante dans notre toilette; on apporte d'ailleurs à leur composition, à leur montage un soin égal à celui qui préside au traitement des belles pierreries. Boucles de ceinture, agrafes, bracelets, colliers, rivalisent d'éclat et de dessin. Une des combinaisons les plus séduisantes parmi ces joailleries est celle que l'on réalise en alliant le strass et le cristal. Rien n'est plus aérien que certains bracelets et colliers composés d'anneaux de strass. Les anneaux de cristal sont minces et merveilleusement transparents, les anneaux de strass pleins de feux et d'éclat si bien qu'ils paraissent aériens et comme suspendus par un invisible fil...

LES GANTS

Les gants, plus que toute autre chose, demandent à être assortis à la toilette; pourtant les tons neutres comme le blanc, le gris, le beige, le mastic et le pain brûlé s'accordent avec toutes les teintes. Le chevreau mat, le suède et le chamois lavable sont d'un usage excellent pour accompagner le tailleur et les robes habillées. L'après-midi et le soir, les gants longs et mi-longs couvrent l'avant-bras sans surcharge de broderie. Trois boutons perles fines ou acier et des baguettes brodées en seront tout l'ornement. Les gants simples mousquetaires, longs ou arrêtés au poignet, doivent être discrets.

--3 pour 1--



Le parfum fait ressortir vos charmes! Il enchante et transforme! On ne saurait exagérer sa valeur. Nous offrons ici trois parfums, chacun d'un type très spécial. Choisissez le parfum qui vous convient le mieux. Cédez à son charme.

Corylopsis—Le parfum exotique, de rêve.

Zéphyr Enchanté — Une brise printanière embaumée.

Lilas Fleuri — L'odeur fraiche et suave du lilas en fleurs. Charmeur et toujours populaire.

Essayez ces trois parfums, embouteillés tel qu'illustré, à notre prix spécial d'introduction d'une piastre.

SERVICE INTRODUCTION CO. REG'D.
133, ave Appia,
Ville Mont-Royal,
Montréal, P.Q.

Messieurs,

Ci-inclus une piastre contre laquelle vous voudrez bien m'envoyer, franco, trois gros flacons de parfums tels que décrits plus haut.

GRANDEUR ORDINAIRE

Nom.....

Adresse.....

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à

GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.)
55 W. 42 St., New-York

CORS



Soulagement sûr --- Instantané

Immédiatement après avoir appliqué les Zino-pads du Dr Scholl vous ne sentez plus le moindre malaise. Leur vertu adoucissante, cicatrisante, calme instantanément le cor le plus mauvais, en même temps *éliminant la cause*, la pression des chaussures. Ne coupez pas vos cors—Les liquides, les emplâtres caustiques exposent les orteils aux brûlures dues à l'acide. Les Zino-pads sont garantis sûrs et certains pour les cors, les cors mous et les orteils tendres. Minces, petits, doux. Dans tous les magasins de chaussures, à rayons et pharmacies .35c.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparaît dès appliqué!



La graisse part—la vaisselle brille

Le procédé de millions de femmes

VOUS SAVEZ le temps que Rinso épargne le jour du lavage—comment il rend le linge plus blanc et plus étincelant, sans le frotter ou le faire bouillir.

Il est tout aussi précieux pour la vaisselle! Il dégraisse en un clin d'oeil. Faites tremper vaisselle et casseroles dans le savonnage Rinso—rincez à l'eau chaude—et laissez sécher. Vous verrez briller votre vaisselle!

Rinso est économique. Granulé, *compact*—il donne deux fois plus de savonnage qu'un savon léger. Savonnage épais et *actif* dans l'eau la plus dur. *Aucune matière dure.*

Rinso facilite tous les nettoyages. Pour cuves, éviers, parquets, boiserie. Achetez le GROS paquet.

Rinso

Le savon granulé pour le lavage, la vaisselle et tout nettoyage

Garanti par les fabricants du LUX—Lever Brothers Limited 2517

LA LUTTE AUX JEUX DE HASARD

GROSSE SAISIE DE "SLOT MACHINES"

L'escouade du capitaine Vaillancourt fait une guerre sans merci aux propriétaires de "slot-machines" et aux "book-makers". - Du bon travail accompli en quatre jours.

314 PERSONNES ARRETEES EN 96 HEURES

On dirait que la passion des jeux de hasard s'empare périodiquement de notre population, telle une épidémie. Une invasion de cette sorte est d'ailleurs encouragée par la tendance incompréhensible qui incite certaines gens à se faire voler les yeux fermés... et à trouver cela drôle!

PAR CENTAINES

Car on ne peut pas expliquer autrement la vogue dont jouissent, par exemple, ces "slot-machines", que Chicago et Détroit nous expédient par centaines et qui vident les poches de nos travailleurs.

LA MACHINE VOLEUSE

Rien n'est plus stupide que l'idée qu'on peut "contrôler la machine" et la "faire payer". Sachez, ô personnes naïves, que TOUTES les slot-machines sont faites pour vous voler. Elles gardent AU MOINS 70 POUR CENT de l'argent qu'on y a versé. Le restaurateur, ou le patron de tout autre endroit où sont placées ces machines infernales retire à son tour 50 p.c. de la monnaie contenue dans la mécanique, lorsque celle-ci est ouverte par ses propriétaires.

s'être fait voler plusieurs fois.

Ces invasions périodiques de jeux de hasard sont comme les épidémies de chenilles. Elles triomphent momentanément, dévastent tout autour d'elles, mais finissent toujours par disparaître, grâce à l'effort des honnêtes gens.

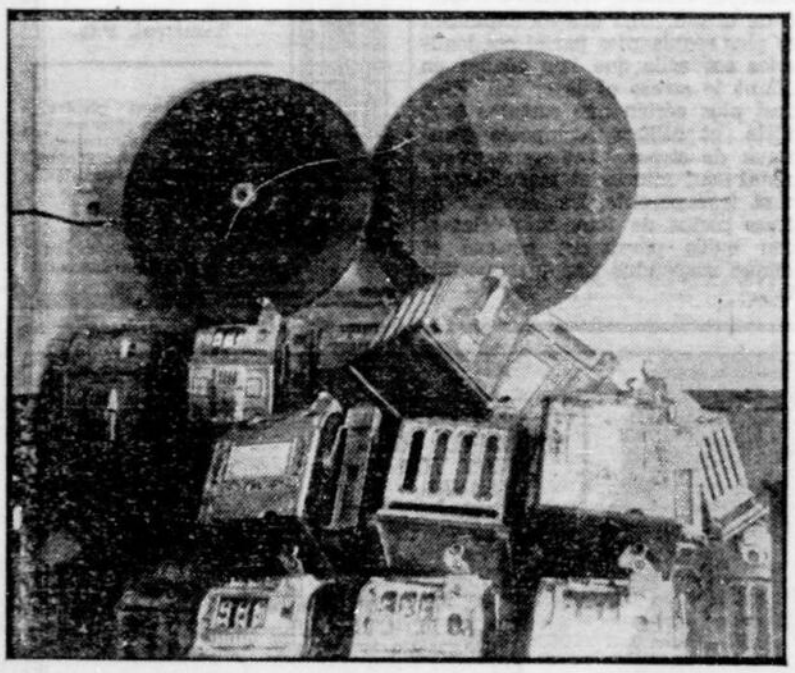
Car notre police est loin de rester inactive. Elle lutte de toutes ses forces contre l'envahissement de cette saleté. Si elle est débordée dans le moment, soyons sûrs qu'elle fait quand même des prodiges et qu'elle restera inévitablement maîtresse du champ de bataille.

DU BON TRAVAIL

Voulez-vous savoir ce qu'a accompli en l'espace de quatre jours (du 21 au 25 juillet) le capitaine-détective Vaillancourt, secondé par son équipe de limiers?

Voilà: trois maisons du jeu de "Barbouth" ont été vidées, aux numéros 1232 Saint-Laurent, 282 Sainte-Catherine Est et 1582 Saint-Denis. Il y avait dans ces maisons 62 hommes, qui ont été arrêtés.

Quatre maisons de paris sur les courses, ou "book-makers" ont été envahies par la police et fermées.



Voici une partie des "slot-machines" qui ont été saisies, lors des raids efficaces accomplis par le capt Vaillancourt qui en a confisqués 77 en 4 jours! (Photo "Petit Journal")

VOUS PERDREZ TOUJOURS!

En d'autres termes, si vous jouez cent dollars dans une slot-machine, votre perte sera d'au moins soixante-dix dollars. Le patron de l'endroit dans lequel est placée cette machine, empochera trente-cinq dollars de cet argent, que vous avez probablement gagné à la sueur de votre front, tandis que le vrai propriétaire de la machine, le "mossieu" au complet de coupe impeccable, à la cravate de couleur ordinairement criarde et au feutre clair, le "mossieu" disions-nous, en relations avec la haute pègre de Chicago, empochera à son tour vos derniers trente-cinq dollars! Il faut admettre que ni lui, ni le patron de l'endroit où vous jouez, n'ont travaillé bien fort pour s'emparer de votre argent.

UNE EPIDEMIE

On peut douter de l'intelligence des gens qui persistent à se faire tondre de la sorte, surtout après Elles étaient situées aux numéros 1194 Peel, 2028 Metcalfe, 92 Cainte-Catherine Est et 438 Saint-François-Xavier, Apt. 9. On y a arrêté 38 hommes.

SAISIES ET ARRESTATIONS

L'équipe du capitaine Vaillancourt a saisi en outre 77 "slot-machines" dans cet espace de quatre jours. Les patrons des établissements où étaient situées ces machines, dans toutes les parties de la ville, ont payé l'amende.

Durant le cours de ces quatre jours, des descentes ont été faites dans 26 maisons de désordre et 137 ont été traduites devant la Cour du Recorder.

Si nous comptons bien, cela fait au bas mot 314 personnes arrêtées en 96 heures. Voilà certes un magnifique record établi par le capitaine Vaillancourt dont la fermeté morale et le flair de limier font l'un des meilleurs chefs policiers que nous ayons eu à Montréal.

La pègre n'a qu'à bien se tenir...

La population du Portugal

LISBONNE, 26. — La population du Portugal était de 6 080,135 habitants à la fin de 1929, 5,668,232 vivant sur le continent et le reste aux Iles Açores et Madère, rapporte le service des statistiques du gouvernement.

L'émigration durant 1929 s'élève à 34,298; le Brésil en a accueilli 27,728, l'Argentine 3.328; les autres parties de l'Europe, 2,013 et l'Amérique du Nord, 851. La population des deux plus grandes villes était comme suit: Lisbonne, 530,654 habitants et Porto, 215,625.



(Photo "Petit Journal")

Le capt Lucien Vaillancourt, qui fait une guerre à mort aux maisons de jeux, surtout aux "slot-machines".

MARIAGE ET DIVORCE SIMPLIFIES EN RUSSIE

On peut s'unir et se séparer aux guichets des bureaux de poste.

LONDRES, 26.—D'après un message de Berlin, les autorités soviétiques viennent de rendre encore plus simples les formalités du mariage et du divorce.

Il suffit maintenant à deux personnes désirant se marier, de se rendre dans un bureau de poste pour remplir un simple questionnaire au bas duquel le receveur appose un timbre spécial. Si les époux ne s'accordent pas, ils peuvent également se procurer, dans un bureau de poste, un autre formulaire qu'ils signent tous les deux et cette simple formalité leur rend automatiquement leur liberté.

Les Soviets reçoivent des armements de provenance anglaise

LONDRES, 26. — M. William Graham, président du Board of Trade, a annoncé qu'au cours de ces derniers douze mois, quarante gros chars de combat et vingt chars d'assaut légers ont été exportés en Russie, le ministre de la Guerre n'ayant fait aucune objection à cette expédition. Il a ajouté que ces engins avaient été construits sur un modèle inventé par une des grandes maisons anglaises d'armements.

FILS DU ROI DANS LA MARINE

MADRID, 26. — L'infant Don Juan, troisième fils du roi Alphonse XIII et de la reine Victoria-Eugénie, a reçu ordre du ministère de la Marine de se présenter à l'Académie Navale de San Fernando, près de Cadiz, le 1er août. Le prince, quelques jours avant son 17e anniversaire de naissance, subit ses examens d'admission à l'Académie Navale, en même temps que les autres candidats, et répondit brillamment aux questions posées. Il se montra particulièrement fort en mathématiques. Don Juan, de même que son plus jeune frère Don Gonzalo, ne sont guère connus du public, pour ne s'être jamais montrés au cours de cérémonies officielles. Les deux plus jeunes fils du roi d'Espagne ne sont même pas admis à la table royale. Ils prennent leurs repas avec leurs professeurs privés. On les dit très studieux. Maintenant que le jeune Don Juan entre dans la marine, on le verra plus souvent en public, d'autant plus qu'il paraît très bien en uniforme, étant le plus robuste de la famille.

LES COURSES

Hat Broom gagne le Derby de Québec de $6,000, à Dorval devant plus de 8,000 personnes.

A DORVAL

1ère Course. — Bourse $700, pour chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs— Prompter, 106, Curran, $4.30, 3.30, 2.70; Little Nap, 98, Cooper, 7.50, 3.90; Pan 109, O. Cooper, 4.65. Temps: 1.11 1-5. — Ont aussi couru: Jane Rinehart, Charley J. S., Eionardo, Sky High, Saraloga, Maje.

2e Course. — Bourse $700, pour chevaux de 2 ans, 5 furlongs et demi. — Noajoyce, 106, Craver, $11.70, 3.35, 2.70; c-Gosling, 106, Robertson, 2.20, 2.30; c-Totem, 121, Workman, 2.30. Temps: 1.05 1-5. — Ont aussi couru: Dark Ayress, b-Friar, Atlas, b-Black Shirt, Inferno Lad.

3e Course. — Bourse $700, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille 70 verges, nés en Canada. — Archipelageo, 102, Ridgway, $10.60, 6.05, 5.20; Kauri, 106, Robertson, 3.50, 2.95; Collarvictoria, 100 Dainty, 3.95. Temps: 1.45 2-5. Ont aussi couru: Golden Answer, Storm Queen, Ore, First Day.

4e Course. — Bourse $1,000, "Handicap Les Canadiens", pour chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs. — Sonelli, 114, Maiben, 8.05, 3.50, 3.40; a-Wave Top, 105, Dainty, 2.95, 2.95; Stern Chaser, 90, Cooper, 4.30. Temps: 1.10 3-5. — Ont aussi couru: a-Chatover, Extreme, Kopeck.

5e Course. — "Le Derby de Quebec", $6,000, ajouté, pour chevaux de 3 ans, 1 1-16 mille. — a-Hat Broom, 112, Workman, $67.60, 3.55, 3.65; Skid, 108, Curran, 10.75, 5.45; a-Angry, 109, Robertson, 3.65. Temps: 1.45. — Ont aussi couru: Syriac, By Product, Tetrarchal, Scared Onothing, Sun Falcon.

6e Course. — Bourse $800, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et un huitième. — Prairie Girl, 106, Cleverly, $6.95, 5.10, 3.30; San de Oro, 112, Wilson, 10.00, 5.60; Saints Fancy, 108, Foden, 3.80. Temps: 1.54 2-5. — Ont aussi couru: Flying Ambassador, Barbara Bryn, Mawr, Miles Prior, Staccato, Cornbelt, Yosan, Tom Kanty.

7e Course. — Bourse $800, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 1-16 mille.— Glee Club, 109, Robertson, 11.30, 4.20, 2.80; Letalone, 112, Mann, 2.85, 2.55; Poor Rube, 102, Curran, 3.20. Temps: 1.47. — Ont aussi couru: Harvard, Tempter.

KENILWORTH PARK

1ère Course. — Bourse $1,000, pour chevaux de 2 ans, 51-2 furlongs. — Donny Johnny, 100, Yerrat, 10.50, 4.20, 3.95; Mental, 109, Cannon, 3.70, 3.40; Zebra, 106, Keiser, 6.65. Temps: 1.07. — Ont aussi couru: Sheild, Brighton, Vice, Earthen Jar and Sun, Porter.

2e Course. — Bourse $1,000, pour chevaux de 3 ans et plus, nés en Canada, 6 furlongs. — DaisyFair, 109, Phillips, $6.00, 4.45, 3.20; Plaguer, 107, Pendergrass, 5.25, 3.90; Fair Lady, 100 Wells, 4.15. Temps: 1.13 2-5. — Ont aussi couru: Milestone, Bloomtip, Rippling, Flowering Bowl, Dance C.

3e Course. — Bourse $1,000, pour chevaux de 3 ans et plus, nés en Canada, 6 furlongs. — Big Brother, 106, Dupuy, 10.65, 7.25, 4.00; Uppity, 106, Godfrey, 15.30, 7.15; Prospect, 111, Mulrooney, 3.50. Temps: 1.26 2-5. — Ont aussi couru: Blimp Lagrace, Kind Words, Old Mark, Milano, Lieutenant 2nd, Wolfy, Sailor Maid et Jean.

4e Course. — Bourse $1,000, pour chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs— Lamp Black, 103, Quackenbush, $4.80, 3.40, 2.40; Amer Thunder, 99, Wells, 24.45, 10.20; Fair Anita, 104, Cannon, 2.60. Temps: 1.12. — Ont aussi couru: Kingbird, Brave Alonzo, Paddock, Golden Patch et Blue John.

5e Course. — "The Ambassador Bridge Handicap", Bourse $2,500, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Little Gyp, 100, Wells, 18.10, 8.10, 4.00; Andromeda, 106, Mulrooney, 8.40, 4.50; Nostaw, 116, Keiser, 3.30; Temps: 1.43. — Ont aussi couru: Strongheart, Shasta Pebble et Dark Abbot.

6e Course. — Bourse $1,000, pour chevaux de 4 ans et plus, 1 mille 3-16 mille. — Lamkin, 106, 4.05, 4.00, 2.95; King Lo. 102, Pendergrass, 4.85, 3.30. Galardo, 105, Dupuy, 4.05. Temps: 2.00. — Ont aussi couru: Hiliary, Fair Albert, Ferseth, Fair Girl, Maxie.

7e Course. — Bourse $1,000 pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Paula, 109, Cannon, 6.05, 3.45, 2.80; Keith, 104, Quackenbush 5.00, 3.45; Corbeau, 104, Thibodeaux, 8.35. Temps: 1.43 3-5. — Ont aussi couru: Brillante Old Time, Sir Raoul et Bob Rogers.

Le professeur américain Goddart enfermé dans une énorme fusée va explorer l'éther

NEW-YORK, 26. — Le professeur américain Robert Goddart, va s'élancer, enfermé dans une énorme fusée, d'un sommet d'une tour en acier, construite dans le Massachusetts, pour explorer les hautes atmosprières jamais encore atteintes par l'homme.

C'est grâce à la générosité du philanthrope Guggenheim, que pareille expérience a pu être préparée et pourra être réalisée dans quelques mois.

L'importance du fonds Guggenheim n'a pas encore été révélée, mais les membres du comité d'experts constitué pour suivre la réalisation de l'expérience sont connus et le colonel Lindbergh figure parmi eux.

CE QU'AURAIT ATTRAPE SON EPOUSE!

CAMBRIDGE, Mass., 26. — Rita Beck, jeune fille de 18 ans, se promenait en automobile sur l'avenue Concord quand un homme sauta soudain sur le marche-pied de l'auto et la saisit par la gorge. Puis après quelques instants, l'assaillant, Martin Beshbeturian, 30 ans, la laissa et dit: "Oh, pardonnez-moi, je croyais que vous étiez mon épouse". En cour, l'assaillant déclara qu'il avait la vue faible, mais le juge l'envoya quand même réfléchir en cellule.

"LA PRESSE" EN A MENTI!!

Ce journal tente encore de tromper l'électorat. — Mais, hélas, il est trop tard!

Un document qui prouve d'une façon claire et décisive que ce journal se base sur un faux pour faire appel aux préjugés dans la présente lutte.

Le vendredi, 25 juillet 1930, "La Presse" a publié cette dépêche contradictoire et non signée:

LONDON 167-166 1-66-65 25-155P 10.30 JUL. 25 A.M. 8 41
LA PRESSE
MONTREAL
MAJOR E. W. POLSON NEWMAN, AUTHOR OF GREAT BRITAIN IN EGYPT, IN THE COURSE OF A LONG ARTICLE IN THE SUNDAY TIME OF LONDON OF JULY 22ND., ON A NEW CRISIS IN EGYPT, SAYS THAT GREAT BRITAIN MAY HAVE TO FACE A SITUATION INVOLVING MILITARY OPERATIONS ON A GREAT SCALE AND THE EXPENDITURE OF LARGE SUMS OF MONEY THIS ARTICLE SEEMS TO CONFIRM.
THE RUMOUR PREVALENT HERE, THAT SHOULD THE CONSERVATIVES BE RETURNED TO POWER IN CANADA, CONTINUING THE POLICY PURSUED BY THEM DURING THE GREAT WAR, THEY ARE TO SUBMIT FOR DISCUSSION AT THE NEXT IMPERIAL CONFERENCE APART FROM CONSTITUTIONAL AND ECONOMIC QUESTIONS THAT OF IMPERIAL.
DEFENCE IN VIEW OF IMPOSING MILD CONSCRIPTION STOP.
THE BRAVERY OF THE CANADIAN VOYAGEURS DURING THE NILE EXPEDITION OF 1882, WHEN THEY SUPPORTED KHEDIVE TEWFIK PASCHA UNDER COLONEL RIMINGTONS, OF THREE RIVERS, QUEBEC, COMMAND BEING WELLKNOWN AND APPRECIATED. IT IS FELT THAT MEN OF SUCH TYPE WOULD BE VERY USEFUL IN AN EMERGENCY IN EGYPT OR BOMBAY.

Ce journal qui se proclame indépendant au point de vue politique et irrévocablement dévoué aux intérêts français et catholiques, a cru bon, une fois de plus, de jouer sur la crédulité bénévole de ses lecteurs. AUTREMENT DIT: "LA PRESSE" CONTINUE A PRENDRE LES "CANAYENS" POUR DES FOUS!

Eh bien! "La Presse" en a menti!

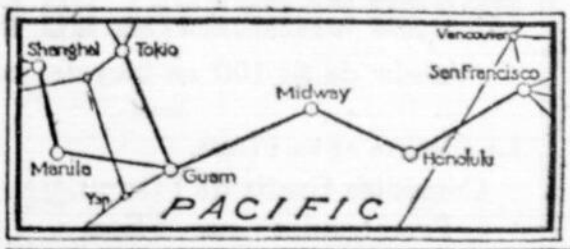
Et comme preuve, nous opposons d'une façon cinglante autant que péremptoire, le câblogramme suivant qui réfute à la lettre l'odieux document que l'on s'efforce de brandir devant le peuple dans le but de le tromper.

Printed in Canada. Form T. D. 20

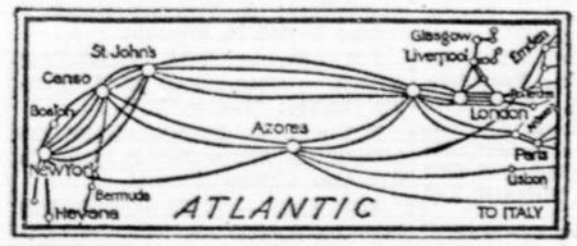
COMMERCIAL CABLES

In Connection With CANADIAN PACIFIC RAILWAY COMPANY'S TELEGRAPH

J. McMILLAN, Gen. Mgr. Telegraphs







SENT NO.	SENT BY	TIME SENT	CHECK	ROUTE
256R	RCN	10.16 p.m.	74 Pd rush	"VIA COMMERCIAL"

Send the following Cablegram subject to the terms and conditions at back, which are hereby agreed to

LIBERAL CONSERVATIVE ASSOCIATION MONTREAL.

NO STATEMENT OF POLSON NEWMAN IN SUNDAY TIMES COULD POSSIBLY BE INTERPRETED AS REFLECTING ON CONSCRIPTION AND THE FRENCH CANADIANS AS CABLED FROM CANADA THIS EVENING AND PUBLISHED IN LA PRESSE MONTREAL STOP GENERAL OPINION OF ALL CANADIANS IN LONDON WHO ARE WATCHING THE ELECTION WITH INTEREST CONSIDERS THIS ROORBACK A TRANSPARENT TRICK TO CATCH VOTES IN QUEBEC SINCE MACKENZIE KING CONSIDERED A BETTER ~~XXXXXX~~ FRIEND OF EMPIRE THEN BENNETT.

GENERAL SHERWOOD JONES.

Please indicate whether this message is to be sent at FULL or DEFERRED rate, or otherwise.

(TRADUCTION)

Pas un mot de Polson Newman dans le "Sunday Times" ne saurait d'aucune façon être interprété comme une allusion à la conscription et aux Canadiens-français, d'après la dépêche reçue du Canada ce soir et publiée dans "La Presse" d'avant-hier. STOP. L'opinion unanime de tous les Canadiens à Londres qui surveillent l'élection actuelle avec intérêt, considèrent cette grossière manoeuvre de la dernière heure, comme un truc cousu de fil blanc pour capter les votes de Québec. D'autant plus que Mackenzie King est ici considéré comme un meilleur ami de l'Empire que Bennett.

Général Sherwood Jones. (1)

(1) Sherwood Jones (H.W.) K.C.M.G. — D.S.O. — M.C. — Professeur de tactique à l'école de Greenwich — Membre du Parlement pour Shropshire. — Attaché spécial au "War Office". (cf. British Military Encyclopedia, P. 218).

(Publié par l'Association Libérale Conservatrice.)

Radio-Concerts

Concerts de dimanche

POSTES LOCAUX

9h. à 10h. p.m. — "L'heure majestic" Théâtre of the Air, Réseau Columbia Broadcasting.

7h. à 7h. 15. — CKAC — Causerie politique par Mlle Idola Saint-Jean, candidate libérale - indépendante dans Saint-Denis.

De 10h à 11h. — Assemblée politique.

11h. à minuit.—CKAC—Discours politique par M. P.-J.-A. Cardin, ministre libéral de la Marine.

POSTES EXTERIEURS

WEAF

1.45 p.m. THE FUSILEERS, avec la fanfare de Hugo Mariani. — Culver Military Academy, de Clark. La Fereia, de Lacambe. Los Toros, La Reja. La Zarzuela. It Happened in Montery, (King of Jazz). March of the Toys, (Babes in Toyland).

3.00 p.m. WORKS OF GREAT COMPOSERS, (Orchestre Cesare Sodero). — Oeuvres de Beethoven: Ouverture, (Prométhée). Abscheulicher, (Fidelio)). Concerto en ré majeur, Op. 8. Busslied. Mignon. Symphonie No 4 en si bémol, Op. 60.

4.00 p.m. NATIONAL SUNDAY FORUM. (The Or Trio Choristers). O Day of Rest and Gladness, de Mason. Extraits, (Les cieux parlent), de Saint-Saëens. Heaven Its Creator's Glory is Telling. Right are the Statutes. More to Be Desired. His Errors who Distinguished? When the Lord of Love was here, de Chadwick.

5.30 p.m. TEA TIME TUNES. (Muriel Wilson, soprano; George Simons, (ténor). — Call Around Again, (The Debutante), d'Herbert. Auf Wiedersehen, (Blue Paradise), de Bomberg. Extraits, (The Five O'clock Girl), de Kalmar. Extraits, (Little Jesse James), d'Archer. Saphirre de Bloom. By the Old Oak Tree, de Wenrich. I HHeard You Singing, de Haydn-Wood. Thine Alone, (Eileen), d'Herbert.

9.15 p.m. PROGRAMME ATWATER KENT. (Orchestre Pasternack, avec Lewis James, ténor). — Song of the Flame, de Gershwin. The Love Nest, (Mary), de HiHrsch. My Heart Stood Still, (The Connecticut Yankee), de Rodgers. Extraits, (Wildflower), de Youmans. When Hearts Are Young, (The Lady in Ermine), de Romberg.

9.45 p.m. PROGRAMME — "IN THE TIME OF ROSES". (Orchestre et ensemble). — Love's Garden of Roses, de Wood. Chanson, de Friml. Nous deux, de Kramer. Danse des feuilles, de Loccherini. Spanish Gypsy Dance, de Mowrey. Les bohémiens, de Brahms. Shelley. Souvenir, de Pinsuti. The Rose in the Garden, de Weidlinger.

11.15 p.m., RECITAL DE SAM HERMAN, xylophoniste. — Suez de De Rose, Crinoline Days de Berlin. I'll always Be in Love with You, de Ruby. When Day is Done, de Katscher. Love Me or Leave Me, (Whoopee).

WJZ

12.30 p.m. — ORCHESTRE KIRILLOFF. — En Yougo-Slavie, de Léopold; If You Had But known, de Denz; Gay Banjo; Laissez passer le rêve de Dringo; Praha, de Léopold; Danse slave No 3, de Dvorak; Mélodies bohémiennes, de Fomeen; Amour, de Wrangle; En Yougo-Slavie, de Léopold.

1.30 p.m.—PROGRAMME "NEAPOLITAN NIGHTS". — Dolorès Cassineli, soprano, et l'orchestre Cesare Sodero. La Mietura; Stornello; Crisantemi, de Sodero; La belle de la saison (quartette pour mandoline); A. Vuccela; Reminiscenza; Soldat in Marchia.

3.00 p.m. — THE FRIENDLY HOUR. — Causerie de M. J. Stanley Durkee: "Better Try".

7.05 p.m. — PROGRAMME DE MUSIQUE ESPAGNOLE, sous la direction d'Hugo Mariani.

8.30 p.m. — THE GOLDMAN BAND (concert) — Polonaise militaire, de Chopin; Ouverture (Sakuntala) de Goldmark; Marche funèbre de Chopin; Introduction à l'acte III et Marche nuptiale (Lohengrin) de Wagner; Les préludes, de Liszt; Aria (Tannhauser) de Wagner; Rhapsodie espagnole, de Chabier; Extraits (Le soldat de chocolat) de Strauss.

11.15 p.m.—PROGRAMME NOCTURNE (Devora Nadworney, soprano avec un trio d'instruments. Rêverie du soir (l'Algérienne, suite), de Saint-Saëns; Berceuse, de Brahms; Clair de lune, de Thorne; Romance, de Rubinstein.

11.30 p.m. — PROGRAMME "N. B. C. REMINISCENCES". — (The Armchair Quartet; Ludlow, violoniste, Giddings, organiste).—Nellie Was a Lady, de Foster; Pensée du printemps, de Turney; Jardins d'autrefois, de Portet; Valse triste, de Vecsey; Goodnight, Ladies, de Robinson.

Théâtre ST-DENIS

CETTE SEMAINE

Charles de Roche
dans son dernier succès

LA PRINCESSE AUX CLOWNS

Grand film sonore titres français

aussi

OUR BETTERSELVES
avec FANNIE WARD

Représentation continuelle tous les jours. Matinée, 25c. Soirée, 25c et 40c. — Taxe comprise.

IL AIME SA SOEUR
Tandis qu'elle-même l'adore!

"HOLIDAY"

Une comédie dramatique excitante et poignante

avec

Ann Harding
Mary Astor
Robert Ames
Edward W. Horton
Hedda Hopper

— MAINTENANT AU —

PALACE

POSTE C.K.A.C.

Concert Pinet & Jarry

Lundi le 28, entre 8 et 9 h. p.m.

1—Gardons nos Traditions, de A. Bluteau. — Quatuor Pinet & Jarry.
2—Billet de Logement (Extrait de la Fille du Tambour-Major de Offenbach). — Quatuor Montréalais.
3—C'est L'Amour (Extrait des Saltimbanques de Ganne). — M. Hercule Lavoie, baryton.
4—Extrait de Cloches de Corneville de Planquette. — Quatuor Pinet & Jarry.
5—Pale Moon, de Logan. — Quatuor Montréalais.
6—Vieillir c'est souffrir, de Chantegrelet. — M. Armand Gauthier, basse.
7—Pot-pourri italien, de Ottolangey. — Quatuor Pinet & Jarry.
8—Rêve de Valse, de Strauss. — M. Charles-Emile Brodeur, baryton.
9—La Garde Passe, de Gretry. — Quatuor Montréalais.
10—Smiles and Tears, de Maurice Meerte. — Roméo Mousseau, ténor.
11—O Canada, Mon Pays, Mes Amours, chant patriotique. — Quatuor Montréalais.
12—Old Time Waltz, de Lake. — Quatuor Pinet & Jarry.

Direction A. Bluteau.

THEATRE ST-DENIS

Qui ne connait M. Charles de Roche en Amérique, qui ne l'a pas vu aux côtés de Dorothy Dalton, Pola Negri, Gloria Swanson, Théodore Roberts et autres célébrités tenant les premiers rôles dans des films mondialement connus comme "The Ten Commandments", "The Cheat", "Madame Sans-Gene", "The Law of the Lawless" et tant d'autres. Issu de la vieille noblesse française, homme du monde, excellent diseur, comédien habile et bon artiste dramatique à la fois, athlète accompli. M. de Roche avait tout pour séduire, et il a séduit les foules de tous les continents. Il a même joué devant les auditoires royaux, sur requête spéciale. On sait d'ailleurs quel triomphe il a remporté au St-Denis lorsque M. Jos. Cardinal le présenta dans une revue et un grand drame à notre public.

On verra Monsieur Charles de Roche dans "The Princess and the Clown", son film le plus récent et probablement le plus grand succès de sa carrière. Ce film qui a pour vedette féminine Mme Huguette Duflos, la grande étoile de la Comédie-Française de Paris, a été monté avec une richesse inouie de décors et de costumes et comporte des scènes excessivement émouvantes. M. de Roche y tient deux rôles à la fois et son film d'un genre nouveau, surpasse tout ce qui a pu jusqu'ici approcher ce genre, comme "The Prisonner of Zenda" et les autres.

La T.S.F. dans le Canada Septentrional

Le ministère de l'Intérieur ajouta quatre postes au réseau déjà existant.

Quatre nouveaux postes de T.S.F. seront prochainement établis dans les Territoires du Nord-Ouest par le Service des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, ministère de l'Intérieur: un à Norman, sur le fleuve Mackenzie; un à Coppermine, à l'embouchure de la rivière de ce nom, sur le golfe du Couronnement; un à Chesterfiled Inlet, baie d'Hudson, et le quatrième, d'une moindre puissance, dans l'île Herschel, au large de la côte de l'Arctique. Ces postes feront partie du réseau étendu qu'exploite le ministère de l'Intérieur et qui comprend des postes établis à Edmonton, Fort Smith, Résolution, Simpson, Aklavik, Dawson et Mayo.

Dans ce vaste réseau, deux postes — Simpson et Aklavik — sont séparés par une distance de 800 milles, et l'on a constaté que dans ces conditions il était impossible d'assurer un service efficace et ininterrompu. L'établissement du poste de Norman, situé à peu près à mi-chemin entre Simpson et Aklavik, améliorera grandement la situation. Le nouveau poste sera également d'un grand secours au service postal récemment inauguré. En outre, Norman est un important point régional, situé comme il l'est au confluent du fleuve Mackenzie et de la rivière du Grand Ours, et dominant la partie occidentale du lac du Grand Ours où la recherche des minéraux se poursuit de façon si active. Un autre fait important au sujet de Norman, c'est qu'il se trouve sur le parcours de la plus courte piste vers le golfe du Couronnement et la Coppermine, région qui attire aujourd'hui l'attention d'importantes compagnies minières ainsi que de nombreux prospecteurs.

Les postes de Coppermine, au coeur même des régions arctiques canadiennes, et de Chesterfield, sur la baie d'Hudson, seront d'un très grand secours aux services administratif et médical, ainsi qu'aux trappeurs, aux prospecteurs, aux missionnaires, aux membres de la Gendarmerie fédérale, aux commerçants de fourrures et à toutes les autres personnes que leurs fonctions conduisent dans ces régions lointaines.

A VENDRE

DEUX COMMERCES pour le prix d'un seul. Chance exceptionnelle de débuter dans les affaires. S'ad. 1677 Laurier Est, CHerrier 0145.

PARC DOMINION

Quelle que soit la température et l'état des affaires en général, malgré les activités électorales et en dépit du fait que les attractions sportives ne manquent pas en ville, le Parc Dominion reste toujours l'endroit populaire par excellence où de nombreuses foules vont y chercher régulièrement des heures de repos et de distractions. Ce qui s'explique facilement, car ce lieu d'amusements est organisé pour plaire à tout le monde par la variété de ses attractions, par son site idéal sur les bords du fleuve Saint-Laurent et aussi parce qu'il est d'accès facile. On sait, en effet, que les tramways des rues Notre-Dame, Ontario et Ste-Catherine, offrent un service fréquent et varié à toute heure de la soirée. Il faut aussi considérer que le Parc Dominion depuis de nombreuses années est fréquenté par les meilleures classes de la population et surtout par les Canadiens-français qui le préfèrent à cause de ses jeux, courses, etc., de caractère unique.

Les amateurs de belle musique ancienne et moderne, les amateurs de danse, ceux qui cherchent des émotions fortes ou de la franche gaieté trouvent dans cet emporium de jeux, les moyens de satisfaire à leur curiosité, sans trop mettre leur bourse à la rançon.

Un appareil de T.S.F. dans un fauteuil

Monroe, La., 26. — Un fauteuil muni d'un appareil de radio est le dernier mot dans le domaine de l'industrie de la radio.

Le récepteur est installé dans un bras et le haut-parleur dans l'autre.

Construit de façon à faciliter une réception claire et à éliminer les troubles microphoniques des tubes au haut-parleur, le fauteuil a été envoyé à une firme de radio de Philadelphie pour inspection.

C'est H. A. Buff qui en est le constructeur.

Le grand carnaval du cyclisme au Parc Belmont

Toute cette semaine, il y aura de grandes et belles fêtes pour tous au Parc Belmont, alors que se tiendront les captivants tournois du carnaval du Cyclisme, au cours duquel, seront distribués en prix, des bicycles pour une valeur de $1,100., à tous les vainqueurs des concours. Quelques-uns de ces bicycles ont même une valeur de $40.00. A part ces belles fêtes qui intéresseront tous les visiteurs, petits et grands, il ne faudra pas manquer de profiter de la piscine et de sa superbe plage, des comédies gratis de l'écran, des promenades sur l'eau, du pavillon de danse où joue l'orchestre de Eddie Duchêne, du restaurant et des accommodations pour pique-niques de familles, du Midway et de son grand choix d'attractions. Une promenade au Parc Belmont, le paradis de l'air pur et frais, sera un véritable régal la semaine prochaine.

La mort du général von Bernhardi

BERLIN, 26. — Le général allemand von Bernhardi qui est décédé dans son domaine de Silésie, à l'âge de 81 ans, était né le 22 novembre 1849 à Saint-Pétersbourg. Sa notoriété lui vint à la fin du XIXe siècle quand il commença de publier des études militaires. Son livre sur le droit de guerre lui valut de vives critiques, notamment en France, où l'on s'étonna à juste titre qu'il osât, au moment des Conférences de la paix à La Haye, prôner cette théorie que la guerre, pour être courte et victorieuse, devait être conduite sans pitié et par tous les moyens possibles.

PARC BELMONT
Cartierville

TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT

SEMAINE DU

GRAND CARNAVAL DU CYCLISME

Valeur de $1,100 en bicycles comme prix

aussi

La Piscine et sa Plage,
Comédies Gratis de l'Ecran,
Promenades sur l'Eau,
Danse, Orchestre d'Eddie Duchêne,
Accommodations pour Pique-nique,
Restaurant, Midway, Etc., Etc.

Transport régulier par tramways et trains du C.N.R. au Terminus du Tunnel.

ADMISSION: Sam., Dim. et fêtes—15 et 5 cts.
Sur semaine. . . .—10 et 5 cts.

PARC DOMINION
RUE NOTRE DAME EST
Le plus grand parc d'amusement du Canada

DU PLAISIR

Attractions nouvelles et nombreuses

NOUVELLES COURSES, NOUVEAUX JEUX

Course "Shimmy" à conduite personnelle — Course Whoopee — Course auto-chenille — Tumble Bug — Courses d'autos — Course de la victoire — Chutes — Dodgem — Course d'Aéroplane — Carrousel, etc.





Dansez avec Phil Kirsch et son orchestre

PERMIS DE BIERE

MUSIQUE—APRES-MIDI ET SOIR

PUISSANTE ORGANISATION SECRETE

LA GUERRE AUX "TELEGRAPHES"

Un fonds de $30,000 pour poursuivre les fraudeurs d'élection. — Le célèbre détective Farah Lajoie aura, sous ses ordres, lundi, toute une armée d'agents secrets.

TOUS LES SUSPECTS SERONT SURVEILLES

L'activité des élections de demain s'annonce formidable. Tout le Canada bourdonne comme une ruche se préparant à essaimer. On sent partout la fièvre de voter, l'anxiété de faire son devoir de citoyen. Le peuple sait que l'heure est grave, que le Canada traverse une crise et que la volonté civique devra s'exprimer dans vingt-quatre heures, par le truchement du vote, avec une pleur qui ne s'est jamais vue auparavant.

La votation sera considérable et c'est tant mieux. Mais on peut prévoir dès maintenant que cette activité fiévreuse autour des urnes commandera une fraude électorale très forte.

Mais, aux grands maux les grands remèdes! Il est bon de renseigner messieurs les fraudeurs sur ce qui les attend demain, si le désir les prend d'exercer leur petit métier.

PUISSANTE ORGANISATION

Nous savons de source certaine qu'une puissante organisation secrète a été formée, qui travaillera de concert avec la police municipale, dans le but de combattre sans merci la fraude électorale.

Mais il y a mieux: afin de bien s'assurer de l'efficacité de cette organisation, on lui a donné comme chef le célèbre Georges Farah Lajoie, l'un des plus fameux détectives de l'Amérique du Nord.

Un fonds de $30,000 vient d'être déposer en banque pour activer et mener à bonne fin les poursuites qui seront prises contre les malfaiteurs électoraux.

Le fonctionnement de cette agence secrète est curieux et vaut la peine d'être considéré. Comme on sait, tout candidat possède une liste complète de ses électeurs. C'est sur cette liste que les fraudeurs travaillent ordinairement. Ils vont aux renseignements, savent d'avance si telle personne est partie en voyage, si telle autre est malade, si telle autre a le parti pris de ne pas voter, si enfin quelques électeurs sont décédés récemment.

LES "TELEGRAPHES"

Ils en profitent alors pour faire passer des "télégraphes". Les absents, les malades, les morts, les indifférents votent malgré eux et très souvent pour un candidat qu'ils refuseraient, s'ils le savaient. Même si l'on retarde trop à se rendre au bureau du scrutin, on risque de constater que la même mésaventure est arrivée.



M. GEORGES FARAH-LAJOIE, qui dirigera, demain, une puissante organisation secrète contre les "télégraphes".

AGENTS SECRETS

Or, les agents secrets, sous les ordres de M. Georges Farah Lajoie, ont adopté exactement le même procédé, mais pour combattre la fraude. Eux aussi sont allés aux renseignements. Ils ont réussi, avec toute la précision d'hommes connaissant leur métier, à obtenir certains détails personnels sur tous les électeurs. Le travail leur était facilité par les listes électorales.

Ces agents se tiendront dans tous les bureaux de votation. Ils consulteront leurs listes de renseignements devant chaque électeurs qui se présentera.

Vous vous prétendez Monsieur X...? Or, cet homme est en voyage. Vous êtes Monsieur Z...? Mais Monsieur Z... a les cheveux grisonnants et vous avez les cheveux noirs! Et ainsi de suite...

MISE EN GARDE

N'est-ce pas simple et merveilleux? Venez donc vous y frotter, messieurs les télégraphes! Vous irez faire connaissance demain avec les geôles de la municipalité. Il est bon que les restants de prison, qui votent à la place des honnêtes citoyens et faussent ainsi le but du suffrage universel, soient enfin pincés promptement et mis à l'ombre sans formalités inutiles.

Il faut ajouter que cette cabale étant défendue par la loi le jour du scrutin, les automobiles suspects et les individus douteux seront filés par les agents secrets.

Ils n'auront pas la besogne facile, demain, les "télégraphes", et l'on peut compter que les limiers de Farah-Lajoie opèreront des arrestations sensationnelles.

Dans Laval-Deux-Montagnes

M. Arthur Sauvé terminera sa campagne dimanche par une grande assemblée qu'il tiendra à Saint-Martin, à 2 h. 30 (heure solaire). Plusieurs orateurs l'accompagneront.

Dans Saint-Denis

Mlle Idola Saint-Jean tiendra une assemblée, dimanche le 27, à 3 h., à la salle paroissiale de St-Etienne, rue Christophe-Colomb, près de la rue DeFleurimont. Le soir, à 7 h., elle parlera au poste CKAC, et à 8 h. 15, à l'école du Saint-Rosaire, paroisse de Villeray.

Dans Sainte-Marie

Le dentiste Théo. Lefort, candidat conservateur, tiendra une grande assemblée, dimanche soir, à 8 h., dans le soubassement de l'église Sainte-Marguerite-Marie, coin Bordeaux et Ontario.

Dans Saint-Jacques

Une grande assemblée sera tenue dimanche soir, à 8 heures, au carré Amherst, coin des rues Ontario et Amherst, en faveur de M. Jos.-P. Lamarche, candidat conservateur.

En cas de mauvais temps, l'assemblée aura lieu à la salle de l'école Garneau, 1689 rue Visitation.

DIVISION GEORGES-ETIENNE-CARTIER



VOTEZ POUR LE

Dr MEDERIC MASSON

CANDIDAT

CANADIEN-FRANCAIS

Et aidez à conserver la suprématie de votre race

SUR UN TOTAL DE **25315** ELECTEURS, il n'y a que **7628** VOTEURS HEBREUX

CANADIENS-FRANÇAIS, RALLIEZ-VOUS

à celui qui est prêt à défendre, quel que soit le parti au pouvoir, les intérêts de l'élément chrétien de la division.

LA "BOMBE" DE LA "PRESSE"

Opinions des chefs libéraux et conservateurs sur la dépêche et l'article intitulés: "Menace de Conscription" qui ont paru dans ce journal aux dernières heures de la lutte.

"La Presse" a lancé, vendredi, une "bombe" de la dernière minute qui a créé le plus vif émoi et qui fait aujourd'hui le sujet de toutes les conversations.

Il ne nous appartient pas de nous prononcer sur l'attitude de notre grand confrère, mais nous avons tenté de recueillir des deux côtés l'opinion des personnalités les plus en vue du monde politique à ce sujet.

L'HON. PAMPHILE du TREMBLAY, directeur de la "Presse"

—Allô! Allô! M. du Tremblay?

—Moi-même, monsieur.

—"Le Petit Journal" vous demande si vous pouvez garantir l'authenticité de la dépêche que la "Presse" a reçue de Londres et qui a pour titre: "Menace de conscription".

—Vous ne croyez pas que la "Presse' 'oserait publier une dépêche qui ne soit pas authentique?

—Pouvez-vous nous dire qui est le signataire de cette dépêche?

—Non, monsieur. Il est de notre politique, comme de celle du "Petit Journal", de ne pas livrer nos secrets".

M. E. C. SAINT-PERE, candidat dans Hochelaga:

"Je n'ai aucune opinion à vous donner à ce sujet-là. Les vieux journalistes comme moi ne se laissent pas prendre".

M. CLEMENT ROBITAILLE, candidat dans Maisonneuve:

"Je n'ai pas eu le temps de lire l'article de la "Presse", je suis tellement occupé. Je vais en prendre connaissance et vous rappelerai un peu plus tard".

M. Robitaille a été sans doute trop occupé pour lire l'article en question, car nous n'en avons pas entendu parler.

M. LEMIEUX

L'hon. Lemieux, qui attend paisiblement les résultats de la lutte dans sa résidence d'été de la Pointe-au-Pic, nous déclare au téléphone qu'il n'a pas encore reçu le numéro de la "Presse" où il est question d'une guerre entre le Canada et l'Egypte.

L'HON. C. P. BEAUBIEN

"La "Presse" a publié une dépêche venant d'un parfait inconnu du nom de major Polson, qui prédit la guerre, — toujours la guerre — cette fois avec l'Egypte et suggère (et c'est là l'unique but de la dépêche) la possibilité de la conscription pour le Canada si les conservateurs prennent le pouvoir. Immédiatement après, on trouve une autre dépêche de Londres, portant en grosses lettres: "L'Egypte menacée de révolution". Plus bas, sur la même page, cette fois, datée de Calcutta, une autre dépêche intitulée: "Les émeutiers détruisent des magasins à Calcutta". Et, comme couronnement, on trouve les recommandations du bon sénateur qui conseille la prudence et de se défier du parti conservateur".

"Tout cela est une pièce d'un truquage évident. On devrait en rire si elle n'était pas si révoltante. Mais ceux qui ont conspiré pour frapper ce coup sournois à la dernière heure, avaient bien calculé leur affaire!"

LE SENATEUR DANDURAND

"J'ai déclaré, ce matin, et je déclare encore ce soir que je n'ai connu la dépêche de la "Presse" qu'après la publication, à la lecture de ce journal".

LE MAIRE BETTEZ

Notre correspondant a eu la bonne fortune de rejoindre le maire Bettez aux Trois-Rivières:

"J'ai, comme tout le monde, pris connaissance du numéro de la "Presse" qui portait le titre de "Menace de Conscription", mais je ne tiens pas à faire des commentaires sur ce sujet".

M. C. H. CAHAN

"Je tiens au nom du parti conservateur dont je suis membre, à protester énergiquement contre cette tentative de tromper l'électorat de la province de Québec sur les intentions du parti conservateur au Canada.

"Le sénateur Dandurand dans un article paru dans la "Presse", ce soir, n'ose pas garantir l'authenticité de ce câblogramme, mais tente de façon indirecte et de la manière la plus répréhensible de défendre la plausibilité de ce document, de tromper les électeurs sur les questions politiques actuellement en jeu, et de soulever les passions populaires, à l'heure où il ne reste plus de chance de réfuter complètement ces allégations mensongères. Je demande aux électeurs de Québec de traiter avec le mépris qu'elles méritent ces faussetés. Elles démontrent à quelle extrémité le parti libéral de cette province est acculé".

L'ECHEVIN BIGGAR

M. Biggar dit qu'il ne croit pas que les Canadiens-français sont disposés à se laisser jouer sur la question de conscription. Il est allé plus loin et il a déclaré qu'il croit que le câblogramme sur lequel s'appuie cette histoire sensationnelle avait été envoyé de Londres par un employé du gouvernement de la province de Québec.

"Il y avait un bataillon canadien-français dans ma brigade, la cinquième brigade en France, et lorsqu'on ne les avait pas rudoyés auparavant, les Canadiens-français comptaient parmi les meilleurs soldats sur la ligne de feu. Je crois connaître le tempérament des Canadiens-français aussi bien que qui que ce soit en cette province et je ne crois pas qu'il y ait un Canadien-français sur dix qui ne se sente insulté par cette action de la "Presse"."

M. L. ARCAND

M. L. Arcand, investigateur spécial du parti conservateur, affirme que la dépêche a été envoyée à la "Presse" par M. Oswald Mayrand, actuellement à Londres et qui a agi d'après les ordres de son journal.

"En somme, dit M. Arcand, c'est la "Presse" qui a télégraphié à la "Presse"."

M. JOSEPH MERCIER

M. Jos. Mercier, candidat libéral dans Laurier - Outremont, par la bouche de son collègue, Me Desbois ne tient pas à donner son opinion sur la "bombe" de la "Presse".

—Vous pouvez dire, nous déclare Me Desbois, que si M. Mercier était à mes côtés, je l'aviserais de ne rien déclarer.

AU CLUB DE REFORME

Samedi après-midi, le Club de Réforme était pratiquement désert, tous les candidats se trouvant dans leur comté.

LE Dr J. A. DENIS

Le docteur J. A. Denis, candidat libéral dans Saint-Denis, était absent les nombreuses fois que nous l'appelâmes au téléphone. Ayant laissé notre numéro, le docteur eut l'amabilité de se mettre en communication avec nous:

—Docteur Denis, que pensez-vous de l'article de la "Presse"?

—Que voulez-vous que j'en pense? Si la "Presse" l'a publié, c'est que ça doit être vrai. En tout cas, dites à vos lecteurs que je suis contre la conscription.

—Parfaitement, docteur. Mais pensez-vous réellement que la conscription nous menace, si les conservateurs prennent le pouvoir?

—Oui! Oui! Voyez-vous, nous les libéraux, nous sommes trop nombreux au Canada. Alors, si les Conservateurs réussissaient à faire tuer la plupart des libéraux, ils seraient bien contents! En tout cas, dites bien à vos lecteurs que je suis contre la conscription!

—Sans faute, docteur. Au-revoir!

Nous nous quittâmes, après cette conversation pittoresque.

LE SECRETAIRE DE L'HON. ERNEST LAPOINTE

Il nous fut impossible de parler à l'hon. Ernest Lapointe, à Québec, mais ayant réussi à nous mettre en communication avec son secrétaire, il nous dit ceci:

"L'hon. Lapointe est arrivé de Shawinigan-Falls la nuit dernière, en automobile. J'ignore si l'article de la "Presse" lui a tombé sous les yeux, car je ne l'ai pas encore rencontré.

—Quelle a été, d'après vous, la répercussion de la bombe de la "Presse" dans la ville de Québec?

—Je n'en ai guère entendu parler. Je ne sais pas quelle est la circulation de la "Presse" dans Québec. Personnellement, je n'ai lu l'article que tout à fait par hasard. De pareilles affirmations m'ont beaucoup surpris. Qu'en pense-t-on à Montréal?

—Les conservateurs sont indignés et naturellement agressifs. Les libéraux se montrent d'une prudence extrême. Leurs réponses sont vagues. Nous n'avons pas pu obtenir jusqu'ici une seule déclaration vraiment substantielle".

DANS CHAMBLY-VERCHERES

Mlle St-Mars, organisatrice de M. Geoffrion, nous déclare que l'article de la "Presse" a produit un effet plus considérable dans Verchères que dans Chambly et que les orateurs libéraux feront usage de cette dépêche dans la journée de dimanche qui est la dernière de la campagne.

Mlle St-Mars ajoute que la "Menace de Conscription" a vivement impressionné les femmes.

L'HON. J. P. B. CASGRAIN

L'hon. J. P. B. Casgrain reçoit notre représentant à son domicile de la rue Dorchester ouest avec cette cordialité et cette gentilhommerie qui le caractérisent. Il installe le représentant du "Petit Journal" devant une table richement sculptée et balaie d'un geste large certains papiers qui le séparent de notre envoyé. Tout de suite, il aborde le vif du sujet.

—Vous me demandez mon opinion, je suppose, sur l'article paru dans la "Presse" de vendredi. C'est ça?... Je me récuse ordinairement, lorsqu'il s'agit d'interviews; car, j'ai remarqué que les reporters répètent, le plus souvent mal, ce que j'ai dit. Mais, je fais exception pour vous!... Vous comprenez, l'heure est grave... Ma position est un peu différente de la plupart des autres Canadiens-français... J'ai eu trois fils à la guerre, dont deux aviateurs... L'un est tombé dans les lignes allemandes...

Lorsqu'il revint de son évanouissement, il était désarmé et prisonnier... Un autre de mes fils était dans l'île de Lemnos (cette île fameuse d'où les Grecs appareillèrent pour s'emparer de la ville de Troie.) ...il a failli mourir... il a même été si bas que le prêtre qui lui administra les derniers sacrements est venu m'annoncer solennellement le décès de mon fils... Heureusement, mon fils est revenu!... Celui de mes enfants qui fut prisonnier en Allemagne passa pour mort... J'ai reçu du ministère de la guerre une dépêche ainsi conçue: "Lieutenant Randolph Casgrain Missing"... Six semaines dans l'ignorance!... Je ne souhaite à personne de monter un pareil calvaire!...

—Croyez-vous à l'authenticité du câblogramme de la "Presse"? demande notre représentant.

—Comment! si j'y crois, s'écrie le sénateur... Mais, le "Star" lui-même ne publiait-il pas, le même jour (et vous pouvez être certain que ce n'est pas M. Pamphile du Tremblay qui a fait insérer cette dépêche!) un message disant que la ville d'Alexandrie était en effervescence, que les troupes anglaises étaient massées dans la ville et que le "Queen Elizabeth", l'un des plus gros navires de guerre de l'Angleterre, possédant des canons de dix-sept pouces de diamètre, se tenait prêt à bombarder la ville? Quant à l'Inde... Mon frère, l'abbé Casgrain y fut durant vingt-six ans. Il était major dans les Ingénieurs Royaux. Je suis donc en position de vous en parler... Eh bien! je vous assure que la situation, là-bas, est extrêmement dangereuse. Les Anglais n'ont pas 200,000 hommes pour contenir une population de 367,000.-000 d'individus.

Il semble donc que, pour l'Inde et pour l'Egypte, nous sommes à la veille d'une explosion...

—Mais, croyez-vous vraiment que les conservateurs, s'emparant du pouvoir, nous serions vraiment menacés de conscription?

—Absolument! répond le sénateur. Ils ont manqué leur coup, la dernière fois. Ils s'arrangeraient pour ne pas le manquer, cette fois-ci, la guerre advenant. N'oubliez jamais que le but ultime des conservateurs, pendant la guerre, était d'envoyer les Canadiens-français surtout, sur le front. L'élection se fit sur ce projet... à un tel point que le bill de la conscription fut suspendu pendant 29 jours, en attendant l'achat du C.N.R... On disait aux provinces anglaises: "Pas de conscription, pas d'achat du C.N.R.". Il faut admettre que les conservateurs ont très peu réussi à appliquer cette conscription... Seulement un petit nombre des nôtres furent conscrits. C'est pourquoi la mesure serait prise maintenant, dès le premier jour d'un conflit. La preuve que ceci est l'affaire d'un parti arrivant au pouvoir, c'est que la conscription ne fut établie ni en Australie, ni en Nouvelle-Zélande, ni aux Indes...

"Je pourrais vous dire beaucoup d'autres choses; mais le temps presse..."

NOMBREUX APPELS

Bien que les douze lignes de téléphones du "Petit Journal" aient été fiévreusement employées durant tout l'après-midi et la soirée de samedi, il nous a été impossible d'atteindre les honorables Fernand Rinfret et Lucien Cannon ainsi que l'échevin Legault, organisateur du parti libéral, et MM. Hushion, Paul Mercier, Albert Théberge, Tancrède Marsil, Alphonse Décary, Gaspard Fauteux et autres personnages en vue dans le parti libéral.

HEURES DE VOTATION

Les bureaux de votation seront ouverts d'après l'heure solaire lundi, c'est-à-dire de 8 h. a.m. à 6 h. p.m.

C'est donc dire que partout où l'on a l'avance de l'heure, les pools seront ouverts de 9 h. a.m. à 7 h. p.m.

Un prêtre célèbre la messe sur la Tour Eiffel

PARIS, 26. — Pour la première fois, une messe a été dite, hier, sur la troisième plate-forme de la Tour Eiffel. L'office a été célébré par l'abbé Buffet entouré d'une trentaine de personnes.

FINANCE

L'agrandissement de la Bourse de Paris

PARIS, 26. — Au cours d'une séance de nuit, le Conseil municipal de Paris a adopté un projet d'agrandissement de la Bourse présenté par M. Fiancette. Cette opération coûtera cent millions de francs, dont vingt-cinq millions seront à la charge de la Ville de Paris.

Le mouton noir de sa famille

SOUTHEND, 26. — Robert Goulding Rudd a une épouse et sept enfants absolument abstèmes, mais lui-même vient de se voir enlever pour la vie son permis de conducteur d'auto après avoir payé l'amende trois fois pour ivresse et trois autres fois pour avoir conduit son auto en état d'ébriété.

M. Perron malade

Nous venons d'apprendre que l'hon. J. L. Perron vient d'être envoyé dans le Nord sur l'ordre de ses médecins qui lui ont imposé un repos absolu.

Plusieurs hangars et cuisines flambent

Vers une heure samedi après-midi un incendie causait de nombreux dommages aux hangars et cuisines des logements portant les Nos 2036-38-40-42 de la rue Dorion. Les pompiers des postes Nos 11 et 19 empêchèrent l'incendie de s'attaquer aux autres parties des logements.

On retrouve le corps d'un noyé

On a retrouvé, samedi après-midi, dans la Rivière des Prairies, à Montréal-Nord, le corps d'un Juif du nom de Niedermeyer, qui demeurait à 3785 Boulevard Westmount. Son corps est à la Morgue pour enquête.

Feu Mme J. Omer Lussier

Madame J. Omer Lussier, née Rosalba Lauzon, épouse de M. J. Omer Lussier, épicier de la rue Masson et ancien citoyen de Saint-Henri, est morte, vendredi soir, à sa résidence, 5224 avenue Papineau.

Madame Lussier a succombé à une longue maladie soufferte avec résignation. Outre son époux, elle laisse pour la pleurer trois soeurs: Mmes Edmond Labelle, Pierre Dubé et Arthur St-Pierre, et deux frères, MM. Horace et Rodrigue Lauzon, employés à la composition du "Canada". Les funérailles auront lieu, lundi, à l'église Saint-Stanislas.

Nos sympathies à la famille.

Mort de la veuve de Puccini

MILAN, 26. — Les journaux annoncent la mort à l'âge de 70 ans, de la veuve du musicien Puccini.

Prison de femmes

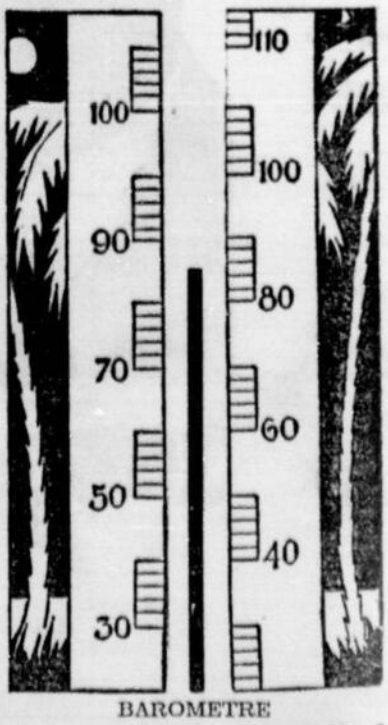
WAUPUN, Wis., 26. — Les souscriptions pour une prison des femmes à Taycheedah, tel qu'annoncé par le gouverneur, devront pourvoir à la construction de quartiers pouvant loger 80 pensionnaires de plus dans la prison d'Etat.

TEMPERATURE

(fournie par la maison de Meslé)

THERMOMETRE

Maximum . . 85 — Minimum . . 58



BAROMETRE

9 h. a.m., 29.99; midi, 29.96; 3 heures, 29.95; 6 heures, 29.92.

Pronostics: Beau, avec orages électriques.

LES ROYALS SUCCOMBENT DEVANT ROCHESTER PAR LE SCORE DE 7 A 4

ROCHESTER, 26 (spécial au "Petit Journal"). — Les Red Wings de Rochester ont vaincu le Montréal par le score de 7 à 4. Détails de la joute:

PREMIERE MANCHE

Montréal. — Conley débute par un strike out avec un compte de 3 et 2. Helgeth est passé. Henry frappe un coup simple à gauche. Helgeth et Henry volent leurs buts et Niebergall les fait entrer avec son hit à gauche. Niebergall se rend au 3e sur le simple de Riple qui lui-même compte à la suite du hit d'Urbanski à droite. Gautreau se sacrifie de Carleton à Collins. Haines est passé et Smith meurt de Wilson à Collins. 3-4-0.

Rochester. — Brown est retiré par Ripple, Toporcer de Smith à Henry et Wilson par Ripple. 0-0-0.

DEUXIEME MANCHE

Montréal. — Conley s'évente pour la seconde fois. Helgeth reçoit une seconde passe et se fait pincer au second but par Carleton. Collins et Wilson. Henry envoie un coup en l'air à Martin. 0-0-0.

Rochester. — Collins frappe à Henry, qui le retire à l'aide de Smith couvrant le sac initial. Gautreau se débarrasse de Worthington. Pepper réussit un hit chanceux dans la boîte. Martin meurt à Haines. 0-1-0.

TROISIEME MANCHE

Montréal. — Niebergall fait son second hit à gauche. Ripple le force au second. Toporcer vole un hit à Urbanski, puis, sans perdre une demi-seconde, double Riple au premier. 2-2-0.

Rochester. — Florence frappe un "pop" à Niebergall et Carleton un autre à Haines. Brown et Toporcer sont passés. Le hit de Wilson à droite fait enregistrer un point à Brown et celui de Collins au centre un autre point à Toporcer. Gautreau retire Worthington au premier. 2-2-0.

QUATRIEME MANCHE

Montréal. — Gautreau est passé. La vitesse de Haines lui donne un hit au 3e Smith force Gautreau au troisième et Conley force Haines à la même place à l'aide de Carleton. Helgeth meurt à Worthington.

Rochester. — Pepper est chanceux de se rendre au premier sur un hit au second. Martin place Pepper au 3e sur son simple à gauche et Florence les fait compter tous deux sur un autre hit à gauche. Carleton se sacrifie. Urbanski retire Brown et Henry, Toporcer, au premier. 2-3-0.

CINQUIEME MANCHE

Montréal. — Henry meurt à Pepper. Niebergall est passé. Ripple frappe à Worthington et Urbanski s'évente. 0-0-0.

Rochester. — Urbanski retire Wilson. Bill lance à 4 pieds du premier sur le coup de Collins que Worthington fait entrer sur son 2 buts à gauche. Worthington compte sur le hit de Pepper au centre. Martin meurt à Gautreau. Florence est passé et Carleton meurt à Conley. 2-2-1.

SIXIEME MANCHE

Montréal. — Wilson enlève un hit à Gautreau à la suite d'un catch magnifique d'une seule main. Haines est passé. Thormahlen, frappant à la place de Smith, réussit un simple au centre. Conley force Thormahlen au second et Haines en profite pour compter. Helgeth meurt à Martin. 1-1-0.

Rochester. — Hartman lance pour les Royals. Brown et Toporcer meurent à Conley. Henry retire, sans aide, Wilson. 0-0-0.

SEPTIEME MANCHE

Montréal. — Un coup simple de Henry. Niebergall meurt à Martin et Ripple à Pepper. Un simple d'Urbanski au centre. Gautreau est passé et remplit les buts. Haines force Gautreau au second sur l'arrêt sensationnel de Wilson au shortstop. 0-2-0.

La pluie arrête le cours de la joute, pour 5 minutes.

Rochester. — Un "Texas Leaguer" de Collins. Un autre hit de Worthington. Hartman retire Pepper au premier et Henry double Collins au home. Ce fut le 117e double-jeu des Royals. Urbanski retire Martin au premier. 0-2-0.

HUITIEME MANCHE

Montréal. — Head, remplaçant Hartman au bâton, frappe à Toporcer. Conley à Carleton et Helgeth à Toporcer. 0-0-0.

Rochester. — Brown lancé pour Montréal. Florence meurt à Gautreau. Un coup de deux buts de Carleton. Sur le coup de Brown, Carleton se fait mourir entre le second et le troisième par Gautreau et Urbanski. Un autre coup double de Toporcer à droite fait compter Brown. Balle passée de Niebergall place au 3e Toporcer, qui se fait mourir en voulant voler le home, de Niebergall à Helgeth. 1-2-0.

NEUVIEME MANCHE

Montréal. — Henry et Neibergall sont retirés par Toporcer au premier et Ripple termine la joute par un strike-out.

MONTREAL

	Ab	R	H	PO	A	E
Conley, rf	5	0	0	3	0	0
Helgeth, 3b	3	1	0	1	1	0
Henry, 1b	5	1	2	10	2	0
Niebergall, c	4	1	2	2	1	0
Ripple, lf	5	0	1	2	0	0
Urbanski, ss	4	0	2	0	4	1
Gautreau, 2b	1	0	0	3	3	0
Haines, cf	2	1	1	2	0	0
Smith, p	2	0	0	1	3	0
Thormahlen, x	1	0	1	0	0	0
Hartman, p	0	0	0	0	1	0
Head, xx	1	0	0	0	0	0
	33	4	9	24	15	1

xA frappé pour SSmith à la 6e.
xA frappé pour Smith à la 6e.

ROCHESTER

	Ab	R	H	PO	A	E
Brown	4	2	0	2	0	0
Toporcer, 2b	4	1	1	2	7	0
Wilson, ss	4	0	1	4	2	0
Collins, 1b	4	1	2	8	1	0
Worthington, cf	4	1	2	2	0	0
Pepper, lf	4	1	3	2	0	0
Martin, cf	4	1	1	3	0	0
Florence, c	3	0	1	4	0	0
Carleton, p	3	0	1	0	5	0
	34	7	12	27	15	0

Score par manche :

Montréal	300 001 000—4
Rochester	002 220 01x—7

SOMMAIRE : — Points comptés par: Niebergall 2, Urbanski, Wilson, Collins, Florence2, Worthington, Pepper, Conley, Toporcer. Deux buts: Worthington, Carleton. Buts volés: Helgeth, Henry. Sacrifices: Carleton, Gautreau. Double jeux : Toporcer à Collins; Hartman à Henry à Niebergall. Laissés sur les buts: Rochester 7, Montréal 10. Buts sur balles: Smith 3, Carleton 7. Struck out par Carleton 4. Hits sur Smith 8 en 5 innings, sur Hartman 2 en 2 innings, sur Brown 2 en 1 inning. Balle passée, Niebergall. Lanceur perdant, Smith. Arbitres: Derr, Chill et Erwin. Temps de la partie, 2 heures et 5 minutes.

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Rochester	65	39	.625
Baltimore	61	45	.575
Toronto	60	47	.561
Montréal	57	47	.548
Buffalo	48	56	.462
Newark	45	57	.441
Jersey City	44	61	.419
Reading	38	66	.365

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	66	32	.673
Washington	58	38	.604
New York	55	41	.573
Cleveland	49	49	.500
Detroit	46	53	.465
Chicago	39	55	.415
St-Louis	38	58	.396
Boston	35	60	.360

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	55	37	.598
Chicago	56	39	.589
New York	51	42	.548
St-Louis	46	46	.500
Boston	44	48	.478
Pittsburg	43	49	.467
Cincinnati	42	50	.450
Philadelphie	31	57	.352

Des ligues contre l'alcool

MEXICO, 26. — On organise actuellement des ligues contre l'alcool à travers tout le pays, en conformité avec un programme national tracé par l'ex-président Emilio Portes Gil.

UNE GARANTIE DE $2,000

Les gérants du boxeur Carnera, Léon See et Bill Duffy ont promis au promoteur Moore, de retour de New-York, hier, que le géant italien viendrait à Montréal dans quelques semaines.

Les deux directeurs sont même prêts à verser $2,000 au club Canadien et à M. Moore en guise de garantie qu'il se présentera au Stadium, à une date convoquée. Les amateurs ne perdent donc rien pour attendre.

LA FRANCE GAGNE LES DOUBLES

STADIUM ROLAND GARROS, Auteuil, France, 26. — L'équipe des doubles de France, composée de Henri Cochet et Jacques Brugnon, a battu celle des Etats-Unis, Allison-John Van Ryn, dans les joutes de la Coupe Davis par les jeux de 6-3, 7-5, 1-6 et 6-2, en présence de 10,000 personnes. La France mène donc par 2 à 1. Les Français n'ont plus qu'une victoire à remporter, demain, dans les simples pour conserver la suprématie mondiale.

Résultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Washington	000 000 100—1	4	1
Chicago	100 003 00x—4	6	2
Bat.: W.: Jones, Liska et Spencer: Chic.: Caraway et Tate.			
Boston	000 100 011—3	8	1
St-Louis	002 000 22x—6	11	1
Bat.: B.: Gaston, Smith et Berry; St-L.: Stewart et Farrell.			
New York	001 013 012—8	11	3
Détroit	250 500 02x-12	11	4
Bat.: N. Y.: Pipgras, MvEvoy, Gomez et E. Hargrave; Dét.: Whitehill et Desautels.			
Philadelphie	401 202 100-10	15	0
Cleveland	000 201 024—9	14	0
Bat.: Phil.: Earnshaw, Rommel et Cochrane; Cle.: Hudlin, Harder et Myatt.			

LIGUE NATIONALE

Première partie

St-Louis	000 200 030—5	10	0
Boston	000 010 030—4	13	3
Bat.: St-L.: Grimes, Gragowski et Wilson; B.: Zachary et Cronin et Shohrer.			

Deuxième partie

St-Louis	012 010 100—5	11	1
Boston	212 010 00x—6	12	2
Bat.: St-L.: Hallahan, Grabowski, et Mancuso; Boston: Brandt, Hones, Smith, et Spohrer.			
Cincinnati	000 100400—5	10	0
Brooklyn	100 221 02x—8	13	1
Bat.: Cin.: May, Johnston et Gooch Brook.: Phelps, Heimach, Vance et Lopez.			
Pittsburg	201 000 001—4	8	1
New York	000 070 12x-10	16	0
Bat.: Pitts.: Brame, Chagnon et Hemsley; N. Y.: Fitzsimmons et Hogan.			
Chicago	270 010 510-16	21	0
Philadelphie	001 100 000—2	11	3
Bat.: Chic.: Malone et Hartnett; Phil.: Collins, Willoughby et Davis.			

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal	300 001 000—4	9	1
Rochester	002 220 01x—7	12	0
Bat.: Montréal: Smith, Hartman, Brown et Niebergall; Rochester: Carleton et Florence.			
Buffalo	021 000 022—7	13	0
Toronto	200 010 000—3	7	1
Bat.: Buffalo: Leverett et Grube; Toronto: Page, Graham, Samuels et Phillips.			
Jersey-City	230 000 003 4—12	19	3
Baltimore	004 010 012 x— 9	9	1
Bat.: Jersey-City: Guise, Pitts et Jorgens; Baltimore: Richmond, M. Weaver et Padden, McMullen.			

Première partie

Newark	001 010 011—4	10	0
Reading	450 220 00x—13	15	2
Bat.: Newark: Dumonvich, Fallenstein, Boney et Hargreaves; Reading: Welch et Whitney.			

Deuxième partie

Newark	000 000 5—5	9	1
Reading	100 001 x—2	10	0
Bat.: Newark: Faulkner, Brenan et Hargreaves, Leggett; Reading: Carts et Stack.			
Buffalo	000 021 003—6	9	1
Toronto	120 000 00x—3	7	1
Bat.: Buffalo: Danforth, Mills et Munn; Toronto: Herring, Harrison et Phillips.			

LA DIRECTION DES ROYALS REFUSE $25,000 DES GIANTS POUR LE LANCEUR CLASET

On peut être assuré que le gérant John McGraw des New-York Giants tient à acquérir les services du grand Gowell "Lefty" Claset des Royals, l'As du Montréal présentement. "J'ai absolument besoin d'un autre lanceur gaucher et je crois que Claset ferait mon affaire", nous disait le célèbre gérant des Giants, lors de son passage à Montréal.

On apprit plus tard que la direction du Montréal avait refusé la somme de $25,000 pour le jeune lanceur gaucher dans le but de lui faire acquérir plus d'expérience dans les mineures. Les partisans du baseball ne seront certes pas fâchés du refus, car ils s'attendent à ce que l'excellente tenue de Claset dans la boite maintienne les hommes de Holly en première division jusqu'à la clôture de la présente saison.

UN REMEDE DE McGRAW

John McGraw favorise la réduction de la distance comprise de la boite du lanceur au marbre, 58 pieds au lieu de 60 pieds 8 pouces, telle qu'elle existe actuellement. Ce changement probable enlèvera un lourd fardeau aux lanceurs. Les anciens se rappellent que, lors des débuts du baseball aux Etats-Unis, les lanceurs se plaçaient à 45 pieds seulement du plateau.

WARREN COTE A VENDRE

La direction des Feuilles d'Erable de Toronto, par l'intermédiaire du gérant-receveur Steve O'Neill, est sur le point de vendre le shorstop franco-américain Warren Côté, ancien confrère de "Doc" Gautreau, au club Toledo de l'Association Américaine pour la somme de $8,000. Toronto se trouve dans l'obligation de se passer des services du petit Côté, qui devra faire place à un voltigeur, devant rejoindre bientôt les Leafs. Chaque club de la Ligue Internationale n'a droit qu'à 21 joueurs en costume.

COURRIER SPORTIF

A la demande de plusieurs courriéristes, nous mentionnons l'adresse des petits coureurs canadiens-français, qui se distinguent dans le marathon Peter Dawson, M. Fred Desroches, 33 ans, 4255 Garnier et Omer Ouellette, 22 ans, 2353 Bordeaux.

M. Eugène Gingras, commanditaire de Desroches, accompagna les coureurs jusqu'à Granby.

Madame Desroches, épouse du membre du club des Coeurs Joyeux, accompagne son mari sur tout le parcours. Ces 2 coureurs méritent une mention spéciale.

Le Concours de Beauté et de Popularité

Le directeur du concours de bébés et de popularité, sous les auspices du club ouvrier Crémazie, se fait un plaisir d'annoncer que jeudi le 31, aura lieu à la salle de L'Assistance Publique, à 8 h. 30 du soir, l'exposition des bébés qui ont été enregistrés au numéro 1557 rue St-Denis. Nous demandons à toutes les mamans de ces bébés de venir accompagnées de leurs bébés à cette date.

Nous vous rappelons que les prix de l'exposition seront donnés aux enfants qui auront été choisis par les juges c'est-à-dire qui seront les plus attrayants des deux sexes.

Pour les prix de beauté des enfants de chaque classe et sexe, les juges décideront de même, ainsi qu'un enfant sera choisi et reconnu d'être le plus joli du concours.

Les vainqueurs des prix de santé seront appelés à tour de rôle sur la scène où les jolies coupes en argent leurs seront distribuées.

Les prix des jeunes filles du concours de popularité seront donnés le même soir.

Nous demandons à toutes les personnes qui font partie du concours, et qui ont des livrets de billets de bien vouloir les retourner pour le 30 de juillet avant 7 h. p.m.

COUPS DE CIRCUIT DE SAMEDI

Dans le royaume de Ruth, Hack Wilson de Chicago, se distingue en frappant 3 coups de circuit contre Philadelphie.

Grace: Reading, à la 2e; Davis: Reading, à la 2e; Scott: Reading, à la 2e; Scott: Reading, à la 4e; Wilson: Phil. Nat., à la 1ère, 30e; Malone: Chicago Nat., à la 2e; West: Jersey City, à la 1ère; Wilson: Phil. Nat., à la 2e, 31e; Grantham: Pittsburgh Nat., à la 3e; Wright: Brooklyn Nat., à la 5e; Lindstrom: New-York Nat., à la 5e; Cochrane: Phil. Am., à la 1ère; Simmons: Phil. Am., à la 1ère; Terry: New-York Nat., à la 7e; Foxx: Phil. Am., à la 3e; Fitzsimmons: New-York Nat., à la 8e; Traynor: New-York Nat., à la 9e; Hafey: St-Louis Nat., à la 2e; Hartnett: Chicago Nat., à la 7e; Wilson: Phil. Nat., à la 8e, 32e; SScott: Reading Int., à la 6e; Funk: Détroit Am., à la 4e; Solters: Baltimore, à la 9e; Selkirk: Jersey City, à la 10e; Kress: St-Louis Am., à la 7e.

MONTREAL AU BATON

	A.B.	H.	Moy.
Head	253	91	.353
Gaudette	177	60	.339
Gulley	328	107	.326
Henry	301	96	.318
Urbanski	379	117	.309
Thormahlen	55	16	.290
Niebergall	145	41	.282
Gautreau	356	99	.279
Haines	379	104	.274
Ripple	208	55	.264
Conley	224	55	.245
Calleran	157	38	.242
Pomorski	31	7	.226
Buckalew	18	4	.222
Van Gilder	33	7	.212
Helgeth	41	8	.195
Smith	42	8	.190
Griffin	55	9	.164
Claset	45	6	.133
Hartman	5	0	.000

IL RESTE A CARNERA UN DELAI DE ONZE MOIS AVANT D'ETRE DECLARE INSOUMIS

Paris, 26. — Primo Carnera fait le sujet de toutes les conversations sportives.

Depuis que le colosse italien, naturalisé Français, fut déclaré "bon absent" par le conseil de révision de Saint-Germain-en-Laye, nombreux sont les curieux qui se demandent comment finira l'aventure dans laquelle s'est embarqué Primo en niant la validité de sa naturisation.

Pour l'autorité militaire, le géant n'est qu'un conscrit comme les autres. Il recevra au mois de septembre un ordre d'appel émanant du bureau de recrutement de Versailles lui fixant le régiment qu'il devra rejoindre.

Un mois après il recevra un ordre de route lui laissant d'ailleurs un délai de six mois pour rejoindre son corps après quoi, à partir du 25 juin 1931, il sera considéré comme insoumis et recherché par la gendarmerie. Mais les Etats-Unis sont loin !

Il peut y rester tant qu'il voudra sans être inquiété. Mais pour revenir en France, il lui faudra d'abord attendre de compter cinquante-trois ans d'âge, qui le dégageront des obligations militaires. S'il possède quelque bien en France, celui-ci sera saisi. Enfin, s'il lui prenait fantaisie de revoir son pays d'adoption, il serait immédiatement arrêté et déféré aux tribunaux militaires.

Mais... (il y a un *mais*) toutes ces sanctions peuvent être rendues inutiles par une démarche facile et salvatrice. Carnera peut se présenter au consul de France à New-York et demander à passer au consulat une visite médicale devant servir à confirmer ou infirmer son aptitude au service militaire. Ses varices ne constituent pas un cas de réforme, mais de service auxiliaire. Son gigantisme, seul, et les facilités que lui vaudront sa popularité peuvent l'empêcher, presque certainement, d'endoser pour douze mois la tenue bleu horizon.

A moins d'être déraisonnable, Primo Carnera finira bien par accomplir cette formalité si simple.

LE Dr DEMERS DEMANDERA UN MATCH-REVANCHE ENTRE SIKI ET KAPLAN

Dans le but louable de donner pleine et entière satisfaction à tous les partisans de la lutte, à la suite du résultat de la dernière rencontre Siki-Kaplan, le Dr Gaston Demers, président de la Commission Athlétique, va demander au promoteur Lucien Riopel un match-revanche entre le lutteur juif et le gladiateur de couleur. Le dévoué promoteur se rendra à sa demande.

Demain soir, à l'Aréna Mt-Royal, le programme de lutte est de premier plan. Siki ambitionne de rencontrer Henri Deglane et il lui faudra vaincre Renato Gardini. De son côté, Wladeck Zbyszko a des comptes à régler avec Abie Kaplan. Ce dernier l'accuse d'avoir inciter l'arbitre Tremblay à le compter hors de combat lors de son match de lundi dernier contre Siki. Il en est de même de Deglane, que De Vito a maltraité, il y a 3 mois, à Boston. Le match Ledoux-Russell ouvrira la séance. Pas moins de 6,000 personnes se rendront, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal où ils recevront les résultats des élections fédérales.

UN MATCH AL FOREMAN-LUIGI QUADRINI EN PERSPECTIVE

Al Foreman, le virtuose du K.O. n'est peut-être pas imbattable. Les experts avancent qu'il lui sera impossible de descendre mercredi soir, au Stadium, le rapide français Maurice Holtzer. D'un autre côté, s'il réussit cet exploit, il devra affronter, en août, les rudes poings de Luigi Quadrini, l'un des meilleurs boxeurs européens qui résista récemment 10 rondes devant Kid Chocolate.

La bataille que livrera Quadrini contre le redoutable Jackie Cohen est trop grosse de conséquence. Il est parvenu aux oreilles de Quadrini que Foreman aimerait à lui faire subir le même sort des Chabot, des Roy, des Hackett et autres qui ont été opposés au champion britanniques des 135 livres. D'autre part, Foreman, désirant un match contre Al Singer pour le championnat du monde, veut tout balayer devant, sans merci. Il s'est entraîné d'une manière sévère à son camp de St-Gabriel de Brandon.

Les autres rencontres entre Emile Paluso et Bobby Leitham, qui a lancé un défi à Pete Sanstol, Edmond Ouellette et Paisch, Chemineau et Healthfield dénotent admirablement bien que le promoteur Alec Moore fait tout en son pouvoir pour présenter à ses clients des cartes de première valeur.

UN JOUEUR DE CROSSE AUX ENFERS

M. James McDonald, président du bureau de contrôle de l'A. A. U. of Canada, a annoncé que le joueur de lacrosse Goodleaf du club St-Willibrod est dorénavant considéré comme un vil professionnel. Les joueurs amateurs sont bel et bien avertis de fuir la compagnie de Goodleaf (pourtant sa feuille nous paraît bonne), sans quoi ils se verront eux-mêmes expulsés des rangs de l'amateurisme pur.

Pourquoi cet ostracisme? direz-vous. C'est que le joueur indien de Caughnawaga Goodleaf a perdu sa blanche hermine en s'alignant dans la présente course internationale à relais de 500 milles Peter Dawson. Quel crime abominable a-t-il commis là!

Un don de la fondation Rockefeller à la Société Empereur Guillaume

BERLIN, 26. — D'après la "Gazette de Voss", la Fondation Rockefeller a fait don à la Société Empereur Guillaume, d'une somme de 2,700,000 marks, afin que les professeurs allemands Wanbourg et de Laue puissent continuer leurs recherches dans un laboratoire créé à leur intention. Le professeur Walbourg notamment est connu en Allemagne pour ses travaux sur le cancer.

COMPILATION DES JOUTES DE BASEBALL DE LA SEMAINE DU 18 JUILLET AU 24 JUILLET INCLUS.

LIGUE INTERNATIONALE

EQUIPES	V	S	L	Semi	M	M	J	Semi	Tot.
1—BALTIMORE	10	11	5	— 26	x	13	x	— 13	— 39
2—BUFFALO	5	10	5	— 20	—	x	8	2 — 10	— 30
3—JERSEY-CITY	2	4	10	— 16	—	x	4	13 — 17	— 33
4—MONTREAL	4	0	0	— 4	—	11	x	2 — 13	— 17
5—NEWARK	13	14	8	— 35	—	x	2	22 — 24	— 59
6—READING	8	3	x	— 11	—	x	½	x — 2	— 13
7—ROCHESTER	8	14	11	— 33	—	x	7	9 — 16	— 49
8—TORONTO	2	7	x	— 9	—	10	x	3 — 13	— 22

LIGUE NATIONALE

9—BOSTON	4	4	x	— 8	—	x	13	5 — 18	— 26
10—BROOKLYN	2	4	19	— 25	—	1	4	12 — 17	— 42
11—CHICAGO	6	5	6	— 17	—	6	6	19 — 31	— 48
12—CINCINNATI	13	11	x	— 24	—	x	13	4 — 17	— 41
13—NEW-YORK	8	5	0	— 13	—	10	8	1 — 19	— 32
14—PHILADELPHIE	6	7	7	— 20	—	11	16	15 — 42	— 62
15—PITTSBURG	12	9	2	— 23	—	5	18	0 — 23	— 46
16—ST. LOUIS	7	12	25	— 44	—	0	1	4 — 5	— 49

LIGUE AMERICAINE

17—BOSTON	6	2	3	— 11	—	4	3	8 — 15	— 26
18—CHICAGO	1	10	1	— 12	—	3	5	10 — 18	— 30
19—CLEVELAND	6	9	3	— 18	—	16	10	6 — 32	— 50
20—DETROIT	7	10	7	— 24	—	6	1	2 — 9	— 33
21—NEW-YORK	6	13	7	— 26	—	13	6	5 — 24	— 50
22—PHILADELPHIE	15	9	6	— 30	—	5	4	8 — 17	— 47
23—ST. LOUIS	14	7	6	— 27	—	3	9	5 — 17	— 44
24—WASHINGTON	8	19	4	— 31	—	1	10	4 — 15	— 46

ASSOCIATION AMERICAINE

25—COLUMBUS	8	8	10	— 26	—	5	12	7 — 24	— 50
26—INDIANAPOLIS	6	5	7	— 18	—	2	3	2 — 7	— 25
27—KANSAS CITY	10	6	4	— 20	—	3	x	14 — 17	— 37
28—LOUISVILLE	5	6	8	— 19	—	7	2	8 — 17	— 36
29—MINNEAPOLIS	6	3	7	— 16	—	14	7	15 — 36	— 52
30—MILWAUKEE	9	10	5	— 24	—	17	3	13 — 33	— 57
31—ST. PAUL	12	5	3	— 20	—	2	x	8 — 10	— 30
32—TOLEDO	7	5	11	— 23	—	7	8	10 — 25	— 48

LE "CARUSO" DU BASEBALL ORGANISE



Joe Shaute (les Américains prononcent Shayoute), lanceur gaucher des Toronto Leafs, ancien lanceur du Cleveland, possède la plus belle voix de tous les joueurs de baseball des ligues organisées. Les membres du Toronto font, après chaque joute leur toilette coutumière sous les accents harmonieux des derniers "hits" de la saison, nous disait le voltigeur Clayton Sheedy avant le départ des Leafs pour Toronto, vendredi soir. Sheedy jouait au premier but pour Grand'Mère en 1920 et pour St-Arsène en 1921.

Le ténor Joe Shaute faisait, en 1908, l'admiration des citoyens d'une petite paroisse du Nord, où il chantait aux cérémonies religieuses.

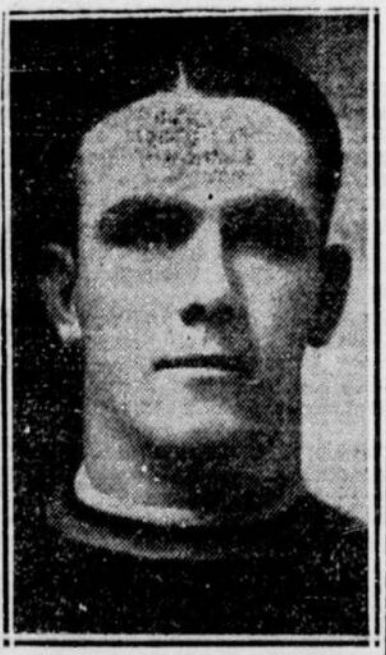
Grandes courses à Beaconsfield

Tout est prêt pour la matinée de courses qui aura lieu à Beaconsfield, le 27 juillet. Le programme comporte trois classes qui certes ne manqueront pas d'intéresser le public.

Classe 2.18: Trot et amble, bourse $200. Classe 2.22: Trot et amble, bourse $200. Free for All: Trot et amble, $200.

Cet événement sportif fera sensation dans les annales sportives de Beaconsfield, car chacun sait que les promoteurs n'ont rien négligé pour donner satisfaction à tous. Les courses commenceront à 2 h. 30 Informations: J.-Henri Senécal, Beaconsfield, tél. Pointe-Claire 181. Félix St-Vincent sera starter.

SERA-T-IL ECHANGE ?



Martin Burke, joueur de défense du Canadien, sera probablement échangé pour Léo Bourgeault, des New York Rangers, nous informe un coulissier parfaitement au courant des choses du hockey.

LE COIN DES AMATEURS

Défi du Fleury

Le club Fleury ayant tout balayé sur son passage est prêt à rivaliser avec tout club amateur, cet cette ville et des environs. Le Fleury, ayant encore quelques dates libres, aimerait à aller visiter les clubs St-Pie, Textile Works, St-Bruno, Granby, Asbestonos de St-Lambert, Barselou et St-Eusèbe préférés.

Le Fleury attend toujours le contrat du St-Martin et du Joliette. — Pour informations, s'adresser à H. Fleury, CHer. 0231, 4357 Delaroche.

Baseball à L'Abord-à-Plouffe

Cet après-midi, le club de baseball l'Abord-à-Plouffe, recevra le Parc Jarry, et nul doute que la partie sera très contestée. Pour information: L. Racine, Téléphone local 66w.

La plus forte équipe amateur de la province

Le club de baseball de la Brasserie-Champlain de Québec, qui en est actuellement à sa quatrième saison active, est l'un des meilleurs clubs "Amateurs de l'Est de la province. Fondé en 1927, par Alphonse Glode, le gérant actuel, la Brasserie-Champlain" détient un record enviable, ayant gagné 47 parties sur un total de 60 de la manière suivante :

	Jouées	Gagn.	Perd.
1927	14	13	1
1928	22	14	8
1929	17	13	4
1930	7	7	0

Il est de plus à remarquer que la moyenne des joueurs est excellente. Aucun équipier du club possède une moyenne inférieure à .300... Un total de treize circuits dont huit par le court-arrêt Dollard Blais, le "Babe-Ruth" du club, a été compté depuis le début de la saison. Il faut ajouter à cette liste un total de 24 coups de trois-buts et 37 de deux-buts.

Le lanceur Loiselle a retiré 65 hommes en 47 manches alors que John Leclerc a retiré 27 hommes au bâton en 12 manches. Ce sont là des chiffres qui parlent éloquemment en faveur de ce club d'amateurs.

L'automne dernier le "Brasserie-Champlain" était cédulé pour jouer contre les fameux "Chappies" au terrain de l'exposition, mais la pluie dérangea tous les projets. Il est cependant probable que la joute sera remise à la fin de l'été. La batterie serait probablement renforcie par un ou deux joueurs étrangers. Tout club désirant rencontrer le club amateur québécois pourra s'adresser au gérant Alphonse Glode, 68 rue St-Joseph, Québec. Tél.: (Jour) 2-2663; Rés. 2-3641.

Le Starr pratiquement champion de la Ligue de Balle Molle

Suivent les résultats des parties de balle molle jouées, hier, dans la Ligue Indépendante.

AU PARC LAFONTAINE

Fabien	203 020 022—11	14	1
Maroons	004 000 000— 4	6	2

Batteries:—Carmichael et Whitty; Eisenstat et Keen.

Star	100 012 021—7	13	2
British Consols	011 000 001—3	8	2

Batteries:—Connelly et Williams; Jouen et Fréchette.

A STE-CUNEGONDE

Sarfield	130 000 002—6	6	1
Sauvé	100 030 021—7	11	1

Batteries : — Duchesne, Chapman et Duplessis; Berbaldi et Galarneau.

A LA POINTE ST-CHARLES

St-Louis	000 101 001—3	8	2
Celtic	120 110 21x—8	12	2

Batteries:—Smith et Rasmussen; Jones et Morse.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	Moy.
Starr	18	2	.900
Sarsfield	15	6	.714
Sauvé	11	8	.579
Maroons	11	9	.550
Fabien	10	9	.526
British Con	9	11	.450
Celtics	3	16	.158
St-Louis	2	18	.100

Bébé Miron se fracture une jambe

Le brillant shortstop du Northward et du Ste-Thérèse, Bébé Miron, s'est fracturé une jambe, lors de la joute de jeudi contre M.A.A.A. au Parc Atwater. On est en train d'organiser une joute-bénéfice pour venir en aide à l'ancien shortstop des Trois-Rivières.

George Kelly au Minneapolis

MINNEAPOLIS, 26. — Le grand George Kelly, ancien premier but des Giants et du Cincinnati du gérant Dan Howley que l'on critique vertement à Cincinnati, joue maintenant au premier but pour le Minneapolis de l'Association Américaine.

FUTURS COMBATS AUX ETATS-UNIS

Frankie Genaro vs Davey Adelman, à New-York, le 28, 10 rondes. Genaro remportera une autre victoire.

Young Stribling vs Phil Scott, à Londres, 15 rondes, le 28. Stribling l'arrêtera avant la 10e ronde.

Bud Taylor vs Mike Dundee, à Chicago, le 28, 10 rondes. Taylor le knockoutera.

Johnny Risko vs Ernie Schaaf, à Philadelphie, le 28, 10 rondes. Schaaf obtiendra la décision.

Tom Heeney vs Tuffy Griffiths, à New-York, le 29, 10 rondes. Griffiths l'emportera.

George Godfrey vs Arthur De Kuh, à New-York, le 29, 10 rondes. Une affaire aisée pour Godfrey.

Midget Wolgast vs Speedy Dado, à Los Angeles, le 29, 10 rondes. Wolgast aura le dessus.

Primo Carnera vs George Cook, à Cleveland, le 29, 10 rondes. Carnera le mettra hors de combat à la 5e ronde.

Mickey Walker vs Ted Moore, à Newark, le 30, 10 rondes. Walker gagnera.

Tony Canzoneri vs Bruce Flowers, à New-York, le 30, 10 rondes. Canzoneri par une grosse marge.

Midget Wolgast vs Frankie Genaro, à New-York, le 2 octobre, 15 rondes. Wolgast conservera le championnat du monde.

Les 10 meilleurs boxeurs des poids moyens, 160 livres : Mickey Walker, Ray Devos, Dave Shade, Harry Smith, Lew Harvey, Ace Hudkins, Gorilla Jones, Vince Dundee, Jack McVey et Vittario Livan.

Les 6 meilleurs frappeurs des grandes ligues

	J.	A.B.	R.	H.	Moy.
O'Doul, Phillies	84	334	80	135	.404
Klein, Phillies	87	366	98	147	.402
Simmons, Ath.	82	326	92	128	.393
Gehrig, Yankees	95	363	91	137	.388
Stephenson, Cubs	74	250	44	97	.388
Ruth, Yankees	88	308	108	112	.362

L'ANIMAL LE PLUS RAPIDE

Un Anglais, M. Roy Chapman Andrews, raconte qu'étant en auto, dans le désert de Gobi, il a poursuivi une gazelle; à ce moment, le compteur de sa voiture marquait 50 milles à l'heure; or, l'animal a disparu en quelques minutes à l'horizon, d'où l'on peut conclure qu'il faisait, au minimum, du 60 milles à l'heure. D'autre part, on a chronométré qu'un lapin fait 25 milles à l'heure. Dans la chasse au renard, les chiens peuvent faire du 40 milles, alors que le renard va généralement beaucoup plus vite. Mais le record de la vitesse appartient à la gente ailée: un pigeon américain — n'était-ce pas un canard? — aurait franchi 300 milles, à raison de 71 milles à l'heure. Une hirondelle, qu'on avait prise dans son nid à Anvers et qu'on avait relâchée à Compiègne, soit à 148 milles de là, serait rentrée au nid en une heure huit minutes, ayant voyagé à une vitesse moyenne de plus de 134 milles.

Boxe - Stadium - Boxe

MERCREDI LE 30 JUILLET
8.30 P.M.

Al Foreman vs Maurice Holtzer
—10 rondes—

Luigi Quadrini vs Jackie Cohen
—10 rondes—

Bobby Leitham vs Emil Paluso
—8 rondes—

Ed. Ouellette vs Tommy Paish
—6 rondes—

Roger Chemineau vs Bert Healtfield
—6 rondes—

Au cas de pluie, la séance aura lieu, le même soir, au Forum

PRIX POPULAIRES
Admission générale: 55c, $1.10.
Billets réservés: $1.65, $2.20, $3.30

Billets en vente maintenant aux magasins cigares Hyman, hôtels Mont-Royal, Windsor et Queens, Charley Laforce, 71 Sainte-Catherine Est, Eugène Ménard, barbier, 4522 Saint-Denis, Stadium, Tél. CHerrier 1144.

L'EQUIPE DE JOS. CHOQUETTE QUI JOUERA AU STADIUM AU COURS DU MOIS D'AOUT



L'on reconnaîtra facilement les trois joueurs de hockey des champions du monde, Aurèle Joliat, Wildor Larochelle et Armand Mondou, qui jouent pour le club de baseball de Jos. Choquette, marchand d'articles de sport. Cette forte équipe se mesurera contre la Maison de David, les Chappies et autres clubs redoutables dans le courant du mois d'août, au Stadium, les samedi et dimanche. Nous lirons à la première rangée, assis, de gauche à droite: Charlie Dallaire, Wally Collins, Wildor Larochelle, Aurèle Joliat, Armand Moudou (les trois joueurs du Canadien sont très habiles au baseball), et Larry Carmel.. Deuxième rangée: Mandeville, "Lefty" Raymond, Eddie Crevier, Chick Bowden, Tinoir Goudreau, Jos. Choquette, Oscar Major, Charlie Culver et Monette. (Photo "Petit Journal").

L'ARBITRE BERT SCHNEIDER LANCE UN CROCHET

SHERBROOKE, 26. — Lors de la visite des marathoniens de Peter Dawson, mardi dernier, il y eut le même soir un match de boxe entre Young Lebrun et Ralph McNaughton, gagné par ce dernier. Avant le son de la cloche, l'arbitre Bert Schneider de Montréal avertit Young Lebrun d'enlever la vaseline que ses seconds avaient répandue sur son visage. Lorsque Schneider donna la victoire à McNaughton, l'un des seconds de Lebrun, apparemment tout colère à la suite d'une décision bien rendue, se mit en frais de frapper sur Schneider. Mais, mal lui en prit, car l'ancien champion boxeur lui fit une réplique qu'il n'oubliera pas de sitôt en lui administrant un solide crochet à la pointe du menton.

Giroux contre Parra

Arthur Giroux, qui mérite le championnat du Canada des 112 livres, fera face à Routier Parra dans un combat de 10 rondes, le 6 août, au Stadium.

A PART ÇA, TOUT EST BIEN

Tout est très bien au Stadium, à l'exception du tableau indicateur où l'on donne médiocrement l'ordre des frappeurs au bâton... du haut-parleur qui s'enrhume de plus en plus... du terrain qui a besoin d'un bon gardien capable d'enlever les petites pierres dispersées ça et là et de nature à faire dévier la balle, au grand désavantage des joueurs... des gens, peu nombreux heureusement, qui ont trop tendance à manifester contre les arbitres et les erreurs des joueurs. Certains d'entre eux sont souvent trop mal placés pour juger. Ils doivent faire confiance à ceux auxquels incombe ce rôle. Les manifestations bruyantes ne servent à rien, sinon à énerver arbitres et joueurs. Ajoutons que trop souvent ce sont les incompétents qui manifestent le plus. Nous répétons: Il faut deux hommes sur les buts au moins, l'un au second, l'autre au premier, pour qu'il y ait lieu d'appliquer la règle si peu comprise de "l'infield-fly", qui retire automatiquement le frappeur au bâton, avec pas d'homme ou un seul homme de mort.

Contrats de 365 jours aux gérants de boxeurs

Désormais, les boxeurs de Montréal recevront leur part de protection. Les nouveaux contrats adoptés par les membres de la Commission de Boxe, nous l'avons dit en primeur dans notre dernière édition, sont des cadeaux pour certains boxeurs. Tout d'abord, un gérant ne peut signer un boxeur que pour une année seulement; puis il doit lui garantir la somme de $750. pour recevoir des coups de poing sur la cafetière; enfin, les contrats ne seront pas valides s'ils ne sont pas signés en présence des membres de la Commission Athlétique de Montréal. Les boxeurs qui ne se conformeront pas à ce règlement n'auront pas le droit de se battre à Montréal.

Nous applaudissons des deux mains à ces réalisations des plus pratiques qui complète fort heureusement le programme tracé par les membres de la Commission de Boxe de Montréal, aux débuts de la présente saison.

En France, un promoteur ne doit pas signer un contrat avec un boxeur dépourvu de gérant.

Le simple bon sens ne voudrait-il pas que la profession de gérant, loin de constituer un monopole, résultât simplement de cette bonne loi de l'offre et de la demande, qui semble d'ailleurs avoir été faite, si elle était appliquée en boxe, pour mettre en vedette les meilleurs gérants qui enseignent à leurs boxeurs. Car, quand le diable y serait, un gérant sera toujours bon quand il sera bon, et jamais parce qu'il sera obligatoire.

LE JUGE DE BOXE DULUDE REÇOIT SON CONGE

Nous regrettons d'être obligés de constater que le petit monde de la boxe coloie, rarement il est vrai, des gens qui se fichent des progrès de la boxe comme de l'an 40. Le président Dr Gaston Demers entend conserver, pour une raison ou pour une autre, que des juges de boxe, dont la compétence n'est pas mise en doute. M. Ed. Dulude a été averti qu'il ne faisait plus partie du groupe des juges de boxe de la Commission. M. Dulude eut beau dépenser des trésors d'une éloquence enflammée, le président ne voulut point changer d'avis. O. M.

DEUX EXPERTES MONTREALAISES DU JEU DE GOLF



Madame J. Dagenais, à gauche, du club Laval-sur-le-Lac, la meilleure joueuse de golf canadienne-française, raconte à Mlle Dora Virtue, à droite, tenant du championnat de la province, que sa fillette, Marie Desjardins, à peine âgée de 6 ans, sera peut-être celle qui lui enlèvera le titre dans huit ou 9 ans. La petite Marie manie le bâton de golf des plus adroitement et elle peut frapper la petite balle blanche à plus de 150 pieds. C'est épatant pour son âge.

11è 11è

Vente d'Elimination

FASHION-CRAFT

chez Lechasseur, ltée

Lundi le 28

VOTEZ

pour nos bleus-deux pantalons

28.95 Complets

Pure laine Botany, garantis par "Fashion - Craft", pesanteur appropriée pour le climat canadien. Modèles simple et croisé.

2 pantalons

Une infinité d'autres occasions en vêtements, articles et accessoires de qualité. Rabais de 20% à 50%

Lechasseur LIMITÉE

281, Ste-Catherine Est

(Une rue à l'ouest de la rue Saint-Denis)

LA GRANDE TRAHISON

Comment le Canada Français fut sacrifié honteusement à l'égoisme de l'Ouest

QUELS SONT LES VERITABLES MAITRES DE CE PAYS?

Qui donc a la plus grosse influence dans le Gouvernement? N'est-ce pas la province de Québec, qui donna aux dernières élections un bloc solide de 61 Libéraux, capable par conséquent de renverser tout Gouvernement qui trahirait les intérêts des Canadiens-français, ou bien sont-ce les immigrants d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis qui ont supporté King et l'ont maintenu au pouvoir?

VOYEZ QUELS SONT LES DICTATEURS DU CANADA:

NOM	Naissance	Arrivée au Canada	Prov. représentée
H.-E. Adshead	1862—Angleterre	1878	Alberta
Wm.-T. Bird	1883—Angleterre	1911	Manitoba
John Evans	1867—Pays-de-Galles	1890	Saskatchewan
Rob. Gardiner	1879—Ecosse	1902	Alberta
E.-J. Garland	1885—Irlande	1909	Alberta
J.-Al. Glen	1877—Ecosse	1911	Manitoba
Abraham Heaps	1885—Angleterre	1911	Manitoba
William Irvine	1885—Ecosse	1902	Alberta
Lincoln Jelliff	1865—Etats-Unis	1902	Alberta
Mac. Kennedy	1884—Ecosse	1903	Alberta
Jas. Lovie	1868—Ecosse	1885	Manitoba
M. Luchkovich	1892—Etats-Unis	1907	Alberta
Al. Speakman	1880—Ecosse	1891	Alberta
E.-E. Spencer	1882—Angleterre	1908	Alberta

Qu'a donc fait le "bloc solide" pour les Canadiens-français?

A-t-il servi pour protester, lorsqu'un successeur à M. Robb de Québec nous est venu de l'Ouest?

A-t-il protesté lorsque le Ministère des Chemins de fer fut donné à l'Ouest?

A-t-il élevé la voix, lorsqu'un professeur anglais fut nommé pour partager le travail d'un Ministre Canadien-français, M. Cardin, et nommé Ministre des Pêcheries?

A-t-il manifesté de l'indignation et pris la défense du Canada Français, quand l'industrie laitière de la province de Québec fut menacée de ruine, pendant plusieurs années, par l'injuste traité néo-zélandais?

A-t-il crié d'indignation, lorsque les droits de pouvoir de Beauharnois furent volés aux Canadiens-français et jetés à la curée de spéculateurs étrangers, qui ne demandent pas mieux que de nous saigner à blanc?

Souvenez-vous que dix-neuf membres du fameux "bloc solide" se retirèrent comme des lâches, lorsque le vote légalisant le divorce au Canada fut passé, par une majorité de 15 voix.

Les membres du Parlement, qui furent élus par Québec, peuvent-ils expliquer pourquoi ils n'ont alloué que $19,500,000, pour les travaux ferroviaires de leur province, sous l'administration de King, sur un total d'approbations de $207,000,000?

Et lorsque les chômeurs, les sans-travail de nos villes hurlaient de faim et demandaient même un abri contre le froid à Mackenzie King et à ses partisans de l'Ouest, que faisait donc le "bloc solide"? Dormait-il?

Comment se fait-il que le "bloc solide" ait approuvé une loi de Pensions qu'il savait être inacceptable par notre Sainte Eglise et pour toute notre province? Par cette acceptation néfaste, c'est Québec qui paye et c'est l'Ontario et l'Ouest qui ramassent les profits!

Et que faites-vous de l'article 93? L'article 93 de "L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord" garantit à Québec des écoles exclusivement chrétiennes. Comment le "Bloc solide" a-t-il fait respecter la constitution du pays quand le Bill David a été passé?

Le "Bloc solide" a voté des millions pour faire pénétrer au Canada des Autrichiens, des Russes et autres races étrangères, mais il a à peine essayé de retenir 500,000 Canadiens qui furent obligés de quitter leur patrie.

Toute l'histoire du "Bloc solide" au Parlement est une histoire de honte et de trahison envers les Canadiens-français. Les membres du "Bloc solide" ont dansé au son de la musique de l'Ouest; lorsque les politiciens de l'Ouest ont fait siffler leur fouet, les membres du "Bloc solide" ont courbé l'échine.

VOTEZ CONTRE MACKENZIE-KING ET DONNEZ UNE LECON AUX TRAITRES!

Comité Conservateur, 4 Notre-Dame Est.

L'équipe Fabre-Wanttinen arrive en tête à Joliette

Les équipes Fabre-Wanttinen et Ray-Salo se livreront une lutte homérique pour la seconde place du marathon Peter Dawson cet après-midi au Stadium. —Ray souffre du pied gauche. — Newton a souvent recours à l'éponge.—Fabre et Wanttinen n'ont pris que 7 heures, 55 m. et 10 secondes pour courir de Trois-Rivières à Joliette.

TROIS-RIVIERES, 26. — (de notre envoyé spécial). — Une foule considérable a assisté au départ des quatorze équipes du Marathon Peter Dawson, se dirigeant vers Joliette, à 62 milles d'ici. Une ovation frénétique fut accordée à Roch Bourrassa de Shawinigan Falls, qui court seul depuis Victoriaville. Ses intimes cherchaient à le persuader d'abandonner, mais le vaillant coureur s'obstina, disant qu'il "en avait à revendre".

Idola Gauthier et R. Laflamme, le premier du Cap de la Madeleine et le second des Trois-Rivières, furent aussi salués de vigoureux applaudissements. Ils se sont classés en deuxième position hier et semblent prendre de l'avance régulièrement. Newton et Gavuzzi prirent la tête dès le début, ainsi que Bush-Suominen et Fabre-Wanttinen. Le départ s'effectua à 8 h. et peu après 10 heures, des équipes étaient déjà à Louiseville.

Le promoteur Vincent élimine le courageux Bourassa qui part malgré tout

LOUISEVILLE, 26. — De notre envoyé spécial). — Devant une foule de 15,000 personnes, les 14 équipes du marathon Peter Dawson partirent de Trois-Rivières, samedi matin, à 7.59 heures, pour couvrir la septième étape de Trois-Rivières à Joliette: 66 milles. La majorité des concurrents ont les pieds endommagés surtout Sammy Richman, Joie Ray, Johnny Salo, Edouard Fabre, Fred Desrochers, Tom Ellis et Nestor Erickson. C'est dans l'étape d'aujourd'hui que Fabre et Wanttinen tenteront de donner tout ce qui leur reste de réserve pour devancer Johnny Salo et Joie Ray pour le deuxième argent.

Avant le départ, Fabre déclara que malgré sa cheville enflée il ferait l'impossible pour réduire l'avance de 34 minutes que Ray et Salo ont sur lui. Bourassa de Shawinigan-Falls, qui court seul depuis Victoriaville, n'a pas encore trouvé de partenaire et comme il n'y avait aucune apparence de défection de la part des autres concurrents, le promoteur Vincent l'avertit, ce matin, qu'il ne pourrait pas partir, mais en dépit de son élimination de la course, il suit néanmoins les concurrents.

La course démarra à une vitesse de 10 milles à l'heure, ce qui est merveilleux, étant donné la condition des coureurs et la distance déjà parcourue. Au premier 10 milles, Abramovitz, Gavuzzi, Wanttinen, McNamara passèrent avec une avance de 5 minutes sur le reste du champ. Au contrôle du vingtième mille, ce fut la surprise générale aux centaines de spectateurs qui attendaient quand Edouard Fabre arriva sur les talons de Arthur Newton donnant à son petit gars Wanttinen une avance de 11 1-2 minutes sur l'équipe Ray et Salo. Desroches et Ouellette, Gauthier et Laflamme se tiennent dans leurs positions et font preuve de grand courage.

Edouard Fabre arrive premier, frais et souriant, à Joliette.

JOLIETTE, 26. — (du représentant spécial du "Petit Journal". — Frais et souriant, malgré de vives blessures aux pieds et des douleurs à une jambe, Edouard Fabre a gagné l'avant-dernière étape du Marathon à relais Peter Dawson en arrivant sur le terrain de l'Exposition de Joliette à 3 h., 55 m. et 10 secondes. Moins de 2 minutes après lui, Newton finissait à 3.57. Une pluie fine commençait alors à tomber. Desroches apparut alors à 4.09, puis 40 secondes plus tard Gauthier du Cap de la Madeleine. Ce dernier ne semblait nullement épuisé, car il sautait en donnant la main à son compagnon Laflamme.

Salo, obligé de courir seul pendant 30 milles, entra à 4 h. 25 m. et 20 sec. ce qui ne laisse que 3 minutes à son équipe sur celle de Fabre pour le classement total. Dilks arriva à 4 h. 30 m. et 20 sec. Bush, qui finit si brillamment l'étape d'hier, fut vu sur la route dans un état déplorable.

Ray fut forcé de se faire traiter par un médecin à Maskinongé. Fabre n'est pas moins blessé, mais il manifesta une telle endurance que rien n'y parait, bien loin de là.

L'équipe Gauthier-Laflamme est 9 minutes seulement en arrière de celle de Ouellette - Desroches, de sorte qu'il y aura une dure lutte entre ces deux groupes et celui de Fabre-Wanttinen et Ray-Salo. Newton, ne voulant perdre aucun pouce de terrain eut recours à des éponges humides pour apaiser sa soif. Le vétéran sera longuement applaudi, demain au Stadium, par près de 15,000 personnes, qui assisteront à la clôture de la course Peter Dawson par un marathon de 26 milles 385 verges que l'équipe Fabre-Wanttinen gagnera selon toutes probabilités. Newton est un prodige, dit Fabre à l'arrivée du petit anglais de 47 ans.

Est-ce qu'on peut reprocher aux fameux marathoniens Edouard Fabre et Ollie Wanttinen de mettre en action ce vieux dicton: "Qui veut voyager loin ménage sa monture?" Fabre veut battre Ray et Salo à tout prix. Il réussira au Stadium, car il n'est plus que 3 minutes et 25 secondes en arrière des deux célèbres coureurs américains.

Le concours du sac de sable intéresse également les sportifs à un haut point.

Classement des équipes

Résultats de la randonnée de 66 milles de Trois-Rivières à Joliette:

1—Fabre-Wanttinen	7.55.10
2—Newton-Gavuzzi	7.57
3—Desroches-Ouellette	8.09
4—Gauthier-Laflamme	8.09.40
5—Ray-Salo	8.25.20
6—McNamara-Dilks	8.30.20
7—Richman-Cowley	8.43.10

Classement final des six premiers à date.

1—Arthur Newton, Rhodesia et Peter Gavuzzi, Southampton	45.05.20
2—Joie Ray, Chicago et Johnny Salo, Passaic, N.J.	48.01
3—Edouard Fabre, Montréal et Ollie Wanttinen, Finlande	48.04.25
4—H. B. McNamara, Brisbane, et Lin Dilks, Newcastle, Pa.	49.32.45
5—Omer Ouellette, Montréal et Fred Desroches, Montréal	51.53.40
6—Harry Richman, N. Y. et E. Cowley, Clifton, N. J.	52.35 25

La véritable raison du retard

Boston, 26. — Le président de la Ligue Nationale, John A. Heydler, a donné l'ordre a ses arbitres d'arrêter les joutes du dimanche à 5 h. 59 minutes en vertu de la loi dominicale qui défend de jouer au baseball après 6 heures.

Ce fut Walter Maranville qui avertit les agents de police d'arrêter la joute du 13 juillet, alors que Chicago menait, à la neuvième manche, par 4 à 3. L'arbitre fut forcé d'annuler les 4 points du Chicago pour donner la victoire à Boston par 3 à 0. Les clubs ont vainement protesté.

LE CLUB ALPIN DECIDE DE TENIR DANS LE PARC JASPER SON CAMPEMENT DE CET ETE

Choix de la région du lac Maligne.

Le Club Alpin du Canada a choisi comme lieu de son campement annuel de cet été la magnifique région du lac Maligne, dans le parc National de Jasper (Alberta). Les membres du club s'y réuniront le 28 juillet, et depuis cette date jusqu'au lever du campement le 16 août, ils feront l'ascension de plusieurs pics de ce district qui, par la diversité de ses particularités topographiques, est d'un intérêt exceptionnel pour les amateurs de hautes montagnes.

Considéré au point de vue de l'alpinisme, le choix de l'emplacement est particulièrement heureux. Il donnera l'occasion d'effectuer des ascensions présentant divers degrés de difficultés, tant parmi les rochers que sur les glaciers et de faire des explorations et d'escalader des cimes jusqu'ici inviolées. En ce qui concerne la beauté pittoresque, peu de régions des Rocheuses peuvent surpasser celle du lac Maligne.

Il y avait beaucoup à dire au sujet du lac Maligne lui-même. C'est le plus grand, et au dire de quelques-uns, le plus beau de tous les lacs des Rocheuses. Il a dix-huit milles de longueur; ses eaux sont d'un bleu saphir clair, et aucune habitation humaine n'est encore venue troubler le calme de ses rives vertes. Entouré de majestueux pics couverts de glaciers qui lui font un décor sans pareil, le lac force l'admiration de tous. Vers le milieu de sa longueur, on observe un étranglement appelé "The Narrows", où des pointes et des îles boisées interceptent la vue, et par lequel le lac se trouve partagé en deux nappes d'eau presque distinctes. De grands épicéas dressent leur gracieuse silhouette sur la rive et par un temps calme et ensoleillé, la réflexion des pics neigeux et des pyramides rocheuses, entourés de cumulus blancs, est d'un réalisme tel qu'il est difficile de se rendre compte où commence la terre et où finit l'eau. Les effets de lumière et d'ombre font les délices de l'artiste et du photographe, et l'alpiniste lui-même, tout absorbé qu'il soit par sa tâche difficile, subit le charme des beautés que son regard embrasse au cours d'une ascension.

PAS FACILE À BATTRE ?

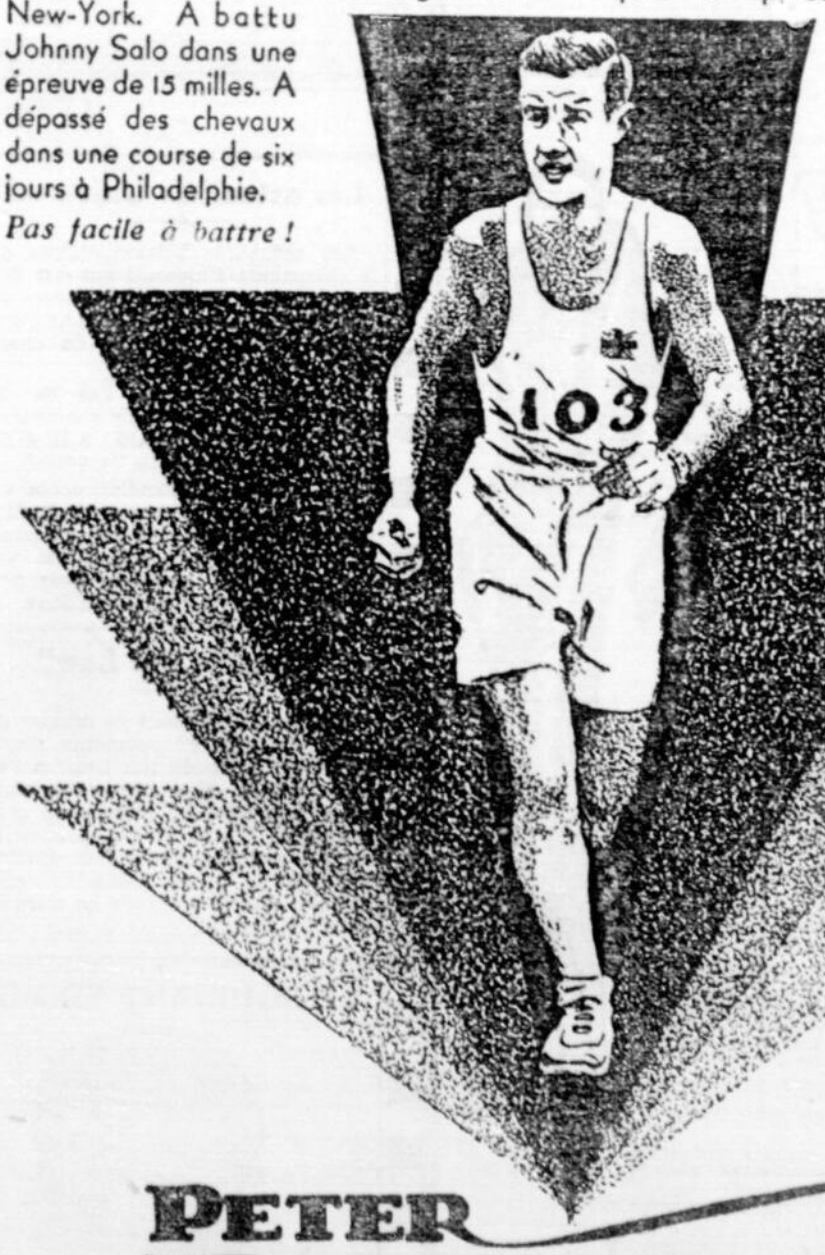
Peter Gavuzzi, Italien né en Angleterre et ancien commis sur les bateaux, a déjà couru 1000 milles dans un mois à une vitesse moyenne de 7 milles à l'heure. Est arrivé second dans la course transcontinentale de 1929, entre Los-Angeles et New-York. A battu Johnny Salo dans une épreuve de 15 milles. A dépassé des chevaux dans une course de six jours à Philadelphie.

Pas facile à battre !

Dans toute épreuve au mérite, le Peter Dawson, favori de l'Empire Britannique tout entier, est toujours au premier plan. Sa saveur moelleuse et sa douceur agréable ne manquent jamais de plaire à ceux qui savent apprécier le bon whisky.

Qu'un whisky de cette qualité ne se vende que $3.35 la bouteille de 26 onces, admettez que c'est un record digne de mention.

Pas facile a battre !



PETER DAWSON

SPECIAL WHISKY

Bouteille de 26 onces 3.35

Bouteille de 40 onces 5.00

Propriétaires
PETER DAWSON Limited, Dufftown & Glasgow, Scotland. 18

L'HEROINE IDEALE



Sally Star, qui sera la gentille partenaire d'Eddie Quillan, dans "Night Work".

"A l'Ouest Rien de Nouveau"

"A l'Ouest Rien de Nouveau" vient d'être joué pour la soixante-quinzième fois en quatre semaines au théâtre Central, à New-York. Ce nombre de représentations dépasse tous les records précédents établis dans un seul théâtre.

"Une Avalanche Manquée"

N'étant pas entièrement satisfait d'une avalanche qui aurait suffi à terrifier le plus brillant alpiniste, William Wyler vient de décider de reprendre celle qui constitue la principale scène de son prochain film, "The Storm". Cette pièce de Langdon McCormick vient d'être presque entièrement terminée à Universal City sous sa forme cinématographique. Lupe Velez, Paul Cavanagh et William Boyd en sont les principaux interprètes.

L.P.LAZARE & CO LIMITED

FAMEUSES FOURRURES GARANTIES

CHOISISSEZ DES FOURRURES LAZARE MAINTENANT !

Aux prix les plus bas de la fourrure depuis 18 ans

Les connaisseurs de qualité . . . les chercheurs d'individualité . . . feront bon accueil aux nouveaux styles chez Lazare. Signor Romano, une autorité internationale, a personnellement dessiné chacun des modèles exposés. ECONOMIES CONSIDERABLES aussi, car les prix sont actuellement les plus bas depuis 18 ans.

$5

RESERVERONT N'IMPORTE LEQUEL DE NOS NOUVEAUX MODELES.



MANTEAUX DE RAT MUSQUE
(Dos ou flancs). Nouveaux modèles, $95 en montant.

MANTEAUX DE CARACUL
(Noir et brun). Nouveaux modèles, $95 en montant.

MANTEAUX de VERITABLE SEAL D'ALASKA
(Noir ou brun). Nouveaux modèles, $225 en montant.

MANTEAUX DE SEAL HUDSON — MANTEAUX DE SEAL FRANÇAIS — MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE — MANTEAUX D'ECUREUIL — MANTEAUX DE VISON— Tous aux plus bas prix depuis 18 ans.

REMODELAGE. — Votre vieux manteau de fourrure remodelé pour lui donner le charme de la nouvelle silhouette. Voyez Signor Romano — le dessinateur le plus renommé d'Amérique.



Garantie de service la plus libérale, telle que reproduite ici.

Magasins du Bas de la Ville
426 RUE McGILL
MONTREAL

Magasins du Haut de la Ville
RUE PEEL
(En face de l'Hôtel Mont Royal)
Ouverts vendredi et samedi soir jusqu'à 9 p.m.
WINDSOR

LUPE VELEZ DANS "RESURRECTION"



LUPE VELEZ

L'une des nouvelles les plus importantes de la saison est celle qui a été faite récemment par Carl Laemmle, président de la compagnie Universal, à l'effet que les dispositions nécessaires venaient d'être prises avec la compagnie de films Inspiration et Edwin Carewe, le metteur en scène, pour la production par Universal de "Résurrection", le roman célèbre de Tolstoi.

Carewe a réalisé "Résurrection" sous sa forme silencieuse il y a quelques années. Le succès en a été considérable. Il dirigera la nouvelle version qui sera entièrement parlée et chantée. Universal considère Carewe comme le directeur tout indiqué pour ce film sous sa forme nouvelle et beaucoup plus élaborée. La compagnie se propose d'y ajouter une partition musicale très importante.

Le rôle de Maslova, dans "Résurrection", qui a été joué pendant des années sur la scène par Blanche Walsh et par Dolores Del Rio sur l'écran silencieux, est considéré comme l'un des plus beaux personnages dans l'histoire du théâtre et du cinéma. Il est heureux que la compagnie Universal ait à sa disposition une artiste qui est si bien qualifiée pour le rôle. Cette artiste n'est autre que Lupe Velez à qui la compagnie Universal l'a confié.

Mlle Velez, qui est en ce moment sous un contrat de cinq ans avec Universal, vient de compléter son travail dans "The Storm" où elle a remplacé Laura La Plante dans le premier rôle féminin. Entrée au cinéma, il y a quatre ans, Mlle Velez s'est rapidement élevée au rang d'étoile et a figuré dans "The Gaucho", "Lady of the Pavements", "Tiger Rose" et "Hell Harbor".

La compagnie Universal fera certainement usage de ses dons dramatiques dans "Résurrection" et dans les autres films spéciaux où elle apparaîtra au cours de la saison prochaine, y compris "The Gypsy Love Song", aux côtés de John Boles et Konrad Bercovici, et "East is West", le fameux succès de Fay Bainter au théâtre.

Les actualités Universal

Les actualités hebdomadaires de la compagnie Universal qui ont des ramifications aujourd'hui avec 65 quotidiens à travers le continent, étendront leurs activités au cours de la saison 1930-31.

Graham McNamee, l'as de la National Broadcasting, continuera sa carrière sensationnelle à titre de reporter parlant de la Universal.

Les projets d'agrandissements du rayon d'action comportent l'addition de cinquante nouveau cameramen à travers le monde entier. On compte pouvoir annoncer sous peu d'autres nouvelles améliorations.

"Outside the Law"

Tod Browning vient de décider de faire plusieurs changements avant de porter "Outside the Law" à l'écran parlant. Il échangera notamment les noms des principaux personnages. Mary Nolan jouera le rôle de Connie; Edward G. Robinson celui de Cobra. Edward Sturgis et John George joueront les rôles de Jake et Humpy.

LE SOURIANT EDDIE



Eddie Quillan, un des plus populaires parmi les jeunes de l'écran, jouera son premier rôle d'étoile dans la comédie dialoguée, intitulée "Night Work".

Du silencieux au film sonore

La compagnie Universal vient d'acquérir le droit de porter à l'écran parlant "White Tiger", dont l'intrigue présente trois bandits et un joueur d'échecs mécanique, une manière de Robot tout simplement.

Ce film a déjà été présenté à l'écran muet. Il avait comme protagonistes l'ancienne vedette Priscilla Dean, Wallace Beery, Matt Moore et Raymond Griffith.

Une oeuvre de Konrad Bercovici

Konrad Bercovici, auteur fameux de "Alexander the Great", "The Crusades" et d'autres ouvrages fort goûtés vient d'écrire son premier roman entièrement pour le cinéma. Ce roman sera tourné comme spécial par la compagnie Universal pour la saison prochaine. Le titre est "The Gypsy Love Song". Outre l'intrigue, Bercovici a également composé les chansons et la musique. John Boles sera l'étoile de cette opérette avec Jeannett Loff et Lupe Velez dans les principaux rôles. Le dialogue est écrit par Wells Root.

Des institutions politiques excellentes à un moment donné peuvent se montrer désastreuses quand les circonstances viennent à changer. Il devient alors difficile de s'en débarrasser sans révolution, en raison même de leur ancienne utilité.

SALON LONGPRE
1962 Papineau (angle Ontario)



"GRILL" ET SOUPER DANSANT
Tous les soirs avec les "Montreal Melody Girls Orchestra Reg'd"
Parquet idéal pour la danse et service courtois
BIERE ET VINS DE CHOIX
Tél. FRontenac 0428

CEINTURE HERNIAIRE BREVETEE



Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles, se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.
Renseignements fournis gratuitement
Antoine BONIN
1870 Est, Sherbrooke
Tél. AMherst 8640

CLICHÉS
LIGNES ET DEMI-TON
TRAVAUX DE COULEURS
DESSIN
ILLUSTRATION
RETOUCHE
Demandez notre Représentant,
MArquette 4549
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
59 STE. CATHERINE OUEST, MONTREAL



LINA BASQUETTE a un teint de pêche

Les Directeurs de Cinéma Recherchent les Jolis Teints

HOLLYWOOD, Calif.—"Sans un beau teint, aucune femme ne peut avoir du charme et de la vogue," dit Howard Higgins, directeur du Pathé, et tous les directeurs de cinéma partagent cette opinion. "Aucune ne peut aspirer non plus au rang d'étoile."

Lina Basquette, étoile du Pathé, sait fort bien qu'une peau agréable est indispensable au charme. Elle compte parmi les 442 principales actrices de Hollywood qui entretiennent leur teint avec le Savon de Toilette Lux. "Ce savon blanc parfumé a tout l'attrait d'un savon français importé," dit-elle. "Et il donne à ma peau un velouté de pêche."

Neuf artistes de cinéma sur dix emploient ce savon et tous les grands studios l'ont adopté pour leurs salons de toilette.

Les films à épisodes

Depuis leurs débuts au cinéma, les films à épisodes ont toujours été particulièrement goûtés par tous les auditoires. Leur popularité ne s'est pas un instant démentie. C'est ce qui a décidé la compagnie Universal à faire un effort tout spécial au cours de la saison prochaine dans ce domaine particulier.

Le genre doit cependant se renouveler aujourd'hui avec l'avènement du film sonore et l'apparition d'une formule nouvelle. C'est ce que compte accomplir la compagnie Universal. Elle a l'intention d'apporter à ses films à épisodes la même attention qu'à ses films silencieux.

Le Courrier du Cinéma

C'ETAIT UN DE MES FAVORIS. — Ce qu'est devenu Ralph Graves ? N'avez-vous donc pas vu la superbe vue "Ladies of Leisure" ? Sans être prophétesse, je puis vous affirmer que vous l'aimerez deux fois plus, quand vous aurez vu ce film. Il tourne pour la Columbia, 1438 Gower Street, Hollywood.

Mlle FRANCE. — Vous voulez que j'exprime votre reconnaissance à Mlle Italia et que je transmette une bise à "Raymond" en guise de remerciement pour renseignement donné ? "Mlle Italia", "Mlle France" vous dit merci, quant à vous "Raymond", tendez votre front d'adolescent à mon chaste baiser. Là, c'est fait. Il y a des jours, où fatiguée du vacarme de la ville, j'aimerais reposer mes pauvres nerfs, dans un théâtre où l'on montrerait que des vues silencieuses. Il y a surtout un grand nombre de films qu'il me plairait infiniment de revoir comme "Robin Hood", "The Sheik", "Les 4 Cavaliers de l'Apocalypse", "The Thief of Bagdad", "Dr Jekil and Mr Hyde", etc., etc., sans oublier les chefs-d'oeuvre d'Emil Jannings. Tulleo Carminati a certainement beaucoup de charme, mais j'avoue que je l'ai jamais vu remplir des rôles transcendants.

LOUP RIEUR. — J'ai souvent entendu parler de "laughing hyenas", mais jamais d'un loup qui s'esclaffe ! Il me semble plutôt que la carrière cinématique de la gracieuse Vivian Martin a sombré dans le mariage. Robert Montgomery jouait le rôle d'Andy dans "Untamed". Il est devenu un des grands favoris, parmi les jeunes premiers.

L'AMOUREUX CHARLES. — Et vous ne vous en cachez pas. Bernice Clair est née en 1907 et Alexander Gray en 1902, mais vous direz à votre maman que je n'ai pas vu leurs baptistères. Charles Farrell qui est né en 1905 a un an de plus que Janet Gaynor. La seule adresse que j'ai de Jason Robards, est Hollywood, Cal. Pauline Garon m'a assurée que cela suffisait pour repérer n'importe quel artiste le moindrement connu. Trois questions en un seul courrier ! Je répondrai au reste, la prochaine fois.

UN NOUVEAU VENU AU COURRIER. — M'est avis que vous n'aurez aucune difficulté à vous procurer cette adresse, un coup rendu à Hollywood. Avant d'aller si loin, cependant, je vous conseillerais d'essayer d'entrer dans les choeurs de l'Equity à New-York. En cas de désappointement, vous aurez gaspillé moins d'argent.

QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS. — Que ce ne soit pas la dernière ! Allene Ray est née en 1903. C'est une blonde aux yeux hazel. Vous l'atteindrez s-d, Pathé studios, Hollywood, et rien ne vous empêche de lui demander sa photo, en lui envoyant 25 cts.

UN BAISER A BUDDY. — David Rollins a les yeux bleus et les cheveux noirs. Il est né le 2 septembre 1910. Voici la distribution de "The Broadway Hoofer". Adele, Marie Saxon; Bobby, Jack Egan; Jane, Louise Fazenda; Larry, Howard Hickman; Morton, Ernest Hilliard; Annabelle, Gertrude Short; Dolly, Eileen Percy; Magie, Charlotte Merriam; Billy, Fred Mackaye; L'homme aux bagages, Billy Franey.

CAMEO. — Lupino Lane mesure 5 pieds 3 pouces. Le comédien Larry Semon est mort, le 8 octobre 1928 et pour ce qui est de cette gentille Mary Beth, j'ai oui dire qu'elle est mariée et ne fait plus de cinéma.

PECHEUSE DE LUNE. Conrad Nagel est marié à Ruth Holms et ils ont un amour de fillette, Ruth Margaret. Dans la liste des films de Mary Pickford, je ne vois pas "The Transgresser". Vous voulez savoir le titre de la vue, où le prince Nicolas en visitant Vienne, devient amoureux d'une actrice et la fiance, mais la mère du prince le fait emprisonner. Il s'évade cependant, et court à l'appartement de sa dulcinée, mais... l'oiseau s'est envolé, etc., etc., j'en passe. La veille de son départ pour l'Amérique, il tombe sur une troupe d'artistes en train de tourner une scène représentant un grand mariage. Justement, comme par hasard, le jeune premier se tord le pied, ce qui fait que le prince qui s'adonnait à passer par là, est engagé séance tenante par le metteur en scène, pour remplacer le blessé. Vous avez sans doute deviné que l'épousée, du film, n'est autre que la fiancée fugitive du prince. Et tout est bien qui finit bien. Quelque lecteur obligeant pourrait-il jeter quelque lumière sur cet imbroglio ?

"THE BLACK EAGLE". — Le nom de famille de Ramon Novarro est, Samaniegos, celui de Richard Dix, Ernest Carlton Bremner, et celui de Nick Stuart: Nicholas Patra. Vous atteindrez tous les cowboys s-d, Universal studios, Universal City, Cal.

ADMIRATRICE D'ANITA. — Gloria Swanson est née le 27 mars, 1897, Janet Gaynor mesure 5 pieds et le vrai patronyme de Greta Garbo est Gustafson. Et pour clore votre entretient d'aujourd'hui, voici la distribution de "Salute". Cadet John Randall, George O'Brien; Midshipman Paul Randall, William Janney; Midshipman Albert Edward Price, Frank Albertson; Nancy Wayne, Helen Chandler; Marion Wilson, Joyce Compton; Maj. Gen. Somers, U.S.A., Clifford Dempsey; Real Admiral Randall U.S.N., Lumsden Hare; Smoke Screen, Stepin Fetchit; Navy Coach, David Butler; Cadet, Rex Bell; Midshipman, John Breeden. — Ouf !

BEBE ROSE. — Grant Withers était le partenaire de Billie Dove dans "The Other Tomorrow". Anita Page s'appelle en réalité, Anita Pomares et Ricardo Cortez, Jacques Crane.

CURIEUSE. — Marguerite Churchill jouait le principal rôle féminin dans "The Valiant". Elle joue en ce moment dans "The Big Trail", avec David Rollins comme partenaire. James Murray était portier au théâtre Capitol, à New-York. Il vous faudra mettre un frein à votre curiosité jusqu'à la prochaine fois !

ADMIRATRICE DE WARNER BAXTER. — Nils Asther est né le 17 janvier 1902. Est-ce le bon âge ?

EGYPTIENNE. — La blonde Diane Ellis mesure 3 pouces et pèse 110 livres. Les yeux sont bleus.

J'AIME LES BEBES ROSES. — Il y en a justement un dans le courrier. Jean Arthur mesure 5 pieds 4 pouces et pèse 116 livres; Josephine Dunn est moins grande d'un pouce, et ne pèse que 112 livres.

J'ADMIRE JOHN GILBERT. — Sans blague ! Bébé Daniels a 29 ans et Anita Page en aura vingt, le 4 août. La crainte de jeter le désespoir dans le coeur de ses innombrables admiratrices, empêche peut-être Buddy Rogers de se marier ! Toujours est-il qu'il est encore célibataire. N'importe quel magazine devrait pouvoir vous fournir le portrait de ce pauvre Valentino, moyennenant 25 cts.

MAX. — Merci pour vos bonnes lettres. Je suis heureuse de voir que ça va mieux et que le cinéma n'a pas cessé de vous intéresser. Il n'y a rien comme les vues pour nous distraire, de nos malheurs.

RAINBOW. — Conrad Nagel, et Charles Rogers mesurent 6 pieds. Raymond Hackett, 5 pieds onze. — A bientôt.

UN AIMABLE LECTEUR. — Ici, il n'y a que des gens aimables. Je crois que Carlotta King chante, en ce moment, à New-York, où elle est une grande favorite. Mais soyez tranquille, nous la reverrons à l'écran. Norma Talmadge est d'âge à se retirer, à moins qu'elle se résigne à jouer les rôles de mères, mais comme elle est très riche, elle aime peut-être autant dormir sur ses lauriers. Colleen Moore reviendra, quand elle sera complètetement remise des émotions que lui cause son divorce. Pour ce qui est de Corinne Griffith qui étudie le chant, à Paris, j'imagine bien que ce n'est pas uniquement pour endormir ses poupées. Elle doit avoir, comme on dit, une idée derrière la tête. Le photographe descend au fond de la mer dans une cage en fer, ayant fenêtres en verre très épais, pouvant supporter la pression de l'eau, et c'est ainsi que se font les scènes sous marines, représentant des bêtes et des plantes aquatiques.

JEANNE B. — Adressez Jeannette MacDonald, s-d Paramount studios, 5451 Marathon St. Hollywood, Cal. Marion Nixon, s-d First National, Burbank, Cal. Ronald Colman, s-d Sam Goldwyn Prod. 7212 Santa Monica Blvd, Hollywood, Cal. Douglas Fairbanks, Sr., s-d Pickfair, Beverley Hills, Hollywood, Cal. Harold Lloyd, s-d Lloyd Studios, 1040 N. Las Palmas Ave, Hollywood, Cal.

FRANÇAISE AUX YEUX VERTS. — Maria Corda mesure 5 pieds 4 pouces, et pèse 125 livres. Dorothy Jordan mesure 5 pieds 2 pouces et ne pèse que 98 livres.

UN QUI AIME MARY BRIAND. — Voici la distribution de "Behind that Curtain", John Beetham, Warner Baxter; Eve Mannering, Lois Moran; Sir Frederic Bruce, Gilbert Emery; Erlo Durand, Philip Strange; Sir George Mannering, Claude King; Hilary Galt, Montague Shaw; Karlov, Boris Karloff; Habib Hanna, Jamiel Hassen; Inspector Thomas, Peter Gawthorne; Chan, E. L. Park; Nunah, Mercedes De Valasco; Dobbins, Finch Smiles. Revenez, si le coeur vous en dit.

UN COEUR PERDU. — Je vous souhaite de le retrouver. Voici la distribution de "The Other Tomorrow". Edith Larrison, Billie Dove; Jim Carter, Grant Withers; Nort Larrison, Kenneth Thomson; Dave Weaver, Frank Sheridan; Ted Journet, Otto Hoffman; Drum Edge, William Grainger; Ed. Conover, Scott Seator.

VALENTINE.

John Murray Anderson

John Murray Anderson, créateur et directeur du "Roi du Jazz", qui est un des plus grands succès musicaux de l'écran, produira de nouvelles sensations musicales pour la compagnie Universal la saison prochaine dans deux films. M. Anderson se propose de trouver des formules tout à fait nouvelles.

LES VEDETTES DE "HOLIDAY"



Robert Ames, Edward Everett Harton et Ann Harding. Ces trois brillants artistes joueront les principaux rôles de "Holiday", dont le dialogue est plein d'esprit, au dire des critiques.

Trois Représentants du Bon-Tone à Montréal

Des milliers de Montréalais malades et souffrants peuvent maintenant aller consulter un expert de Bon-Tone et apprendre de lui tout ce qui concorne ce remède végétal nouveau et différent, pour les affections de l'estomac, des reins, du foie et des intestins.



R. J. VALOIS
Représentant du Bon-Tone

L'Expert du Bon-Tone à la Pharmacie Bryson, rue Sainte-Catherine Ouest, angle Peel

Les experts du Bon-Tone vous citeront des cas où s'est affirmée la puissance de ce fameux remède. Ils vous démontreront que des milliers de gens ont utilisé ce remède et ont repris galement le chemin de la vie, grâce à la merveilleuse santé que le Bon-Tone leur a rendue. Ces représentants du Bon-Tone parlent les deux langues. Ce que les malades veulent ce sont des FAITS et non pas des promesses vides — et la renommée du BON-TONE repose sur le MERITE et sur les oeuvres.

Le Représentant du Bon-Tone à la Pharmacie Paquin Wilbrod, 4500 Papineau

L'indigestion, la dyspepsie et la gastrite sont les maladies les plus communes chez le peuple canadien.

On ne saurait se méprendre sur les symptômes du mal d'estomac, car ils sont lisiblement écrits sur la figure du malade, et ce sont des signaux dont il faut tenir compte. Les uns se traduisent par un teint pâle, des yeux chassieux, des sillons dans la figure et une expression alanguie et hagarde. Les autres symptômes sont l'excès de gaz dans l'estomac, la constipation, les maux de tête, la perte de l'appétit, le mauvais goût dans la bouche, la mauvaise haleine, la sensation de fatigue, la nervosité et l'insomnie. Un estomac sain rejette les poisons comme le veut la nature, tandis qu'un estomac malade est un terrain propice à la multiplication des germes, lesquels sont attirés dans le sang et transportés dans les autres parties du corps. Les impuretés du sang qui en résultent sont la cause des boutons, furoncles, éruptions de la peau, etc. Le **BON-TONE** a prouvé sa valeur dans le traitement des cas aggravés de maux d'estomac.



M. D. BILODEAU
Représentant du Bon-Tone

Il y a un autre expert du Bon-Tone à la Pharmacie Lachance, 870 rue Ste-Catherine Est



M. ROBILLARD
Représentant du Bon-Tone

Si vous avez éprouvé des douleurs d'estomac au cours des derniers mois, si la dyspepsie a rongé vos organes vitaux et vous a torturé sans cesse, si les maux de reins et la maladie du foie menacent votre existence, si le sang impur et empoisonné s'est manifesté par des clous, des boutons et des éruptions de la peau, si l'insomnie et la nervosité vous ont rendu misérable et conduit au découragement, si les maux de tête, les points de côté et le mal de dos vous avertissent de l'approche de quelque maladie grave, et si vous avez essayé inutilement tout ce qu'il y a sous le soleil pour tâcher de vous soulager, ne croyez-vous pas que c'est le temps de donner au Bon-Tone une chance de vous arracher du bourbier de la misère et de vous remettre sur le sentier de la santé parfaite et du bonheur, ce qui est un droit que Dieu a donné à tout homme et à toute femme.

Le Bon-Tone est en vente aux pharmacies Universelles et dans toutes les pharmacies de première classe.

Le régime alimentaire que doit suivre un athlète

Il doit être plus végétarien que celui des autres hommes.

Nos lecteurs apprécieront certes les opinions des personnalités médicales sur le régime alimentaire que doit suivre tout athlète. La majorité des athlètes, à l'exception des nageurs de profession, des joueurs de hockey professionnels et des joueurs de rugby.

PRINCIPES DE L'ALIMENTATION

Dans l'alimentation de l'homme, il y a à distinguer deux parts:

1.—La ration d'entretien destinée à entretenir les tissus du corps et à maintenir la température constante à 37°;

2.—La ration de travail qui sert à produire l'énergie dépensée par le travail des muscles.

La ration d'entretien est en rapport avec le poids, la taille, la corpulence, l'âge de l'individu et la température du milieu où il vit. La ration de travail est en rapport avec la somme d'énergie mécanique qu'il dépense.

Dans l'alimentation des hommes de sport, la ration d'entretien ne diffère point de ce qu'elle devrait être chez un sujet sédentaire. On sait, en effet, que le muscle ne s'use pas en travaillant. La ration de travail est plus considérable chez l'homme de sport que chez le sédentaire: elle est influencée par la dépense d'énergie que nécessite le sport et par les conditions de rapidité ou de durée dans lesquelles se fait cette dépense.

La ration d'entretien se compose:

1.—Des aliments de réparation, nécessaires pour reconstituer les tissus du corps; ce sont les albuminoïdes, des sels minéraux, de l'eau;

2.—Des aliments caloriques qui par leur combustion dégagent de la chaleur; ce sont les hydrates de carbone (féculents et sucres) et les graisses.

La ration de travail se compose essentiellement d'hydrates de carbone; ce sont les aliments avec lesquels l'organisme fabrique le plus économiquement de l'énergie; ils représentent le véritable charbon du muscle.

Le supplément que réclame la nourriture des hommes de sport doit donc être constitué par des hydrades de carbone; et comme ceux-ci sont fournis par le règne végétal, il en résulte que le régime du sportif doit être moins carnivore et plus végétarien que celui des autres hommes.

L'HOMME DE SPORT DOIT-IL ETRE VEGETARIEN?

En résulte-t-il que l'homme de sport doit être végétarien comme certains le prétendent?

Certes, on peut affirmer aujourd'hui sans hésitation que le végétarisme convient et suffit aux hommes de sport. Des exemples nombreux, tirés des annales sportives, montrent que des boxeurs, des coureurs à pied ou à bicyclette, adonnés au végétarisme ont pu triompher, dans certaines épreuves, de leurs concurrents mangeurs de viande; l'histoire nous apprend que les lutteurs antiques menaient une vie très frugale et se nourrissaient surtout de végétaux; enfin nous voyons des peuples presque entièrement végétariens montrer une vigueur et une endurance égales à celles des carnivores. Scientifiquement, la preuve a été fournie par les expériences de Chittenden que le végétarisme suffit à l'entretien et au développement du système musculaire des jeunes hommes addonés au sport.

Mais, de ce que le régime végétarien convient aux sportifs en résulte-t-il qu'il est préférable pour eux au régime ordinaire de l'humanité, composé de produits animaux et végétaux? Assurément non; car il nous est facile de citer des exemples non moins convaincants de la vigueur des carnivores. Ce qu'il est important de retenir, c'est que le supplément de nourriture destiné à fournir l'énergie aux sportifs doit être emprunté, non à la viande, mais aux hydrates de carbone du règne végétal. Ce n'est pas avec un bifteck que l'on fait travailler ses muscles.

COMPOSITION DE LA RATION

A) Ration d'entretien.

La ration d'entretien de l'homme de sport se compose: de viandes (de boucherie, de volaille, de poisson), d'oeufs, de légumes secs et de légumes frais, de légumes verts et farineux, de céréales et de pain, de lait, de laitages, de fromages, de fruits; comme boisson, d'eau, de vin, de bière ou de cidre en petite quantité.

La ration d'entretien ne doit être ni surabondante, car elle entraînerait l'engraissement et l'obésité; ni insuffisante, car elle serait cause d'amaigrissement et de fonte des muscles; l'un et l'autre sont également nuisibles à la vigueur et à la santé.

B) Ration de travail.

La ration de travail de l'homme de sport se compose d'un supplément énergétique fourni par des tubercules farineux, par des céréales sous forme de pâtes, de bouillies, de biscuits, de gâteaux et entremets, des fruits farineux (châtaignes), des fruits sucré de toutes sortes, des fruits séchés (raisins, pruneaux, dattes, figues), enfin du sucre, des bonbons sucrés et du chocolat. Ce sont là des types d'aliments hydrocarbonnés.

Ni les graisses, ni les viandes, ni l'alcool ne peuvent les remplacer dans la production de l'énergie. La graisse, aliment calorique par excellence, pourrait être utilisée dans les sports qui entraînent une grosse déperdition de chaleur comme la natation, le hockey professionnel et le rugby. L'alcool sous forme d'eau-de-vie ou de grogs chauds pourrait avoir le même emploi chez les nageurs ou pour réchauffer les noyés; il offre, en effet, l'avantage de brûler rapidement dans le corps en dégageant une assez grande quantité de chaleur; mais en aucun cas, l'alcool ne doit être utilisé pour produire de l'énergie; il donne une excitation passagère, mais il ne restaure pas les forces.

Après 400 ans

Sur la côte de Poméranie, Allemagne, non loin de Koslin, se trouve une dune mobile, que l'on n'est jamais parvenu à fixer, et dont les déplacements ont causé depuis plusieurs siècles des dégâts considérables. En 1540, elle ensevelit un village de pêcheurs, Lonzka. Les ruines de ce village viennent de reparaître après quatre cents ans, la dune errante les ayant découverts. On a retrouvé un grand nombre de monnaies remontant jusqu'au XVe siècle, ainsi que divers ustensiles de l'époque.

Les chefs révolutionnaires possèdent une puissance mystique que n'ont jamais les pouvoirs réguliers. Un gouvernement édictant des règles aussi rigides que celles imposées par les chefs syndicalistes et communistes à leurs disciples serait immédiatement renversé en raison de son despotisme.

$1,000 DE PLUS POUR UN .300



"Snake" Henry, premier but des Royals, à qui la direction du Montréal accordera une augmentation de salaire de $1,000 pour la saison prochaine, s'il termine la cédule régulière avec une moyenne d'au moins .300 au bâton. A moins de malchances énormes, l'excellent gardien du sac initial peut compter sur son mille dollars.

Le courage féminin

A propos de certains records féminins et du dernier raid de l'aviatrice anglaise, Amy Johnson, qui s'en fut bénévolement de Londres à Sydney à travers ciel, il fut fait une enquête pour savoir si le courage était une qualité exclusivement "masculine".

Certes non. Chaque jour la chronique des faits divers, des sports, nous conte quelques exploits, hauts faits, preuves de sang-froid et maîtrise de soi, imputables à des femmes.

Mais ne pourrait-on point soutenir cette vérité, à savoir que la femme, plus émotive naturellement que l'homme, a besoin de plus de courage que lui.

A moins que... N'ont besoin de courage que ceux qui ont peur. Donc les hommes qui sont courageux s'ils n'ont point peur n'ont pas besoin de courage.

Et le mot: "Quel courage il faut pour aller se battre avec une peur pareille!" est profondément sensé. D'ailleurs, on ne dit plus aujourd'hui: "Un tel, ou une telle, a du courage", on dit: il ou elle, a du "cran".

La femme qui "ose", n'est-elle pas toujours soutenue par une mystique particulière?

—Le courage? C'est comme le mal de mer. On l'a... ou on ne l'a pas.

T'a'pas ? par —RACEY—



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Ta pas essayé la Kingsbeer

FUTURE CULTURISTE



Madeleine **Godbout**, 2 ans, 7848 Berri, jolie fillette de Raoul Godbout, gérant de Pete Sanstol et d'un certain nombre de boxeurs montréalais, s'amuse avec les poussins à Ste-Agathe, où Madame Godbout, épouse de Raoul passe l'été.

La petite Madeleine, toute souriante, vient de terminer une minute de culture physique en plein air.

LE SPECTATEUR EN SPORT ET AU THEATRE

Avant tout, et par définition, ce qu'on désigne sous le nom de sport est l'ensemble des jeux et exercices physiques d'où l'on peut tirer, à la fois, santé, amusements, force. Mais, pour quatre-vingt pour cent de ceux qui constituent la masse sportive, le sport est une tout autre chose: le sport est uniquement un spectacle. Donc, sur ce dernier point, et bien que fort différents par les buts qu'ils poursuivent, le Sport et le Théâtre se rejoignent.

L'un et l'autre connaissent la succès des affluences et des enthousiasmes; l'un et l'autre possèdent leurs profanes, leurs habitués, leurs critiques dans les rangs des spectateurs et leurs vedettes et seconds rôles dans les rangs des acteurs.

En un mot, beaucoup d'analogies qui pourraient faire penser qu'après tout le Sport n'est que du Théâtre si on s'en tient au point de vue spectaculaire. Cependant, il ya une différence énorme entre ces deux genres de spectacle; une différence qui les sépare et les divise nettement.

Au théâtre, quand on a assisté à une pièce, on s'en fait une opinion définitive et on ne retourne jamais — à quelques exceptions près — la voir, car il n'est ni utile, ni agréable de suivre deux fois de suite des péripéties et des dénouements identiques.

En sport, tout au contraire, on ira voir cinq fois, dix fois, vingt fois, sans fatigue, un match qui opposera les mêmes clubs et qui sera joué par les mêmes athlètes, parce que, d'avance, on est certain que cela ne sera jamais pareil et que des éléments sans cesse nouveaux modifieront la physionomie et l'issue du spectacle.

* * *

Ce qu'on recherche le plus dans un spectacle, c'est la vérité, le mouvement, la reproduction exacte et sincère de la vie qui est remplie d'inconnu, de surprises, d'embûches. A ce point de vue, le théâtre ne peut donner qu'une satisfaction incomplète et limitée. Forcément, il ne prête à ses manifestations qu'un champ restreint où l'action reste étriquée. Le spectateur doit faire un effort d'imagination pour donner au mouvement l'ampleur qui n'a pu lui être accordée. Et c'est là déjà un handicap qui compte.

D'un autre côté, les acteurs ne font que répéter ce qu'un autre a préparé, arrangé, mûri, sans savoir ce qu'en penseront les interprètes à qui, s'ils veulent respecter le texte et la lettre, toute initiative est interdite. Chaque soir, ces acteurs suivent la même route: chaque soir, pour eux comme pour ceux qui les ayant vus une fois veulent les revoir, ce sont les mêmes gestes, les mêmes mots, les mêmes choses. Tout génie personnel étant éliminé, ils "restent en dedans de leur action". Plus rien n'est naturel. N'est-ce point énervant pour les spectateurs de savoir que tout a été minutieusement préparé et que le dénouement qui doit survenir a été déjà cent fois applaudi les cents soirs précédents.

* * *

Le spectacle sportif ne présente pas cet inconvénient. Et c'est ce qui fait sa supériorité spectaculaire sur le théâtre. Car je suis de ceux qui, dans ce domaine, accordent la priorité au Sport.

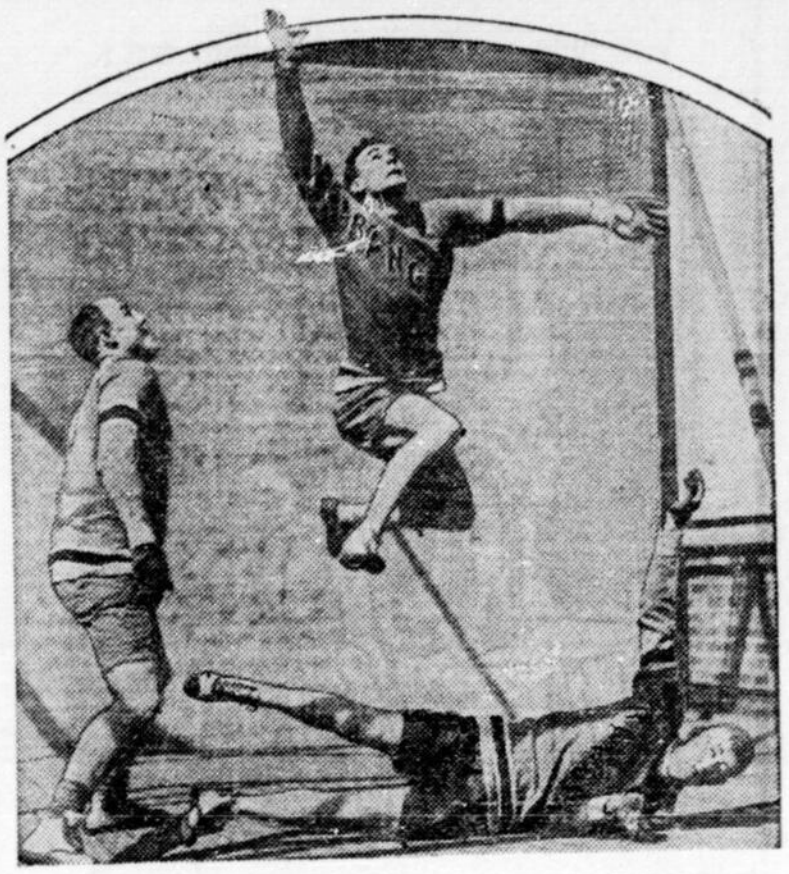
Ce qui fait la beauté incontestée du spectacle de sport, en dehors même de la valeur et du talent de ceux qui en font naître les épisodes, c'est l'imprévu, l'initiative. Et c'est aussi l'étendue de la scène qui permet le développement complet de toutes péripéties.

Là, l'acteur est l'auteur. Un auteur de génie. Il improvise toute une pièce, toute une tragédie, devant spectateurs. Et le lendemain, s'il rejoue, il improvisera encore, sans se redire. Qu'il coure, saute, feinte, riposte, rien de ce qu'il fait n'a été prévu ni préparé. Ses effets sont naturels parce qu'amenés sans artifices ni contraintes. Il n'a qu'à les cueillir en courant juste à l'instant où ils fleurissent.

Il lui est impossible de prévoir un arrangement quelconque, car il ignore ce que fera l'acteur qui joue en face de lui. Dans ce dialogue muet, dans ces reparties promptes et inattendues, les mots d'esprit sont des actes et se concrétisent par des points.

R. L.

TROIS ETOILES DES NEW YORK RANGERS S'ENTRAINENT DEJA A LA BALLE AU MUR



Le soleil est fort, mais il n'empêche pas ces trois excellents joueurs de hockey des New York Rangers de se conditionner en plein air, à Winnipeg. On voit, de gauche à droite, le gros Ching Johnson, Bill Cook sautant par-dessus son frère, Bun, pour attraper la petite balle noir. Les trois étoiles sont d'habiles joueurs de balle au mur.

CLASSEMENT DES BOXEURS POIDS MI-MOYENS, 147 LIVRES

ANDERSON, Babe	236	GOODRICH, Ted	235	MURPHY, Billy	240
ANDREWS, Heavy	215	GOOSBY, F.	210	MURPHY, Jim	223
ANGELLO, Billy	265	GRACE, Meyer	238	MURPHY, Larry	210
AQUIRRE, SAM	220	GRACIO, Al	220	MURPHY, Tom	246
ARA, Ignacio	236	GRANT, Bobby	210	NEIMIC, Stanley	207
ARCELLI, Werter	212	GREEN, Morrie	209	NELSON, Battling	204
ASHFORD, Luther	203	GUIDO, Young	210	NICKOLETTE, L.	204
AUGUST, Pete	258	GUISTO, Emil	207	O'DONNELL, M.	216
BAKER, Sgt. Sam	270	GULATTO, Paul	206	OGER, Paul	209
BALDI, Frank	206	HALEY, Pat	234	O'HARA, Bobby	241
BARBARA, Patsy	214	HALL, Joe	218	O'NEIL, Mickey	231
BASCIANO, Nick	205	HAMMER, Bud	228	PACHEO, Leo	226
BASS, Sylvan	222	HARLEY, Pete	215	PAYAN, Mike	237
BATTONE, John	209	HARMON, Willie	230	PETERS, Walter	208
BEATTY, Allen	223	HART, Alex	223	PETROLLE, Frank	207
BELL, Joe	205	HEADLEY, Ron	233	PETROSKY, Pete	215
BELMONT, Jimmy	209	HERNANDEZ, Leo	214	PHALEN, Joe	218
BENEDETTI, John	228	HERRING, Red	219	PHILLIPS, Jackie	240
BERCOT, Dode	240	HILL, Jimmy	227	PIRRONE, Paul	264
BERNARD, Fred	214	HOBSON, Jess	219	POLLOCK, Patsy	221
BIGE, Irwin	220	HOOD, Jack	270	POLO, Freddie	243
BIRD, Billy	218	HOPPE, Freddie	214	POLO, Mickey	202
BRAGAN, Tom	227	HORNER, Jack	226	POWELL, Honor	212
BRIGNOLIA, L.	224	HOON, Billy	213	PRENZEL, Kurt	205
BROOKS, Roger	204	HOSKEY, Jack	221	PRICE, Buster	221
BROULLIARD, L.	227	HUBER, Freddie	249	PUGLISI, Angelo	222
BROWN, Mule	204	HULL, Clyde	211	RAMIES, Dick	240
BRUCE, Sam	249	HUMPHREYS, C.	210	RAY, Jackie	205
BULMER, Young	210	HYMAN, Izzy	207	REED, Gene	204
BURNS, Benny	234	INDRISANO, John	289	RENO, Joe	230
CARLEY, Leroy	202	ISOZ, Al	203	REPOLE, Clair	214
CAROTHERS, H.	208	JACKSON, Sam	235	RIOS, Tommy	236
CARR, Jackie	211	JONES, Howard	214	RIVERS, Arizona	203
CARROLL, Jack	220	JONES, Jimmy	225	RIVERS, Iowa	219
CASPER, Johnny	214	JORDAN, Irish T.	212	RIVERS, Jimmy	232
CEDAR, Rudy	226	JUSTO, Pep	221	ROBERTS, Eddie	270
CHAPIN, Mickey	220	KELLY, Joe	211	ROCKNE, Vince	212
CHAVEZ, Young	210	KENNEDY, Irish	216	ROHANA, G.	226
CIANCOLA, Matt	218	KERR, Johnny	202	ROMERO, John	221
CLANCY, Johnny	208	KESSLER, Louis	240	ROSEN, Chas.	237
CLARK, Ruddy	202	KETCHELL, Young	242	ROSS, Phil	214
CLARK, Clicky	236	KINCAID, V.	222	ROSS, Tony	216
COHEN, Meyer	209	KLINE, Al	205	RUGUZZONI, JJoe	232
COLEMAN, Mel	214	KOBER, Kid	213	RUSSO, George	214
COLLINS, Marty	225	KUBIAK, Joe	211	SAYLOR, Young	231
CONTRERAS, Joe	216	LAMPERT, Tony	206	SCHACKELS, A.	250
COONEY, Danny	230	LATONA, JJoe	210	SCHLOCKER, Joe	223
COOPER, Joe	237	LAWLESS, Bucky	289	SCHIFFER, Paul	213
CORBETT, Pat	210	LEE, Canada	256	SEARS, Mickey	209
CORBETT, Young	299	LEES, Kid	203	SEELEY, Sagin'w	208
CORTEZ, Joe	213	LEONARD, Louis	200	SEEMAN, John	210
COTE, Can'nball	210	LEVINE, George	249	SEXTON, Archie	219
CROSBY, Sam	214	LEWIS, Allen	210	SHAW, Barney	219
CUCCI, Johnny	206	LIGHT, Billy	227	SHEDRICK, Pete	221
DAGGETT, Geo.	258	LINDSAY, Joe	221	SHERMAN, Morr.	241
DALEY, Tom	207	LUCKY, Abe	218	SHIMAR, Danny	212
DAMPIER, Eddie	227	MADONNA, Nick	204	SMALLWOOD, Joe	222
DANDO, Shifty	200	MAJESKE, Walter	212	SMITH, Jimmy	235
DAVIS, Manny	221	MALCE, Tom	211	SMITH, Tod	208
DeMARCO, Cuddy	218	MALLICK, Geo.	211	SPAGNOLIA, C.	211
DEMPSEY, Eddie	213	MANCINTI, Alf.	240	SPARR, Jack	220
DENTON, Mike	212	MANDELL, Tony	209	STOB, Billy	214
DE SALVO, Gus	214	MANLEY, Jack	215	STONE, Georgie	225
DIVODI, Andy	255	MARANUCCI, L.	224	STOREY, Jack	226
DIX, Madison	239	MARIO, Matty	241	STRIBBLING, B.	208
DONNELLY, Tom	221	MARK, Twain	204	SULLIVAN, Artie	214
DONOVAN, Chas.	231	MARSHALL, Ben	217	SULLIVAN, My	268
DOZIER, Bat	212	MARTINEZ, H.	239	TERRY, Young	240
DUFFY, Jimmy	233	MASON, Harry	247	THOMAS, Rudy	223
DUNLAP, Earl	202	MASTELLONE, A.	207	THOMPSON, J.	300
EDWARDS, Billy	228	MATTY, Sailor	213	TRACEY, Bobby	230
EMMONS, Joe	203	MAZER, Zeke	204	TRAINOR, Al	230
FARLEY, Tommy	225	McCARTHY, Jack	227	TRAMMEL, Duke	218
FERACI, Charlie	228	McDOUNOGH, M.	210	VACARELLI, Tony	240
FIELDS, Jackie	290	McFARLAND, T.	209	VAN, RYAN, A.	223
FIFIELD, George	216	McGALE, Frisco	217	VARGAS, Joe	226
FITZGERALD, Fred	237	McGONNIGAL, J.	216	VELASCO, David	258
FLANIGAN, Matt	221	McHALE, Marty	210	VENITE, Joe	215
FLETCHER, Geo.	210	McINNIS, Stuffy	207	VINCENT, Bobby	207
FLORES, Ireno	214	McLAIN, How	224	WAGNER, John	202
FREEMAN, C.	205	McLARNIN, Jim	299	WALCOTT, Joe	218
FREEMAN, T.	287	McLAUGHLIN, M.	210	WALKER, Augie	214
FRYER, Dwight	216	McQUILLEN, Roy	233	WALKER, Paulie	268
FULTON, Johnny	220	MEMERING, H.	203	WASHINGTON, B.	206
GALLAGHER, Jack	208	MERZ, Billy	216	WAX, Leo	210
GARLOW, Angelo	210	MEXICO, Kid	216	WELLONS, Cliff	223
GAVAFOLA, Will.	215	MILLER, Benny	240	WELLS, Billy	231
GEFFNER, Al	204	MILLETTI, Millio	212	WHITE, Billy	215
GEFFNER, Gene	216	MOLLETT, Jimmy	214	WHITE, Tommy	221
GENON, Alfred	216	MOORE, Eddie	211	WIGGINS, Willie	238
GIBBONS, T.N.T.	210	MUELLER, Fred	236	YAROZ, Ted	240
GOLDMAN, Nate	237	MUNRO, Billy	210	ZIVIC, Jack	220



ON PEUT L'ETRE A MOINS!



Lui.—On dit qu'elle est bonne pour un million!
Elle.—Hum! je pourrais être aussi bonne pour la moitié!
—"London Opinion".

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

PLUS ON EST... D'IMBECILES...

M. S.., docteur, venait d'être appelé, en pleine nuit, chez un malade qui n'avait qu'une légère indigestion consécutive à des libations trop copieuses.

—Avez-vous préparé votre testament? dit le docteur au patient, d'une voix grave, Non? Alors, faites venir le notaire, tout de suite... Et vos fils, où sont-ils?

—A New-York!

—Faites-leur télégraphier qu'ils reviennent...

Un domestique partit, chargé de cette double mission.

Alors, le malade, en tremblant, supplia:

—Docteur?... N'avez-vous pas espoir de me sauver?

—Mais, oui! D'autant plus que vous n'avez rien et que vous êtes solide comme un chêne.

—Alors, pourquoi avoir fait prévenir le notaire et mes deux fils!

—Pour ne pas être le seul imbécile que vous aurez dérangé cette nuit!

IVRESSE CORRECTE

Deux Anglais parfaitement corrects mais parfaitement saoûls et qui ne se connaissent pas, sont montés dans le même wagon, à une petite gare de la banlieue montréalaise.

Chacun d'eux tient à garder les apparences, à sauver la face et à ne pas avoir l'air d'avoir l'air.

Le premier demande à l'autre du ton le plus naturel et le plus dégagé:

—Vous avez l'heure, Monsieur?

L'autre s'incline poliment, tire de sa poche son étui à cigarettes, le regarde avec attention pendant quelques secondes, et répond:

—Oui, monsieur. C'est aujourd'hui jeudi.

Sur quoi, le premier gentleman s'inclinant à son tour en manière de remerciement, reprend d'un petit air dégagé et jovial:

—Tiens!... C'est justement la station où je descends.

NOS ENFANTS

Dialogue entre une petite fille de cinq ans et sa maman:

—Maman, est-ce que tu es menteuse?

—Mais non, mon enfant.

—Maman, est-ce que papa est menteur?

—Mais non, mon enfant.

—Mais alors, quand vous ne dites pas la même chose?

—? ? ?

AU MOULIN A COUDRE



—Jean, je vais te mettre un empiècement quadrillé. C'est très à la mode cet été!
(Lustige Saches, Leipzig.)

Provenance suspecte

La femme d'un chirurgien en renom se faisait remarquer à une soirée par la magnificence de ses bijoux.

Et l'un des assistants de s'écrier:

—Faut-il que son mari ait ouvert des huitres pour qu'elle ait tant de perles!

Le monde où l'on s'ennuit

—J'ai été à la soirée du ministre... Ce que tout le monde avait l'air de s'ennuyer...

—Il y avait quelqu'un qui s'ennuyait sûrement plus que tout le monde.

—Qui ça?

—Le ministre.

la minute gaie

Comparaisons

—Moi, je dis qu'on devrait souvent prendre exemple sur certains animaux: être gai comme un pinson, doux comme un mouton, vif comme un écureuil...

—D'accord, mais par contre il ne ferait pas beau d'être malade comme un chien, sale comme un cochon et bête comme un pou!...

Ça refroidit

—Je ne vous comprends pas! Par ces chaleurs tropicales, vous allez passer tout l'été chez votre belle-mère?

—Eh bien, oui, sa vue me refroidit.

Bonne à tout faire

—Voyez-vous, je déteste rentrer chez moi: jamais rien n'est fait...

—Moi, pour ça, je ne peux pas me plaindre, alors! j'ai une femme épatante: elle me fait mon lit, elle me fait mes souliers... elle me fait même mes poches!

Au restaurant

Le garçon, indiquant le menu. — J'ai, monsieur, une cervelle au beurre noir, une poitrine farcie, une épaule braisée, des cuissots rôtis et des pieds grillés.

Le client. — Oh! mon pauvre ami, qui est-ce qui vous a mis dans cet état-là!

Il sent mal!...

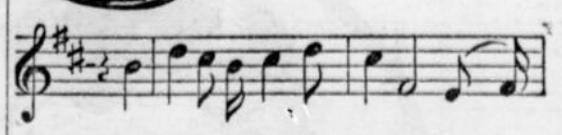
—Garçon, voilà un bifteck qui sent terriblement mauvais!

—Vous faites erreur, monsieur, c'est celui que mange Madame qui a cette odeur!

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS *de la* DOW





When good fellows get to-gether
C'EST
La Bière Dow old Stock
La Reine des Bières



LES EXPLOITS DES TIBETAINS DANS LES COURSES DE 650 MILLES A CHEVAL

LES DEUX SEULS .400 DES LIGUES MAJEURES



Chuck Klein, voltigeur des Philadelphie Nationals, ayant frappé le plus grand nombre de home-runs dans la Ligue Nationale, l'an dernier, et son copain, "Lefty" O'Doul, leader des frappeurs de la Ligue Nationale de 1929, sont les deux seuls joueurs des grandes ligues qui ont conservé à date une moyenne de plus de .400 au bâton. Ce n'est pas peu dire! Croirait-on que les deux voltigeurs font partie d'une équipe qui traine la queue ou presque depuis nombre d'années?

Des cavaliers accomplis à 15 ans.

Les Tibétains, habitants du Tibet, région de l'Asie centrale, tributaire de la Chine, ont un goût très vif pour les exercices d'équitation. On les hisse sur un cheval dès qu'ils ont atteint sept ans, si bien que, dès leur quinzième année, ils sont des cavaliers accomplis.

Les meilleurs d'entre eux sont recherchés pour grossir le nombre des "courriers" officiels. Ils ont alors mission d'assurer la liaison entre les hauts fonctionnaires des différents centres.

Le long des principales routes, se trouvent des postes de relais, avec des chevaux sellés et bridés.

Un pli urgent doit-il être porté à tel ou tel fonctionnaire? Un des courriers se prépare. Il s'entoure le ventre, les bras, les jambes et le cou de bandes de toile fortement serrées. Cela fait, il fixe à sa coiffure une plume d'aigle, qui permet de le distinguer des cavaliers ordinaires et laisse entendre qu'il n'a pas de temps à perdre et doit aller vers le but avec la rapidité de l'oiseau. Puis il enfourche sa monture et s'en va d'un galop soutenu jusqu'au premier poste de relais. Là, il ne perd pas une minute: changeant de cheval, il reprend sa course aussitôt et à la même allure.

La nuit venue, il interrompt son raid, se sustente légèrement, boit un verre de thé, dort quelques heures et repart aux premières lueurs du jour.

De la sorte, les courriers parcourent en très peu de temps des distances considérables. Ils font couramment des raids de 650 milles, soit la distance qui sépare Montréal de Détroit!

PRECAUTIONS PRISES DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE TELLES PERFORMANCES

De tels exploits ne seraient d'ailleurs pas possibles sans cette précaution que prennent les cavaliers de se bander fortement le ventre, les bras, les jambes et le cou. C'est un moyen excellent pour donner au corps une certaine rigidité qui le mette en état de supporter les secousses répétées du galop. Faute de procéder ainsi, les viscères, mal protégées dans l'abdomen, les muscles, la tête répondraient à tous les mouvements du cheval, d'où fatigue générale, qui aurait vite raison de l'énergie du cavalier.

Les professionnels du volant, qui sont soumis aux mêmes risques et doivent compter avec les tressautements continuels de leur voiture, imitent, sans le savoir, les cavaliers thibétains. Certains d'entre eux, en effet, se sanglent le ventre avec soin avant toute course de longue durée, de manière que les viscères ne puissent se livrer, dans l'abdomen, à la sarabande que l'on devine.

Sage précaution, dont les motocyclistes font, eux aussi, leur profit.

GRACE A LA CULTURE PHYSIQUE



Mlle Violet Carson, de New-York, qui vient de gagner un prix de beauté consistant en un voyage en Europe et retour, est une sportive de premier ordre. Elle doit son développement à la culture physique qu'elle commença à pratiquer 15 minutes par jour régulièrement depuis l'âge de 16 ans. Elle est une fervente adepte de la marche, du tennis et de la natation.

CHARLIE CULVER AVEC LES CHAPPIES

Depuis le transfert des Braves à Iberville, Charlie Culver fait partie de l'équipe de baseball Chappie Johnson de Québec.



Charlie Culver

Le gérant Johnson est actuellement en pourparler avec les propriétaires du terrain où joue le LaSalle dans le but d'y jouer plusieurs parties de baseball, à 6 h. 30, Montréal au cours de la semaine, maintenant que les Royals sont à l'étranger pour une vingtaine de jours.

"Les poissons voient et entendent", dit ce scaphandrier sportif

Chaque espèce animale compte parmi les hommes des amis. Les plus favorisés à ce point de vue sont les chiens et les chats; les poissons le sont moins. Pourtant, en dehors de ceux qui pêchent et de ceux qui les mangent, il existe pour eux des amis et c'est à l'intention de ces derniers que furent recueillies les impressions récentes et curieuses du meilleur scaphandrier du monde, Henri Guyon, de Bordeaux, France, ancien joueur de rugby et excellent nageur.



Henri GUYON

"Vivant par profession, dit-il, au milieu des poissons, je me permets d'appuyer les personnes qui affirment que les poissons voient et entendent.

"Quand je descends sous l'eau, les poissons s'enfuient d'abord, puis, rapidement revenus, se rassemblent autour de moi. Si je reste immobile ou si je ne parais pas m'occuper d'eux, tout de suite accoutumés ils circulent sans gêne autour de moi. C'est ainsi que j'ai vu un énorme congre attaquer et dévorer un gros crabe à portée de ma main. Mais ceux qui approchent assez près des vitres de mon casque pour reconnaître un homme se sauvent rapidement. Ils fuient de même si j'allonge vers eux une simple baleine de parapluie pour les harponner.

"Quand je scie des pieux, frappe avec un marteau ou fais tout autre bruit anormal pour eux, ils s'approchent avec curiosité et tournent autour de mon travail."

Attention au vendredi

EDMONTON, 26. — Ici le vendredi soir est la soirée des cambrioleurs. Pendant quatre vendredis de suite des maisons furent pillées par les voleurs et le maître de la maison se vit enlever tout son salaire. La police a averti les salariés de bien cacher leur argent le vendredi.

Tentative de suicide

LONDRES, 26. — Un ouvrier de 35 ans, George Jackson, sauta du garde-fou du pont de Londres devant plusieurs centaines de personnes. Les constables le retirèrent à temps de la Tamise. Il est sous observation des médecins.

L'Angleterre juge sévèrement la nouvelle réglementation américaine du coup bas

Le journal sportif anglais "Sporting Life", de Londres, sous la signature de son rédacteur de boxe, A.-J. Daniels, prend nettement position contre la nouvelle réglementation américaine du coup bas, dans un article qui reflète bien l'opinion britannique sur ce sujet:

"Il devient de plus en plus clair que les Etats-Unis perdent rapidement le peu d'égards qu'ils avaient encore pour la boxe considérée au point de vue d'une épreuve d'adresse et comme un moyen de développer les qualités de sportivité et de force.

"Ceux qui assistent aux réunions de boxe en Amérique n'y vont pas pour voir un combat pur et simple, s'il est possible de désigner par ces mots les exhibitions brutales qui auraient fait honte aux pires boxeurs professionnels d'autrefois".

De son côté, M. Bettinson, du National Sporting Club de Londres, a déclaré:

"La nouvelle réglementation américaine légalise le coup bas, et fera du tort au boxeur correct. Car l'habitué du coup bas n'aura qu'à frapper bas suffisamment fort pour abattre son adversaire, malgré son protecteur abdominal.

"C'est de la logique d'asile de fous. Cette tactique fera de la boxe un spectacle écoeurant, et constitue un encouragement direct au coup bas. De plus, je considère que les protecteurs abdominaux, quels qu'ils seront, seront incapables de protéger ceux qui auront été touchés bas".

La bonne gestion des finances publiques augmente la puissance du gouvernement et du peuple: la mauvaise gestion affaiblit et ruine l'un et l'autre. — Courcelle-Seneuil

Grande Excursion
de la
Chambre de Commerce
à
L'EXPOSITION DE TORONTO
et aux
CHUTES NIAGARA
— par train spécial du —
Pacifique Canadien
DU 27 AU 30 AOUT

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises

$45.00 de Montréal pour un lit du bas. Toutes dépenses comprises.

Renseignements de J.-C. Graves Contant, Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, ou P.-E. Gingras, agent du C.P.R., 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE



BOUTEILLE DE 10 ONCES $1.15
AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE 26 ONCES $2.70 — 40 ONCES $4.00

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

Aucun autre ne peut égaler la qualité et la saveur hollandaises antiques de l'authentique Gin de Kuyper importé.

12P

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 - Rotterdam-Hollande

Gin de KUYPER

CHEZ
LAFORCE
le tailleur des jeunes et des vieux qui savent surtout bien s'habiller

VOUS GAGNEZ
20%
durant le mois de juillet

Profitez de l'aubaine!

Chas. LAFORCE
& Cie Limitée
71 Ste-Catherine Est
Les Plus Grands Tailleurs à la Main

A QUOI SERT LA CULTURE PHYSIQUE

Dans des articles précédents, parus dans le "Petit Journal" sur la **Culture physique** et les exercices de la gymnastique, nous ayant valu beaucoup de félicitations de la part de personnes s'intéressant à la conservation de la force physique et de la vitalité dans notre race, et de ceux qui comprennent l'influence de la force corporelle sur la moralité, nous croyons que ce petit entretien familier recevra le même accueil bienveillant.

Si nous obtenons le suffrage des personnes à l'estime de qui nous tenons, et si, d'autres part, nous réussissons à aider quelques-uns de nos lecteurs à comprendre cette vérité utile, nous nous consolerons facilement de l'indifférence et du mépris, peut-être, de ces inconscients et de ces farouches sceptiques qui estiment la vie irrémédiablement mauvaise.

Que l'existence d'ici-bas soit souvent misérable, que la somme des peines l'emporte sur le total des joies, c'est une vérité qui s'impose.

Cela est dû trop souvent à la dépression mentale, à la surexcitation nerveuse.

Oui certes, l'existence est fertile en heures cruelles, mais ne nous laissons pas abattre par le découragement, luttons plutôt et travaillons à l'améliorer dans la mesure des moyens à notre portée.

Si nous avons sottement gaspillé notre énergie vitale, apprenons à reconquérir la puissance effective des organes lésés.

De tout temps, l'éducation physique a été en grand honneur chez les peuples civilisés.

De nos jours, où l'activité est si fébrile, le travail cérébral si intense, et les occupations sédentaires si nombreuses, elle s'impose comme le seul moyen de rétablir chez l'homme l'équilibre des fonctions physiologiques.

Elle est le remède tout indiqué de ce que l'on appelle le surmenage, elle est le contrepoids nécessaire d'un travail intellectuel trop souvent excessif.

La culture physique n'a qu'un but, la culture du corps, afin de mettre l'homme en possession de toute la force, tant corporelle que morale, que le Créateur a déposée en lui.

Plusieurs méthodes se disputent l'honneur de satisfaire à cette nécessité : d'après l'expérience consommée d'experts passés maîtres en la matière, seule la gymnastique raisonnée est capable de donner à l'homme le développement le plus harmonieux et le plus complet, à tous les points de vue.

Elle n'a pas la prétention de transformer ses adeptes en colosses, mais elle tend à en faire d'abord des hommes sains et vigoureux.

Le côté hygiénique n'est pas négligé non plus. La gymnastique comporte, en effet, un grand nombre de prescriptions relatives au régime alimentaire, à l'hydrothérapie et à l'habillement.

Du côté moral, la gymnastique réprime chez les élèves le penchant à la colère, et développe chez eux le calme, le sang-froid et même LA POLITESSE.

Comme on le voit, les exercices rationnels, appliqués avec méthode, donnent des résultats bien appréciables.

C'est en s'inspirant de ces principes, sans doute, que notre Commission scolaire les a inscrits dans son programme d'enseignement, au même rang que l'éducation intellectuelle et morale.

Nous souhaitons que tous ceux à qui leur position permet de répandre davantage cet enseignement comprendront toute la grandeur et la noblesse des services qu'ils sont en mesure de rendre à leur race.

Soyons charitables et sensibles, secourons les malheureux, venons en aide aux déshérités de cette terre, mais si nous voulons rester une race forte et vivante, n'oublions pas que la sauvegarde de l'homme sain doit nécessairement dominer notre conception de la bienfaisance publique.

C'est le voeu le plus cher de celui qui écrit ces quelques lignes, car il a lui-même obtenu, par la pratique, quoique très irrégulière, de la gymnastique, des bons résultats.

Il y a quelque temps, m'entendant poser la question d'un air ironique et dédaigneux, je ne pus résister au désir de laisser déborder sur le papier les réflexions que cette parole d'inconscient ou de sceptique m'inspira.

Je sais bien que cette science n'est pas destinée spécialement aux personnes qui ont atteint le développement intégral de leur organisme musculaire, quoiqu'elle puisse contribuer à les garder robustes et en santé. Elle s'adresse plutôt à tous les malheureux, neurasthéniques et anémiques, sans volonté, sans énergie, sans ambition, à moitié morts.

A quoi sert la culture physique, dites-vous ?

Mais, Malheureux, est-ce que le miroir ne vous a jamais renvoyé votre image ?

Ne vous êtes-vous jamais senti humilié à la pensée de votre faiblesse ?

Ne vous êtes-vous jamais apitoyé sur votre impuissance à jouir de tous les avantages de la vie ?

Le mal dont vous souffrez, c'est de ne pas être parvenu au développement légitime de votre organisation physique.

Le remède ? me dites-vous ?

Mais il est à votre portée, et peu coûteux. C'est la gymnastique raisonnée, ou, si vous le préférez, la culture physique.

Je sais bien que plus d'un lecteur haussera les épaules à cette assertion, mais qu'importe le mépris de ces épaules décharnées ou factices ?

Ce qui nous dédommagera amplement de ce mépris, ce sera l'approbation de tous les braves gens qui se dévouent à la cause de la régénération physique de notre population, de tous ceux qui comprennent l'heureuse influence de la force physique sur la moralité.

L'âme ne va pas sans le corps !

Sans la force matérielle, la force morale est réduite.

Est-ce que les actes de courage et de grandeur d'âme dont l'histoire nous a laissé le souvenir ne furent pas presque tous accomplis par des hommes forts et robustes, dans les artères de qui coulait un sang pur et généreux ?

Si vous ne vous inquiétez point pour vous-même, si vous ne vous effrayez point à l'idée de tous les malheurs qui vous attendent, pensez au moins à vos descendants et à la misérable existence que vous leur préparez.

Il est encore temps de réagir !

Un peu de courage, beaucoup de ténacité et quelques minutes consacrées tous les jours à la pratique de quelques exercices raisonnés, vous rendront bientôt la force physique, l'énergie et le sang-froid que vous avez perdus.

Vos épaules qui se voûtaient se redresseront, votre poitrine en creux, où des poumons comprimés attendaient la consomption, se dégagera, et vous serez surpris de voir saillir sous votre peau des muscles jusqu'alors insoupçonnés.

Nous avons de nos jours, dans la personne du dictateur Mussolini, l'exemple le plus frappant de l'homme vaillant et courageux, possédant cette intégralité du développement humain que vise la culture physique.

C'est une ambition que chacun a le droit et le devoir de posséder.

R. B.

Invasion de chenilles

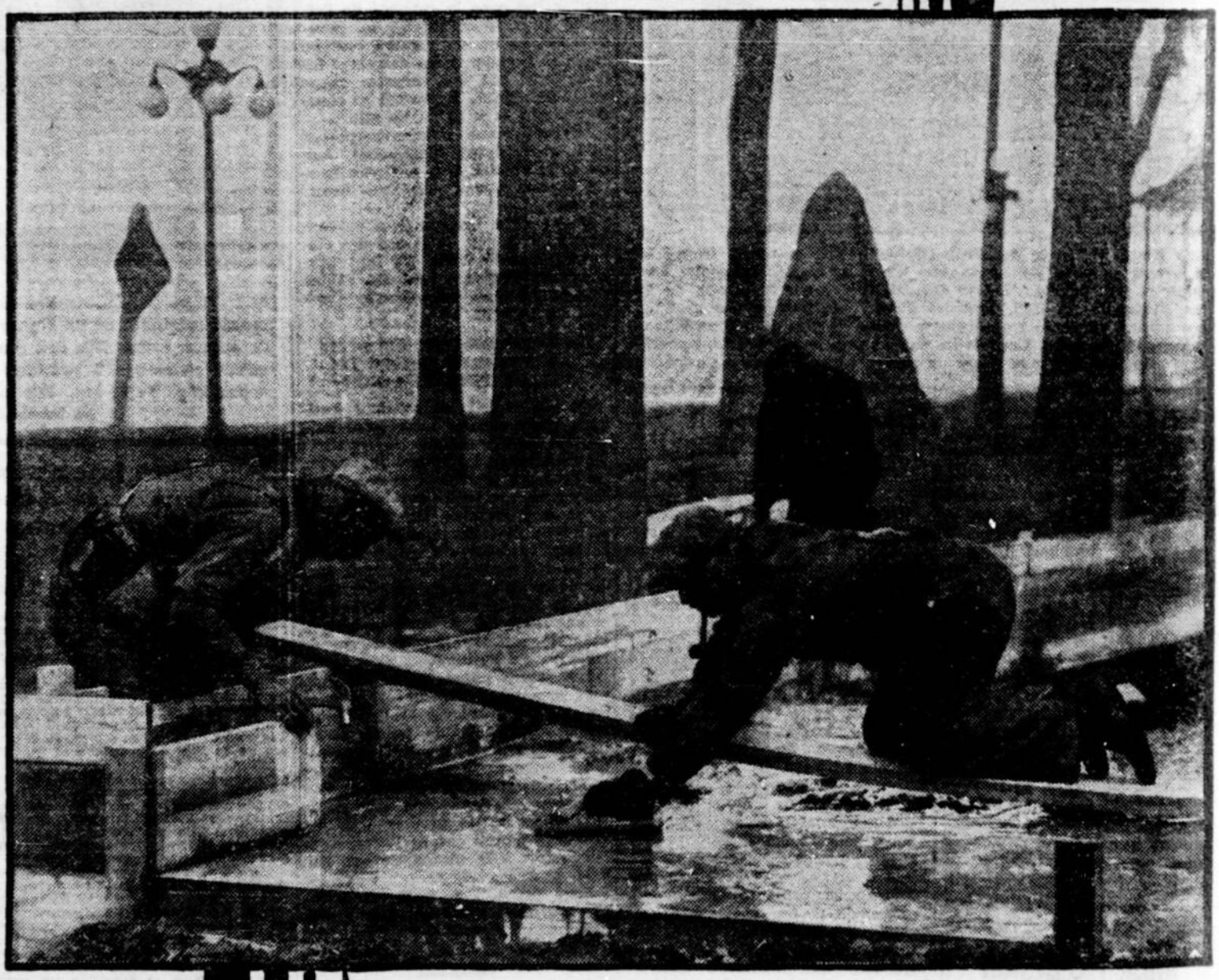
PHOENIX, Ariz., 26.—Détruisant toute végétation sur leur passage, des chenilles à queue dentelée ont envahi le Nevada comme une armée, suivant les rapports des ingénieurs forestiers. La horde s'avance maintenant sur Mina, Nevada. Les experts fermiers déclarent n'avoir jamais entendu parler auparavant d'une telle visite dans cette contrée.

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le plus grand remède du monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception de timbres avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

On prépare la voie à la MOLSON



Une bonne journée de travail—et puis —une bouteille de pétillante Bière "Stock" de Molson.

Vraiment, la seule pensée de tant de fraîcheur et d'exquisité rend la tâche agréable quand elle prépare la voie à la Molson.

La Bière "Stock" à Etiquette Bleue de

MOLSON

L'HOMME QUI PLAÇA SON OURS



M. Louis Verrette, du Témiscamingue, nous écrit qu'il aurait fort aimé à participer au concours du sac de sable de cet après-midi, organisé par Armand Vincent, à la clôture du marathon Peter Dawson, au Stadium. Il s'est malheureusement démis la cheville du pied droit, il y a quinze jours. Ce qui l'empêcha de demander son droit de participation. M. Verrette possédait un ours noir, "Teddy". L'homme fort aime se déplacer rapidement. Il aurait voulu, raconte-t-il, s'acheter une Ford, mais les fonds lui manquaient. Il comprit qu'il pouvait avoir des deux choses une seulement, point les deux. Il offrit donc au vendeur de reprendre son ours contre une voiture. Le vendeur, très habile, trouva la solution. Il vendit la voiture au propriétaire de cet amour d'ours noir et fit vendre "Teddy" à un riche Américain demeurant à 10 milles de M. Verrette, à condition que ce dernier lui fit parvenir l'ours en le transportant lui-même à pied. Notre document montre bien comment Verrette s'est pris. Ce fut la première fois qu'un ours était cédé en paiement partiel d'une automobile.

EXPLOITS D'ENDURANCE

A l'occasion de l'importante course internationale de 500 milles Peter Dawson, de Québec à Montréal aller et retour, dont la clôture aura lieu cet après-midi, au Stadium, il sera tout à fait dans la note de raconter quelques exploits d'endurance ayant trait aux courses à pied et à différentes performances sportives de longue haleine du passé.

Depuis les temps les plus reculés, les hommes ainsi que les femmes se sont efforcés de prouver leur courage par des exploits de force et d'endurance, et la majorité de ceux dont la renommée nous est parvenue sont ceux qui ont le plus enduré, plutôt que ceux qui ont obtenu une renommée instantanée par une prouesse physique.

L'histoire la plus familière d'une course à longue distance est celle du jeune Athénien qui porta à ses concitoyens le message de la défaite des Grecs à Marathon par les armées réunies de Sparte et Athènes.

De plusieurs parties du monde, en particulier des jungles de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, nous viennent des rapports de courses à longues distances qui, en certains cas, sont remarquables par l'endurance démontrée par les coureurs. Au Pérou, il y a une race d'Indiens Incas, qui est pratiquement éteinte, où des coureurs ont parcouru de très longues distances et ont fait preuve d'une endurance extraordinaire qui, cependant,, est augmentée par un stimulant obtenu en mâchant des feuilles de coco.

Dans l'histoire biblique, le héros le plus remarquable est le patriarche Job. Si l'on se rappelle, il fut livré aux pouvoirs de l'Enfer pour éprouver sa foi. Toutes les afflictions que l'esprit fertile de Satan put inventer lui furent infligées, mais Job se montra de force à tout supporter et passa l'épreuve sur sa patience et son endurance avec courage tant physique que moral.

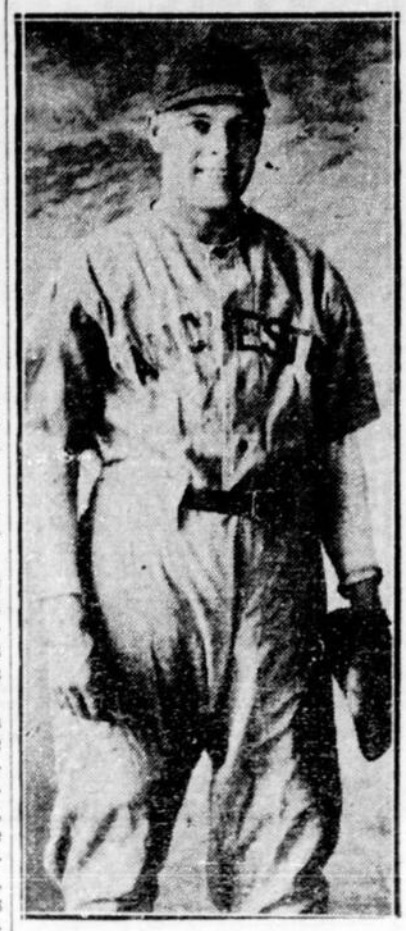
L'endurance peut être mentale ou morale, quelquefois elle est appelée "l'esprit combatif" ou, en termes plus anglifiés et moins éloquents, "Guts". Sous quelque qualificatif que ce soit, c'est la qualité qui fait aller de l'avant jusqu'à ce que l'on soit arrivé au but, longtemps après que les forces physiques sont épuisées.

La bataille historique entre le fameux John L. Sullivan et Jake Kilrain, à la Nouvelle-Orléans, démontre très bien ce point. Ils combattirent durant soixante-quinze rondes, à poings nus, sous un soleil brûlant, d'après les règlements du London Prize Ring. D'après ces règlements, les rondes n'étaient pas limitées à trois minutes, mais continuaient jusqu'à ce qu'un homme fût à terre. L'entraînement, en ce temps-là, était inconnu. Longtemps après que le dernier vestige de force physique eut disparu à la suite de ces soixante-seize chutes, l'endurance de ces hommes les tint sur leurs pieds.

L'exploit de George Young et son triomphe de la Baie Catalina, infestée de requins, est trop bien connu pour en parler de nouveau.

Aujourd'hui, cependant, nos efforts d'endurance ne comportent plus aucun danger pour la vie. Ces efforts sont sous la direction de médecins, entraîneurs et assistants compétents. Lorsqu'il y a quelque danger, l'athlète est retiré, et l'épreuve se continue avec ceux qui sont plus en condition et plus forts.

BLESSE AU GENOU GAUCHE



Edouard Singher, ancien joueur de baseball local, l'un des plus populaires de Montréal, en visite présentement chez ses parents, s'est blessé de nouveau à son genou gauche, il y a une dizaine de jours.

On se rappelle bien que lorsqu'il faisait partie du club Manchester il subit, en deux circonstances, de rudes coups à ce même genou. A notre avis, ce sont ces deux entorses au genou qui empêchèrent Eddie de monter en grande compagnie. Il partira demain pour Nazareth.

Ne soyez donc pas surpris d'entendre dire que l'entorse du genou est le désespoir des athlètes. Certaines entorses s'accompagnant d'un gros épanchement et qui récidivent désespérément sont dues à des déchirures des ligaments, surtout internes. L'appareil de contention, l'état qui assure au genou sa solidité normale se trouve alors rompu. D'où la réapparition de l'entorse sous l'influence de causes minimes. Le gros frappeur qu'était Swinton (Lemay) des Indiens, des Trois-Rivières de 1920 et du Cap de la Madeleine de 1922 est dans le même cas que Singher. Il lui fut impossible de monter de classe à la suite de trois entorses au genou gauche. Les ligaments rompus on désinsérés laissent s'installer dans le genou un jeu anormal qui ne permet plus à l'articulation de limiter l'extension ou la flexion; d'où le "genou de Polichinelle", comme on dit familièrement.

Les études coûtent plus cher

ANN HARBOR, 26. — Les étudiants de l'Université du Michigan devront, cet automne, payer $5 de plus pour y être admis; c'est ce qui vient d'être annoncé par l'institution.

Rien de si bas que d'être haut à qui nous est soumis. — Mme de Lambert.



LEÇONS strictement privées de 2 à 9 hrs, excepté le dimanche.
MERCREDI ET VENDREDI
Leçons pratiques avec orchestre
25c et 35c
Prof. Vachon
2207 Mt-ROYAL E.
Tél. CHerrier 0397



LA PIPE Cavité EST CELLE QUI FUME LE MIEUX.
No 1, $1.00 — No 2, 50c
Cavité de Luxe faite à Londres
Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, $6.00
Avec sac en chamoisette et bouquin en vulcanite, $2.50
La Cavité—Pas de tube
E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

LA BICYCLETTE

Est-il un instrument de sport plus pratique et plus séduisant que la bicyclette, qui nous a donné la faculté d'aller au grand air, vite, loin, sans fatigue, nous mettant ainsi à même de réunir, en un temps cinq fois moindre que jadis, les connaissances utiles ou les impressions agréables ?

Cependant, elle reçoit chaque jour des perfectionnements de détail, et si, aujourd'hui, la silhouette qu'elle a acquise paraît définitive, ceux qui emploient la bicyclette ne sont point d'accord sur les avantages ou inconvénients de la roue libre, des changements de vitesse, enfin, des diverses modifications que lui apporte l'ingénieur.

La transformation de la bicyclette procéda par étapes qu'il est curieux de retracer.

Au début du dernier siècle, un Allemand, Drais de Savesbrun, établit un appareil comprenant deux roues d'égal diamètre, placées l'une derrière l'autre et réunies par une traverse sur laquelle était fixée une selle. L'homme, assis sur cette selle, les pieds à terre, lançait la machine et la dirigeait au moyen d'un guindon qui faisait pivoter la roue avant. Le mouvement était entretenu par la poussée alternative des pieds sur le sol.

Cet appareil eut un moment de grande vogue, et les élégants du temps voulurent posséder leur "draisienne". En butte aux moqueries du public, ils abandonnèrent assez vite ce mode de locomotion inesthétique et peu pratique.

Quarante années plus tard, une idée géniale d'un mécanicien français, nommé Michaux, nous donna le vélocipède. Michaux, cherchant à rendre uniforme le mouvement communiqué à la draisienne, y adapta les pédales.

Aussitôt, des industriels, jugeant l'importance de l'invention à sa valeur, perfectionnèrent la draisienne à pédales. Les cadres de bois furent remplacé par des cadres métalliques; on diminua l'énorme poids de la machine, on améliora la position du vélocipédiste. On munit les roues de bandages en caoutchouc.

Certains constructeurs ayant augmenté le diamètre de la roue avant et diminué celui de la roue arrière, le bicycle naquit des machines de course furent construites et des sportsmen montrèrent leur valeur dans de nombreuses épreuves. Les Anglais, que ce nouveau sport avait séduits, apportèrent divers perfectionnements au bicycle; le pneumatique, qui atténuait en de grandes proportions les secousses et heurts causés par l'état des routes, apparut et permit l'établissemen de machines légères et solides.

En cherchant à augmenter la sécurité, on créa et l'on essaya diverses formes de tricycles; lorsque la chaîne et le différentiel, permettant de virer sur place sans difficulté, eurent été adaptés au nouvel appareil, de nombreux types de machines furent établis.

Cependant, bicycles et tricycles ne comptaient point encore de bien nombreux partisans, lorsque l'adaptation de la chaîne au vélocipède créa le modèle aujourd'hui employé par tous: la bicyclette. Les pédales, qui étaient à l'avant sur le bicycle, furent placées à la partie inferieure du cadre, et la roue arrière devint motrice, la roue avant restant directrice. L'inégalité de diamètre des roues disparut, et le sportsman, hautement perché sur son bicycle, redescendit avec satisfaction à la hauteur de l'ancêtre: la draisienne.

Diverses formes de cadre furent essayées. Mais, bien vite, le cadre pour homme et pour dame, tel que nous le possédons aujourd'hui, fut adopté par tous les constructeurs.

On établit des tandems, des triplettes, des quadruplettes; des vélodromes furent créés, et, en moins de trente années, la bicyclette, objet de sport, pénétra dans tous les mondes; aujourd'hui, la majeure partie de ceux qui l'emploient l'utilisent comme instrument de transport, et la machine de luxe d'il y a vingt ans est maintenant, le gagne-pain de milliers de cyclistes.

Un peuple peut être forcé de faire la guerre comme un individu de commettre un homicide, pour défendre son existence. Mais un peuple n'est pas plus excusable de spéculer sur le meurtre et l'usurpation pour accroître sa puissance, qu'un individu de tuer son voisin pour se débarrasser d'une rivalité ou pour agrandir son domaine. — De Laténa.

MAISON FONDEE EN 1855



Cidre Mousseux, Ginger Ale, Cream Soda, Orangeade

J. CHRISTIN & CIE
LIMITEE
21 rue Ste-Julie
Montréal
Téléphone HArbour 8570

TROIS-RIVIERES — QUEBEC

WALKER PAPER COMPANY LIMITED
101 Murray, Montréal WIlbank 7104-5-6
Papier Excelsior à décorations et emballages
Demandez nos prix pour coupage et rebobinage jusqu'à 72 pouces



Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra sous cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs.

A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve au bas de cette colonne.

Nos lecteurs voudront bien n'écrire que sur un côté de la feuille.

Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine.

Adressez comme suit :

COURRIER SPORTIF
"PETIT JOURNAL".

R. GINGRAS, Montréal. — R.—Oui, certes, il faut que l'hercule et la danseuse des scènes de vaudeville soient en excellente condition pour bien exécuter leur numéro. Ce sont d'ordinaire des lveurs de poids et haltères. Vous me dites : "Rien d'étonnant à ce qu'un gaillard habitué à soulever des masses inertes de 225 livres et au-dessus, puisse faire virevolter et bondir une petite personne souple pesant 100 livres". — Permettez : il est d'abord exigé que le porteur déploie quelque grâce et c'est un talent qui n'est pas accordé à tout le monde; ensuite, croyez bien qu'il est aussi malaisé de brandir une femme à bout de bras, de la soulever, bras tendus ou pliés, que d'épauler et jeter un haltère du ras des pectoraux. Et si vous n'êtes pas convaincu, essayez avec votre femme, votre sœur ou votre petite dernière, et tâchez de n'avoir pas l'air d'un ours de l'Oural, étouffant un cosaque.

L. CASTONGUAUY, Montréal. — R.—1o. Des massages avec un liniment quelconque, des douches chaudes et le repos feront passer vos courbatures dans les épaules. — 2o. Eddie Singher est âgé de 30 ans. — 3o. Les règlements n'ayant pas encore été unifiés sur ce point, les Championnats du monde de boxe ont toujours été disputés un peu au gré des organisateurs. C'est ainsi que leur durée a varié de 10 à 45 rondes et que même la rencontre Dempsey-Carpentier comporta 12 rondes sans décision, ce qui eut créé une situation inextricable si le match avait atteint la limite.

R. DOUCET, Montréal. — R.—1o. Afin de garder aux balles de tennis une pression normale, elles sont conservées dans des appareils frigidaires, en Angleterre spécialement. — 2o. La Commission de Boxe a récemment éditer un règlement concernant le coup bas, qui risque de faire tourner court tous les futurs combats. Pour se protéger contre les coups bas, les boxeurs ont le droit de porter une épaisse ceinture. A notre avis, les coups portés au-dessous de la ceinture seront plus nombreux sur les ronds newyorkais. Il est, en effet, évident que le coup bas n'étant plus sanctionné, les boxeurs le sachant efficace chercheront à l'employer le plus souvent possible. — La ceinture ? Oui, il existe une ceinture protectrice du coup bas. Reste maintenant à savoir si cette ceinture constitue un appareil vraiment protecteur. Si oui, le remède au coup bas ne serait pas dans la décision de la Commission de boxe de New-York, mais bien dans le port de la ceinture devenu obligatoire.

A. WAGNER, Montréal. — D.—Quoique la saison de hockey soit terminée depuis longtemps, mes amis et moi nous en parlons souvent. Or jeudi dernier nous avons eu une discussion. Je prétendais moi que Sylvio Mantha, sans être un joueur de défense qui soit rude, avait été puni souvent durant le cours de l'hiver dernier Mes amis prétendaient le contraire. J'aimerais donc savoir si j'ai raison. Quel rang Sylvio occupait-il dans la colonne des punitions, l'hiver dernier ?

R.—Vous avez raison. Sylvio Mantha a été l'un des joueurs de la N.H.L., qui ait reçu le plus de punitions, le 2ème, avec 108 minutes passées à la geôle, alors que Jos. Lamb dépensa 119 minutes sur le banc du pénitencier.

G. C. AUBE, Montréal. — D.—Deux coureurs sont sur les buts: Un est au ler l'autre est au second. Un "infield-fly" est frappé. Est-ce que l'arbitre, par le règlement de l'"infield-fly", doit déclarer le frappeur "out", avant que son "fly" soit attrapé ?

R.—L'arbitre doit déclarer le frappeur automatiquement mort aussitôt que la balle est frappée en qualité d'"infield-fly". Au cas où il l'appellerait mort après que le coup en l'air a été attrapé, ça ne change aucunement la clause, autrement dit le frappeur est mort quand même, s'il n'y a alors aucun ou 1 homme de retiré.

R. MELANÇON, Montréal. — R.—1o. Pour grandir à votre âge, 17 ans, il faut encourager la nature à une excellente hygiène, des exercices naturels et de souplesse. Donc dormir ses 8 à 9 heures, même 10 heures si possible, sur des lits durs, avoir une nourriture saine et en quantité suffisante pour couvrir l'appétit. Faire de l'athlétisme généralisé au grand air. Votre poids est trop élevé, 165 livres, pour votre taille, 5 pieds 4 pouces et votre âge. — 2o. Primo Carnera aurait pu venir à Montréal, mercredi soir. Les autorités américaines n'auraient pas pu l'en empêcher. Mais on le notifia que s'il traversait les lignes sans avoir obtenu son sursis, il ne pourrait plus retourner aux Etats-Unis.

M. RATELLE, Montréal. — D.—Comment se fait-il que les New-York Américains aient une moyenne de 32,000 personnes qui assistent à leurs joutes régulières ?

R.—Le baseball, à New-York, est plus aimé que dans toutes les autres villes; de plus, la population est plus nombreuse. La propagande des journaux est plus accentuée. — Une statistique américaine nous apprend que plus de 5,600,000 personnes vivent à New-York, dont 2 millions d'étrangers; que l'on y compte plus d'Italiens qu'à Rome, plus d'Allemands qu'à Bremen et que les Israélites y représentent le dixième de leur race dans le monde. Il y a à New-York plus de téléphones qu'à Londres, Paris, Berlin, Leningrad et Rome réunis. La ville s'orne des cinq plus grands ponts du monde, chacun mesurant plus d'un mille de long.

Plus de 2,000 théâtres et cinémas, plus de 1,500 églises de toutes les dénominations. Trois cents mille visiteurs débarquent journellement à New-York; un train de voyageurs y accède toutes les 52 secondes. On y célèbre un mariage toutes les 13 minutes; on y enregistre une naissance toutes les 6 minutes. Une nouvelle firme s'y crée toutes les 10 minutes et un immeuble s'érige dans le ciel toutes les 51 minutes.

C. LABRIE, Lachine. — R.—1o. Vous nous étonnez grandement en nous affirmant que les exercices ne vous guérissent pas de la constipation. Avez-vous essayé les battements de jambes de crawl ?... Nous savons par l'expérience de plusieurs, qu'une séance de 200 à 300 mouvement de battements derrière une planche est souveraine contre cette fâcheuse affection. Bien battre à partir de la hanche de manière que les muscles abdominaux soient constamment en mouvement. — 2o. Vous pouvez parfaitement à votre âge (32 ans) faire une séance de culture physique quotidienne suivie d'une séance d'entraînement en natation. Toutefois, ayez toujours soin de prendre une douche chaude après votre culture physique, et de récupérer complètement grâce à un bon repos. Vos muscles seront alors redevenus suffisamment souples pour que la natation puisse vous profiter.

B. DROUIN, Montréal. — R.—1o. Vos transpirations abondantes peuvent provenir d'une faiblesse pulmonaire, mais ce n'est pas très sûr. Il faut donc vous faire soigneusement ausculter par deux médecins différents et voir si leurs observations concordent. Vous avez une insuffisance d'élasticité respiratoire et de poitrine et manquez de quelques livres. A ces deux points de vue, la natation doit être excellente, mais seulement si, n'ayant pas de faiblesses aux poumons vous ne risquez pas les coups de froid. Dans ce cas, on peut parfaitement apprendre seul à nager Puis, être cambré des reins est une conformation naturelle qu'il faut accepter du moment que l'on garde de la part de ceux-ci puissance et souplesse. En ce qui concerne votre douleur au-dessous de la cage thoracique, c'est assez vague, elle sera probablement passée au moment où vous lirez ces lignes. Peut-être était-ce engorgement du foie par suite d'un effort exagéré sans entraînement. Il vous faudra donc éviter dans l'avenir des efforts sans préparation. — 2o. Howie Morenz, Aurèle Joliat, Pete Lépine, Albert Leduc, Wildor Larochelle, Armand Mondou, Sylvio Mantha, Roland Paulhus et Roger Cormier possèdent chacun une automobile. — 3o. Aurèle Joliat joue dans le champ de droite pour le club Canadien de Jos. Choquette, Wildor Larochelle dans le centre et Armand Mondou au second but. Avec un peu d'entraînement systématique, ces 3 étoiles du hockey sont de taille à bien figurer dans n'importe club de la ligue de baseball semi-professionnelle. Aurèle Joliat frappe à gauche et Larochelle et Mondou à droite.

UN AMATEUR, Québec. — R.—1o. Votre lettre nous montre que vous aimez la lutte et la pratiquez au mieux; mais, à votre poids, vous trouverez difficilement dans votre région un amateur pour vous entraîner; les 50 livres que vous rendez à votre entraîneur ne peuvent toutefois vous être que favorables; c'est la meilleure manière de progresser; vous pourriez dresser un camarade de votre poids, ce qui vous montrerait, après quelque temps, vos vrais moyens en lutte. — 2o. La position à genoux au tapis, les coudes y reposant également, s'appelle simplement la garde à terre; ce n'est pas une passe de lutte, mais une position d'attente lorsque l'adversaire vous a amené au tapis. — 3o. Vous ne vivrez pas vieux si vous vous imposez un entraînement quotidien empruntant à quatre sports à la fois. Aucun professionnel n'y résisterait. On peut bien s'exercer à tout, mais forcer en tout est une vraie folie.

L. LEMIRE, Montréal. — D.—1o. Pourriez-vous me dire quel serait le temps d'un bon cheval de route pour la première étape de 55 milles du Peter Dawson et combien prendrait-il pour faire les 500 milles en partant toujours avec les coureurs. — 2o. D'après vous, penser-vous que Larry Carmel soit le joueur de baseball qui a le plus de jugement des joueurs de l'Ile de Montréal, sans compter ceux du grand Montréal.

R.—1o. Au moins une dizaine d'heures. Je ne crois bon qu'un cheval puisse franchir 500 milles en moins de 75 à 85 heures. — 2o. C'est mon opinion.

R. LATOUR, Montréal. — D.—Un pari de $10 est au jeu. Il s'agit de régler une discussion. Quel est celui qui fit perdre la partie de jeudi contre Toronto par 3 à 2 à la neuvième inning. Vous êtes le juge.

R.—C'est malheureusement l'actif Bill Urbanski qui aurait dû lancer la balle au second où était niché Gautreau, au lieu de la lancer au premier.

E. DESCHATELETS, Montréal. — D.—1o. Le sport des courses de chevaux sous harnais aurait-il des chances à revivre dans montréal et dans votre opinion, pourquoi fut-il abandonné ? — 2o. A mon opinion, Sonnenberg peut vaincre London, Shikat et tout venant avec son fameux "flying tackle". Il m'apparaît que ceux-ci ont peur de lui et avec raison sans doute; serait-ce la raison pour laquelle ils ne semblent pouvoir en venir à une entente au sujet d'un "match" ?...

R.—1o. Les chances ne sont pas des plus brillantes. Le public montréalais n'est pas épris de ce sport peu payant, il fallut donc le laisser de côté. — 2o. Ils sont prêts à rencontrer Sonnenberg mais ils veulent la grosse part et, de son côté, le champion tient à son prix. — 3o. Mille excuses. Votre troisième question n'est pas d'intérêt sportif général. Laissons la politique aux politiciens.

T. M. D.

Bon du Courrier Sportif du "Petit Journal"

Nom.....

Adresse.....

CHAMPION MONDIAL DES BILLES



James "Lefty" Lee, 14 ans, un sourire de confiance aux lèvres, vient de remporter le championnat du monde au tournoi de billes (aux marbres) à Ocean City, N. J.

Beaucoup de gens croient ignorer le sport, qui en font sans s'en douter, tout comme M. Jourdain faisait de la prose. Lorsque vous marchez dans la rue et que vous pressez le pas pour devancer le passant qui déambule devant vous, vous faites du sport.

Dès qu'il y a idée de compétition, il y a idée de sport. C'est pourquoi certains concours qui vous paraissent futiles à première vue, n'en méritent pas moins d'entrer dans cette catégorie, puisqu'il y a émulation et lutte pour la première place.

AFFAIRES PROSPERES DE CETTE COMPAGNIE

Comment la Compagnie Legaré Automobile répond aux exigences du progrès moderne. — Merveilleuse organisation.

Si Mahomet, l'ancien prophète, se trouvait par hasard à Montréal, aujourd'hui, et projetait l'achat d'une nouvelle automobile, il aurait à changer sa fameuse théorie sur l'immobilité des montagnes. Car, la montagne des ventes modernes s'est transportée auprès du peuple et continuera à se déplacer à mesure que la ville se développera, suivant l'opinion de M. J. O. Linteau, vice-président et gérant général de LEGARE AUTOMOBILE and SUPPLY Co. LIMITED, et de LEGARE-NASH MOTORS.

Il a réussi a distribuer si parfaitement les succursales d'un des plus grands établissement de détail d'automobile de MONTREAL, qu'il peut satisfaire aux exigences des automobilistes dans chaque district, et il considère que la décentralisation des activités commerciales est un des plus intéressants mouvements du jour.

"L'automobilisme est la première cause de la décentralisation constante des affaires qui s'opère graduellement dans toutes nos grandes villes," disait-il aujourd'hui en commentant cette nouvelle phase du service de l'automobile. Elle a permis aux gens des villes d'échapper à l'intolérable congestion de la vie moderne, elle a fait la prospérité des banlieues et des districts environnants et a créé



J. O. LINTEAU

une demande d'expansion commerciale qui aurait été impossible il y a quelques années. Le 1,000,000 de population de cette ville se refuse d'être desservi par un unique débouché commercial. Le marchand de plus en plus prospère est celui qui se rend compte de ce fait et qui répond à l'évolution moderne des conditions par des magasins d'apparence agréable dans des districts commercieux voisins où il n'y a pas si longtemps on ne voyait que de "sombres" épiceries et des magasins ayant peine à subsister.

"Les magasins de la Légaré Automobile dans le coeur des districts aux progrès rapides, sont des exemples de la tendance du commerce de détail. Ils servent les intérêts du commerce de détail de l'automobile de villes de la manière qu'ils devraient être servis: et ils ont démontré le succès de la politique de détail qui prévoit les développements du voisinage et ne se laisse pas devancer dans les mouvements du progrès. Les grands magasins à rayons, les magasins à chaîne, les banques et même les maisons de ventes postales de la ville ont prévu cette tendance et ont trouvé de nouveaux bénéfices dans les magasins à succursales."

Outre les neuf marchands qui, comme distributeurs, exploitent leurs établissements sous la direction de l'ORGANISATION LEGARE, la compagnie possède actuellement huit magasins directs de détail.

Ils comprennent les établissements de détail suivants, à 535 Ontario Est; 1640, Sainte-Catherine ouest; 1824, Sainte-Catherine ouest; 2083 Sainte-Catherine ouest; 4451 Boulevard Saint-Laurent; 5111 Durocher; 6950 Saint-Hubert.

Dans le territoire desservi par la LEGARE AUTOMOBILE, lequel couvre toute la province de Québec et l'est d'Ontario, un total de 28 succursales directes et 175 sous-agences sont administrées sous la direction de la plus grande organisation et distribution d'automobiles de MONTREAL.

SECRETAIRE



John A. C. Warner, autrefois de la Studebaker, qui vient d'être nommé secrétaire de la Société des Ingénieurs-Mécaniciens d'Automobiles.

A la correctionnelle

Baptiste, pour je ne sais quel méfait, comparait devant le recorder, au beau milieu du joli mois de mai.

Le magistrat lui octroit libéralement deux mois de prison.

—Las! s'écrie-t-il... La voilà bien la guigne! attraper soixante jours de prison juste au moment où les jours allongent... la voilà bien la guigne!

Souviens-toi que tu es homme et ne te laisse pas avilir. — (Maxime antique).

Examen médical pour les conducteurs d'autos

PARIS, 19. — La majorité des accidents est directement attribuable au mauvais état de santé des conducteurs, suivant un rapport récent fait à l'Académie de Médecine. Cette dernière vient de former une commission chargée d'enquêter davantage et d'insister auprès du gouvernement pour qu'il inclue l'examen physique des conducteurs qui demandent un permis de conduire.

Nouvelle usine pour Goodyear Tire and Rubber

Cet établissement sera érigé en Argentine.

Une fabrique de 250 pieds de large par 460 pieds de long sera érigée à Buenos-Aires, par les soins de Goodyear Tire & Rubber Co. Elle sera destinée à la fabrication des pneus. Les travaux de construction commencèrent vers le premier juillet.

Ce nouvel établissement, dont la capacité sera de 1,000 pneus et de 1 000 tubes par jour, commencera à produire vers le premier février de l'an prochain. On nommera cete fabrique Goodyear Tire and Rubber Co. of Argentina.

On emploiera de 400 à 500 personnes dans cette usine, située exactement à Hurling Hame, district suburbain de Buenos-Aires. Elle sera la neuvième de ce genre en dehors des Etats-Unis.

Ballon transatlantique

CATTERHAM, Ang., 26. — Un ballon qui avait été lâché à Catterham vient d'être retourné à son propriétaire par M. J. Israel, 107 ouest, 86e rue, New-York. Ce ballon avait donc franchi seul l'océan Atlantique sous la poussée des vents marins.

QUAND IL FAIT CHAUD!



Ceci n'est qu'une fantaisie! Mais, quand il fait chaud, est-ce que les automobilistes seraient plus prudents aux intersections des rues, s'ils avaient à obéir aux signaux d'un agent de la circulation personnifié par une jeune fille en costume de bain?

ECONOMISEZ

$500.00

SUR UN

CABRIOLET ou une ROUTIERE

STUDEBAKER

COMMANDER NEUF

sans le nouveau roulement libre.

	Prix régulier	Prix spécial	Economie
Routière	$2330	$1830	$500
Cabriolet	2440	1940	500

Sujets à vente antérieure car il ne nous en reste que deux roadsters et un cabriolet.

CANADA MOTOR CAR CO.

3485 ave du Parc, près Milton

OUVERT LE SOIR

LE POLI PARFAIT

Ce produit ne contient aucun ingrédient qui pourrait égratigner ou détériorer votre argenterie ou n'importe quel autre métal. — Employez le sans crainte pour nettoyer vos ustensiles, poignée de porte, nickel, automobile, etc. — Essayez-en une bouteille, et si elle ne vous donne pas satisfaction, nous vous rembourserons votre argent. — Prix, $0.25 la bouteille. — Adressez vos commandes à : Casier Postal 43, Station T, Montréal.

Méthode de

DETECTIVE

Hommes et femmes de 18 ans et plus, vous pouvez vous qualifier en peu de temps pour devenir détective. Notre cours complet en français vous enseigne et vous montre les méthodes modernes de tous les grands détectives de nos jours. Vous serez surpris en lisant comment les grands criminels sont poursuivis et finalement arrêtés d'après les données les plus récentes de la science de détective. Ecrivez pour recevoir toutes les informations concernant ce nouveau cours sans aucune obligation de votre part à

MODERN DETECTIF

Boite 42, St-Roch

QUEBEC

Spécialistes en

REPARATIONS

de

Carrosseries

et

Garde-Boue

DUCO

Service de jour et de nuit

LEMIEUX AUTO Enr'g.

2407 Mont-Royal Est

CHerrier 1572

Ford

AUTOS USAGES

à bon marché

Chevrolet Coach 1929

$490

Chevrolet Coach 1928

$375

Ford Tudor 1928

$350

Coach Essex 1928

$425

Studebaker Light Six Sedan

$175

Coupé Sport Ford 1929

$450

Camion Ford 1929— carrosserie à ridelles

$625

VISITEZ NOTRE NOUVEAU MAGASIN, VOUS TROUVEREZ LE BARGAIN QUE VOUS CHERCHEZ.

GÉNÉREUX

MOTOR CO. Limited

3455 avenue du Parc

Angle St-Laurent et Sherbrooke

LAncaster 6695



"L'ILE AU TRESOR"

par ROBERT-LOUIS STEVENSON

Traduit de l'anglais par DEODAT SERVAL

(Par autorisation de la Société des gens de lettres de Paris)



(14) — SYNOPSIS —

Mme Hawkins et son fils vivent dans une auberge retirée, le long de la côte anglaise. Seuls quelques rares clients en route pour Bristol fréquentent cette auberge. Un jour, un personnage mystérieux, un marin au visage basané, s'y présente et s'y installe. Il se fait appeler capitaine et ne daigne pas se faire connaître davantage. Son attitude est souvent étrange; son caractère est violent et emporté..

Quelques temps apres arrive un autre personnage, un homme de mer, lui aussi, qui demande à voir Bill Bon On comprend qu'il s'agit du capitaine et on l'informe qu'il est sorti. A son retour, les deux personnages s'attablent ensemble. Bientôt une violente discussion s'engage. Finalement, le nouveau-venu, que le capitaine appelle le "Chien Noir" se sauve, poursuivi par Bill Bones. Celui-ci revient à l'auberge et a une violente attaque d'apoplexie qui lui fait tenir le lit pendant quelque temps. Durant sa maladie, un aveugle se présente à l'auberge et demande à voir le capitaine.

..En apercevant l'aveugle, Bill Bones fut subitement dégrisé; l'aveugle mendiant s'éloigne bientôt après avoir laisse un billet qui donne 6 heures seulement de vie à Bill. Ce dernier tombe foudroyé à mort en montant un escalier, à la poursuite de l'aveugle. Mme Hawkins et son fils fouillent le coffre du capitaine mort et s'emparent d'un sac de toile contenant des pièces d'or pour recouvrer leur dû. Ils s'enfuient à la faveur de la nuit et se cachent sous un pont; l'aveugle arrive bientôt avec 7 ou 8 compagnons pour fouiller le coffre de Bill; ils ragent de constater que ce qu'ils cherchent, le paquet contenant les indications pour trouver le trésor, n'y est plus et l'aveugle Pew ne tient pas à l'argent qu'on y trouve.

Pew s'enrage et se met à frapper ses compagnons les flibustiers qui prennent la fuite. Abandonné, Pew est écrasé à mort par le cheval d'un cavalier qui ne peut l'éviter.

Jim Hawkins est transporté chez le Dr Livesey avec Trelawney où on ouvre le fameux paquet contenant la carte de l'Ile au Trésor, que l'on étudie minutieusement et qui fournit amplement de détails. Trelawney discute longuement et étudie avec le Dr Livesey la possibilité d'organiser une expédition.

Trelawney se rend acheter un bateau, l'Hispaniola, à Bristol; Livesey sera le médecin du bord et Jim Hawkins, garçon de cabine. Long Tom Silver, avec une seule jambe, est engagé comme maître-coq, et a la confiance entière du chevalier. Brandly qui a vendu le navire, trouve un excellent capitaine, Smollet et l'équipage est recruté sans peine avec le concours de Silver, qui laisse la direction de son cabaret à sa femme. Jim est heureux à la pensée du voyage et avant le départ, fréquente le cabaret de Silver.

Au cours du voyage, Jim, le garçon de cabine, découvrit un complot tramé par Long Tom Silver, qui se trouvait un des compagnons de Pew, l'aveugle. Après un voyage heureux, l'on aborda l'île, suivant les données de Long Tom, qui disait avoir déjà vu cette terre. L'on envoya une expédition de deux canots pour explorer l'île, dont l'un était commandé par Long Tom lui-même. Jim réussit à faire partie de l'expédition.

Jim aussitôt débarqué sur l'île s'éloigne seul dans la forêt et rencontre soudain Ben Gunn, un ancien compagnon de Silver, abandonné sur l'île depuis 3 ans. Ben raconte ces aventures et dit à Jim qu'il dire à ses compagnons de sa rencontre Jim est témoin de l'assassinat d'un matelot dans le bois par Silver.

Le capitaine, le chevalier et le Docteur décident d'abandonner le navire par crainte des révoltés conduits par Silver. On fait cinq voyages à terre où on transporte dans un abri bâti en bois rond provisions et armes. Au cinquième et dernier voyage, on s'aperçoit que le canot est resté à bord avec tous les boulets et les cinq bandits restés sur l'Hispaniola se préparent à s'en servir.

Je me couchai à plat dans le fond du misérable esquif et pieusement recommandai mon âme à son Créateur. Au bout de la passe, nous ne pouvions manquer de tomber sur quelque ligne de brisants furieux, qui mettraient vite fin à tous mes soucis; et bien que j'eusse peut-être la force de mourir, je supportais mal d'envisager mon sort par avance.

Il est probable que je restai ainsi des heures, continuellement ballotté sur les lames, aspergé par les embruns, et ne cessant d'attendre la mort au prochain plongeon. Peu à peu la fatigue m'envahit, un engourdissement, une stupeur passagère accabla mon âme, en dépit de mes terreurs; puis le sommeil me prit, et dans mon coracle ballotté par les flots je rêvai de mon pays et du vieil "Amiral Benbow".

XXIV

LA CROISIERE DU CORACLE

Il faisait grand jour lorsque je m'éveillai et me trouvai voguant à l'extrémité sud-ouest de l'Ile au Trésor. Le soleil était levé, mais encore caché pour moi derrière la haute masse de la Longue-Vue, qui de ce côté descendait prsque jusqu'à la mer en falaises formidables.

La pointe Hisse-la-Bouline et le mont du Mât-d'Artimon étaient tout proches: la montagne grise et dénuée, la pointe ceinte de falaises de quarante à cinquante pieds de haut et bordée de gros blocs de rocher éboulés. J'étais à peine à un quart de mille au large, et ma première pensée fut de pagayer vers la terre et d'aborder.



Hands tue son compagnon et s'en tire avec une grave blessure.

Ce projet fut vite abandonné. Parmi les pierres tombées, le ressac écumait et grondait; avec des chocs violents, les lourdes lames jaillissaient et s'écroulaient, se succédant de seconde en seconde; et je prévis que si je m'aventurais plus près, je serais roulé à mort sur cette côte sauvage, ou m'épuiserais en vains efforts pour escalader les rocs surplombants.

Et ce n'était pas tout, car, rampant de compagnie à la surface des tables rocheuses ou se laissant tomber dans la mer à grand bruit, j'aperçus d'énormes monstres limoneux — des sortes de limaces, mais d'une grosseur démesurée — par deux ou trois douzaines à la fois, qui faisaient retentir les échos de leurs aboiements.

J'ai su depuis que c'étaient des lions de mer, entièrement inoffensifs. Mais leur aspect, joint à la difficulté du rivage et à la violence du ressac, était plus que suffisant pour me dégoûter d'atterrir là. Je trouvai préférable de mourir de faim en mer, plutôt que d'affronter semblables périls.

Cependant j'avais devant moi une meilleure chance, à ce que je croyais. Au nord du cap Hisse-la-Bouline, sur un espace considérable de côté, la marée basse découvre une longue bande de sable jaune. En outre, plus au nord, se présente encore un autre promontoire, — le cap des Bois, d'après la carte — revêtu de grands pins verts qui descendaient jusqu'à la limite des flots.

Je me rappelai que le courant, au dire de Silver, portait au nord sur toute la côte ouest de l'Ile au Trésor, et voyant d'après ma position que j'étais déjà sous son influence, je résolus de laisser derrière moi le cap Hisse-la-Bouline et de réserver mes forces pour tenter d'aborder sur le cap des Bois, de plus engageant aspect.

Il y avait sur la mer une longue et tranquille houle. Le vent soufflait doucement et continûment du sud, sans nul antagonisme entre le courant et lui, et les lames s'élevaient et s'abaissaient sans déferler.

En tout autre cas, j'eusse péri depuis longtemps; mais dans ces conditions, j'étais étonné de voir combien facile et sûre était la marche de ma petite et légère pirogue. Souvent, alors que je me tenais encore couché au fond et risquais seulement un oeil par-dessus le plat-bord, je voyais une grosse éminence bleue se dresser, proche et menaçante; mais le coracle ne faisait que bondir un peu, danser comme sur des ressorts, et s'enfonçait de l'autre côté dans le creux aussi légèrement qu'un oiseau.

Je ne tardai pas à m'enhardir, et je m'assis pour éprouver mon adresse à pagayer. Mais le plus petit changement dans la répartition du poids produisait de violentes perturbations dans l'allure du coracle. Et j'avais à peine fait un mouvement que le canot abandonnant du coup son délicat balancement, se précipita d'emblée à bas d'une pente d'eau si abrupte qu'elle me donna le vtrtige, et alla dans un jet d'écume piquer du nez profondément dans le flanc de la lame suivante.

Tout trempé et terrifié, je me rejetai au plus vite dans ma position primitive, ce qui parut rendre aussitôt ses esprits au coracle, qui me mena parmi les lames aussi doucement qu'auparavant. Il était clair qu'il ne fallait pas le contrarier; mais à cette allure, puisque je ne pouvais en aucune façon influer sur sa course, quel espoir avais-je d'atteindre la terre?

Une peur atroce m'envahit, mais malgré tout je gardai ma raison. D'abord, me mouvant avec grande précaution, j'écopai le coracle à l'aide de mon bonnet de marin, puis, jetant l'oeil à nouveau par-dessus le plat-bord, je me mis à étudier comment faisait mon esquif pour se glisser si tranquillement parmi les lames.

Je découvris que chaque vague, au lieu d'être cette éminence épaisse, lisse et luisante qu'elle parait du rivage ou du pont d'un navire, était absolument pareille à une chaine de montagnes terrestres, avec ses pics, ses plateaux et ses vallées. Le coracle, livré à lui-même, virant d'un bord sur l'autre, s'enfilait, pour ainsi dire, parmi les régions plus basses, et évitait les pentes escarpées et les points culminants de la vague.

"Allons, me dis-je, il est clair que je dois rester où je suis et ne pas déranger l'équilibre; mais il est clair aussi que je puis passer la pagaie par-dessus bord, et de temps à autre, dans les endroits unis, donner quelques coups vers la terre". Sitôt pensé, sitôt réalisé. Je me suis sur les coudes, et, dans cette position gênante, donnai de temps à autre un ou deux coups pour orienter l'avant vers la terre.

C'était un travail harassant et fastidieux. Toutefois, je gagnais visiblement du terrain, et en approchant du cap des Bois, je vis qu'à la vérité je devais manquer infailliblement cette pointe, mais que cependant j'avais fait quelques cents brasses vers l'est. J'étais, en tout cas, fort près de la terre. Je pouvais voir les cimes des arbres, vertes et fraiches, se balancer à la fois sous la brise, et j'étais assuré de pouvoir aborder sans faute au promontoir suivant.

Il était grand temps, car la soif commençait à me tourmenter. L'éclat du soleil par en haut, sa réverbération sur les andes, l'eau de mer qui retombait et séchait sur moi, m'enduisant les lèvres de sel, se combinaient pour me parcheminer la gorge et m'endolorir la tête. La vue des arbres si proches me rendit presque malade d'impatience; mais le courant eut tôt fait de m'emporter au delà de la pointe; et quand la nouvelle étendue de mer s'ouvrit devant moi, j'aperçus un objet qui changea la nature de mes soucis.

Droit devant moi, à moins d'un demi-mille, je vis l'"Hispaniola" sous voiles. Malgré ma certitude d'être pris, je souffrais si fort du manque d'eau, que je ne savais plus si je devais me réjouir ou m'attrister de cette perspective. Mais bien avant d'en être arrivé à une conclusion, la surprise me posséda entièrement, et je devins incapable de faire autre chose que de regarder et de m'ébahir.

L'"Hispaniola" était sous sa grand'voile et ses deux focs: la belle toile blanche éclatait au soleil comme de la neige ou de l'argent. Quand je la vis tout d'abord, toutes ses voiles portaient: elle faisait route vers le nord-ouest; et je présumai que les hommes qui la montaint faisaient le tour de l'île pour regarder le mouillage. Bientôt elle appuya de plus en plus à l'ouest.



Le capitaine et Silver parlent de la perte de l'"Hispaniola".

ce qui me fit croire qu'ils m'avaient aperçu et allaient me donner la chasse. Mais à la fin, elle tomba en plein dans le lit du vent, fut repoussée en arrière, et resta là un moment inerte, les voiles battante.

"Les maladroits! me dis-je, il faut qu'ils soient saouls comme des les vagues, sans plus de tracas que bourriques". Et je m'imaginai comment le capitaine Smollett les aurait fait manoeuvrer.

Cependant la goélette abattit peu à peu, et entreprenant une nouvelle bordée, vogua rapidement une minute ou deux, pour s'arrêter une fois encore en plein dans le lit du vent. Cela se renouvela à plusieurs reprises. De droite et de gauche, en long et en large, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, l'"Hispaniola" naviguait par à coups zigzaguants, et chaque répétition finissait comme elle avait débuté, avec des voiles battant paresseusement. Il devint clair pour moi que personne ne la gouvernait. Et, dans cette hypothèse, que faisaient les hommes? Ou bien ils étaient ivres-morts, ou ils avaient déserté, pensais-je; et peut-être si je pouvais ariver à bord, me serait-il possible de rendre le navire à son capitaine.

Le courant chassait vers le sud à une même vitesse le coracle et la goélette. Quant aux bordés de cette dernière, elles étaient si incohérantes et si passagères, et le navire s'arrêtait si longtemps entre chacune, qu'il ne gagnait certainement pas, si même il ne perdait. Il me suffirait d'oser m'asseoir et de pagayer pour le rattraper à coup sûr. Ce projet avait un aspect aventureux qui me séduisait, et le souvenir de la caisse à eau près du gaillard d'avant redoublait mon nouveau courage.

Je me dressai donc, fus accueilli presque aussitôt par un nuage d'embrun, mais cette fois je n'en démordis pas et me mis, de toutes mes forces et avec prudence, à pagayer à la poursuite de l'"Hispaniola" en dérive. Une fois j'embarquai un si gros coup de mer et je dus m'arrêter pour écoper, le coeur palpitant comme celui d'un oiseau; mais peu à peu je trouvai la manière, et guidai mon coracle parmi les vagues, sans plus de tracas que.



VOUS ne pouvez pas toujours cesser de travailler et capituler devant un mal de tête, mais vous pouvez toujours trouver le soulagement de ce genre de souffrance! Chaque fois une tablette ou deux d'Aspirine soulagera la douleur. Absolument inoffensive; prescrite par des milliers de médecins. Un remède efficace contre la douleur, pris par des des millions d'hommes et de femmes quand ils ont un rhume, un mal de tête, de la névralgie ou neuritis, du rhumatisme, du lumbago, des articulations douloureuses, etc. Lisez les instructions qui accompagnent l'Aspirine et vous constaterez combien de souffrance ces tablettes peuvent vous épargner. L'Aspirine est approuvée par le corps médical. Elle ne déprime pas le coeur. Vous savez ce que vous prenez. La boite porte le mot **véritable,** imprimé en rouge. Chaque tablette porte en relief le mot Bayer.

BAYER ASPIRIN

Marque de Fabrique Déposée

de temps en temps, une gifle d'eau sur son avant et un jet d'écume dans ma figure.

A cette heure je gagnais rapidement sur la goélette: je pouvais voir les cuivres briller sur la barre du gouvernail quand elle tapait de côté; et cependant pas une âme ne se montrait sur le pont. Je ne pouvais plus douter qu'elle fût abandonnée. Ou sinon les hommes ronflaient en bas, ivres-morts et je pourrais sans doute les mettre hors d'état de nuire, et disposer à ma guise du bâtiment.

Depuis un moment, l'"Hispaniola" se comportait aussi mal que possible, à mon point de vue. Elle avait le cap presque en plein sud, sans cesser, bien entendu, de faire tout le temps des embardées. Chaque fois qu'elle abattait, ses voiles se gonflaient en partie et l'emportaient de nouveau pour une minute, droit au vent. C'était là pour moi le pire, comme je l'ai dit, car bien que livrée à elle-même dans cette situation, ses voiles battant avec un bruit de canon et ses poulies roulant et se cognant sur le pont, la goélette néanmoins continuait à s'éloigner de moi, et à la vitesse du courant elle ajoutait toute celle de sa dérive, qui était considérable.

Enfin, la chance me favorisa. Pour une minute la brise tomba presque à rien, et le courant agissant par degrés, l'"Hispaniola"



"Jim, donne-moi un verre de brandy", dit Hands.

tourna lentement sur son axe et finit par me présenter sa poupe, avec la fenêtre grande ouverte de la cabine où la lampe brûlait encore sur la table malgré le plein jour. La grand'voile, inerte, pendait comme un drapau. A part le courant, le navire restait immobile.

Pendant les quelques dernières minutes, ma distance s'était accrue, mais je redoublai d'efforts, et commençai une fois de plus à gagner sur le bâtiment chassé.

Je n'étais plus à cinquante brasses de lui quand une brusque bouffée de vent survint: le navire partit bâbord armures, et de nouveau s'en fut au loin, penché et rasant l'eau comme une hirondelle.

Ma première impulsion fut de désespérer, mais la seconde inclina vers la joie. La goélette évita, jusqu'à me présenter son travers... elle évita jusqu'à couvrir la moitié, puis les deux tiers, puis les trois quarts de la distance qui nous séparait. Les vagues bouillonnantes écumaient sous son étrave. Vue d'en bas, dans mon coracle, elle me semblait démesurément haute.

Et alors, tout soudain, je me rendis compte du danger. Je n'eus pas le temps de réfléchir non plus que d'agir pour me sauver. J'étais sur le sommet d'une ondulation quand, dévalant de la plus voisine, la goélette fondit sur moi. Son beaupré arriva au-dessus de ma tête. Je me levai d'un bond et m'élançai vers lui, envoyant le coracle sous l'eau. D'une main, je m'accorchai au bout-dehors de foc, tandis que mon pied se logeait entre la draille et le bras, et j'étais encore cramponné là, tout pantelant, lorsqu'un choc sourd m'apprit que la goélette venait d'aborder et de broyer le coracle, et que je me trouvais jeté sur l'"Hispaniola" sans possibilité de retraite.

XXV

J'AMENE LE JOLLY-ROGER

J'avais à peine pris position sur le beaupré, que le clin-foc battit et reprit le vent en changeant ses amures, avec une détonation pareille à un coup de canon. Sous le choc de la renverse, la goélette trembla jusqu'à la quille; mais au bout d'un instant, comme les autres voiles portaient encore, le foc revint battre de nouveau et pendit paresseusement.

La secousse m'avait presque lancé à la mer; aussi, sans perdre de temps, je rampai le long du beaupré et culbutai sur le pont la tête la première.

Je me trouvais sous le vent du gaillard d'avant, et la grand'voile, qui portait encore, me cachait une partie du pont arrière. Il n'y avait personne en vue. Le plancher, non balayé depuis la révolte, gardait de nombreuss traces de pas; et une bouteille vide, au col brisé, se démenait çà et là dans le dalots, comme un être doué de vie.

Soudain, l'"Hispaniola" prit le vent en plein. Les focs derrière moi claquèrent avec violence; le gouvernail se rabattit; un frémissement sinistre secoua le navire tout entier; et au même instant le gui d'artimon revint an dedans du bord, et la voile, grinçant sur ses drisses, me découvrit le côté sous le vent du pont arrière.

Les deux gardiens étaient là: Bonnet-Rouge, étendu sur le dos, raide comme un anspect, les deux bras étalés comme ceux d'un crucifix, et les lèvres entr'ouvertes dans un rictus qui lui découvrait les dents; Israël Hands, accoté aux bastingages, le menton sur la poitrine, les mains ouvertes à plat devant lui sur le pont, et le visage, sous son hâle, aussi blanc qu'une chandelle de suif.

Un moment le navire se débattit et se coucha comme un cheval vicieux; les voiles tiraient tantôt d'un bord, tantôt de l'autre, et le gui, ballant de-ci de-là, faisait grincer le mât sous l'effort. De temps à autre, un nuage d'embrun jaillissait par-dessus le bastingage, et l'avant du navire piquait violemment dans la lame: ce grand voilier se comportait beaucoup plus mal que mon coracle rustique et biscornu, à présent au fond de l'eau.

A chaque sursaut de la goélette, Bonnet-Rouge glissait de côté et d'autre; mais, chose hideuse à voir, ni sa posture, ni le rictus qui lui découvrait les dents, n'étaient modifiés par ces déplacements brutaux. A chaque sursaut également, on voyait Hands s'affaisser davantage sur lui-même et s'aplatir sur le pont: ses pieds glissaient toujours plus loin, et tout son corps s'inclinait vers la poupe, de sorte que petit à petit son visage me fut caché, et je n'en vis plus à la fin qu'une oreille et le bout hirsute d'un favori.

A ce moment je remarquai autour d'eux des taches de sang sur le plancher, et commençai à croire que les deux ivrognes s'étaient massacrés l'un l'autre dans leur fureur homicide.

Je regardais ce spectacle avec étonnement, lorsque dans un intervalle de calme où le navire se tenait tranquille, Israël Hands se tourna à demi, et avec un gémissement sourd et en se tortillant, reprit la position dans laquelle je l'avais vu d'abord. Son gémissement, qui décelait une douleur et une faiblesse extrêmes, et la vue de sa mâchoire pendante, émurent ma compassion. Mais en me remémorant les propos que j'avais ouïs, caché dans ma barrique de pommes, toute pitié m'abandonna.

Je m'avançai jusqu'au mât.

—Embarquez, maître Hands, dis-je ironiquement.

Il roula vers moi des yeux mornes, mais il était bien trop abruti pour exprimer de la surprise. Il se borna à émettre ce souhait:

—Eau-de-vie.

Je comprenais qu'il n'y avait pas de temps à perdre: esquivant le gui qui balayait de nouveau le pont, je courus à l'arrière et descendis par le capot d'échelle, dans la cabine.

Il y régnait un désordre difficile à imaginer. Tout ce qui fermait à clef, on l'avait ouvert de force pour y rechercher la carte. Il y avait sur le plancher une couche de boue, aux endroits où les forbans s'étaient assis pour boire ou délibérer après avoir pataugé dans le marais avoisinant leur camp. Sur les cloisons, peintes d'un beau blanc et encadrés de moulures dorées, s'étalaient des empreintes de mains sales. Des douzaines de bouteilles vides s'entre-choquaient dans les coins, au roulis du navire. Un des livres médicaux du docteur restait ouvert sur la table: on en avait arraché la moitié des feuillets, pour allumer des pipes, je suppose. Au milieu de tout cela, la lampe jetait encore une lueur fumeuse et obscure, d'un brun de terre de Sienne.

Je passai dans le cellier: tous les tonneaux avaient disparu, et un nombre stupéfiant de bouteilles avaient été bues à même et rejetées sur place. A coup sûr, depuis le début de la mutinerie, pas un de ces hommes n'avait dégrisé.

En fourrageant çà et là, je trouvai une bouteille qui contenait encore un fond d'eau-de-vie. Je la pris pour Hands; et pour moi-même je dénichai quelques biscuits, des fruits en conserve, une grosse grappe de raisin et un morceau de fromage. Muni de ces provisions, je regagnai le pont, déposai ma réserve à moi derrière la tête du gouvernail et, sans passer à portée du quartier-maître, gagnai l'avant où je bus à la citerne une longue et délicieuse goulée d'eau. Alors, mais pas avant, je passai à Hands son eau-de-vie.

Il en but bien un quart de pinte avant de retirer la bouteille de sa bouche.

—Ah! cré tonnerre! j'en avais besoin! fit-il.

Pour moi, assis dans mon coin, j'avais déjà commencé à manger.

—Fort blessé? lui demandai-je.

Il grogna, ou je devrais plutôt dire, il aboya:

—Si ce docteur était à bord, je serais remis sur pied en un rien de temps; mais je n'ai pas de chance, vois-tu, moi, et c'est ce qui me désole. Quant à ce sagouin-là, il est mort et bien mort, ajouta-t-il en désignant l'homme au bonnet rouge. Ce n'était pas un marin, d'ailleurs... Et d'où diantre peux-tu bien sortir?

—Je suis venu à bord pour prendre possession de ce navire, maître Hands; et jusqu'à nouvel ordre vous êtes prié de me considérer comme votre capitaine.

Il me regarda non sans amertume, mais ne dit mot. Un peu de couleur lui était revenue aux joues, bien qu'il parût encore très défait et qu'il continuât à glisser et à retomber selon les oscillations du navire.

—A propos, continuai-je, je ne veux pas de ce pavillon, maître Hands, et avec votre permission je m'en vais l'amener. Mieux vaut rien du tout que celui-là.

Et esquivant de nouveau le gui, je courus aux drisses de pavillon et amenai ce maudit drapeau noir, que je lançai par-dessus bord.

—Dieu protège le roi! m'exclamai-je en agitant mon bonnet; c'en est fini du capitaine Silver!

Il m'observait attentivement, mais à la dérobée et sans lever le menton de sa poitrine.

—J'ai l'idée, dit-il enfin, j'ai l'idée, capitaine Hawkins, que tu aimerais bien aller à terre, maintenant. Nous causons, veux-tu?

—Mais oui, répliquai-je, très volontiers, maître Hands. Dites toujours.

Et je me remis à manger de bon appétit.

—Cet homme..., commença-t-il, avec un faible signe de tête vers le cadavre, il s'appelait O'Brien... une brute d'Irlandais... cet homme et moi avons mis les voiles dans l'intention de ramener le navire. Eh bien, maintenant qu'il est mort, lui, et bien mort, je ne vois pas qui va faire la manœuvre sur ce bâtiment. Si je ne te donne pas quelques conseils, tu n'en seras pas capable, voilà tout ce que je peux dire. Eh bien, voici: tu me donneras nourriture et boisson, et un vieux foulard ou un mouchoir pour bander ma blessure, hein? et je t'indiquerai la manœuvre. C'est



On fait la paix avec Silver et on lui livre le fortin et la carte.

une proposition bien carrée, je suppose?

—Je vous annonce une chose, répliquai-je, c'est que je ne retourne pas au mouillage du capitaine Kidd. Je veux aller dans la baie du Nord, et nous échouer là tranquillement.

—J'en étais sûr, s'écria-t-il. Au fond, tu sais, je ne suis pas tellement andouille. Je me rends compte, pas vrai? J'ai tenté mon coup, eh bien, j'ai perdu et c'est toi qui as le dessus. La baie du Nord? Soit, je n'ai pas le choix, moi! Je t'aiderais à nous mener jusqu'au Quai des Potences, cré tonnerre! c'est positif.

La proposition ne me parut pas dénuée de sens. Nous conclûmes le marché sur-le-champ. Trois minutes plus tard, l'"Hispaniola" voguait paisiblement vent arrière et longeait la côte de l'Ile au Trésor. J'avais bon espoir de doubler sa pointe nord avant midi et de louvoyer ensuite jusqu'à la baie du Nord avant la marée haute, afin de nous échouer en paix et d'attendre que la marée descendante nous permit de débarquer.

J'amarrai alors la barre et descendis chercher dans mon coffre personnel un mouchoir de soie fine donné par ma mère. Je m'en servis pour aider Hands à bander la large blessure saignante qu'il avait reçue à la cuisse. Après avoir mangé un peu et avalé quelques gorgées d'eau-de-vie, il commença à se remonter visiblement, se tint plus droit, parla plus haut et plus net et parut un tout autre homme.

La brise nous servait admirablement. Nous filions devant elle comme un oiseau, les côtes de l'île défilaient comme l'éclair et le paysage se renouvelait sans cesse. Les hautes terres furent bientôt dépassées, et nous courûmes grand largue le long d'une contrée basse et sablonneuse, parsemée de quelques pins rabougris, au delà de laquelle nous doublâmes une pointe de collines rocheuses qui formaient l'extrémité de l'île, au nord.

J'étais tout transporté par mon nouveau commandement, et je prenais plaisir au temps clair et ensoleillé et aux aspects divers de la côte. J'avais désormais de l'eau à discrétion et de bonnes choses à manger, et la superbe conquête que je venais de faire apaisait ma conscience, qui m'avait cruellement reproché ma discrétion. Il ne me serait plus rien resté à désirer, n'eussent été les yeux du quartier-maître, qui me suivaient ironiquement par tout le pont, et l'inquiétant sourire qui se jouait continuellement sur son visage. Ce sourire contenait un mélange de souffrance et de faiblesse... comme le sourire hébété d'un vieillard; mais il y avait en outre dans son air un grain de moquerie, une ombre d'astucieuse traîtrise, tandis que de son coin il me guettait et me guettait sans relâche, au cours de mon travail.

XXVI

ISRAEL HANDS

Nous servant à souhait, le vent avait passé à l'ouest. Nous n'en devions courir que plus aisément depuis la pointe nord-est de l'île jusqu'à l'entrée de la baie du Nord. Mais, comme nous étions dans l'impossibilité de mouiller l'ancre et que nous n'osions nous échouer avant que la marée eût monté encore passablement, nous avions du temps de reste. Le quartier-maître m'indiqua la façon de mettre le navire en panne: j'y réussis après plusieurs tentatives, et nous nous installâmes en silence pour faire un autre repas.

—Capitaine, me dit-il enfin, avec le même sourire inquiétant, il y a là mon vieux camarade O'Brien; je suppose que tu vas le balancer pardessus bord. Je ne suis pas trop délicat en général, et je ne me reproche pas de lui avoir fait son affaire; mais je ne le trouve pas très décoratif. Et toi?

—Je ne suis pas assez fort, répondis-je, et la corvée ne me plaît pas. Pour ce qui me concerne, il peut rester là.

(A suivre)

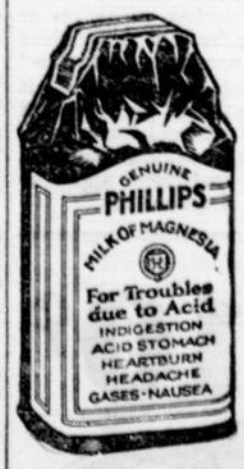
TENTES

A VENDRE OU A LOUER

Lits pliants pour le camp.
Sacs de toutes sortes
Couvertures de camp de
85c à $3.00.

J. L. VANASSE LTEE

622 NOTRE-DAME OUEST
MArquette 8463



TROP d'ACIDE

Maintes gens, deux heures après les repas, souffrent d'indigestion, ainsi qu'ils désignent leur mal. Il s'agit d'un excès anormal d'acide. Remédiez-y à l'aide d'un alcali. Le meilleur moyen, rapide, inoffensif et efficace est le Lait de Magnésie Phillips, que les médecins considèrent depuis 50 ans comme le remède-type. Une cuillerée à thé dans de l'eau neutralise plusieurs fois et instantanément son volume d'acide dans l'estomac. Les symptômes disparaissent en cinq minutes.

Vous ne recourrez jamais aux procédés violents quand vous connaîtrez la supériorité de celui-ci, et vous ne souffrirez jamais d'excès d'acide quand vous aurez éprouvé ce traitement facile.

Assurez-vous que l'on vous donne le Lait de Magnésie Phillips authentique prescrit par les médecins depuis 50 ans pour remédier à l'excès d'acide. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

Le Bon Vieux



Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

La Semaine Ouvrière

Assemblées des Unions Internationales

Semaine du 28 juillet

LUNDI SOIR

Union Internationale des Barbiers, local 188, chambre 15, Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127,au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au numéro 340, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 349, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Tailleurs de pierre, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408,, rue Saint-Jacques.

Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers-couvreurs, local 116, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et Poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Contructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneux.

Union Internationale des Machinistes, local 111, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Prâtriers et Finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en fer ornemental, local 428, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de Tables, local 169, au numéro 1244, rue de la Montagne.

Union Internationale des Wagonniers, local 234, au numéro 340, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Wagonniers, local 696, au numéro 427, Chemin Lasalle, Verdun.

Union Internationale des Commis de Chemins de fer et bateaux, local 1086, au numéro 1079, rue Berri.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

Union Internationale Typographique Jacques-Cartier, local 145, à la Palestre du National, rue Cherier.

Union Internationale Typographique Montréal, local 176, au numéro 408, rue Saint-Jacques.

LA HAVANE

Capitale et port principal de Cuba, La Havane fut fondée véritablement en 1519, sur son emplacement actuel: côte septentrionale de l'île et embouchure de la rivière Legida. Le premier établissement, dû à Diego Velasquez, datait de 1515; il avait été créé à l'embouchure du rio Almendarez et se nommait San Cristobal de La Habana.

Le port de La Havane est, en conséquence, l'ancien port de Carenas, dont le nom date de Sebastien Ocampo qui, en 1508, y caréna ses navires; l'embouchure de la Legida se divise en trois baies: Regla ou Marimalena, Guasabacoa, Atares. Cette position unique sur les grandes routes maritimes valut longtemps à l'île le surnom de "Llave del Nuevo Mondo: clef du Nouveau Monde, surnom qui rappelle une clef figurant dans ses armes.

"Ciudad" (cité épiscopale). La Havane fut longtemps, en même temps que la colonie, le chef-lieu d'un département occidental qui qui était l'une des deux provinces de l'île. La ville fut d'abord construite, dans une presqu'île, sur la côte occidentale du port, selon les plans envoyés de Madrid par le "Conseil des Indes". Cela lui vaut, en notre XXe siècle, selon l'écrivain Blasco Ibanez, "un air andalou de vieille ville coloniale, la physionomie noble et paisible d'une cité qui a des traditions da race et un passé historique".

Les quartiers neufs ont enserré ce joyau architectural sans lui faire perdre le caractère archaïque qui se dégage de ses rues étroites et de ses vieux logis. De belles avenues, se coupant en damier, représentent tout autour la civilisation américaine; elles sont bordées de maisons peu élevées de structure massive; elles sont ornées d'une végétation luxuriante où le palmier domine.

La Havane a de beaux monuments publics: "El Templete", sa cathédrale; sa maison du gouvernement; ses beaux théâtres (dont l'un, le théâtre de Tacon, date de 1836); de superbes places de promenades (promenade Marti, parc de Colomb, Alameda) et des faubourgs opulents comme le "Cerro". Fondée en 1721 et agrandie, depuis, à plusieurs reprises, son université est un centre intellectuel de premier ordre, qui enseigne annuellement près de trois mille étudiants.

Siège d'une industrie cigarière d'une richesse inouïe, La Havane abonde en cercles ("sociedades") à l'action bienfaisante. Ses journaux, très puissants, et comme portée et comme organisation matérielle, sont comparables aux premiers journaux américains. Les grands travaux d'assainissement qui ont été entrepris, depuis la fin de l'occupation espagnole, et dans la ville même et dans sa banlieue, jadis marécageuse (Vuelta de Abajo) en font maintenant un centre parfaitement habitable et méritant pleinement, par sa splendeur et son luxe, le titre de "Nice de l'Atlantique". "La Riante", dit encore d'elle Blasco Ibanez, qui vante "le caractère de ses habitants, leur franchise que les étrangers trouvent parfois excessive, et la beauté de ses femmes, à la pâleur intéressante et aux yeux immenses."

De 423.353 habitants qu'elle était en 1923, la population, participant à la loi générale d'accroissement qui est la conséquence de l'établissement d'une hygiène raffinée, approche maintenant du demi-million.

LES HOMMES ILLUSTRES

JOSIAS

Comte de Rantzau

En 1635, vint en France, avec le chancelier Oxenstiern, Josias, comte de Rantzau, que Louis XIII retint et qui devint, en même temps que maréchal de France, l'un des plus glorieux mutilés de son temps.

Danois d'origine (il était né en 1609 et descendait de Henri de Rantzau, homme d'Etat, riche financier et mécène opulent), il avait mis son épée au service: successivement du prince d'Orange, du roi de Danemark, du roi de Suède et avait participé particulièrement à la prise de Mantoue, au combat de Pfaffenhofen et au siège de Brisach.

Louis XIII le nomma mestre de camp et lui confia deux régiments allemands. Il fut nommé maréchal de camp en 1636, après avoir réussi à ravitailler Colmar et Sélestat. Puis il se couvrit de gloire en Franche-Comté, perdant un oeil au siège de Dôle et défendant héroïquement St-Jean-de-Losne. La conquête de l'Artois lui coûta, au siège d'Arras, une jambe et une main; il fut aux côtés de Condé, à Rocroy. Puis, ayant succédé à Guébriant à la tête de l'armée weimarienne, il fut battu à Duttlingen; il n'en fut pas moins nommé maréchal de France, en 1645, sur sa promesse d'abjurer la foi luthérienne. Ses divergences de vues avec Gassion ne l'empêchèrent pas de collaborer utilement à la conquête de la Flandre; il fut nommé gouverneur de Gravelines. Mais, suspect à Mazarin, lors des troubles de la Fronde, il fut arrêté le 27 février 1649. Rantzau parvint, néanmoins, à se disculper, et sortit de prison le 22 janvier 1650.

Il mourut, le 14 septembre 1660, d'une crise d'hydropisie due à ses excès de boisson. Blond, beau, il avait fait naître, parmi les dames de la cour, de nombreuses passions: on alla même jusqu'à lui attribuer la paternité de Louis XIV. Ses talents stratégiques n'avaient d'égales que son bonheur militaire, et sa bravoure proverbiale, attestée par soixante blessures.

De quelles substances est composée la poudre qui sert à faire la boisson qu'on appelle "coco"?

Pure, cette poudre contient uniquement de la poudre de racine de réglisse. On en fait une macération à froid dans de l'eau (cette eau doit être bouillie pour être consommée sans danger). La poudre de "coco" est souvent aromatisée avec diverses substances, comme la menthe, par exemple.

Le coco est une boisson adoucissante, rafraichissante et légèrement diurétique.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le mardi 5 août 1930,** des soumissions pour des améliorations au quai No 2, à Sorel, comté de Richelieu, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour améliorations, quai No 2, Sorel, P.Q.".

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, Station postale H, Montréal, P.Q., au "Builders' Exchange", 118, nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., et au bureau de poste de Sorel, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 juillet 1930.

ORIGINES DE NOS FAMILLES

Ecrit spécialement pour le "Petit Journal"

DESJEAN

Vu qu'il y eut deux colons de ce nom qui sont venus durant la dernière période de la Domination Française au Canada, il m'est impossible dans les circonstances de vous diriger sur aucun.

1er est Etienne De Jean, fils d'André De Jean et de Jeanne Viole, de la paroisse de Milhand, diocèse de Rhodes, marié le 12 février 1759 à Québec, à Catherine Drolet, fille de Charles Drolet et de Louise Le Marié.

2ième. Philippe De Jean, né vers 1734, fils de Philippe De Jean, Procureur Général et de Jeanne Rocques de Carboire, de la paroisse de Saint-Etienne de Toulouse, en Languedoc, et marié trois fois: 1ère fois à Marie Josephte L'Archevesque (aucune descendance); seconde fois à Marie-Louise Auger; troisième fois à Théotiste Cosmé; mais je ne crois pas faire erreur en vous référant au premier, mentionné Etienne, parce que le second paraît avoir pris la côte de Détroit, Etats-Unis.

BILODEAU

Deux colons de ce nom ont fait souche au Canada. 1er, Jacques Bilodeau, né vers 1635, fils de Pierre Bilodeau et de Jeanne Fleurie, marié le 28 octobre 1654 à Québec, à Geneviève Longchamp, fille de Pierre Longchamp et de Marie Desanterre.

2ième. Jérôme Bilodeau, né vers 1635, fils de Jérôme Bilodeau et de Marie Grandillard, de la paroisse de Saint-Sorlin, évêché de Poitiers, marié le 4 février 1664 à Québec, à Jeanne Repoche, fille de Françoise Repoche et de Marie Bernard, de la paroisse de Sainte-Marguerite, évêché de LaRochelle en Aunis.

RENOIS

En effet, ce nom n'est pas commun, au Canada, par le fait qu'il a été changé de Renouer en Renouard et devenu à la suite de mauvaise prononciation au nom actuel et que l'ancêtre de cette famille n'est arrivé ici que durant les dernières années de la domination Française. François Renouer, fils de Joseph Renouer et de Victoire Vincennes, de la paroisse de Saint-Pierre de Perthuis, diocèse d'Aix, en Provence, marié le 30 avril 1753 à Saint-Nicolas (comté de Levis) à Marie Guignard, fille de Pierre Guignard et de Marie Josette Paré.

N. B.—Vu l'espace restreint consacré à la colonne des "Origines des Familles", et désirant plaire à tous, nous prions nos lecteurs de ne formuler qu'une seule demande à la fois.

Ceux qui préfèrent avoir des réponses personnelles au lieu d'attendre leur tour, dans nos colonnes, voudront bien nous faire parvenir en même temps que leur demande un timbre de deux sous.

Emile FALARDEAU

Comment tracer rapidement un ovale avec le compas

Un moyen très pratique de tracer rapidement un ovale avec un compas consiste à enrouler la feuille de papier sur une surface cylindrique, un rouleau de bois ou de carton, par exemple, puis à effectuer le tracé avec telle ouverture que l'on désire. La figure qui serait un cercle, si la surface était plane, est, dans ces conditions, ovale.

Les amateurs photographes peuvent se servir de ce procédé commode pour découper les portraits en forme de médaillon.

Les supérieurs doivent traiter leurs inférieurs de telle sorte que ceux-ci se sentent heureux sous leur dépendance.

L'autorité fondée sur la crainte n'est pas sûre. La crainte, avec le temps, se change en haine. — Shakespeare.



L'HOTEL IDEAL A NEW-YORK

Tranquille, d'accès facile, confortable. Vous apprécierez la perfection du service, de la cuisine et de l'organisation générale.

TARIF MINIMUM POUR L'ETE

Chambre simple $4. — Chambre double $6.

Hotel New Weston

Ave Madison, à la 50ième Rue.

Le meilleur cigare à 10¢

OVIDO

CONGRESS

Achetez-les EN PAQUET De 5

Gin Canadien Melchers Croix d'or



La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distillerie: Berthierville, Qué. — Bureau chef: Montréal.

DISTILLATEURS DEPUIS 1898

Melchers Distilleries Limited

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

La vie économique

LES SPECULATEURS SONT ENCORE NERVEUX

On cherche à stimuler l'optimisme du public. — Si les signes favorables n'ont pas de résultat, gare à la dégringolade ! — Le sentiment est tout-puissant à la Bourse. — Exemple remarquable de la nervosité du public. — Il est dangereux de jouer à découvert dans le moment.

Il est facile de constater qu'un mouvement existe actuellement pour relever les cours de la Bourse. Cette tentative des professionnels du marché ne diffère aucunement de celles tentées au début de l'année, mais qui n'avaient pas réussi. Malgré des affirmations répétées d'optimisme, les affaires du printemps ne furent certainement pas à la hauteur des prophéties du plus grand nombre des financiers. On eut beau affirmer que les cours étaient stabilisés et que les affaires se relèveraient d'un moment à l'autre, la cote n'en continua pas moins à dégringoler et les affaires à ralentir.

On affirme de nouveau que le prix des commodités est stabilisé, ou est à la veille de l'être et que l'industrie redeviendra active d'un moment à l'autre. Il s'agit de savoir si cette fois les prophètes ont frappé juste. Naturellement, il faudra bien que leurs prédictions se réalisent une fois ou l'autre. On doit avouer cependant que certains signes sont favorables. Mais si le mouvement ascensionnel de la Bourse n'est pas justifié par les événements, gare à la dégringolade ultérieure!

* * *

Nous sommes justifiés de croire, cependant, que la présente tentative pour changer le pessimisme du public en optimisme, sera couronnée de succès. Elle a pour elle le fait que la dépression des affaires dure maintenant depuis une année complète. Selon la loi des probabilités, le cycle régulier des affaires a presque terminé son évolution logique. Il appert d'un autre côté que le prix des articles de première nécessité ne peut vraiment pas descendre beaucoup plus bas qu'il n'est dans le moment. La situation du crédit est en outre des plus favorables.

Le sentiment est tout puissant à la Bourse. Lorsque les acheteurs sont optimistes, leur nombre augmente, malgré l'ascension des prix. Au contraire, lorsque le sentiment est pessimiste, il suffit de quelques joueurs à découvert pour arrêter tout mouvement de hausse. Est-il vrai que certains gros spéculateurs de Wall Street se sont mis à acheter, sur des avis officiels émanant de Washington, et traitant de la situation générale des affaires? On l'a prétendu, mais la chose n'a pas été prouvée.

En tout cas, il convient de bien examiner certaines tendances, avant de risquer à spéculer. Premièrement, la situation du papier vaut la peine d'être suivie. Si elle se stabilise, ce sera un signe indéniable que la prospérité revient. Ensuite, il serait bon de surveiller le marché du blé. La Bourse basera sûrement son cours sur celui du grain. Enfin, le prix des commodités a aussi son importance. Une stabilisation prochaine est à prévoir.

* * *

Nous avons un exemple remarquable de la nervosité du public, en considérant la tenue de la Bourse au début de la semaine. Un groupe de haussiers, qui supportait le marché la semaine précédente, sembla retirer son appui. Immédiatement, les stocks se mirent à descendre, malgré que cette rumeur ne fût confirmée en rien. On dit même que plusieurs spéculateurs à couvrir leurs plusieurs spéculateurs amateurs se sont empressés de jouer sur la baisse. C'est là une situation dangereuse, car il suffirait que le support de la semaine précédente revint pour forcer cette foule de petits spéculateurs à couvrir leurs ventes à perte.

Jouer à découvert est certainement risqué dans le moment. Les avis officiels du gouvernement certifient que la consommation est maintenant plus forte que la production. Il paraît que le cours des affaires sera en progrès continuel jusqu'au mois d'octobre prochain. A cette date, l'évidence du retour de notre pleine prospérité sera plus prononcée. Le gouvernement américain, qui ne se mêle pas directement aux affaires de Wall Street, préférerait tout de même voir une hausse du marché venir stimuler l'optimisme de la nation américaine!

ON TRAVAILLE FERME A LA BEAUHARNOIS POWER CORPORATION

Les travaux se poursuivent sans relâche au canal de Beauharnois. Nous ne sommes qu'à la fin de juillet, et plus de la moitié du programme d'excavation est accomplie. Ce canal mesure quinze milles, et les machines creusent maintenant sur tout son parcours.

Mais les activités de la compagnie ne se limitent pas là. On a construit en outre 25 milles de voie ferrée le long du canal. Cette voie ferrée est assez longue pour suffire à tous les travaux qui seront exécutés cette année.

Ces résultats sont certes satisfaisants, d'autant plus qu'ils ont été accomplis à un coût moins considérable que les ingénieurs de la compagnie ne s'y attendaient. Jusqu'à présent, les machines nécessaires aux travaux coûtent environ $4,000,000.

La drague hydraulique de la compagnie a presque terminé le creusage nécessité par l'installation de l'usine de 200,000 CV, dans la partie du canal qui passe par Valleyfield. Les travaux d'excavation sont accomplis sur une distance de quatre milles. Des embanquements seront ensuite nécessaires.

Ces embanquements sont d'ailleurs commencés. Quatre tours énormes sont employées à les construire et elles fonctionnent sans arrêt jour et nuit. Les ouvriers sont obligés de creuser en plein roc, mais malgré ce retard, les travaux sont plus avancés qu'on ne l'avait prévu.

Deux mille hommes sont employés à la compagnie, sans compter qu'un nombre au moins égal est employé par les fabricants canadiens engagés dans la production des instruments électriques commandés par Beauharnois Power.

On a environ huit milles de canal complètement creusés. Pour obtenir ce résultat, on s'est servi de 125 wagons de chemin de fer, de huit pelles mues à l'essence, de cinq pelles électriques, de quatre tours à forage et d'une énorme grue hydraulique d'une capacité de 1,500 verges cubiques à l'heure. Les grandes tours soulèvent 10 verges cubiques de terre à chaque coup de pelle.

Corporate Trust Shares

Le trust fixe caractérisé par le plus fort rendement.

Les actions CORPORATE TRUST SHARES ont donné depuis leur institution en 1929 un rendement supérieur à celui de tout autre trust fixe similaire : les deux dividendes de 1929 formant un total de $1.96 2-3, additionnés avec celui de $1.31 6-10 versé le 30 juin 1930, établissent le rendement annuel moyen à plus de 18 p.c.

Le principal facteur ayant rendu possible un rendement aussi élevé réside dans le soin qui a présidé au choix des 28 compagnies constituant les CTS. Le triage a été fait par des financiers et des économistes de la plus haute compétence parmi plus de 1100 grandes corporations américaines. Seules, des compagnies existant en moyenne depuis 58 ans et ayant payé un dividende ininterrompu moyen depuis 32 ans furent choisies. Il a été également tenu compte des possibilités d'expansion et de l'aptitude de ces entreprises à payer leurs dividendes même en temps de crise par le jeu de leur fonds de réserve.

Les derniers neuf mois ont démontré bien clairement la stabilité des CORPORATE TRUST SHARES ainsi que leur valeur intrinsèque. La leçon qui se dégage de la période de dépression que nous venons de traverser, leçon très dispendieuse pour bien des spéculateurs, c'est qu'en fait de placement, rien n'est comparable à une sage diversification d'actions communes d'entreprises foncièrement solides, gardées en portefeuille par un fiduciaire compétent.

Vieille pièce de 25 sous qui vaut plus de $20

MUNCIE, Ind., 26. — Une pièce de 25 sous émise il y a 71 ans, vient de commander une offre de $20 mais David Deilkes, un balayeur de rue de Muncie qui trouva la pièce en travaillant, a refusé cette offre. La pièce fut émise par l'Etat de Californie. Sur une face on peut lire: "California Gold — 1959" et sur l'autre apparaît l'image d'un ours et la fraction un quart.

PRIX ET RENDEMENT DES OBLIGATIONS

(Semaine terminée le 22 juillet 1930.)

	Taux	Ech.	Prix	Rend.
GOUVERNEMENT				
C.N.R. (Dom. Gtd.)	4¾ %	1955	100.50	4.65
C.N.R. (Dom. Gtd.)	5	1954	102.50	4.83
C. P. R. (Dom. Gtd.)	4½	1960	98.00	4.65
G.T.P. (Dom. Gtd.)	3	1962	72.75	4.68
Prov. de l'Alberta	5	1940	101.25	4.85
Prov. de la Colombie Anglaise	5	1954	102.50	4.83
Prov. du Manitoba	4½	1940	97.25	4.83
Prov du Nouveau-Brunswick	4¾	1940	100.00	4.75
Prov. de la Nouvelle-Ecosse	4½	1948	97.00	4.75
Prov. de l'Ontario	4	1939	94.25	4.80
Prov. de l'Ile du Prince-Edouard	5	1950	102.00	4.87
Prov. de Saskatchewan	5	1959	102.25	4.84
MUNICIPALES				
Ville d'Edmonton	5	1954	100.00	5.00
Ville de Montréal	5½	1932	101.00	5.05
Ville de Peterborough	5	1940	100.00	5.00
Ville de Régina	5	1945	99.50	5.05
Ville de St. John	5	1950	101.50	4.87
Ville de Saskatoon	5	1940	99.75	5.05
Ville de Toronto	5	1933	102.75	5.00
Ville de Winnipeg	5	1960	102.50	4.85
CORPORATIONS				
Beauharnois Power	6	1959	100.00	6.00
Bell Telephone Co.	5	1960	103.50	4.75
Canada Cement	5½	1947	101.00	5.42
Canada Gypsum	5½	1948	98.00	5.65
Canada Northern Power	5	1953	93.00	5.53
Davies, Wm.	6	1942	97.00	6.32
Gatineau Power	5	1956	95.50	5.33
Gatineau Power	6	1941	99.50	6.06
Maple Leaf Milling	5½	1949	95.75	5.85
McColl Frontenac Oil	6	1949	100.00	6.00
Montreal L. H. & P.	5	1970	102.00	4.88
Montreal Tramways	5	1941	100.50	4.90
Northwestern Power	6	1960	101.00	5.95
Northwestern Utilities	7	1938	105.00	6.20
Shawinigan W. & P.	5	1970	103.00	4.85
Southern Canada Power	5	1955	100.50	4.92
Windsor Hotel	6	1947	100.00	6.00
Winnipeg Electric	6	1954	101.00	5.92

CORPORATE TRUST SHARES

Le Portefeuille Fixe

Nombre de parts	*Compagnie*
	CHEMINS DE FER
4	Atchison
4	Union Pacific
4	Pennsylvania
4	Illinois Central
4	Southern Pacific
4	New York Central
4	Louisville & Nashville
	HUILES
4	Stand. Oil (New Jersey)
4	Stand. Oil of New York
4	Stand. Oil of Ind.
4	Stand. Oil of Cal.
4	Texas Corporation
	UTILITÉS OU QUASI-UTILITÉS
4	American Tel. & Tel.
4	Western Union
4	Westinghouse Electric
4	Cons. Gas of New York
4	General Electric
	INDUSTRIELLES
4	United States Steel
4	American Tobacco
4	International Harvester
4	Otis Elevator
4	Ingersoll-Rand
4	duPont
4	United Fruit
4	American Radiator
4	Woolworth
4	Eastman Kodak
4	National Biscuit

Cote "A" de Moody

Le Placement idéal des Temps Modernes

Sans rien sacrifier de l'élément SÉCURITÉ, les épargnants avisés choisissent maintenant cette façon nouvelle de placer leurs fonds: *le trust fixe.* Un placement unique dans les CORPORATE TRUST SHARES (CTS) les fait participer à la propriété d'actions communes de 28 des plus grandes corporations américaines fournissant, directement ou par le concours de leurs 1469 subsidiaires, des services ou des marchandises d'un caractère essentiel: téléphone, télégraphe, éclairage, combustible, moyens de transport, nourriture, tabac, etc., etc.

Ces actions constituant le PORTEFEUILLE FIXE sont gardées en fiducie par l'Equitable Trust (Chase National Bank) de New York qui reçoit tous les dividendes, droits ou fractionnements déclarés par une ou plusieurs de ces compagnies et les distribue semi-annuellement au prorata aux détenteurs de CTS.

En supposant l'existence des CTS depuis 1913, leur rendement annuel moyen aurait été de 14.7%.

En 1929, chaque part CTS a rapporté $1.96 2/3, plus de 17% de sa valeur moyenne.

Au 30 juin dernier, une distribution de $1.31 6/10 par part a été déclarée, ce qui porte à plus de 18% le rendement annuel moyen des CTS depuis leur existence effective.

Demandez la circulaire explicative CTS avant de décider tout nouveau placement.

VERSAILLES VIDRICAIRE-BOULAIS
LIMITÉE

60 ouest, rue St-Jacques, MONTRÉAL
71 rue St-Pierre, QUÉBEC

COURRIER FINANCIER

McCOLL-FRONTENAC

Lecteur assidu, Montréal. — En effet, il est possible que les directeurs de McColl-Frontenac fassent bâtir une raffinerie dans l'ouest canadien. Il est en tout cas indéniable que le produit Cyclo est demandé avec une insistance toujours plus grande dans l'ouest. Mais comme le coût de la construction s'élèverait au moins à $1,500,000, les directeurs veulent probablement se donner le temps de réfléchir. L'expansion de McColl-Frontenac à Winnipeg et dans les provinces des prairies a été remarquable. Seulement à Winnipeg, 22 postes de distribution ont été ouverts en dix-huit mois. Dans ces conditions, il deviendra nécessaire pour la compagnie de faire construire une raffinerie dans cette région, car celles de Montréal et de Toronto ne suffisent même pas à satisfaire à la demande dans l'est du Canada. Comme vous le voyez, les affaires de cette grande entreprise sont prospères. Vous serez sage de conserver vos titres. Il serait imprudent de se lancer dans le moment à des achats d'actions trop spéculatives.

* *

NOTRE ACTIVITE MINIERE

"Spéculateur", Trois-Rivières. — Non, monsieur; malgré le marasme de la Bourse des mines, l'activité minière ne se ralentit nullement. — La production minière de la province de Québec a été l'année dernière de $46,454,820, s'il faut en croire le rapport annuel du ministre des mines que les ingénieurs sont actuellement à préparer. C'est là une augmentation d'un million et demi sur le dernier rapport publié au mois de mars dernier. — L'augmentation de vingt-cinq pour cent sur la production totale de 1928 est attribuée surtout à l'exploitation des mines d'or et de cuivre de l'ouest de la province de Québec et tout spécialement de la Noranda qui est actuellement en pleine opération. —L'amiante, le cuivre et l'or sont trois minéraux qui ont été à la hausse au cours de 1929. Ainsi l'amiante accuse une augmentation de $1,934,220, le cuivre de $5,110,209 et l'or de $636,525. — Comme vous vous en rendez compte, ce n'est pas l'industrie de nos mines qui est malade: c'est tout simplement le marché. Mais aussi vrai qu'une pendule doit aller et venir, le marché des mines reviendra à la hausse. Il est inutile de vendre vos actions, surtout dans le moment.

* *

BROMPTON — CANADA PACKERS

Un abonné de Drummondville, P. Q. — Malgré la tranquillité des affaires et la situation plutôt mauvaise de l'industrie de la pulpe, on prétend que les activités de la Brompton Pulp and Paper Company sont très satisfaisantes. Il est certain en tout cas que cette filiale de la St. Lawrence Corporation n'a pas cessé de gagner le plein montant de son dividende annuel. Ces actions sont parmi les meilleures, en ce qui concerne les compagnies engagées dans cette industrie. — Le dernier rapport de Canada Packers a été remarquable. Les profits nets de cette entreprise pour l'année terminée le 27 mars 1930, se chiffrèrent à $1,552,071 contre $1,503,297 l'année précédente. Après le paiement des dividendes sur le privilégié pour l'année terminée le 30 septembre 1928 et se chiffrant à $444,783, la balance disponible pour le surplus était de $1,107,333. Ce montant est équivalent à $5.50 sur les 199,974 actions ordinaires mais il ne faut pas oublier qu'il existait des arrérages sur le privilégié. — La balance du surplus de précédente était de $2,599,255, ce qui porte le total à $3,706,569. — Le bilan montre une augmentation substantielle du capital du capital de roulement soit $510,675.

* *

GYPSUM LIME

Abonné de l'Ontario. — La compagnie est déjà la plus forte productrice de gypse de l'univers et les nouveaux développements placent cette compagnie au premier rang des manufacturiers de produits de stuc, ou enduits en plâtre. — Canada Lime and Gypsum possède un personnel d'experts qu'elle met à la disposition des architectes et des entrepreneurs pour l'emploi de tous ses produits. Cette entreprise vient d'inaugurer un système national de fabrication et la distribution de stuc pour l'intérieur et l'extérieur. Ce produit sera désigné sous le nom de "Crystalie". On a déjà inauguré ce système dans trois centres canadiens et un quatrième sera bientôt organisé. — Cette nouvelle a été annoncée par le gérant des ventes de la Gypsum, M. J.-F. Cameron, et constitue l'une des nouvelles les plus intéressantes en ce qui regarde l'industrie de la construction.

* *

INVESTORS SYNDICATE — FEDERAL DISTILLERY

Dr R. T., Québec. — Les actifs de Investors Syndicate of Minneapolis ont augmenté de $2,607,541.68 durant les six premiers mois de 1930, d'après une déclaration de M. E. M. Richardson, trésorier de cette compagnie. L'augmentation dans les actifs au 30 juin est de 7 p.c. comparé au total du 31 décembre 1929. Le total des actifs à la fin de 1929 était de $34,903,880.41. — Le rapport financier annuel de la Federal Distillery montre un déficit de $63,834, comparativement à un profit net de $29,000 l'année précédente. Une réorganisation a été faite au cours de l'année.

* *

LES RESERVES DE CUIVRE

M. D., Montréal. — Durant juin, les stocks de cuivre détenus en Amérique du nord ont accusé une légère augmentation, à la surprise générale. Voici les derniers chiffres que je possède à ce sujet: Le total des stocks de cuivre raffiné détenus par les producteurs de l'Amérique du Nord et même à ceux du Sud, se chiffrait au 1er juillet de cette année, à 316,762 tonnes, soit le chiffre le plus élevé encore vu depuis septembre 1921, d'après le rapport de The American Bureau of Metal Statistics. — Le total détenu au 1er juin était de 308,646 tonnes. Cette augmentation de 8,116 tonnes a causé une grande surprise à Wall Street, qui s'attendait plutôt à une forte diminution à cause des achats nombreux effectués durant le mois de mai, avec livraison future. Le gros des achats de mai comportait en effet livraison en juin. — La production du cuivre brut aux Etats-Unis seulement, durant les 6 premiers mois de cette année, s'éleva à 365,403 tonnes, comparé à 535,406 tonnes durant la période correspondante durant 1929.

* *

NORANDA

Lecteur assidu, Chicoutimi. — On a rapporté de source autorisée que durant le premier trimestre de 1930, la production de cuivre de la compagnie avait été de 21,000,000 livres. La production actuelle est d'environ 6,500,000 livres par mois et ce doit être là la moyenne pour le deuxième trimestre qui a probablement vu une certaine réduction dans la production à cause de la baisse des prix du cuivre. Le prix moyen du cuivre sur le marché de Londres durant le premier semestre a été de 15.7 centins la livre, de sorte que la valeur brute de la production de cuivre de Noranda doit avoir été d'environ $6,200,000. Il faut ajouter à ce montant la somme de $800,000, pour l'or produit par la mine, ce qui porte des profits bruts à $7,000,000 environ.

Le tunnel de British Columbia Power Corporation est terminé

Le grand tunnel construit par les ingénieurs de British Columbia Power Corporation est terminé. Il a coûté $1,500,000. Son but est de capter les eaux de la rivière Bridge, qui est tributaire de la rivière Fraser, et de les lancer dans le lac Seton.

Ce tunnel, qui a deux milles et demi de long et 16 pieds de diamètre, permettra de développer près de 216,000 cv. On a l'intention de construire plus tard un autre tunnel, qui portera la capacité de l'usine de pouvoir à près de 500,000 c.v. Ces travaux sont exécutés à 150 milles de Vancouver.

La première unité de cette usine aura une capacité de 54,000 c.v., et coûtera environ $14,000,000. Le pouvoir qu'elle pourra distribuer sera prêt en 1932.

La construction de ce tunnel est un grand progrès dans les travaux de cette entreprise sur la rivière Bridge.

Un million et demi de dividendes en une seule semaine

On a beau dire que les affaires sont tranquilles et que la finance est dans le marasme, il n'en est pas moins vrai que des sommes fantastiques changent de mains et que les grosses entreprises continuent leurs activités.

Il suffit, pour s'en rendre compte, de remarquer que près de $1,500,000 de dividendes ont été payés la semaine dernière par des compagnies canadiennes, y compris deux compagnies minières. Ces paiements ont été faits comme suits:

Canada Northern Power, $56,250; Northern Ontario Power, $95,000 sur l'ordinaire et $37,500 sur lell privilégié; Abitibi, $523,227 sur 6% privilégié; Power Corporation, $445,806 sur son ordinaire; Nipissing Mines, $90,000, et Dome Mines, $238,334.

FAITS MINIERS

RECORD POUR TURNER VALLEY

La production durant le mois de juin dans la vallée Turner, atteignit 111,960 barils, soit un nouveau record, d'après le col. L. D. M. Baxter.

* *

MABELL MINES

Une forte minéralisation de sulphide a été rencontré à un niveau de 850 pieds dans le puits numéro 16 de Mabell Mines. Ce minerai contient un bon pourcentage de cuivre et c'est un des meilleurs encore rencontrés.

* *

KEELEY SILVER MINES

Dans le trimestre terminé le 30 juin la production de Keeley Silver Mines a été de 272,963 onces fins d'argent et de 25,563 livres de cobalt; le rapport dit qu'il a été réalisé un petit profit mais qu'il n'a pas été fait de découverte importante. Au prix actuel de l'argent l'avenir de la mine est incertain.

* *

TECK-HUGHES LTD.

La Teck-Hughes maintient ses profits au taux de $250,000 par mois, après prélèvement pour toutes charges, y compris taxes et dépréciation. Pendant ce temps la compagnie poursuit activement son énergique campagne de développement. — Dans une dizaine de mois tout au plus la capacité du moulin aura été portée à 1,250 tonnes de minerai par jour; le nouveau puits pourra être exploité à tous les niveaux jusqu'à une profondeur de 3,500 pieds et il permettra d'en poursuivre le développement à une profondeur encore plus grande.

* *

LA MINE FROOD

Le président d'International Nickel, R. C. Stanley, après une visite sur les propriétés de cette compagnie avec le vice-président, John L. Agnew a déclaré que la mine Frood produisait actuellement à un taux de 90,000 tonnes par mois, ce taux peut être facilement porté à 125,000 tonnes de minerai par mois dès que les besoins s'en feront sentir. En plus la mine Creighton produit 50,000 tonnes de minerai par mois et la mine Garson 20,000 tonnes de minerai par mois. — Le nouveau fondeur a été mis en opération deux mois à l'avance. La nouvelle usine électrolytique pour le raffinage du cuivre de l'Ontario Refinery Company est pratiquement complétée et elle entrera en production d'ici à 90 jours.

* *

RICHESSES MINIERES QU'ON EXPLOITERA

Le Pas, Manitoba. — Des capitalistes de New-York, Boston, Montréal et Toronto coopèrent dans un effort commun pour localiser des dépôts favorables de minerai dans les régions du nord du Canada. Consolidated Smelters, Northern Aerial Mineral Explorers, Ventures Limited et Atlas Exploration Co., sont les groupes les plus puissants de cette organisation. — Le gouvernement fédéral vient d'autoriser la prospection de ces régions lointaines et l'on croit que les perspectives sont excellentes car les Esquimaux se sont toujours servis d'instruments de cuivre. — Les pouvoirs d'eau de cette région sont nombreux et importants et les facilités de transport sont assez nombreuses.

* *

VIPOND

Le rapport de Vipond Consolidated Mines pour le trimestre terminé le 30 juin dit que les opérations ont été satisfaisantes; la mine a produit $246,200 de 28,709 tonnes traitées, comparé à $211,800 de 28,336 tonnes le trimestre précédent. Malgré que la production ait été plus élevée, le développement souterrain a permis de maintenir et même d'augmenter les ressources de minerai. — En présumant que la production du mois de juillet soit au même taux que celle du trimestre qui vient de se terminer, la production de l'année devrait être de $857,000. Comme la quantité de minerai traité aura été de 7,000 tonnes de moins, il est à prévoir que les dépenses accuseront une diminution. — L'an dernier les profits ont été de $300,544 et il ne serait pas surprenant qu'ils se chiffrent par près de $400,000 cette année, ce qui représenterait 15 p.c., sur les 2,500,000 actions de $1 en cours.

* *

CONSOLIDATED MINING & SMELTING COMPANY

Le rapport de la production de la Consolidated Mining and Smelting Co., le 30 juin, montre une augmentation, comparativement à la production de la période correspondante de l'an dernier. La production de l'or et celle du cuivre sont particulièrement significatives. La production du cuivre pour les premiers six mois excède de 40 pour cent celle de l'année dernière, tandis que celle de l'or, pour la même période, est de 20 pour cent de moins que celle de l'an dernier. — On sait que les administrateurs de l'ancienne compagnie German West Africa ont octroyé des droits importants à Consolidated Smelters, sur le territoire du sud-ouest de l'Afrique, dans un district qui était autrefois une colonie allemande. Smelters aura le droit exclusif de faire des recherches dans un territoire riche en cuivre, en étain et autres précieux métaux. — Aucune nouvelle n'a cependant été donnée au bureau-chef de Consolidated Smelters à Montréal, quant à ce qui concerne le développement futur de ces nouveaux territoires. — Ce territoire de l'Afrique produirait près de $10,000,000 par année de diamants.

* *

ABANA MINES

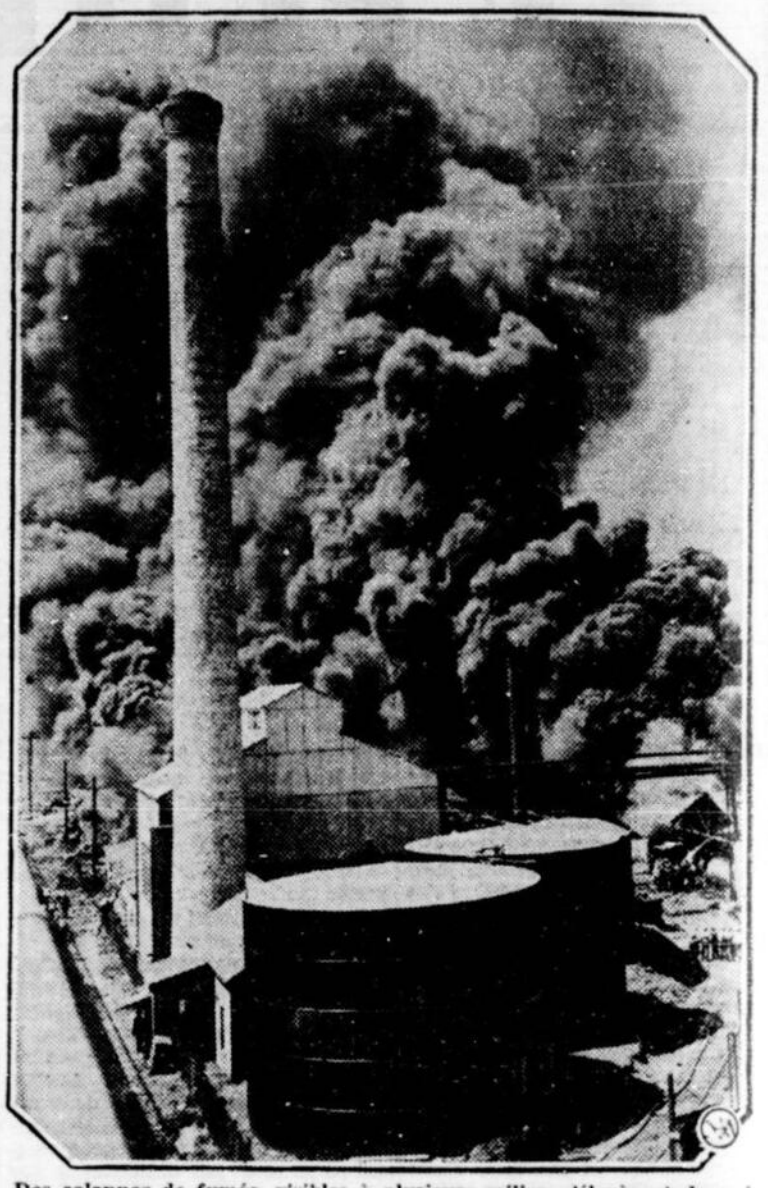
Le dernier payement sur la propriété d'Abana Mines, s'élevant à $40,00, vient d'être fait. Les termes du contrat, signé il y a cinq ans, ont donc été suivis. Le montant total était de $100,000, qui fut versé en cinq payements inégaux. Les derniers rapports officiels de la compagnie donnent que les réserves de minerai actuellement mis à jour s'élèvent à 957,000 tonnes évaluées à $23,000,000. On ne voit pas encore de limite aux réserves de minerai qui pourront être découvertes sur cette propriété. En ce qui concerne un arrangement qui aurait été passé avec Smelters, rien de définitif n'a été dit. On sait seulement que des ingénieurs de Smelters ont été examiner la propriété d'Abana. Ils étaient surtout intéressés aux richesses des dépôts de zinc qui existent sur ces terrains.

* *

DECOUVERTE D'UNE VEINE D'OR

Une veine de cuivre contenant de l'or a été découverte dans le lit du lac Flin Flon, mis à sec récemment. M. R.-E. Phelan, vice-président de la compagnie minière de la baie d'Hudson, a déclaré que ces gisements avaient une certaine valeur. On ne connait pas encore l'étendue de cette veine mais les travaux d'exploitation se poursuivent avec activité. — La production de cette mine n'a été fixée à aucune date déterminée.

LORSQUE LE FEU ET LE PETROLE SE RENCONTRENT



Des colonnes de fumée, visibles à plusieurs milles, s'élevèrent durant quatre jours, lorsqu'un incendie dévasta les propriétés de la compagnie Allied Tar and Chemical Works, à Elizabeth, New-Jersey. Onze brigades d'incendie et des centaines d'employés unirent leurs efforts pour réduire cette conflagration. Le feu commença dans un réservoir de 500 gallons de naphte, qui fit explosion.

Diminution des exportations de papier à journal en juin

On remarque une diminution prononcée dans l'exportation canadienne de bois de pulpe, durant le mois de juin de cette année. En juin 1929, cette exportation se chiffra à $3,732 877. En juin 1930 notre exportation n'était plus que de $3,208,864, tandis qu'au mois de mai, elle était de $3,288,745.

Comme toujours, les Etats-Unis ont été notre plus gros client, et la Grande-Bretagne est venue en deuxième. On exporta aux Etats-Unis pour un total de $2,671,791, et en Angleterre, pour $52,252. Les exportations dans les autres pays totalisèrent $484,821.

Les exportations canadiennes de pulpe se sont élevées à $1,385,959 en juin, comparé à $673,378 en mai de la même année.

Les exportations de papier à journal durant le mois de juin se sont élevées à $11,209,856, comparé à $12,951,471 durant le mois de mai 1930 et à $13,055,556 durant le mois de juin 1929.

Les Etats-Unis ont reçu à eux seuls $9,912,693 de papier à journal durant juin et la Grande-Bretagne venait en deuxième lieu avec un total de $534,875.

La masse du génie humain, par des alternatives de calme et d'agitation, marche toujours, quoique à pas lents, vers une perfection plus grande. — Turgot.

Maurice Forget Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Succursale à St-Jean, P.Q. Tél. *MA. 5761 51, rue St-Jacques, O., Montréal, P. Q.



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
1369 rue Université, Montréal.

WATSON & CHAMBERS

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET

388 rue Saint-Jacques MArquette 4251*

BOURSE DES MINES

TORONTO

COURS DE LA SEMAINE

(Cours fournis par Beauchamp-Bélque, Limitée, 750 Côte de la Place d'Armes.

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
HUILES				
Associated	.40	.40	.40	.40
Ajax	1.70	1.87	1.65	1.70
Alta. Pacific	.67	.70½	.60	.70
Acme	.36	.37	.30	.36
B. A. Oil	17.25	17.50	17.00	17.50
Baltac	.19	.19	.19	.19
Calmont	1.03	1.08	.85	.85
Dalhousie	.86	.90	.85	.85
East Crest	.24	.25	.23	.24½
Int. Pete	19.00	19.50	18.90	19.25
Imp. Oil	20.50	20.50	20.00	20.10
Home Oil	3.75	3.75	3.50	3.50
Merland	.12	.12	.10	.10
Mayland	.55	.55	.54	.54
Olga	.08	.08	.07	.07
MINES				
Abana	.42½	.52	.39	.45
Arno	.05½	.07	.05½	.06
Amulet	.46	.54	.45	.51
Amity	.03	.03	.03	.03
Bathurst	.01½	.02¾	.01½	.02¾
Barry Hollin.	.13½	.19½	.13½	.17¾
Base Metal	2.25	2.25	2.20	2.25
Big Missouri	.60	.65	.58	.62
Bidgood	.04½	.04½	.04	.04
Bunker Hill	.07½	.09	.07½	.08½
Balwin	.02	.02½	.02	.02
Central Man..	.09	.09	.09	.09
Chemical Res.	5.20	5.50	5.15	5.15
Dome Mine	7.80	7.90	7.80	7.85
Duprat	.02	.02	.01½	.01½
Falcon. Nickel	2.15	2.15	2.00	2.05
Gran. Rouyn	1.51	1.51	1.50	1.50
Hollinger	5.90	6.00	5.75	5.85
Howey Gold	.40	.50	.40	.43
Hudson Bay	8.25	8.50	8.00	8.05
Nickel	26.00	26.00	24.25	24.25
Kirkland Lake	.58	.60	.55	.56
Kootney	.02	.02	.02	.02
Keeley	.30	.30	.30	.30
Lake Shore	22.25	22.30	22.00	22.00
Man. Basin	.04	.04¼	.04	.04
McIntyre	18.40	18.40	18.00	18.25
Mining Corp..	1.06	1.22	1.05	1.20
Nipissing	1.10	1.10	1.05	1.10
Noranda	24.00	24.25	23.05	23.75
Newbec	.09	.11	.08	.11
Oriole	.50	.50	.21	.24
Pend'oreille	1.27	.130	1.10	1.26
Premier Gold	.95	1.00	.95	1.00
San. Antonio	.20	.24	.20	.20
Stad. Rouyn	.03½	.05	.03	.03
Siscoe	.27	.30	.25	.26
Sudbury Basin	1.45	1.55	1.45	1.50
Sylvanite	.50	.51	.50	.50
Teck Hughes	6.60	6.65	6.45	6.50
Tradwell	3.50	3.50	3.50	3.50
Vipond	1.27	1.28	1.21	1.21
Ventures	1.05	1.10	1.05	1.10
Wright Hargr.	1.90	1.90	1.83	1.84
St. Antony	.06	.06	.06	.06
Nordon	1.05	1.20	1.05	1.07
Sherr.-Gordon	1.40	1.45	1.32	1.32

Titres hors-liste

	Offre	Dem.
Anglin, Norcross, 7 p.c. pfd	75	..
Do. com.	14	..
Anticosti Corp. 7 p.c. pfd	..	85
Brandram Henderson pfd	87	..
Do., com.	29	..
Burns Limited Units	75	83
B.C. Pulp & Paper	60	..
Do., com.	6	..
Calgary Power pfd	94	98
Canada Biscuit pfd	..	30
Canada Life Insurance	700	800
Can. Machinery pfd	30	..
Do., com.	5	10
Can. Nor. Power 7 p.c. pfd	102	..
Can. Arena	100	..
Can. Celanese pfd	57	60
Do., com.	8	..
Can. Gen. Invest. Trust	68	..
Can. Packers, com.	30	35
Can. Paperboard pfd	..	50
Can. Western Natural Gas L. H., & P. pfd	91	98
Can. Westinghouse	88	..
Can. Industries, com.	135	160
Do., pfd	112	120
Can. Light & Power, com.	35	40
Can. Tube & Steel pfd	..	75
Do., com.	..	10
Can. Marconi	5⅛	6½
Can. Investors Corp.	..	24
Capital Trust Co.	72	..
Confederation Life 20 p.c. paid	295	..
Crown Trust Co.	135	..
Dodge Manuf. Class "A"	..	30
Do., Class "A"	..	20
Dom. Power & Trans., pfd	98	100
Dom. Foundries & Steel, pfd	75	..
Do., com.	10	..
Dom. Tar & Ch. 6½ p.c. pfd	..	95
Dunlop Tire, pfd	100	..
Do. Woollens & Worsted pfd	..	70
Do., com.	..	10
Eastern Car, pfd	..	73
Frost & Wood New, com	10	..
Great West Life	625	700
Goodyear Cotton, pfd	98	..
Guar. Co. of North Amer.	265	..
Halifax Fire Insurance	..	29
Harding Carpet, pfd	..	65
Do., com	..	8
Imperial Life	..	450
Imperial Trust	120	..
International Coal, 7 p.c. pfd	70	80
Inter. City Baking	60	..
Invest. Foundation Units	55	..
Mansfield Theatres, com.	55	65
Do., pfd	62	..
Massey-Harris, pfd	75	..
Melchers Dis. Class "A"	18	21
Do., Class "B"	..	40
Montreal City & District Savings Bank	260	..
Manufacturers Life	390	420
Mont. Island power 6 p.c. pfd (with bonus com.)	101	..
Mont. Island Power, com.	35	..
Mount Royal Hotel, prf	38	42
Do., com.	5	..
Do., Scrip.	2½	..
North Amer. Life 20 p.c. paid	..	100
N. S. Light & Power 6 p.c. pfd	94	98
Do., com.	70	..
North Ont. Power 7 p.c. pfd	85	..
Petroleum Conversion	10	11½
Provincial Paper, pfd	90	97
Quebec Pulp & Paper, pfd	17	..
Ritz Carlton Hotel	12	..
Rolland Paper 6 p.c., pfd (with warrants)	85	90
Sovereign Life	45	60
Standard Clay Products	30	..
Sun Life Ass. Co. of Canada	2100	2200
Traymore 7 p.c., pfd	10	12½
Toronto Carpet	120	..
Trusts & Guarantee	94	99
United Amusements	32	38
Willards Chocolates	72	..
Whittall Can. 6½ p.c., pfd	..	93

LA BOURSE CHOMAIT HIER

Profitant du fait que l'activité est réduite, les courtiers locaux ont décidé de prendre une vacance samedi et la Bourse a été fermée.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec un total de $106,336,535.

	Semaine finissant le 24 juillet 1930	Semaine finissant le 24 juillet 1929
Montréal	$106,336,535	$153,523,553
Toronto	97,898,777	121,127,823
Halifax	2,961,334	3,327,102
Monckton	1,093,050	1,064,260
Sherbrooke	824,085	1,043,379
Québec	6,509,584	6,685,716
Ottawa	6,857,912	.....
Kingston	892,484	850,287
Peterboro	1,249,736	1,112,398
Hamilton	5,322,848	6,320,541
Brantford	973,273	1,448,932
Kitchener	1,020,086	1,224,287
London	2,998,827	3,207,175
Chatham	472,671	605,414
Sarnia	709,955	904,286
Windsor	3,703,995	5,066,093
Fort William	1,170,242	1,225,545
Winnipeg	48,736,240	72,692,719
Brandon	527,211	761,087
Saskatoon	2,688,672	2,528,463
Regina	3,730,445	.....
Moose Jaw	1,055,039	.....
Lethbridge	522,521	.....
Prince Albert	413,277	591,772
Edmonton	5,412,702	.....
Medecine Hat	319,120	417,187
Calgary	6,429,371	.....
N. Westminster	809,590	990,266
Vancouver	19,704,850	21,934,020
Victoria	2,662,621	2,808,230

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
Abitibi pfd	$6.00	75	8.00
Alb. Pac. Grain pfd	7.00	86½	8.09
Bawlf Grain pfd	6.50	84	7.74
B. C. Power "A"	2.00	36½	5.48
Belgo Can. Paper pfd	7.00	92	7.61
Bell Telephone	8.00	150	5.33
Brazilian	2.00	39½	5.06
Brompton	2.00	27¾	7.21
Build. Products "A"	2.00	21½	9.30
Can. Bronze	2.50	41¼	6.06
Can. Bronze pfd	7.00	100	6.36
Can. Car com.	1.75	20½	8.53
Can. Car pfd	1.75	26½	6.73
Can. Cement pfd	6.50	93	6.99
Can. Converters	5.00	75½	6.62
Can. Forgings A	1.50	16	9.38
Can. Nor. Power pfd	7.00	105	6.67
Can. Fairbanks pfd	6.00	83⅜	7.20
Can. Gen. Elec. pfd	3.50	62½	5.60
Can. Malting	1.50	17	8.82
Can. Steamships pfd	6.00	42½	14.12
C. P. R.	10.00	187	5.35
Cockshutt Plow	1.50	15	10.00
Dom. Bridge	3.60	57	6.32
Dom. Engineering	4.00	57	7.02
Dom. Glass	7.00	111	6.31
Dom. Glass pfd	7.00	120	5.85
Dom. Textile	5.00	71	7.04
Dom. Textile pfd	7.00	119	5.88
Enamel and Heating	1.00	25	4.00
Foundation Co.	1.00	12	8.33
Goodycar pfd	7.00	106	6.60
Chas. Gurd	2.00	31½	6.35
Can. Gypsum	1.50	19¾	7.59
Hamilton Bridge	2.00	23	8.70
Hamilton Bridge pfd	6.50	86½	6.93
Hollinger	.65	585	11.21
Imperial Oil	.50	20½	2.47
Imperial Tobacco	.45	9⅞	4.50
Inter. Nickel	1.00	24½	4.08
Inter. Utilities A.	3.50	43¼	8.09
Jamaica P. S. pfd	7.00	110	6.36
Lake of the Woods	3.20	38	8.42
Lake of the Woods pfd	7.00	122	5.74
C. W. Lindsay	1.00	20	5.00
C. W. Lindsay pfd	6.50	78	8.34
MacKinnon Steel pfd	7.00	90	7.78
Massey-Harris	3.00	26	11.54
McColl-Frontenac	.60	19½	3.08
Mont. Cottons	6.00	105	5.71
Mont. Cottons pfd	7.00	97	7.22
Mont. Power	1.50	58	2.58
Mont. Tramways	10.00	175	5.71
Nat. Breweries	1.60	30¾	5.16
Nat. Breweries pfd	1.75	30	5.83
Nat. Brick pfd	3.00	25	12.00
Nat. Steel Car	2.00	47½	4.21
Ogilvie	8.00	350	2.39
Ogilvie pfd	7.00	125	5.60
Ontario Steel	1.60	20	8.00
Ontario Steel pfd	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page-Hersey	5.00	90	5.56
Page-Hersey pfd	7.00	250	2.80
Penmans	4.00	59	6.78
Penmans pfd	6.00	103	5.83
Port Alfred pfd	7.00	81	8.64
Power C. of Can. pfd	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	62	3.23
Price Bros. pfd	6.50	104½	6.22
Quebec Power	2.50	54	4.63
Shawinigan	2.50	68½	3.65
Sher.Williams new	1.60	36½	4.38
Sher.-Williams pfd	7.00	118	5.93
Simon, H. and Sons	2.50	31	8.07
So. Can. Power pfd	6.00	106	5.66
St. Maurice pfd	7.00	83	8.43
Steel of Canada	1.75	43½	4.02
Steel of Canada pfd	1.70	38⅜	4.49
Tooke Bros. pfd	7.00	80	8.70
Tuckett Tobacco pfd	7.00	120	5.83
Viau pfd	7.00	81	8.64
Walker-Gooderham	1.00	9	11.11
Winnipeg Electric	2.00	40	5.00
Winnipeg Electric pfd	7.00	100	7.00

Corporate Trust Shares

Suivant informations reçues de la maison Versailles, Vidricaire, Boulais limitée, les actions de trust fixe, Corporation Trust Shares, étaient cotées à 7⅝ bid, 8⅛ offre, fonds américains le 26 juillet.

LA SEMAINE

La baisse des prix n'a pas encore été enrayée. La faiblesse de la cote du blé aura pour résultat probable d'encourager le commerce avec l'Orient. En effet, il est certain que si le blé se vend aussi bas que le riz, les ports canadiens situés sur l'Océan Pacifique auront des chances de faire de grosses exportations de froment en Asie. Le machinisme combat activement les journaliers orientaux dans l'Ouest du Canada.

Certains indices de prix, aux Etats-Unis, indiquent une amélioration, mais la majorité des articles descendent toujours.

Les aciéries ne sont pas très actives. Cela est naturel, à cause de la saison d'été. Cependant, les perspectives de l'industrie de l'automobile sont plus encourageantes aux Etats-Unis.

L'exportation du blé et de la farine est un peu meilleure qu'elle n'était, mais la situation laisse encore à désirer de ce côté. Le blé en réserve, pour la semaine qui s'est terminée le 11 juillet, était de 121,473,000 boisseaux, alors qu'à la même date de l'an dernier, il était de 110,-515,000 boisseaux. La réserve a diminué de 5 millions de boisseaux en une semaine. Aux Etats-Unis, le tarif est considéré comme un obstacle définitif pour un grand nombre d'industries.

Le chômage est toujours aussi accentué. Les élections de demain se feront avant tout à propos des sans-travail. Aux Etats-Unis, la situation du chômage est toujours plus inquiétante. La grande dépression de 1924, qui était considérée comme phénoménale, a même été dépassée.

Les chargements ferroviaires sont plus nombreux que la semaine dernière, mais ils sont encore très en arrière sur les chiffres de l'année dernière. Les chargements indiquent la première amélioration sensible depuis sept semaines. Cependant, ces chiffres sont encore de 17 p.c.inférieurs à ceux de la même période pour l'année dernière.

La Bourse est très tranquille, à cause de la dépression actuelle et parce que nous sommes au milieu de l'été. Cependant, la tendance générale indique que la cote est plus ferme. La Bourse de Montréal a chômé hier; on a profité du calme des affaires pour prendre congé. Le sentiment est beaucoup plus optimiste aux Etats-Unis, à mesure que l'activité augmente.

Ce sont maintenant les Etats-Unis qui envoient de l'or au Canada. Il est certain que les conditions plus faciles du crédit ont une grande influence sur le marché des obligations.

En résumé, aucun déclin marqué n'a été enregistré durant la semaine qui vient de finir, mais on ne peut pas dire que des signes réels d'amélioration aient été constatés. Les compétences financières et économiques sont d'ailleurs loin de s'entendre, en ce qui concerne le déclin des prix. Certains annoncent une situation plus grave encore, tandis que d'autres prétendent que le plus bas niveau possible a été atteint.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Sterling	$4.86 13-32	$4.85¾
France	3.93 5-16	3.92¾
Allemagne	23.87	23.84
Italie	5.23	5.22½
Hollande	40.23	40.16
Norvège	26.78	26.74
Suède	26.87	26.84
Belgique	13.97	13.96
Suisse	19.43	19.42
Danemark	26.79	26.77
Espagne	11.44	11.42

L'argent de New-York est escompté à 9-64 pour cent à Montréal.

Opinions de Courtiers

FORGET ET FORGET. — La semaine qui vient de s'écouler a été des plus tranquilles.

Le marché de Montréal fut certainement affecté par la campagne électorale, aussi croyons-nous qu'une fois ceci hors du chemin, nous devrions avoir une amélioration sensible, surtout si l'un ou l'autre des partis a une majorité lui permettant de gouverner sans l'appui d'aucun groupe.

La bourse de New-York fut très irrégulière avec une journée de baisse et deux jours de hausse assez prononcée. Nous ne croyons cependant pas qu'il y ait de mouvement de hausse prolongée, tant qu'il n'y aura pas de signe sensible d'amélioration dans les affaires.

LETTRE HEBDOMADAIRE DE JACKSON BROS. BOESEL & CIE (Fournie par Watson & Chambers). — Encouragé par les opérations successives d'un groupe de financiers travaillant pour établir une stabilisation des prix des valeurs, le public témoigne des sentiments plus optimistes qui se reflètent au commerce et à l'industrie. Cela est exactement ce que les chefs du mouvement précité désiraient; et leur croyance est que si leurs efforts continuent de remporter le même succès, ils auront beaucoup fait pour stimuler la reprise des affaires. On ne s'attend pas à une hausse prolongée englobant toute la liste des titres pour le temps présent parce que les conditions actuelles empêchent un tel mouvement, mais les opérateurs haussiers ont à combattre de si nombreux intérêts baissiers qu'on peut s'attendre à un marché sinon constructif du moins actif.

Les conditions de l'industrie de l'acier montrent un léger changement avec la semaine dernière. La production a augmenté environ ½ de 1 pour cent et les signes actuels d'amélioration se font rares. Les rapports des principales entreprises pour le trimestres en cours indiqueront à leur publication une diminution substantielle des revenus sur ceux du trimestre de juin.

Un des plus importants facteurs de la semaine dernière a été les résultats favorables comparativement obtenus par les importantes corporations pour le trimestre de juin. Dans presque tous les cas les revenus applicables aux dividendes ont couvert ceux-ci avec un surplus substantiel et des bilans accompagnant les rapports des revenus indiquant des positions financières très fortes sans inflation d'inventaires. C'est exactement l'opposé de la dépression survenue en 1921; aussi devons-nous croire que la reprise du chaos actuel sera plus facilement accomplie qu'il y a neuf ans. Le rapport du deuxième trimestre de General Motors est un excellent exemple indiquant comment une entreprise bien administrée peut traverser une période de dépression.

Le cuivre a touché un nouveau minimum à 11 sous la livre. Le métal est plutôt rare à ce prix et le fait que plusieurs producteurs tels que International Nickel ont l'intention d'augmenter leur production laisse supposer que les gens avertis établissent que le prix de ce métal a touché son minimum.

L'argent est offert en grande quantité et à un loyer bon marché. C'est un facteur qui aidera matériellement à la reprise quand la poussée commencera. En 1921, les crédits nombreux et de nature douteuse furent constamment un point de résistance au rajustement des conditions économiques.

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par la maison Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Allied Chem.	270	274	270	274
Am. Can	131½	133½	131½	132⅞
Am. Radiator	26½	26¾	26½	26¾
Am. Smelting	66⅞	67⅜	66⅞	67¼
Am. W. Works	93½	94⅜	93½	94⅜
Am. Tel and Tel.	217	219½	217	218½
Anaconda	50⅞	51¼	50¾	51¼
Atchison	216½	216½	216½	216½
Baltimore & Ohio	106½	106¾	106½	106½
Bethlehem Steel	83¼	84	83¼	83½
Can. Pacific	187½	187½	187½	187¾
Chicago Rock Isl.	106	106	106	106
Child's	53¾	53¾	53¾	53¾
Chrysler Motors	30¼	31⅜	30⅜	31⅛
Cons. Gas of N. Y.	111½	113⅜	111⅜	113
Corn Products	97⅞	98⅜	97¾	98⅜
Com. and South	76⅞	77	76¾	77
Dupont	112¾	114⅞	112¾	114⅞
Famous Players	61¾	61¾	60¾	61¾
Freeport Texas	45½	46¾	45½	46¼
Gen. Motors	46⅛	46⅞	45⅞	47⅞
Gen. Elect.	71⅛	72½	70⅞	71¾
Gillette	81⅞	84½	81⅞	83½
Hudson Motors	35⅜	35⅝	34⅞	34⅞
Mack Trucks	57⅜	57¾	57¾	57¾
Miss. & Ward pfd	123	123½	123	123½
New Haven	106⅜	106⅜	106⅜	106⅜
New York Central	166½	166¾	166	166¼
Packard Motors	14⅜	14⅞	14⅝	14⅞
Pan. Am. B.	59⅛	59¼	59⅛	59¼
Penn. R. R.	76⅜	76⅝	76⅜	76⅜
Phillips Pete	33⅛	33⅜	33	33⅜
Pub. Serv. N. J.	95⅞	97	95⅛	97
Radio Corp.	45½	46⅛	45	45
Radio Keith	34	34⅞	34	34⅞
Rep. Iron and Steel	46⅞	47⅛	46⅝	47¾
Sears Roebuck	67¼	68¼	67¼	68¼
Stand. Oil of N. J.	73⅜	74⅜	73⅝	74
Stand Oil of N. Y.	32⅜	32⅝	32⅜	32½
Studebaker	32¼	33¼	32¼	33
United Corp.	33⅞	34½	33¾	34⅛
U. S. Rubber	23⅛	23⅞	23⅛	23¾
U. S. Ind. Alcohol	70¾	70¾	70⅜	70⅝
U. S. Steel	167	169⅛	167	169⅞
Westinghouse Elec.	145⅞	148¾	145¾	148¾
Vanadium Steel	102¼	106⅜	101⅞	105½
Willys Overland	6½	6¾	6½	6¾
Woolworth	59½	59½	58½	59½

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS de MONTRÉAL

AVIS

Ligne de la Montagne: Service Supplémentaire

A cause de la popularité de la nouvelle ligne de la Montagne et dans le but de diminuer l'encombrement sur les lignes de l'Avenue du Parc et de l'Avenue du Mont-Royal:

La Commission des Tramways a approuvé l'inauguration d'une nouvelle ligne allant de la rue Iberville au sommet de la Montagne en suivant l'Avenue Mont-Royal.

Cette nouvelle ligne, qui sera désignée sous le nom de ligne No. 11, sera ouverte les dimanches et jours de fête, pendant la belle saison.

Le service sur la route No. 11 sera donné en plus du service régulier de la ligne de la Montagne établi entre l'intersection des Avenues Mont-Royal et du Parc et le sommet de la Montagne.

UNE "BARBE-BLEUE" FEMININE





Mme Belle Guinness, qui avait été recherchée pour le meurtre d'une vingtaine de cultivateurs, près de Laporte, Indiana, en 1908, vient d'être retrouvée bien vivante, près de Jackson, Missouri. Depuis ces assassinats, la police n'avait jamais pu savoir si la femme était morte dans les flammes, lorsque le feu prit à sa maison, quelques jours après la découverte des cadavres. Les trois petites filles que l'on voit ci-dessus avec leur mère, d'après une photo du temps, périrent dans l'incendie. Au-dessous, les flèches indiquent les fosses où cette femme avait enterré ses victimes.

LES BONS MELONS D'EAU



Yum! Yum! marmottent avec joie ces négrillons qui viennent de recevoir une large potion juteuse d'un melon d'eau géant. On sait que les nègres américains raffollent de ce dessert.

LES PRINCIPALES FIGURES LORS DE L'ENQUETE BOUCLIER









Les détectives de la police provinciale travaillent toujours activement pour éclaircir le meurtre mystérieux de Bouclier, trouvé assassiné à Laval-sur-le-Lac, en attendant la reprise de l'enquête du coroner, au mois d'août. On remarque, en haut, les détectives qui s'occupent de l'affaire. De gauche à droite: les détectives Lasnier et Jargaille, le sous-chef Dorais et le détective Guyon. Au centre, à gauche, L. F. Adamson, concierge de l'immeuble où habitait Bouclier, au No 108 ouest, rue Dorchester, dont on aperçoit la porte, au milieu. A droite, M. Joseph Montiglio, ami intime de Bouclier qui est venu identifier le cadavre. Au bas, les membres du jury du coroner qui seront appelés à rendre le verdict, lors de la reprise de l'enquête. De gauche à droite : MM. Hormisdas Latraverse, Ferdinand Giroux, Ovila Legros, Alfred Goulet, Alfred Préville et Zénophile St-Cerny. A côté, on remarque la photo de la victime. (Photos prises par le "Petit Journal")

LA VICTIME



Henri BOUCLIER